William Willia

与刺尾遗传 详《诗歌

起现的 医自己性医性

e in the same of

(

· 海南 () · · ·

Section 2015

A 5. .

1,60 F Algeria, 1,38 BA; Marus, 1,69 dir.; Tunisia, 120 m.; Allentigna, ? Did ; Antricha, 72 Lch.; Balgiqua, 13 fr.; Cassab, S 9,75; Dansmurk, 3,30 fr.; Exages, 25 ps.; Erado-Actague, 26 p.; Erdes, 20 dr.; Itas, 250 l.; Lilian, 200 p.; Lucesburg, 13 fr.; Fays-Ba, 1,25 fr.; Fays-Ba, 1,25 fr.; Fays-Ba, 1,55 fr.; Fays-Ba, 1,5 fr.; Fays-Ba, 1,5 fr.; Fays-Ba, 1,5 f Tarif des abonnements page 32

5, RUE DES PALIENS 75427 PARIS - CEDEX @

Une mise en garde de Hanoï à Pékin Un entretien avec M. François Mitterrand • La force du P.S. est indissociable de l'union de la gauche

« impérialistes »

Avec les attaques de Hanoi Avec les attances ut ser le Cambedge à la guerre, le de franchir un nouvean pas dans rescalade. Sans jamais citer pikin, mais l'allusion est claire, Radio-Hanoï vient de faire por-ter à son grand voisin, qualifié de créactionnaire » et d'e imperisliste», la responsabilité d'un conflit qui s'éternise. Le temps west plus où Ho Chi Minh consitous comme son carand arrière : dans la lutte contre les Etats-

Le dynamique do conflit aldant,

les invectives échangées entre Hanoi et Phnom-Penh n'ont cesse de gagner en violence : pour les Vistnamiens, les dirigeants camhedgiens sont des « tyrans médievanz e, des assassins ; les Khmers a sement leurs adversaires « de colonialisme, d'impérialisme et de racisme », et ont, des janvier. dénuncé le soutien de Moscoo ao Vietnam. Ce dernier pays a'en prend désermais à la China et indique nettement son intention de ne plus tolérer l'existence à niste khmer ultra-nationaliste et hosile. D'antant que, si Hanoî n's pus obtenn l'appui exterieur, en particulier asiatique, sur legsel il comptait, Phnom-Penh. en revanche — pour des raisons qui n'ent rien à voir avec sa politique intérieure, — bénéficie d'une relative sympathie de pays conservateurs qu'inquiète la puissucce militaire vietnamienne.

Dans er, conditions, le, temps est pent-être venn pour le Viet-nam de lancer une offensive déci-· · · sive contre le Cambodge — le stade de la « légitime défense » étant de a depassé — puisque Phnom-Penh a répondu par une fin de nonrecevoir aux dernières propositions de Hanoî et vent poursuivre · _ la guerre. La presse vietnamienne - a d'ailleurs, depuis plusieurs semaines, préparé l'opinion, tant intérieure qu'extérieure, à une opération visant à renverser le rigime dirigé par le P.C.K. de Vist. Pol Pot et l'eng Sary. Le 16 janvier, l'Agence vietnamienne l'information citait cette déclaation d'un prisonnier khmer : . Je sonhaite ardemment que le semple cambodgien puisse vivre n pleine liberté sous la direction fune organisation révolutionasire clairvoyante et jodicieuse ul entretienne des relations

Déjà lié avec le Laos par des raités qui permettent en fait le tationnement de soldats en tertiture laction, le Vietnam ne isque-t-il pas d'être tenté, vu intransigeance khmere, de rerendre à son compte les thèses · pul avaient permis en 1968 l'inervention soviétique en Tchécolovaquie ? Hanoi avait, blen que rudemment, approuvé cette epé

Pêkin et Phnem-Penh entreteant d'excellentes relations, une elle offensive provoquerait une rès vive tension entre la Chine t le Vietnam, qui ont déjà des apports difficiles. Le conten-teux territorial, en particulier en ter de Chine méridionale, n'est as réglé, et des incidents auzient en lleu l'an dernier à la rontière sino-vietnamienne. Lanoi a donné asile à des oppoants chinois, sans dente partisans e la « bande des quatre ». La isite à Pékin en novembre derdo secrétaire général du .C. vietnamien. M. Le Duan. 'est deroniée dans une atmo-

phère giaciale. Jusqu'où la Chine ira-t-elle our défendre son allié cambodlen ? Des conseillers civils et ulitaires sont présents au Cam-odge depuis 1975; des armes nt été livrées, mais l'envoi de roupes paraît exclu. Pékin peut ussi exercer des pressions écoomiques fort efficaces, en rénisant, on en interrompant, le rafie ferroviaire avec Hanoi. Cependant, le Vietnam, qui ne est jamais laissé intimider par puissance américaine, ne céerait sans doute pas aux mee mettre en place à Pinomenh une équipe qui lui soit dèle. Mais une telle action ne surait mettre fin au viell anta-

«ceux qui utiliseraient le Cambodge pour l'attaquer »

Sept semainee après qu'eut été révélé publiquement le conflit opposant les régimes communistes de Phnon-Penh et de Hanol, la situation sur le terrain ne semble pas avoir évolos sensiblement. Les adversaires continoent à es livrer à des escarmouches frontalières et à échanger des accusations d'« agression ».

Tootefois, Hanoi a dénoncé, le mardi 21 février, « ceux qui utiliseraient le Cambodge pour attaquer le Vietnam ». C'est la première fois que la Chine, principale alliée de Cambodge, est aussi nettement prise à partie. Hanoi étant sontenu sans réserves par Moscoo, le conflit sino-soviétique s'aggrave donc dans le

Bangkok. — La Vietnam e lancé, merdi 21 févriar, un svertisaement à la Chine, accuaée, Indirectement, mais très clairement, de manipuler la régime de Phnom-Penh et da la pousser à la guerre. Dans un édi-lorial, la radio de Hanoi s déclaré : - Ceux qui utiliseralant le Cambodge pour attaquer la Vietnam, ont falt un mauvais calcul et commie una erreur dans le choix de leurs elliés el da leura objedifs.

- L'une des conclusions qui peuvent être lirées du raler obstiné par la Cambodga (da le proposition da cessez-le-leu et de règlement négociè présentée au début du mois par le Vietnam) est que la conflit ne résulte pas du tout du problème trontaliar -, a poursuivi la radio da Hanoi, Controntés à l'opposition générale que suscite leur régime de travaux torcés, les dirigeents cambodgiene oni eu recours à le vieille ruse, qui consiste à dénoncer une menece extérieurs pour regroupe leura torcea el rattermir leur emprisa sur le peuple cambodgien.

 Des millions da Khmers sont victimes de cetta stratégie, a effirmé la radio. Cependent, il est ciali que le régime de Phnom-Penh n'est pas en mesure de conduire, à fui tout seul, sa campegne anti-vielnamienne. L'opinion mondiale seil parteitement que les impérialistes et les réactionnaires internetionaux ont forma et équipé une douzaine de divisions evac des canons é longue portée et avec des avions da guerre que les evant 1975. C'est avec cee armes et avec l'appul des impérialistes et des réactionnelres internationaux que les autorités cambodgiennes ont transpointé laura canons contre les trères d'armes qui les ont eidés à remporter leur victoire. .

En conclusion, Radio-Hanoi estime qua la poursuite simultanée de leur politique anti-vietnamienne et de e la répression de leur propre poputation - conduit inévitablement les dirigeants de Phnom-Penh à leur

Selon certains observateurs el di-

Réunie à Paris

LA COMMISSION TRILATERALE **VOUDRAIT DOUBLER** LA PRODUCTION DE RIZ EN ASTE DU SUD-EST

(Lire page 6 l'article de J. Decornoy.)

DES SUCIETES

De notre correspondont en Asie du Sud-Est

plomates dans la région, c'est là, un denouament euquel les Vietnemiens pourralent aujourd'hul être tantés de préter leur concours, faute de mieux après y avoir préparé cette - opinion intarnationale - è laquella chaqua balligerant falt eppal.

Ayant donné touta le mesure de leur patiance, da laur retenua at pris les garantles diplometiques ne cessaires (soumission du plan de reglement négociá eux Nations unles et au groupe des pays non alignés les Visinamiene ne soni-lis aujour-d'hui tentés, pour mettre fin au confin, de recourir à une solution purement militaire et, partani, d'apparaître comma les «libérateurs» d'un peuple frère qu'ils disent asservi par une polynée de dirigeante tanatiquae et téléguidés de l'étren-

Dens son numbro en date de 24 février, la Fer Esstern Economic Raview, de Hongkong, écrit que survenant eprès la visite du général Giap, en janvier, l'envol au sud du Vietnam de M. Le Duc Tho par le bureau politique du P.C.V. . e equlevé des epéculations laissant prévoir one oilensive militaire vietnamienne d'envergure eu cas où le Cembode ne répondrait pas à la proposition en trois pointe du Vietnam ».

- Que le P.C. se désiste ou non, nous ferons la même politique dans les deux cas

Dans l'interview que nous publions ci-dessous, M. Mitterrand repond, sans s'y referer directement, an nouvel appel, lance mardi soir 21 février, à Reims, par M. Marchals, et large-meot repris par « l'Humanité » de ce mercredi, pour la négociation, avant le premier tour des élections, d'un accord sotre le P.C., le P.S., et is M.R.G., portant sur le programme commun, sur la constitution d'un gouvernement de gauche avec participation communiste, et • natu-rellement sur la question des désistements •. Jusqu'alors, le parti communiste proposait

surtout de discuter de ces questions, et notamment de désistement, an leademain de premier tour, le 13 mars, sur la base des résultats du 12. M. Mitterrand s'eo tieot aux positions déla affirmées i il est trop tard pour reprendre les

a Monsieur le premier se-crétaire, pous orez indique à plusieurs reprises qu'il n'était pas envisageable de renégo-cier le programme commun-entre les deux tours de acru-tim. Vous renvoyez donc cette discussion au lendemain du 19 mars, en cas de victoire de la gauche. Mais, à ce moment-là, qu'est-ce qui sera negocia-ble par rapport au programme

muniste au programme commun. Enfin, tant que les dirigeants communistes continueroot de nous attaquer comme ils le font. quel crédit pourra-t-on accorder à leur sincérité? Qu'ils cessent d'entretenir le climat empoisonné dont is sont seuls responsables. Ils pourrant alors compter sur la bonne volenté des socialistes, qui sont unitaires avant tout. » Au premier tour, les socialisble par rapport au programme commun actualisé par le parti socialiste?

— Il n'y a pas de sujet tabou. Mais négocier l'ectualisation entre les deux tours, ce ne serait pas une négociation. Ce serait la bourse ou la vie. Au mois de novembre nous avons demandé à nos partenaires la reprise immédiate et sans conditions de la négociation. Ils nous l'ont refusée. » Ce refus a été réitéré le 7 jan-

vier par la conférence nationale du P.C. qui s'est fixé pour objec-tif prioritaire les fameux 21 %.

Maintenant c'est trop tard, du inoins jusça di 15 mars. De toute Iaçon, je veux iti le repeter, nous ne discuterons pas d'un deuxième programme commun avant d'avoir applique le premier. Et R.-P. PARINGAUX. nous accepterons eccore moins de substituer le programme com-

an sont untaines avant ton:

a Au premier tour, les socialistes se battront sous leur drapeau,
sur le base du programme commun et des propositions socialistes d'actualisation. Au second listes d'actualisation. Au second tour, là où nous serons distancés, nous retirerons oos candidats en feveur des candidats de gauche les mieux placés par le suffrage universel pour l'emporter. Telle est l'idée que nous nous faisons de l'union, condition nécessaire de la victoire de la gauche.

s Quant à cette question ; que fera le parti communiste ?, je ne rera le parti, communiste?, le ne me la pose pas. Je ne me pose pas de questions auxquelles je ne puis répondre. Le parti socieliste se détermine par rapport aux intérêts du peuple français et non par rapport aux attitudes et aux calculs des autres formations politiques. One le P.C. se désiste politiques. Que le P.C. se désiste ou ne se désiste pas ne changera donc rien à la démarche du parti socialiste. Nous ferons la même politique dans les deux cas.

pais report des suffruges so-cialistes pour le candidat com-muniste du deuxième tour dans le canton de Chenne vières, dans le Val-de-Marne, dimanche dernier?

— Ce report a été de 80 % à 85 %. Ce qui est supérieur aux prévisions des sondages. Si nos electeurs n'ent pas tous suivi nos

negociations sur le programme commun, sur-tout en les liant à l'application de • la discipline républicaine », qui n'est pas, à ses yeux, oégociable. Ce seruit, dit-il, « la bourse ou

Le premier secrétaire réaffirme la fidélité de soo parti à la stratégie d'union de la gaoche et assure que l'attitude do P.C. entre les deux tours n'affectera pas la ligne dn P.S.

Selon un sondage de la SOFRES publié par · le Figaro · et effectué du 14 au 17 février apprès d'un échantillon national de mille per-sonnes, 50 % d'entre elles indiquent qu'elles voteront poor la gauche, 45 % pour la majorité, 4 % pour les écologistes et 1 % pour les » jobertistes - et gaullistes d'opposition.

consignes de vote, le même phéno-mène s'est produit, rappelez-vous, en sens inverse lorsque les suf-frages communistes oot manque à notre caodidate lors de l'élec-tion cantonale de Châtellerault. La polémique entretenue par l'état-major du P.C. unit à la gauche : il fallait y penser plus tôt.

- Lors de votre passage d l'émission « Cartes sur table ». remission a Carles sur tuole s, sur Anteone 2, vous avez iodiqué que l'attribution de certains ministères à des membres du P.C.F. était fonction a d'opportunités d respecter z. Pouvez-vous préciser ce que vous entendez par la ?

- Je o'ai jamais discuté de la composition d'un éventuel gon-vernement de gauche avec qui que ce soit. Je n'al pas davantage l'intention d'engager une telle négociation avant que les élec-teurs alent rendu leur verdict, le teurs alent rendu leur verdiet, le 19 mars. Il est vrai que, durant la campagne présidentielle de 1974. Georges Marchais a, de sa propre initiative, déclare aux journalistes que son parti reven-ciquerait six ou sept ministères sur les vingt et un que comporterait par hypothèse un gouverne-ment de gauche.

. (Lire la suite page 10.)

AU JOUR LE JOUR · Que pensez-vous du man-LE TRIANGLE

On parie du triangle des Bermudes, mais que dire de Thexagone français ? Dans motas de trois semaines. combien de marins, combien de capitaines, qui se sont embarqués joyeux pour la rive lointains du pouvoir, auront sombré pavillon haut ou pavillon bas ?

ET L'HEXAGONE

Là aussi, il y a deux façons de répondre. Du point de vue strictement scientifique, on peut affirmer qu'il en surnagera tout juste un sur neuf. mais il n'est pas interdit non plus de spéculer sur l'antique mystère des majorités en-

ROBERT ESCARPIT.

La Potogne est te seul des pays du camp socialiste où l'oppe

sition agit au grand jour. Dans la sèrie « Une année cructale pour M. Gierek », dont nous commençons la publication (page 7), notre correspondant en Europe de PEst, Manuel Luckert, analyse la tactique de cette opposition et la politique du premier secrétaire.

POLOGNE: une année

cruciale pour M. Gierek

Les croissants de la croissance

par PIERRE DROUIN

De bons auteurs recherchaient jadis el, par le force des choses, les polltiques économiques de l'Est et de l'Ouest n'ellalant pas converger, la sociétà industriella imposant sa loi aux idéologies. L'histoire a répondu. Les hommes tiennent plus à leurs dogmes (libéralisme, cocialisme) qu'à le racherche de ce qu'ils ont da commun. Cela dit, à travers le tumulte qui enfle à l'approche des échéances électorales françaises, on distingue une ligna da force qui pourrait bien apparaître comme le plus petit commun dénominateur entre la majorité et l'opposition où

SUCCESSIONS

En vente en Enairie

13, rue de l'Odéon, 75006 Paris

ou sux Editions

TABLEAU DE BORD

une poussée quasi îrrésistible se fail iour en faveur d'una lorta croissance Depuis longtemps, le P.C. evalt conné le trompette sur ce thème, et

l'on es rappelle assez les fureure da M. Marchais - en 1972, année de le signature du programme commun contre les tenants d'une limitation de ta croissance, qui pulsalent leurs arguments dans le fameux premier repport du Club da Roma et le · lettre · da M. Mansholt au président de le Commission de la C.E.E. -

Le parti socialiste avait été longtemps plus discret sur la question mais, tout en étant beaucoup moins insensible que le parti commu es départit jemais da sa position relance de la production par la consommation populates et par tes investissements. Le P.S. e chittré maintenant con programma actualisé la croissanca sera portée à 4,8 % en 1978 et à 5,8 % en 1979.

M. Chirec ne fait pas mystère, Jui non plus, de la volonté de son parti de militer pour une croissance forte. Dans un discours prononcé à Mont-« La bonne ráponsa au chômago, ca n'est pas l'assistance, c'est la croiseanoa. La France a besoin, dans les années out viennent, d'une croissance de la même année, il précisait carré-ment : - il faudrait, pendant plusieurs années, un teux d'axpansion de plu de 6 % par an. .
Le C.N.P.F., dapule aa récente

assemblée générale, e retrouvé kul ausai les accents d'il y a quelques années, ou temps où M. Ambrolet Roux voulait pour notre paye une

(1) «Le Monde de l'éc 24 janvier 1978,

5-6 % ne lui font plus peur, et M. Ro-bert Pelletier, directeur général des services économiques du C.N.P.F. ècrivait dans nos colonnes (1) qu'il fallalt accepter. . si tei est la prix do la croissance, una éventuella mels temporaire aggravation de notre déticit [de la balance commerciale], è condition que celui-ci sit pour origine renforcement da notre capecité de production e.

(Lire la suite page 35.)

FAUTE AVOUEE...

« Chères menteuses » de Gabrielle Rolin

Le romancier est ainsi fait qua, donná l'allégresse du roman. Déjà même s'il avait à écrire le rapport sur le budget de te natie Il y introduirait encore la vivacité du roman. Contrairement à ce que souvent on professe, le romancier peut très bien avoir aussi des idées (et même, comme disait Barrès, ça aide — Il le diealt en termes plus refevés). Et ses idées peuvent être sussi sérieuses que celles du phiturel sera de les rendrs vivantes, présentes ou, disons, plus simplemant, de les animer, de les illus-

Cela apparaît d'une manière frappante dans cea Chères menteuses que publie Gabrielle Rolin. S'li faut absolument, è ce livre, un sous-titre, le n'en voie qu'un : c'est un essal. Romancière, Gabrielle Rolln lui a

dane son écriture, qui est vive, nernière plus visible, dans cette vie qui ne cesse de faire irruption eu milieu de ses réflexions, qui se bouscule aux portilione, qui court commo una étincella la long des phrases. On dirait même que l'suteur e hâte de la rejoindre. Dès la page 29... que dis-je, c'est dès le premièrs ligne qu'on lit : « Je mens, tu mens, elle ment - Ces pronome se complètent. Dès la page 29 surolt une certaine Yolande. A le page 30, c'est l'auteur qui pousse la tâte : - Moi, je souhaltale être

> FÉLICIEN MARCEAU. de l'Académie française (Lire to suite page 37.)

'APPARITION d'Emma-nuelle 2 sur les écrans clot sans tapage, au profit du producteur Francis Giacobetti, la querelle où il s'opposa naguère au secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Guy. Pour calmer les inquiétudes qu'insplrait alors une insolente et soudaine prolifération de spectacles obscènes, le gouvernement avait assimilé celui où Mme Sylvia Kristel hasarde son parcimonieux talent aux longs métrages « pornographiques 2. C pervers > et « violents » astreints à une ex-ploitation réduite dans les seules salles spécialisées.

La sanction, bien sûr, frappait d'importants intérêts commerciaux. Familier des embûches sur ce terrain glissant, M. Giacobetti invoqua aussitôt coutre elle l'imprescriptible et noble « liberté du créateur », puis avertit qu'il distribuerait sa marchandise à l'étranger, aussi longtemps qu'une réparation franche, publique, ue lui rendrait pas tous les cinévollà certainement satisfait, puisqu'un bienveillant libéralisme permet enfin aux Français de suivre son héroine dans les dé-tails de ses plus intéressantes

Par solidarité féminine, pentêtre, une consœur découvre à la dame un « physique de Vierge de la Renaissance ». Elle s'attendrit sur son pur et doux a front de Madone » (1). Une époque plutôt démunie dans le genre a naturellement les Vierges qu'elle imagine et les madones qu'elle mérite. Parmi tant de films médiocres, la prétentiense mullité de celui-là rachète peu l'insignifiance des eutres. Malgré tout son désir de se rendre utile. le zèle de Sylvia Kristel ne surpasse pas l'art des pauvrettes attelées aux mêmes fastidieuses besognes, dans les cinquante distractions cinématographiques du même ordre. A défaut d'une bataille d'Hernani, où s'affrontèrent jadis deux grandes conceptions de l'art, le pays de Corneille et de Victor Hugo, Racine et Chateaubriand, Voltaire et Stendhal. devenu la quatrième puissance exportatrice du monde, aura donc eu sa bataille d'Emmanuelle.

Du moins, quelques dispositions judicieuses, prises à l'époque où M. Jacques Chirac dirigeait les affaires, permettent à l'Etat de rafler au passage les taxes particulières qu'il prélève désormais sur ces polissonneries.

Quand la puissance publique, en partie responsable du main-

tien des mœurs, profite finan-cièrement de leur dissolution, uul homme raisonnable n'aura l'outreculdence de s'indigner à sa piace. Dans ce cas-là comme dans quelques autres, il ne reste plus qu'à considérer les effets possibles de sa capitalisation avec un mépris tout philosophique. La vue de l'accouplement humain, tel qu'il apparaît sur des écrans de moins en moins rares, touche de trop près les zones interdites où se uouent les rapports obscurs de la conscience et de la chair pour ne pas produire des effets psychologiques géné-raux, encore malaisément discernables, mais sans doute importants. Son mystère, tout à la fois, révulse et fascine. Le voyeurisme attire ou repousse mais laisse peu indifférent. Celle de la mort exceptée, sa représentation impressionne plus qu'aucun autre

Comme le prouvent les recettes florissantes du cinéma pornographique, désormals parfaite-

ment admis, l'intérêt qu'il provoque ne relève donc pas d'une curiosité passagère, mais d'un trouble constant. Jusqu'à nous, toutes les civilisations demenièrent marquées par les images privilégiées qu'elles donnèsuccessiveme .t de l'homme, Qu'il soit politique, esthétique, religieux, le retour fréquent du thème qu'elles développent entraîne une habitude, puis un besoin, selon les lois les plus élémentaires du conditionnement. Avec les scènes de la vie de Jésus, des saints, répétées pendant des siècles aux porchee, murs, vitraux des églises, le christianisme médiéval enracina ainsi une foi incandescente autant qu'universelle. Emu aux larmes par la passion du Sauveur, le peuple ne songeait plus qu'à racheter ses souffrances dans la prière et le sacrifice. De cette vibration surgirent les inquisiteurs, les tortionnaires, mais aussi l'élan généreux de la croisade, les spiendeurs victorieuses de la cathédrale.

La puissance des symboles

Avec le nationalisme, la littérature, la peinture, la sculpture, giorifièrent pareillement l'héroïsme militaire à travers toute l'Europe, depuis le Mémorial de Sainte-Hélène, les tableaux du baron Gérard ou de Meissonnier, jusqu'aux monuments aux morts des plus humbles hameaux du Périgord ou de la Bavière. Croire les innombrables Bataille d'Austerlitz, Charge de Reichschoffen et antres Dernières Cartouches sans effets sur l'âme collective d'une nation équivaudrait à nier toute puissance aux symboles. Lorsqu'ils giorifiaient la vigueur, et même la fureur physique en uniforme de fantassin, les braves dessinateurs ou lithographes de 1880 ne souhaitaient uuilement ouvrir les lugubres nécropoles de Verdun ou du chemin des certainement possibles. Sans elles, en tout cas, l'indicible enthousiasme de l'été 1914, où Francals et Allemands partirent la jole au cœur, la fleur au fusil, vers quelques-uns des plus grands massacres de l'histoire, s'explique difficilement.

Dès lors, pourquoi de nouvelles reorésentations du corps humain, magnifié cette fois dans

l'ardeur ou l'alanguissement de l'amour, n'entraîneraient - elles pas un conditionnement analogue, d'une autre nature, mais aussi fort ? Les changements à long terme du psychisme col-lectif ue se mesurent pas d'un simple coup d'œil sur une courte période. Peut-être se développent-lis comme ces unisances physiques d'abord indétectables. dont l'organisme n'accuse la nocivité qu'après une longue et irréparable incubation. Daus cette ignorance, faute d'études appropriées, ne couviendrait-il pas de réduire la projection de films licencieux au strict mi-nimum raisonnable, compatible avec le désamorçage des fantasmes individuels?

Quoi qu'il en soit, le cinéma moderne ne prépare certainement pas ses spectateurs à l'oubli d'un corps si prodigue en satisfactions, par la primauté qu'il donne au plaisir des sens. Hélas ! aucune société ne se fonde durahiemeut sur le culte de le jouissance! En revanche, toutes, un jour ou l'eutre, exigent de leurs fils le don soudain, mais alors total et gratuit, de soi. Par leur hédonisme pervers ou strupeux, les spectacles hypocritement qualiflés d'érotiques, même lorsqu'ils contiennent tout autre chose, pronent une idolâtrie de la chair incompatible avec ces sacrifices inévitables. Or toute décadence débute précisément quand le bonheur des individus l'emporte sur leurs capacités d'immolation.

à l'ensemble social. Le déca-

dence, c'est le refus du sacrifice. Ces préoccupations ne concernent guère le producteur d'Emmanuelle 2. Encore moins l'héroine principale. Nul u'aura donc l'inconséquence, ni le ridicule de leur en demander raison L'Etat, lui, assume des devoirs d'une autre taille. Durant sa polėmique avec Michel Guy, M. Giacobetti signala qu'un agrément officiel pour son film lui avait valu les concours financiers gouvernementaux automatiques, semble-t-il, après une décision favorable du Coutre national de la cinématographie française. Quand une société a besoin de modèles, elle doit les choisir le plus haut possible. Ne faut-il donc pas s'étonner de votr l'argent public e'investir dans des œuvres aussi basses ?

Sous la IIIe République, des cinéastes d'un bien plus grand talent tournaient des vies de Pasteur, Savorgnan de Brazza, Charles de Foucauld, où le pays reconnaissait le meilleur de sou âme. A ces souvenirs, quelques esprits forts souriront pent-être, parieront de patronage. Leur ironie laisse intact le fond du débat. De nos jours où tant de choses out change, l'aide aux créateurs subventionne donc de douteux ébats d'hétaires, mais u'a pas trouvé, en vingt ans, l'occasion d'honorer une seule grande œuvre, une seule grande figure nationale ou européenne. Ponrquoi la France passionnerait-elle encore ses enfants si elle u'intéresse déjà plus ses

Pourtant, les grands sujets ne manquent pas. Le cinéma politi-que devient à la mode, paraît-il. La réconciliation franco - allemande, notre écrasement continental entre les mastodontes russe et américain, l'aliénation des élites à la culture angiosaxonne. 18 despotisme enragé ques beaux thèmes, parmi beaucoup d'autres. Quand tant de petites voix parient d'audace, en voilà des sujets audacieux i Les traiter exige naturellement plus de nerfs qu'introduire un monsieur et deux dames dans une chambre, avant d'aller toucher les dividendes à la caisse.

(1) France-Soir. 26 jaovier 1978.

Une interdiction absurde

par V.-V. STANCIU (*)

NE caractéristique de notre époque est la mise en question do préjugé ancré depuis des milliers d'années selon legue! le châtiment-souffrance doit être infligé à l'auteur d'un crime cu d'un délit. Le visage de la justice pénale a depais toujours été courroucé. Le tableau de Prud'hon: La justice et la vesgeance divine poursuivant le crime n'est plus le symbole de la justica.

Bien sûr, depuis plus de deux cents ans, des philosophes comme Beccaria et Voltaire ont plaidé contre la torture et pour l'adoucissement du droit pénel. Mais long est le chemin des vérités exprimées par les précurseurs et jusqu'é leur réalisation.

Les vœux scientifiques n'ont pénétré dans l'opinion publique et dans les réalités pénitentiaires de la France que récemment et longtemps eprès les réformes des prisons en Beigique, en Américus du Nord et dans quelques pays de l'Amérique latine.

Ce qui est étonnant c'est que mées cour la vie des prisonniers, dont quelques-unes sont sincères, personne n'ait soulevé le problème de la vie sexuelle en milieu fermé comme celul de toutes les maisons d'errêt et des maisons centrales.

Or, de toutes les frustrations, après calle de la privation de liberté, la plus grave est l'absti-nence lorcée. L'interdiction de relations sexuelles normales est absurde et dangereuse; et lorsque les chaînes de télévision offrent dans les prisons les mêmes programmes excitants, cette interdiction devient du

Absurde parce que anachronique dans la société actuelle d'où le pudibonderie e disparu avec tous les préjugés sexuels, en faveur de l'érotisme. La privation de vie sexuelle est aussi dangereuse.

Dangereuse pour la santé physique et mentale du prisonni L'acte sexuel est pacificateur. Saint Augustin, malgré sa sainteté, écrivait : « Supprimez les prostituées, alors le puissance des passions sexuelles détruira

Dans le rapport Kinsey, noue lisons cette phrase : - La plupart des males, dans la période de te plus grande ectivité génitale, sont obligés d'accepter des débouchés clandestins ou Mégaux, à moins de s'exposer aux contiits psychologiques en tentent de s'adapter à un régime

Kinsey svait, certes, peneé aussi aux ravages de l'homo-sexualité qui sévit dans les pri-

Impainez les personnes au (comme un de mes clients) sont privées de liberté et donc de

De plus, l'ectuelle situation a sur le famille du détenu.

Puisque toutes les épouses ne sont pas des Pénélope, leur limitées. A sa cortie de prisor Chomme retrouvers is même maison, mais pas la même et quelque fois pas le même nombre.

La permission pour les détenus (hommes et femmes) d'avoir des relations sexuelles normales est-elle irréalisable ?

Dans certains pays où le degré de l'humanisme et l'audace de le pensés ne cont pes plus élevés que chez nous, la réforma que nous préconisons est depuis longtemps réalisée...

Ainsi, dans quelques paye de l'Amérique jetine comme le Brésil et le Mexique. Dans ce dernier pays, à Toluca, nous avons tiaire original. Prison ouverte parce que les prisonniers traraillent en dehors et regegnent ment le soir.

Le batiment confortable comports une organisation eclentifique susceptible de réaliser la comaissance de la personnelité des détenus. La musique qui se dégage des murs est choleis en vae d'avoir des influences réconfortentes. Nous avons visité la chambre

appelée - camera intime - où les époux et les amies des détenus peuvent passer une nuit par semaine. Des assistantes qui eccompagnent leur mère. Les Romains, qui n'étalent pas

touchés par l'hypocrisie de notre civilisation, disalent : - Naturalie non sunt turpia. . C'est-à-dire : les choses naturelles ne sunt pes honteuses.

(°) Secrétaire général de la Société internationale de pro-phylaxie criminelle.

LE CHRISTIANISME ET LE CORPS

par ÉMILE GILLABERT (*)

gier et de Gabriel Matzneff dans - le Monde - du 8 octobre 1977 sur le christianisme et le corps avaient provoqué, dans « le Monde » du 9 uovembre, une longue réponse d'Alfred Kastler, à qui répliqua, le 19 novembre, André Mandouze. Emile Gillabert reprend aujourd'hui le

N ne peut pes refuser de constater, tout eu long de l'histoire de l'Eglise, que le corps est un élément génant dans l'aventure du salut. Quelle est l'origine de cette gêne ? La focaliser eur saint Augustin, c'est encore n'observer qu'un élément, certes important, dant, c'est sur les fondetions qu'on bâtit l'édifice ; c'est sur les pré-misses que se construit le discours.

SI le Christ est venu réaliser les ies, comme on nous l'e enseigné --- l'Evangile de Matthieu tend constamment é démontrer que le Messie vient accompilr la Promesse, - il nous faut, eur cette question capitale du corps, interroger l'Ancien Testament, dont découle le Nouveau.

Le judaïsme, comme on le sait, fut le religion exclusive du Dieu mâle. On connaît les efforts déployés par Moise pour évacuer la déesse mère, dont le culte réservait une large place à le sexualité et à la fécondité. L'évacuation de la déesse brisait l'unité du couple divin Ciel-Terre, unité que l'Orient · e toujours préservée, que l'Egypte - des pharaons e exaltée, qu'Hésiode e évoquée et qu'Eschyle a glorifiée. Le mariage du Ciel el de ie Terre est un des leitmotive de la mythologie universelle, le Ciel jouant le plus couvent le rôle de le é suprême tandis que ja Terre

Deux articles de Stan Bou- était représentée comme sa co pagne. Or cette compagne est le symbole même de la vie.

> La geste querrière de Moise a'inscrivalt on faux contre les rythmes naturele auxquele le femme est accordée plus encore que l'homme. C'est einsi que se creusa le fossé entre le loi et le nature, entre l'esprit de conquête et l'aspiration à la vie sédentaire. Le couple fut coumis à des purifications légales inhumainement contraignantes, mais ce fut surtout le femme qui fit les masculine. Elle fut reléguée parce que ses intuitions et son instinct l'éloignaient des visées de domination de l'homme.

Comme on peut l'imeginer, les conséquences de le rupture du couple primordial et la dissociation de plus en plus tranchée de le Loi et de la Nature eurent des répercussions profondes sur l'équilibre humain. L'esprit de conquête de l'homme n'était plus pondéré ni contrebalancé par les forces naturelles, la femme étant désormals reléguée, sous-estimée, voire méprisée. La Bible fourmille d'exemples qui illustrent cette proscription, et des prophètes comme Isaie, Jérémie et Ezéchlei ont écrit é cet égard des pages éloquentes.

Le rôle de Marie

Dans ces conditions, Marie, le mère du Christ, ne pouvait pas, pour enfanter Dieu, partager le condition de le temme juive ni être assimfilée à la déesse réprouvée par le dieu de Moise. Elle devait, eu contraire, rétablir l'ordre initial perturbé par Eve, que la Genèse nous présente comme l'agent du mai dépossédant l'homme d'un bonheur sans fin. ii ne faut pas croire cependant que le culte marial se conionde avec les origines de l'Eglise. Ausai, on ne trouve pas trace dans les épîtres de saint Paul de la Mère du Crucifié. Elle ne l'intéresse pas, pas plus du reste que la vie humaine da Jésus : « Je n'ai rien voulu savoir parmi vous sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1 Cor., II, 2). Pour saint Paul, l'œuvre du rachet ne passe pas par la Vierge Mère, elle ne peut être inaugurée que par le Christ ; tandle que Luc, qui tient à nous présenter d'une façon cohérenta l'histoira de la Rédemption, a soin de nous relater les événements qui précèdent, entourent el eulvent la naissance de Jésus. Nous lui devons l'Annonce à Marie - ceile-ci figure aussi dens Matthleu mais d'une façon très succincte, - le Visitation, le Magnificat le Naissance de Jésus, etc.

Ce n'est qu'eu concile d'Ephèse (431) que Marle fut saluée comme Innocente et eans péché, immaculée, inviolée, sans tache, sainte d'âme et de coros, qui e fleuri comme un lys au milleu des épines, ignorante das mauvais penchants d'Eve ».

En Occident chrétien, les dévotions envers la Vierge son! reletivement tardives. Il faut attendre le Moyen Age pour voir se développer la plété et la théologie mariales. C'est pour lutter contre le culte de la Dame des cathares et des troubadours que l'Eglise Instaure et

répand les dévotions marieles. Ce sereit donc une erreur de croire que le développement de le doctrine de l'Incarnation et de la Rédemption aille de pair avec celui du cuite marial. Car c'est saint Paul qui, le premier, a établi les bases

celui de l'Edise, il l'e établi en le fondant sur le Genèse et en montrant que le femme plus que qui devait rejelilir sur toute la descendance du premier couple (1 Cor... XI, 7-10; I Tim., II, 14). Notre corps n'est pas seulement le symbole du caractère périssable de notre condition, il devient le siège des passions et du péché. (Rom., VII, 14-25; II. Cor., VII, 1; Gal., V, 13, etc.). La cheir sert finalement à personnifier le Mai (1 Cor., II, 2).

Cette orientation, au lieu de tempérer les rigueurs du monothéisme ellait eccentuer le divorce terre-ciel, chair-esprit, instinct-raison. L'angélisme, sous ses diverses formes, prit le pas sur les manifesta-tions de le vie, é commencer par la sexuelité.

Le culta de la Vierge Mère attenué le caractère contraignant de la loi mels s'est montré inapte - et pour cause ! - é assumar la sexualité. le fécondité et la mort.

Dane le logique pavilnienne, notre eltuation serait suicidaire, el nous n'étions rachetés par le sang du Christ mort en crotx pour notre salut. C'est cette logique qu'André Mandouze fait sienne : - L'aboutissement en est, écrit-il, le résurrection, celle que le Christ e inaugurée pour tous les hommes, et cette résurrection implique la résuraffirmée dans le Credo. »

Cet enseignement, qui est le pur fruil du paulinisme, est-il aussi celul de l'Evanglie ? Si oui, de quel Evangile ? Chacun sait qu'il y en e quatre et que chacun représente

(*) Auteur notamment de Peroles de Jésus et pensée orientale, édi-

liques comme les professeurs de l'aboutissement de versions successives marquées fortement par l'influence paulinienne et orientées vers le jugement demier prononcé par

A une époque où la doctrine de la résurrection du Christ, au cens où l'entendait saint Peul, et celle de le résurrection des corps, d'adeptes - c'est un constat et non un procès d'Intention, - Il se trouve

vert en 1945 en Haute-Egypte, répond é notre attente. Il réhabilite indispensable de notre réalisation : la mori elle-même est assumée comme un accomplissement il nous enseigne que le Royaume n'est pes et un ailleurs mais qu'il est le dedans de nous et le dehors de

que l'Evanglie selon Thomas, décou-

Y aurait-il une conjuration de la gent ciéricale contre ce livre qui est l'événement de notre tempe?

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et ieunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X. Agro, A & M. chimistes,... ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État aux Universités. Environ un admis sur dix candidats.

Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

ISA INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUYEN-JOSAS, TÉL, LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

ten cont les

Employer la forte la fareter le manual an du 16 an 17 januar Entre dans les Es Nations uni Perencia, pour ne reste plus M & inner dans
le grande aviatude
le grande aviatude
le incondisturate
le incondisturate S Ces memes

Barrer pour garil me Barrer pour garil me Rs aum élections danner un bla-latine-offensire le princent le pri

a promier de la company de la promier de la promier de la part company de la company d B DEVICE CONTRACTOR anzie Une semaine

IS PERSONAL OF CON ORCERTA

Une interdiction abou

De notre envoyé spécial

La Paz. — Le « printemps de La Paz» 1 C'est une succession de scènes qui, il y a deux mois, paraissaient inconcevables. Dans les usines, les ouvriers se réunissent afin d'élire, pour la première fois depuis trois ans, leurs dirigeants. Des syndicalistes, qui étalent jusqu'il y a peu dans la clandestinité, réapparaissent brusquement, convoquent des conférences de presse, demandent des

quement, convoquent des confé-rences de presse, demandent des entrevues aux ministres. Des hommes politiques hier persé-cutés mettent la dernière main à des projets de front politique. A l'aéroport, les journalistes guet-tent le retour des exilés. Des mili-taires à la retraite parlent haut et fort. Les personnes interviewees qui naguère demandaient la dis-crétion aspirent aujourd'hui à être connues et citées.

certes, ce printemps est encore incertain. L'opposition ne dispose toujours pas de journaux, et l'accès à la radio et à la télévision reste limité. La quasi-tota-lité des secrétaires généraux de partis, encore en exil, hésitent à rentrer au pays.
D'ici aux élections, prévues pour

le 9 juillet, les vents peuvent, une fois de plus, changer A la fin de l'antonne dernier,

1000

100 M 100

N / 22 (2)

CORPS

1. 4.2

pourtant, le destin de la Bolivie paraissait fixé. Tout, apparem-ment, était organisé pour que le président Banzer se succédát à lui-même, légalisant l'événement par des déclarations contrôlées.

Qui aurait pu croire que quel-ques épouses d'exilés politiques, en commençant une grève de la faim, allaient mettre le regime en péril ? Le 29 décembre, quaire d'entre elles, avec leurs enfants, lancent le mouvement an siège de l'archeveche de La Paz, Leurs l'archevéche de La Paz, Leurs revendications ? Une amnistie complète, qui inclut les dirigeants politiques et syndicaux en exil; la réintégration de tous les tra-vailleurs licencies pour fait de grève ; l'évacuation des troupes, qui, depuis l'été 1876, occupeut les mines

les mines. Le gouvernement ne prit pas l'affaire au serieux. Or, le mouve-ment s'est répandu comme une trainée de poudre non seulement à La Paz, mais aussi dans les principales villes de l'intérieur. Le président commit alors sa première erreur. Il tenta d'utilipremière erreur. Il tenta d'utili-ser l'Eglise, en demandant la médiation de l'archevèque de Sucre, le cardinal José -Cle-mente Maurer, sans que l'autre partie intéressée, en l'occurrence les grévistes, aient leur mot à dire. Un texte, apparemment conciliateur, est présenté an car-dinal. En fait, il contient une serie d'artifices : l'amnistie est blen accordée, mais elle exclut

blen accordée, mais elle exclut ceux qui ont enfreint la législa-tion d'exception en vigueur. Non sans quelque précipitation, le cardinal signe le document Rentré dans son diocèse il comprend qu'il a été joué. Il écrit une lettre secrète, énergique, an président Banzer et prend posi-tion, publiquement, dans un sens favorable aux grévistes : l'Eglise eatholique. « facteur de poupoir » catholique, « facteur de pouvoir » de toute première importance en Bolivie, a'aligne sur la position de ceux de ses membres qui sont partisans d'appuyer un mouvement dont les revendications sont bien proches des siennes.

La lassitude de l'armée

Le général Banzer décide alors d'employer la force pour tenter d'arrêter le moovement. Dans la d'arrêter le movement. Dans la nuit du 16 au 17 janvier, la police pénètre dans les églises, au siège des Nations unies, an journal Presencia, pour évacuer les grévistes en ambulance vu leur extrême faiblesse. C'est un tollé. Il ne reste plus au génèral Banser que deux solutions : céder ou se lancer dans une répression de grande ampleur. Mais la seconde attitude suppose un soutien inconditionnel des forces armées. Ces mêmes officiers qui ont fait pression sur le général armées. Ces mêmes officiers qui ont fait pression aur le genéral Banzer pour qu'il ne se présente pas aux élections sont-ils prêts à donner un blanc-seing à une contre-offensive bien hasardeuse?

Le président lui-même avant réussi à éviter une répression forcenée du type de celle sévissant dans les pays du conte sud à du continent. Etait-ils prêt à prendre des risques? L'ampleur et la profondeur du mouvement ont, semble-t-il, ébranlé les militaires. Le haut commandement demanda une solution immédiate pour ce conflit, qui pourrissait dangereusement. Dans la nuit du 18 janvier, après un conseil des ministres dramatique, le général Banzer annonçait l'ammistie géuérale. Une semaine plus tard, la liberté syndicale était rétablie.

Les promoteurs du mouvement n'en espéraient sans doute pas tant. Ils ont bénéficié, il est vrai, d'une conjoncture favorable. d'une conjoncture favorable.

D'une part, le mouvement syndical bolivien, remis des coups qui lui avaient été portés dixhuit mois plus tôt, a pu épauler efficacement les grévistes. De l'ausre, la perspective d'une pression américaine n'a pu que limiter les possibilités d'action des partisans d'une sévere répression.

l'interim. L'amnistie limitée qui avait été décrétée exclusit les principales figures politiques du pays. Le monde syndical restarait sous contrôle : depuis novembre 1974, c'est le gouvernement qui nomme les «coordonnateurs du fravail»; ceux-ci ont remplacé les dirgeants syndicaux étas.

Première surprise, en décembre.

Le 2 le présideut Banzer annon-cait son intention de ne pas se calt son intention de ne pas se presenter. Le candidat « officiel » serait le général Pereda. Les forces armées, visiblement, avaient conduit le général Banzer

à faire machine en arrière. Beaucoup, cependant, ne vi-Beaucoup, cependant, ne rirent là qu'une manœuvre. Le
général Pereda ne préparerait-il
pas au général Banzer le chemin
du pouvoir lors des élections de
1982 ? Le président, d'ailleurs,
s'était fait reconnaître commandant en chef des forces armées
(une fonction abandonnée depuis
des années), afin de mieux
contrôler la situation.
Meis on réservit que le tradi-

contrôler la situation.

Mais on s'apercut que la traditionnelle habileté du général
Banzer était, cette fois, baitue en
brèche. A partir du moment
où le géuéral Banzer a ouvert la
soupape, fût-ce partiellement, il
a'est trouvé confronté à une cérte
de fotetre maddie. Il l'ait de facteurs inédita. Il allait mul-tiplier les erreurs.

Par centaines, les grévistes s'installent dans les églises, les universités, les locaux des Nations unies, les journaux, à La Paz, à Cochabamha, à Sucre, à Potosi, à Santa-Cruz Les exliés boliviens, à Caracas, à Mexico, à Lima, adhèrent an mouvement depuis l'étranger. Aux èpouses d'exilés se joignent des prêtres, des étudiants, des dirigeants syndicaux, et même un ancien president, M. Luis Adolfo Siles Salinas. Ils seront jusqu'à mille trois cent quatre-vingts.

Le gouvernement reste inflexi-ble. C'est sons doute sa deuxième erreur. Car, en prenant de l'am-pleur, le mouvement fait l'effet d'un cafalyseur pour l'opposition. Plusieurs manifestations universi-taires ont lieu à La Paz en signe taires ont lieu à La Paz en signe d'appui aux grévises. Elles marquent la résurrection d'un mouvement étadiant tombé en léthargie. Les dirigeants de la Fédération des mineurs, dans la clandestinité, proclament une grève générale de vingt-quatre heures. L'armés s'impatiente devant l'incapacité du gouvernement à résoudre le conflit. Le général Banzer a -t-il laissé croître le mouvement, comptant croître le mouvement, comptant l'utiliser comme prétexte pour couper court au processus électo-rai? Le situation lui échappe.

Il commet alors sa troisième Il commet alors sa trosseme erreur : il fait proclamer, par l'intermédiaire des « coordonnateurs du travail », une grève générale de vingt-quatre heures... en appui au goovernement. Elle a lieu le 16 janvier. Le régime a t-il surestimé le contrôle qu'il exerce sur le monde syndical, après des années de sévère répression? La grève est un échec.

Le général Juan Pereda, ex-mi-nistre de l'intérieur, assurerait — calle du centenaire de la guerre d'intérim. L'amnistie limitée qui du Pacifique, — qui promet d'être celle du centenaire de la guerre du Pacifique.
 qui promet d'être difficile sur le plan international. Ce sont les arguments avencés par le groupe des officiers « ins-titutionnalistes », dont l'infinence paraît croître au sein des forces armées. Le règlme doit, de plus, compter avec l'opposition d'un groupe informei de jeunes officiers aux idées plutôt pro-

Pris de court par les évène-ments, le monde politique s'agite. Le constitution de fronts est à l'ordre du jour. L'un pourrait regrouper diverses tendances de centre gauche, dont l'alle gauche du M.N.R., le parti socialiste, le MTP (Mouvement de la gauche révelutionnaire) et la démocratie révolutionnaire) et la démocratie chrétienne. Il pourrait être dirigé par M. Hernan Siles Suazo, ancien président (1956-1960). Le M.N.R. s orthodoxe » de son côté peneherait plutôt pour un rapprochement avec la Phalange socialiste. Il s'agirait de refaire l'alliance de 1971, lersque les deux partis formèreut un front d'appul au gouvernement du gênéral Banzer. Pen soucieux d'hériter par assimilation, des DIOnéral Hanger Pen sondieux d'he-riter, par assimilation, des pro-blèmes du régime actuel, ils prennent soin aujourd'hui de-souligner leur indépendance à l'égard du pouvoir. Tout dépendra de la décision de M. Victor Pas Estensoro, chef du M.N.R., estlé

à Washington.
Un troisième front, avec une assise essentiellement syndicale, devrait regrouper les partis d'extrême gauche. Il appulerait de l'extérieur le candidat du front de

centre gauche.
Pour certains secteurs, cepen Four certains secteurs, cependant, la priorité est la création d'un front commun contre le genéral Pereda. C'est ce que peuvent M. Siles Salinas et des officiers du groupe Topater.

L'activité fébrile du monde politique n'est d'ailleurs sans doute pas l'essentiel. Car, en Bolivie, c'est le mouvement syndical qui est la véritable force d'opposition, comme on l'a bien vu durent la crise de janvier.

On le monde syndical a l'in-

Or, le monde syndical a l'im-pression d'être réduit à la portion pression d'être réduit à la portion congrue. Ses dirigeants rappellent que les partis, qui furent si énergiques pour réclamer les libertés politiques, unt été moins actifs pour ce qui est des libertés syndicales. Décidées à en finir avec le régime militaire, plusieurs formations modèrées craisment étal.

**Parmi elles, un certain nombre le pouvoir l'expression de tout leur peuple, ont défié le pouvoir répressif en e réunissant siloncieusement sur la place de Mai, devant le palais du gouvernemnt à Buenos-Aires.

**Les militaires les appellent partieures de la militaire de la militaire des appellent productions de la militaire de la mations modèrees craignent, évi-demment, de se voir, ensuite, dépassées sur leur gauche. Entre un secteur prive qui appuie réso-lument le régime militaire, et un lument le règime militaire, et un mouvement ouvrier de plus en plus contrôlé par les milieux radicaux, la base des secteurs centristes est plutôt étroite : la Bolivie n'est certes pas le pays des « justes milieux » !

La libéralisation en matière syndicale risque d'être la plus délicate. Après des années de « coordomateurs du travail » et de blocage des salaires, un peut.

de biocage des salaires, on peut, en effet, craindre une explosion. Et celle-ci pourrait servir de pré-Et celle-ci pourrait servir de prétexte à un brutai ratour en arrière. Les milieux syndicaux sont conscients du danger. « Nous sommes décides à éviter toute provocation. nous affirmat un nifester sa lassitude. Après dix ans de pouvoir militaire, nombreux sont les officiers partisans d'une ouverture politique réelle et d'un retour aux casernes. L'usure du pouvoir ne risquetelle pas de miner la cohésion de l'institution? Or celle-ci a le des principaux dirigeants de la puissante fédération des mineurs, qui passe pourtant pour l'une des plus radicales. Un ezemple : toute demande mussive d'augmentation de salaires se termine immanquablement, dans ce pays.

Ce succès en a d'ailleurs emporté d'autres : la confiance du secteur privé bolivien et des milleux financiers internationaux.
Un changement de régime trop brutal ne risquerait-il pas de mettre à mai cette stabilité ? L'opposition accuse la presse fa-vorable au régime de chercher à diviser les partis afin d'accordire l'impression de confusion au sein

l'impression de confusion au sein du monde politique. La Cour électorale nommée par le gouvernement soulignait, à juste titre, l'existence de vingt-trois partis politiques dans le pays. On ne compte plus les divisions de MNR. Mouvement nationaliste de l'accident de la lorge de la language d Face à la fermentation mili-taire, le général Banzer dispose encore d'un solide argument : il a réussi à établir une stabilité politique récile dans un pays qui ne l'avait jamais expérimentée.

L'unité syndicale

sommes pas en mesure d'y faire jacs. Ce qui compte aujourd'hui c'est de nous consolider. De parventr colte que coûte aux élections de juillet, pour éliminer la dictature et donner au mouvement syndical des possibilités nouvelles. Quitte à remetire tout le reste à plus tard. >
Juillet : le grand objectif. Et après ? Ankylosée par des années de léthargie politique et de contrôle étroit du pouvoir, la Bolivie devra se réhabituer aux divergences, aux forces centrifuges, tout en essayant de ne pas retomber dans l'instabilité d'antrefois. Comme nous le disait un officier : « La démocratie, en fin de compte, c'est compliqué! »

THIERRY MALINIAK.

THIERRY MALINIAK.

Argentine

UN APPEL DE FEMMES FRANÇAISES < Nous sommes toutes des folles de la place de Mai>

Plusieurs groupes de militantes féministes sinsi que diverses per-sonnalites, ont signé, pour appuyer un appel lancé aux autorités argentines par des mères et des femmes de disparas, un texte déclarant notamment :

« Les jemmes argentines ont un passé hérolque de résistance à l'oppression, de déjense des liber-tés et de la justice.

» Parmi elles, un certain nom-

» Les militaires les appellent e les folles de la place de Mai ». Ce sont les mères et les épouses des disparus. Pendant des mois, des disparus. Fendant des mois, on les a dispersees, on les a arrêtées les unes après les autres, puis reldchées. Finalsment, en décembre 1977, vingt d'entre elles, dont deux religieuses frunçaises, ont été enlevées. On ignore leur sort.

» Sauls caux at celles qui

connaissent la terreur que subit le peuple argentin peupent appré-cier le courage de ces femmes argentines.

argentales.

3 Tant qu'elles ne seront pas libérées, et tant que leurs revendications ne seront pas salisfaites, nous appelons les fammes franpaises à se joindre à leur lutie et à exprimer leur solidarité.

» Nous serons alors vingt-six millions de « folles de la place

[Ce texte a été signé, notamment, par Mmes Sinaone de Reamvoir, Marie Cardinal, Bélàne Cixous, Mar-guerite Duras, Gisèle Halimi, Cécilia Joxe, Liliane de Kermadec, Jean-Seyrig. Anne Sylvestre, Catherine Valabrègue, et par le BILAC de Grenoble, le Comité de déleuse des prisomières politiques chillennes, « les Cahlers du féminisme », « Histoire d'Elles e, les groupes Femmes tra-vallieuses en lutte de Paris et de Granoble, le groupe Femmes du Crédit lyennais, le groupe Pratique politique et psychanalyse du M.L.F. et le collectif des groupes Femmes de Granoble.

DES DIRIGEANTS PANAMÉENS

Finlande

M KALEVI SORSA, premier ministre social-démocrate démissionnaire, a été chargé mardi 21 fevrier par le prési-dent Kekkonen de former un nouveau gouvernement centre-gaoche (des communistes aux centristes) et d'élaborer un nouveau programme avant le 1º mars. Le chef de l'Etat inaugurera, ce jour-là, son cinquième mandat consécutif - (Corresp.)

Gabon

• UN HELICOPTERE GABONAIS de type Puma ayant
notamment à son bord trois
coopérants militaires français
est porté disparu depuis lundi
20 février dans la région de
Franceville, à 500 kilomètres
au sud-est de Libreville. Un
militaire de haut grade de
l'armée gabonsise se trouverait également à bord de
l'appareil.— (AFP)

Hongrie

RIEN NE S'OPPOSE DESOR-MIEN NE S'OPPOSE DESORMAIS A L'ETABLISSEMENT
DE RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA HONGRIE ET LE SAINT-SIEGE,
a déclaré, mardl 21 février,
M. Resso Palotas, ambassadeur de Hongrie à Rome. Il a
indiqué que l'échange d'ambassadeurs se fersit prochainement « au moment opportun ». Le Valican n'a pas
commenté cette déclaration
faite huit mois après la visite
de M. Kadar au pape. A
l'exception de la Yougoslavie et de Cuba, aucun pays socia-liste n'entretient de relations diplomatiques avec le Saint-Biège. En tout cas, la Hongrie est le premier pays do pacte de Varsovie à annoncer son intention de nouer des liens diplomatiques avec le Vatican

Irlande du Nord

TREIZE PERSONNES ont été interpellées mardi 21 février à la suite de l'attentat à la bombe perpétré vendredi soir dans un hôtel-resteurant de la banlieue de Belfast, qui a fait douse morts et vingt-trois blessée. Ces suspects unt été interpellés à la suite des renseignements fournis par vingt antres personnes arrêtées inmédiatement après l'attentat. Huit d'entre elles sont toujours entenduce, parmi lesquelles figurent plusieurs dirigeants présumés de l'aile provisoire de l'IRA qui a revendiqué l'attentat. — (Reuter.)

Union soviétique

M. PIOTR VINS, du groupe ukrainien pour l'application des accords d'Helsinki, a été arrêté à nouveau meroredi 15 février « pour n'apoir put trouvé de travail », a annoncé 1' a e a dé mi e i e n Sakharov. M. Piotr Vins risque deux ans de prison. Il est en butte aux tracasseries policières depuis que son père, pasteur baptiste, a été mis en prison. Cet hiver, il avait été passé à tabac, puis condamné à trente jours de prison pour résistance aux policiers. — (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

SONT ACCUSES DE TRAFIC DE DROGUE

La commission du Sénat chargée de coutrôler les services de reuseienement a rendu public, mardi 21 f6vrier, un rapport sur les accusations de trafic de drogue portées contre de hauts responsables panaméens, indique l'a international Herald Triindique l'a International Herald Tri-bune ». Seion ce rapport, les infor-mations liant personnellement le général Omar Terrijos, chef du gou-vernement penaméen, à ce trafic, sont « le plus souvent de seconde main et peu crédibles ». Il samble, cependant, que le général Terrijos n'ait pas ignoré les agresements de certains diriguants panaméens y compris de son frère, M. Moise Ter-rijos, ambassadeur de Panama à Madrid.

Madrid.

Ce dernier a été l'objet, en 1972,
d'une inculpation, par un « grand
jury » new-yorkais, pour avoir tenté
d'introffnire solvante-dix kilos Châroine aux Etats-Unis en 1971.

M. Moise Torrijes est passible d'une
peine allant jusqu'à quarante-cinq
ans de prison. Il n'est pas retourné
aux Etats-Unis depuis son inculpation. En décembre 1972, le Département d'Etat, agissant, semble-t-il,
sur instruction de la Maison Etanche
(alors occupée par M. Richard
Nixon) avait prévenn le général Torrijes que son frère, qui s'apprêtait rijos que son frère, qui s'apprétait à entrer dans la sone du canal de Panama (sous souversineté améri-caine) risqualt d'y être arrêté.

Le rapport de la commission ne devrait pas, selon les observateurs, modifier le mouvement favorable qui modifier le mouvement favorable qui s'est manifesté au Sénat pour le ratification des traités sur le canal de Panama, signés en septembre dernier par Mai. Carter et Torrijos. (Le général Torrijos a proposé récemment de livrer son frère aux récomment de livrer son frère aux Etats-Unis el la preuve était faite de sa culpabilité (« le Monde » du 21 février).



LEADER DE L'ANCIEN PARTI TRAVAILLISTE BRÉSILIEN

M. Brizola a noué des contacts avec les sociaux-démocrates et les socialistes-européens

M. Leonel Brizola, ancien gouver- aurait une pénétration populaire ilminaur du Rio Grande do Sul, leader de l'ancien parti travaliliste brésition (P.T.B., aujourd'hui interdit), exilé depuis le coup d'Etat militaire de 1964. e entreoris une tournée européenne. Il s'est entretenu avec divers dirigeants eoclaux-démocrates et socia-listes. A Paris, où il a séjoumé au contré plusieurs responsables du P.S. il e précisé ses positions é l'occaalon d'une conférence de presse réunle le mardi 21 février.

Invité à préciser où en sont les projets, agités deputs quelques mois, de créstion d'une formation socia-liste brésilienne (le Monde du 12 jan-vier), la beau-trère de l'ancien président Joso Goulart e déclaré : « L'idée est dans l'air. Elle est liée à une éventuelle redémocratisation du pays. En l'état actuel des choses au Brésil, les partis n'ont pas le droit, en effet, cette question, una aspiration et une

. L'aspiration, c'est celle, multiforme, d'universitaires, d'intellectuels, de jeunes, de représentants de courants populaires, dans les grands centres, et apécialement é Sao-Paulo, 'qui sont fascinés par l'idée d'un parti socialiste. Une telle jornation aerait certainement riche de sadrez, maie

tée à de grands centres.

» La réalité, c'est le parti travali-liste brésillen. Le P.T.B. e une longue histoire. Avant 1964, Il a été l'épine dorsale du mouvement populaire. Après le coup d'Etet, il e eu à subir la répression la plus dura. Il a adopté une attituda de réclatance.

» Lorsque le Mouvement démocra-Lorsque le Mouvement democra-tique brésillen — sorte de front d'op-position tolérée — e été créé, le P.T.B. y e été très agissant, au point que, an beaucoup d'endroits, on peut dire que le M.D.B. est né d'un simple changement de plaques I Le parti tra-valillete est comme un toyer qui eurait été recouvert de cendres : si le vent de la restauration démocra-tique se met à souffier, cele flambers é nouveau. Le P.T.B. pourrait resurlimité pour ce qui est de ses cadres. Ce qu'il faut, donc, c'est trevelller à conjuguer aspiration et réalité. Le résultat serait un grand instrument, é la hautaur des ettentes du pauple et des jeunes générations. .

interrogé sur la point de savoir aj la nouvelle formetion serait d'Inspiration ecclafiste ou social-démocrate. M. Brizois a déclaré : - Le P.T.B. se crate. Mals son programme est, natu-rellement, é actualleer, à réviser en fonction des réalités concrètes du

Quels sont sea contacts evec le social-démocratie européenne ? Il a recu un eccuell chaleureux au Portugal et en Allemegne fédérale. Cela n'est pas exclusif de rencontres avec des socialistes, comme le prouve ea présence en France. Il estime, en lout cas, que, « dans la phase actuelle, il sereit très importent que les partis populaires d'Amérique latine novent des liens avec lee partis

progressistes d'Europe ». Quel pourrait être le rôle des Etats-Unia - pù M. Brizola vient de faire un long eéjour — dans l'évolu-tion du processue politique au Brésil ? L'ancien gouverneur a rencontré, dans les milleux américains, . un courant significants de pensée en taveur de la démocratication, y compris chez des personnalités qui, evant et après le coup d'Etat de 1964, evelent contribué à créer un climat de confusion et de paroxysme -

Enfin, M. Brizola a lancé un appel en faveur de l'amnistie. « Un pardon même al c'est difficile pour ceux qui ont eoutiert et qui souttrent encore ». « Cela contribuerait, a-t-il conclu, au désarmement des esprits.

> Dans le rapport d'une commission du Sénat américain

ASIE

Chine

Les autorités demeurent favorables au maintien de la peine de mort

De notre correspondant

Pékin. — Le fonctionnement du système pénal chinois est mal connu, et le manque d'information dans ce domaine donne toute leur valeur à deux dépêches publiées mardi 21 février par l'agence Chine nouvelle, l'une sur la pri-son de Pékin, la seconde sur un entretien avec le directeur adjoint de l'Institut de droit à l'Académie des sciences sociales, le professeur Han Yu-tung.

Se conformant aux conventions de l'henre, ce dernier dénonce avec vigueur le « subotage du système légal socialiste », dont la « bande des quatre » se serait rendue coupable jusqu'à sa chute. Son témoignage coincide largement pourtant avec les rares éléments dont on pouvait disposer par d'autres sources, notamment grâce an livre de Jean Pasqualini et à quelques articles de la revue hritamique China Quarterly (numéros fil et 66), tous bien antérieurs à la crise d'octobre 1976. Se conformant aux conventions

Tant le professeur Han Yu-tung Tant le professeur Han Yu-tung que les gardiens de la prison de Pékin mettent l'accent sur le rôle « réformateur » et « éducatif » que veut se donner le système pénal chinois. L'intervention du groupe social anquel appartient le délinquant est également déterminante. « Les mannais éléments, dit le professeur Han, sont reformés sous la surreprision des suités. més sous la supervision des unités dont ils jont partie ». En prison même, « une des principales jor-mes de l'étude est la discussion de groupe », à douze ou quatorse, avec comme moniteur un détenu dont le comportement a été jugé satisfaisant.

Interroge sur la peine de mort, le professeur Han répond qu's il n'est pas encore possible d'abolir la peine capitale en Chine ».

« Dictature et démocratie »

Le châtiment capital, selon lui, est toutefols réservé aux criminels est toutetus reserve aux crimmeis a chargés de dettes de sang ou qui sont coupables de crimes extrêmement graves ». A la prison de Pêtin, on mécise : a meurtre, de Ferdin, on precise : a mearire, incendie volontaire, viol. cambrio-lage ou bunditisme organisé ». Encore la possibilité existe-t-elle que l'exécution de la sentence soit suspendue pour deux années, terme renouvelable, et éventuelle-ment commuée au vue du com-portement du condamné.

La peine de mort est-elle appli-cable à des condamnés politiques ? Le professeur Han affirme caté-

siquement éliminés ». La ques-tion est évidemment de savoir où se situe la démarcation entre droit commun et politique. Une condamnation à mort pour ten-tative de distribution de tracts, annoncée le 15 février 1977 à Hangchow (le Monde du 19 mars), oblige à s'interroger sur ce point.

L'image que l'on veut donner du système pénal n'est d'allleurs pas celle de la tolérance, mais plutôt, suivant l'expression du professeur Han Yu-jung, d'une « combinaison de diclature et de démocratie ».

Chine nouvelle donne, an pag-sage, quelques informations iné-dites sur la prison de Pékin qui n'est sans doute pas la seule pour une municipalité de huit qui n'est sans doute pas la seule pour une municipalité de huit millions d'habitants. Deux mille prisonniers, hommes et femmes, y sont détenus et y travaillent huit heures par jour, six jours par semaine, notamment à la fabrication de chaussettes et de sandales en matière plastique. Deux heures par jour sont, en outre, consacrées à l'étude. Des activités récréatives sont prévues. L'hôpital compte cinquante lits. Les familles sont encouragées a à contribuer à la rééducation » des prisonmiers — on ne dit pas de quelle manière — tant qu'ils sont détenus. Une centaine de prisonniers, l'an dernier, ont bénéficié de remises partielles de peine pour bonne conduite. Le gouvernement se charge de leur trouver des emplois « adaptés » à leur sortie de prison.

La publication de ces deux La publication de ces deux articles par Chine nouvelle semble confirmer les indications déjà recueillies d'autre part, selon lesquelles les rapports entre les citoyens et la justice constitueraient l'un des chapitres de la Constitution sur le point d'être révisé. Du moins, le sujet est-il ciairement à l'ordre du jour. clairement à l'ordre du jour.

● L'étudiante française Odile Pierquin et son mari chinois, Tian II, qui s'étalent mariés à Pékin en novembre dernier — après avoir demandé l'autorisation nécessaire à M. Teng Hislaoping. — sont arrivés à Paris le mardi 21 février.

La jeune Française, qui prendra le nom de Tian Pierquin, a déclaré qu'elle travaillerait à l'Ecole des hautes études, tandis que son mari apprendrait le français et pourgoriquement que les pires parti-sans de la « bande des quatre ». Tous deux ont l'intention de rega-qui refusent de se repentir, doi-que l'entre de se repentir, doi-vent être arrêtés mais non « phy-

Corée du Nord

Le fils de M. Kim II-sung aurait été victime d'un grave accident

De notre carrespondant

Tokyo. — Qu'est devenu le fils du président Kim Il-sung, M Kim Jong-il, dont la presse japonaise affirmait, l'an dernier, qu'il était le successeur désigné de son père à la tête de la République démo-cratique populaire de Corés ? Il r'est plus apparu en public depuis près de six mois. Le 16 février était le jour de son anniversaire mais, contrairement à l'habitude, mais, contrairement à l'habitude, l'agence de presse nord-coréenne n'a fait aucune mention de cet « événement ». Par le passé, dn 16 névrier au 15 avril, jour de l'anniversaire du président Kim II-sung, avaient lieu de grandes manifestations sur le thème de crimité du pays. Apparemment, cette année elles u'ont pas encore commencé.

La rumeur circule avec insis-

tance à Tokyo que M. Kim Jong-il aurait été victime, il y a plu-sieurs mois, d'un grave accident d'auto. Il serait depuis dans le coma. Récemment des médecins japonais, spécialistes des trauma-tismes crâniens, ont d'ailleurs été contactés par des Nord-Coréens du Japon en vue d'une éventuelle visite à Pyongyang pour examiner « le fils d'une haute personnalité victime d'un accident de la circulation ». Selon les ubservateurs Japonais de la Corée du Nord l'accident serait en fait un attenl'accident serait en fait un atten-tat camouflé dont l'instigateur pourrait être le général Li Yong-mu, chef du département politique de l'armée, qui a été limogé en octobre demier, cest-à-dire peu après la date présumée de l'« accident».

Agé de trente-sept ans, M. Kim
Jong-il a fait des études en
Allemagne de l'Est et était devenu,
il y a quelques années, secrétaire
du comité central du Parti des
travailleurs de Corée. Il aurait été
à la tête d'un « groupe radical »
formé de jeunes éléments du
parti et de l'armée, qui aurait
joué un rôle important lors de
l'indident survenn à Pannumjom
en août 1976, an cours duquel deux
soldais américains ont été tués.

soldats américains ont été tués. Son ascension dans la hiérar-Son ascension dans la hiérarchie du parti aurait provoqué des oppositions au sein du comité central et chez plusieurs officiers supérieurs. L'absence de mention de son nom dans la presse de Pyongyang depuis six mois et le fait qu'il ne figure pas sur la liste des personnalités ayant participé à la première session de la sixième Assemblée du peuple sont cependant, pour l'instant, les seules certifudes que l'on puisse avoir dans cette affaire.

PHILIPPE PONS.

[Les portraits de M. Kim Joug-II ont été rétirés en avril 1977, soit avant cet accident, présumé. Inter-rogés par André Fontaine lors de sa rages, par Annie Fontanie initi de la visito à Pyongyang en juin 1977, des officiels nord-coriens avaient déclaré que le fils du président s'occupait des affaires du parti. — N.D.L.B.]

PROCHE-ORIENT

L'OPÉRATION DE LARNACA

A LA VEILLE DE LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION Le chef du commando égyptien reconnaît avoir agi M. Atherton déclare n'avoir entendu malgré l'opposition des autorités chypriotes

Les obsèques nationales des bune à Nicosie écrit que « les uluze membres du commando palestiniens armés » venus de gyptien tués lors de l'opération Beyrouth se trouvalent encore à quinze membres du commando égyptien tués lors de l'operation de Larnaca, à Chypre, devaient avoir lieu ce mercredi 22 février, Larnaca dimanche soir et qu'ils ont participé à la bataile contre les membres du commando égyp-tien aux côtés de la garde nationale chypriote grecque. Dans leurs nombreux récits des évènements tragiques de Larnaca, les Egyptiens n'ont jamais fait état de la participation de « Pulesti-niens armés » aux combats dénonçant seulement la c trahi-son abjects » des Chypriotes

de Larnaca, à Chypre, devaient avoir lieu ce mercredi 22 février, en présence du président Sadate, qui a interrompu, pour la circonstance, une tournée dans la zone du canal de Suez.

Mardi, le général de brigade Nabil Choukry, chef du commando égyptien, faisant le récit de l'opération de Larnaca, a reconnu qu'il avait donné l'ordre de l'attaque malgré l'opposition des autorités chypriotes. « Nous avons attendu, dit-ll, pendant une heure et demis avant de lancer l'assaut contre l'appareil des ravisseurs. Ce délai était amplement suffisant pour permettre aux autorités chypriotes d'obtenir la libération des otages. Lorsque fai estimé que l'attente se prolongeait sans motif, f'ai donné l'ordre au commando d'accomplir sa mission. »

A Nicosie, le président chypriote, M. Spyros Kyprianou, a cependant réaffirmé mardi que a l'ambassadeur et l'attaché militaire égyptiens à Nicosie avuient été informés, avant l'attaque du commando égyptien, du dénouement imminent, les deux ravisseurs ayant accepté de libérer leurs otages et de se rendre avec leurs armes à la police chypriote ».

M. Kyprianou a affirmé par

leurs armes à la police chypriote » M. Kyprianou a affirmé par alleurs qu' « oucun command palestinien » ne se trouvait i Larnaca au moment de l'incident Larnaca an moment de l'incident, mais uniquement une « délégation » palestinienne venne de Beyrouth pour contribuer à la libération des otages « à la demande même du gouvernement chypriote ». Le chef de l'Etat chypriote commentait ainsi les informations selon lesquelles la délégation palestinienne arrivée camedi à Larnaca était « armée » et avait pour mission d'utiliser la force en cas d'échec des négociations (le Monde du 21 février). Ce mercredi matin, l'envoyé spê-Ce mereredi matin, l'envoyé spé-cial de l'International Herald Tri-

Ir,an

DEUX CENT CINQUANTE PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÊTÉES A TABRIZ

A LA SUITE DES ÉMEUTES

Des troubles sporadiques ont été signalés mardi 21 février en Iran, à la suite des violentes émeutes de samedi et dimanche à Tabriz, la deuxième ville du pays, qui auraient fait ueuf moris selon la presse tranienne. cinquante arrestations out été

opérées mardi matin, l'agitation a continue lundi dans quelques opérées mardi matin, l'agitation a continué lundii dans quelques quartiers, selon la presse de Téhéran. Dimanche, des heurts se sont également produits à Qom (100 kilomètres au sud de Téhéran) où des manifestations avaient eu lieu les 7 et 9 janvier. Lundi, un « groupe de saboteurs prétendant être des étudiants » a attaqué le poste de garde de l'université de Téhéran, annonce l'agence Pars. Ils ont endomnagé des automobiles et des vitrines avant d'être dispersés par « des étudiants loyaux ».

Le gouvernement iranien a accusé, lundi, les communistes d'avoir fomenté l'émeute de Tabria. Les troubles ont été « organisés par des communistes dichés, qui se sont affublés de l'appellation de « marxistes-islamiques » pour tromper l'opinion publique », a déclaré, devant le Sénat, M. Halekou Rambod, ministre d'Etat, minimisant la part apparemment prise dans les émeutes par les éléments religieux musulmans. M. Rambod a souligné « l'incompatibilité totale » entre le communisme et l'islam, « religion officielle de Firan » dont le chah est « l'un des dépaseurs ». Une commission d'enquête s'est rendue à Tabris où les activités

Une commission d'enquête s'est rendue à Tabriz où les activités reprennent l'entement, mais dont l'université est fermée. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

● La C.G.T. dénonce, mardi 21 février, dans un télégramme adressé au gouvernement iraniem, adresse au gouvernement fransen, la répression exercée dans la ville de Tabris et « l'assassinat de manifestants en lutte pour les libertés et droits démocratiques et l'amélioration de leurs conditions de vie ».

● L'Association française d'amitié et de solidarité avec le peuple d'Iran (1). et: l'Association française des juristes démocrates (2) ont publié lundi 20 février un communiqué déclarant: « Les événements de samedi à Tabriz ne sont pas seulement un signe supplémentaire du caractère répressif du régime iranien. Ils sont surtout, après la grève du bazar de Téhéran, après les manifestations de Qom et de Mershed, la preuve que le peuple iranien organise la résistance à la dictoture, » Les deux associations a invitent toutes les organisations démocratiques françaises à manifester leur soli-■ L'Association française d'amirançaises à manifester leur soli-darité aux patriotes traniens qui ne doivent pas rester isolés. Elles de mandent aux organisations internationales de défense des droits de l'homme de déléguer d'urgence des observateurs en

(1) 5, rue du Repard, Paris (IV*). (2) 52, avenue de La Motta-Picquet, 75015 Paris.

Après ses entretiens avec MML Dayan et Begin

aucune proposition nouvelle

20 février à Jérusalem, a déployé mardi une intense activité pour relancer sa tentative de rapprochement des points de vue d'Israël et de l'Egypte. Dans la matinée, il a eu deux heures d'entretien avec M. Moshe Dayan ministre israélien des affaires àtrangères. Dans lien des affaires étrangères. Dans l'après-midi, I a eu une entrevue avec le premier ministre, M. Menahem Begin. Ce mercredi, M. Atherion se rend au Caire t reviendra à Jérusalem avant de repartir pour Amman.

En quittant M Begin, M Atherton a déclaré qu'ail n'avait pas entenda de la bouche de ses interlocuteurs de nouvelles propositions p. Selon is radio israe-lienne, aucune suggestion nouvelle

Trop vague dans sa ter-minologie, la loi pourrait donner lieu à différentes interprétations,

même les plus hostiles;
2) Elle a été débattue et ap-

prouvée par la Knesset dans un esprit antichrétien ;

4) Elle serait le prélude à d'au-

Le secrétaire d'Etat adjoint n'a été faite ni d'un côté ni de amèricain pour le Proche-Orieni. l'antre en ce qui concerne la M. Alfred Atherton, arrivé lundi rédaction de la «déclaration de l'autre en ce qui concerne la rédaction de la «déclaration de principe» qui servirait de base pour les futures discussions entre Israël et l'Egypte.

On a appris, d'autre part, mardi à Jérusalem que MM. Moshe Dayan et Ezer Weizman assisteront aux entrettens de M. Menahem Begin avec le pré-sident Carter, lors de sa visite officielle aux Etats-Unis, en mars sident Carter, lors de sa visite officielle aux Etats-Unis, en mars prochain. D'après des commentateurs israéliens de la radio de l'armée, « cela confirme la crise de confinnee entre MM. Carter et Begin. Le premier ministre israélien toudrait qu'un témoin soit désormais présent au cours de ses entretiens avec le président des Etats-Unis, pour éviter, à l'avenir, que ses dires soient mis en doute, » Les commentateurs rappellent à cet égard la polémique qui s'est engagée récemment à la suite des in f o r m a t l o n's selon lesquelles M. Begin aurait promis au président Carter qu'un terme serait mis aux implantations israéliemes en territoire occupé, informations que le premier ministre a démenties. A ce sujet, la fraction parlementaire du Dash, qui compte quinze députés et quatre ministres, a lancé mardi un appel à M. Begin pour lui demander d'internompre les implantations, « qui sont nuisibles aux négociations ».

Rencontre Assad-Breinev à Moscou

3) Elle risque d'inciter des intégristes à s'en prendre aux missions chrétiennes, d'encoura-ger des provocateurs à tendre des pièges aux chrétiens pour les accuser ensuité de corruption; A Moscou, le président Assad, qui séjourne officiellement dans la capitale soviétique depuis lundi, a eu mardi un premier entretien avec M. Brejnev. L'agence Tass a avec M. Brejnev. L'agence Tass a annoncé ensuite que les deux interlocuteurs avaient en un a échange de vues circonstancié et constructif dans un climat familié et de compréhension. M. Brejnev a exprimé mardi soir lors d'un diner offert au Kremin en l'honneur du chef de l'Etat syrien l'appui de l'U.R.S. au Front de la résistance arabe et rappelé que Moscou continue à réclamer la convocation de la conférence de Genève. Le chef de l'Etat soviétique s'en est priségalement, au passage, au président Sadate, en dénonçant «les efforts des impérialistes pour trouver dans les rangs du moutement de libération nutionale des tres concessions que le gouverne-ment de M. Begin envisagerait de fâre aux parts religieux de la majorité. Au Vatican, en craint que cette législation ue porte atteinte au dialogue entre les communantés religieuses, qu'elle entrave leur cohabitation en Palestine et même le réglement de certaines questions en suspens comme le statut de Jérusalem et des Lieux saints. On souligne d'autre part qu'il est impossible de poser comme a priori le refus d'evangéliser : « Aucun chrétien, ni d'ailleurs aucun homme, ne peut s'empécher de jaire partager ses convictions à un interlocuteur. » ment de libération nationale des conciliaieurs et des capitulards ». — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

par la loi israélienne contre le prosélytisme De notre correspondant veloppé quatre arguments dont le

Le Saint-Siège est « préoccupé »

Cité du Vatican. — La récente loi contre le prosélytisme adoptée par la Parlement israélien (le Monde daté 15-16 janvier) « pré-occupe le Saint-Siège », affirme-t-on à Rome de source autorisée. Les responsables de l'Eglise envisagent de le faire savoir aux autorités de Jérusalem, par le cvanal diplomatique, et à la com-munauté israélite mondiale, lors de la prochaine réunion de la commission catholiques-juifs à Madrid.

A Paris, M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires etran-gères, s'est réjoui mardi de la libération des otages enlevés par des Palestiniens à Larnaca, mais

ues ruesumens a Larnaca, mais a « déploré le mulentendu qui semble avoir été à l'origine du massure entre Egyptiens et Chy-priotes ».

Madrid.

Selon la loi, qui entrera en vigueur le 1 avril 1978, quiconque offre de l'argent cou un nuire avantage » à un tiers pour qu'il change de religion est passible d'une peine de cinq ans de prison ou d'une amende de 50 000 livres israéliennes. Ces dispositions ont immédiatement suscité d'énergiques protestations de positions ont immediatement sus-cité d'énergiques protestations de la part des Églises, « On ne peut pas dire que les chrétiens jouis-sent de la liberté réligieuse en Israel quand des groupes uti-lisent le Parlement pour propager la haîne », a déclaré le conseil chrétien unifié en Israel. Une délégation de cet organisme composée d'un anglican, d'un

composée d'un anglican, d'un Inthérien et d'un catholique a fait une visite au Vatican la semaine dernière avant de se rendre au Conseil couménique des Eglises à Genève. Elle a dé-

VIENT DE PARAITRE

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

L'ÉCOLOGIE

enjeu politique



84 PAGES - EN VENTE PARTOUT

Secon sever ? P

Delegge, une autre

Giles Anqueril - L

"Ce live cut per Claude Maurine - La

Gilles Deleuze - C

MENT Dis LÉCOLC weu pa ontre vites SAIRES, 49 ter. Dele "C'e : con livre ga trembies qui be

MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES CAPELOU

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE Tel. 357.46.35

• • LE MONDE - 23 février 1978 - Poge 5

Les vivants et la mort

Psychiatrie et

cachee ::

anti-psychiatrie Edward T. Hall La dimension

COLLECTION DE POCHE

. David Corpe

Psychiatrie et

anti-psychiatrie

Ser Tretti, e

第二五十二五

, z · - · · · -

Monde

ECOLOGIE

enjeu politique

Agent of the Control

ARTICLE CO.

De notre correspondant

Tunis.—La mission en Tunisie de la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) a puris fin le mardl 21 février par un succès relatif. La centaine de syndicatiste arrêtés après les seneures du 26 janvier demeurent en état d'arrestation de rencontre l'ancien secrétaire général de l'U.G.T.T., M. Habib Achour.

La rencontre était devenne une condition préalable à la poursuite du dialogne entre la C.I.S.L. qui demandait ce queste de bonne volonté » et les autorités tunisiennes (le Monde du 22 fevrier). Elle a succèdé à un entretien entre des membres de la délégation et le premient est membres de la délégation et le promient est membres des des syndicatistes ne se dévoule pas selon les régles. » Les représentants de l'autorité judicaire. MM. Mestsen et C.Scar. MM. Leuig Macario et vim Kok, ont répèté que « des membres de l'autorité judicaire. MM. Kersten et C.Scar. Vetter, présidents respectivement de la Confédération européenne des syndicats et du syndicat ouestailemand D.G.B., ont pu ensuite rendre visite durant trente minutes à M. Achour, dans le bureau du distant pas coupable, at ni lui ni les autres dirigeants syndicaux n'on trempte dans une machination politique et na peuvent être rence dus responsables des évécentaits de pressidents sur les conomique que certains membres de la délégation syndicaite des sur les conomiques son les régles. » Les réprésentants sur des pour le moment. « La C.I.S.L. avides sur les conomique que certains membres de la délégation et le premier ministes des sur les conomiques con les régles. » Les réprés des syndicaits et ne syndicait et de presdes des syndicaits et ne syndicait et de presdes des syndicaits et ne syndicait et de presde la Confédération européenne
de la Confédération européenne
de la Confédération en le contre de la contre vers la « normalisation syndicale ».

Le secrétaire général de Force ouvrière, qui avait eu la veille un entretien « privé » avec M. Nouira, s'est montré plus réservé. « Le comité exécutif de la C.I.S.L., qui se réunira le 17 mai à Hambourg, a-t-il souligné, arrêtera les décisions qui s'emposeront. » Au cours de cette même réunion, la C.I.S.L. se penchera sur le problème de la reconnaissance de la nouvelle direction de l'U.G.T.T., qui sera mise en place lors dn congrès extraordinaire de la centrale, samedi 25 février. D'ores et déjà, allemand D.G.B., ont pu ensuite rendre visite durant trente minutes à M. Achour, dans le bureau du directeur de la sûreté nationale, et en la présence de ce dernier.

Ils ont déclaré qu'ils avaient trouvé l'ancien chef du syndicat en bonne santé et qu'ils avaient pu s'entretents et qu'ils avaient pu s'entretents et du syndicat directeur de la sûreté nationale, et en la présence de ce dernier. Ils ont déclaré qu'ils avaient trouvé l'ancien chef du syndicat en bonne santé et qu'ils avaient pu s'entretenir avec lui de diverses questions, à l'exception de celles liées directement à un éventuel procès M. Achour, qui a reçu, sur sa demande, la visite de deux médecins, se porte bien. Il ne se plaint pas des conditions. Il ne se détention. Il veut un procès afin de prouver son innocence mais il compte aussi beaucoup sur l'appui de la C.I.S.L.

Ca contact avec M. Achour semble avoir apaisé quelque peu les inquiétudes manifestées par les représentants de la C.I.S.L. depuis leur arrivée. Ils ont cependant tenu à réaffirmer que, à leurs yeux, l'essentiel demeure la libération de tous les syndicalistes et la préservation de l'indépendance du syndicat tunisien. Pour eux, M. Achour — « un homme de bon sens, qui u souvent adopté des positions modérées », extraordinaire de la centrale, sa-medi 25 février. D'ores et déjà, la C.I.S.L. et les organisations qui lui sont affiliées ont décidé de ne pas-envoyer d'observateurs à ces assises. « Les dirigeanis de FU.G.T.T. que nous connaissons et qui ont été élus sont tous en prison, et il est donc inconcevable

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique DE PARAITRI En vente partout - 10 F



que nous a ssistions à un tel congrès réuni dans des conditions

qui ne nous paraissent pas nor-males , ont expliqué les envoyés de la Confédération.

MICHEL DEURÉ.

Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

our être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés parfaitement. Nous installans depuis 15 ans... toujours rapidement. Paris et 100 km alentour. Devis gratuit. SAIRES, 49 ter, rue de Flandre, 75019 PARIS 206-50-13.

Deleuze, une autre manière de penser?" Gilles Anquetil - Les nouvelles littéraires "Ce livre est porteur de révolution." Claude Mauriac - Le Monde

Gilles Deleuze - Claire Parnet. Dialogues, 184 pages, 38 F.

FLAWMARION

AFRIQUE

La communauté noire de Soweto a boycotté les élections municipales

République Sud-Africaine

De notre correspondante

Johannesburg. — Quoi qu'il en soit, Soweto sera doté d'un conseil de communanté, a fait comprendre M. Connie Mulder. ministre des relations pinralistes et du développement (anclenne administration bantoue), en apprenant la très faibla pourcentage de votants — 5 % des inscrits — aux élections municipales de samedi 18 février.

Depuis juin dernier. l'immense cité africaine d'environ un million et demi d'habitants ne possède plus de conseil municipal. A cette époque, poussés par les jeunes, eux-mêmes soutenus par de nombreux aduites, les membres un conseil urbain bantou (U.B.C.) ont démissionné en bloc, pour protester contre leur manque de pouvoir. Répondant à ceux qui les accusaient d'être négatifs, différentes organisations socio-professionneles et politiques formèles accusaient d'etre negatifs, dir-férentes organisations socio-pro-fessionnelles et politiques formè-rent peu après un « comité des Dix », qui a mis sur pied un projet visant à accorder l'antono-mie à la municipalité de Soweto. Non seulement ce projet est dédaigné par le gouvernement,

mais tous les membres du comité des Dix, pourtant divers par leurs tendances et souvent jugés modé-rés, se trouvent en prison depuis le 19 octobre. En rempiacement du défunt U.B.C., Pretoria essaie anjourd'hui d'implienten des convents de com-

d'implanter des conseils de com-minanté élaborés sans que les dirigeants reconnus par les Afri-cains solent consultés, et aux pouvoirs jugés insuffisants par la grande majorité des habitants de la dité

grande majorité des habitants de la cité.

Les opposants aux consells de communauté avalent donc décidé de boycotter purement et simplement les élections.

Huit mille personnes s'étaient inscrites sur les ilstes électorales pour la consultation de samedi dernier, soit 3 % seulement de la population. Sur ces huit mille électeurs, 5 % seulement se sont présentés au bureau de vote. électeurs, 5 % seulement se sont présentés au bureau de vote. Sombre tableau pour Pretoria. M. Mulder a cependant déclaré que ces 5 % suffisent pour que les nouveaux conseillers se considèrent comme « démocratiquement et pleinement élus ». C. C.

Le conflit du Sahara occidental

ATTAQUE DU POLISARIO CONTRE LE TRAIN MINÉRALIER NOUADHIBOU-ZOUERATE

Nouakchott (A.F.P.). — Quatre soldats mauritaniens ont été tués an cours de l'attaque par une colonne du Front Polisario d'un train minéralier, lundi soir 20 février, entre Nouadhibou et Zouérate. Aucun employé civil de la Société nationale industrielle et minière (SNIM) n'a été atteint. (Nos dernières éditions du 22 février). du 22 février).

Le convol qui roulait à vide a d'abord sauté sur plusieurs pains de plastic disposés sur la voie par les maquisards. Sous l'effet du choc, les quatre locomotives et vingt-cinq wagons se sont immédiatement couchés. La vote a été détruite sur plusieurs centaines de mètres. Des wagons

Selon diverses sources, non confirmées officiellement, des combats se seraient alors engages entre la colonne du Polisario (une trentaine de véhicules), embusquée à quelques centaines de mètres, et l'escorte du train.

Les commandes du Front s'étaient jusqu'à présent ebstenus de miner la voie et la détent jusqu'a present essente un mater la vole et la détruire. Ils avaient surtout attaqué les postes qui Ja-lonnent le parcours sulvi, sur 650 kilomètres, par les trains minéra-liers on se lanealent à l'assant des convois pour détruire ou capturer l'escorte. L'opération du 20 lévrier, l'escorte. L'opération du 20 lévrier, qui s'est dérouiée une fois de plus dans la soirée pour limiter les risques de poursuite et d'intervention des l'aguar français ou des F-5 marocains, est de nature à perturber durablement le trafic. Elle pourrait inaugurer une nouvelle tactique présentant plusieurs avantages : limitation des pertes pour les troupes du Front, élimination de toute menace contre la vie de restoute menace contre la vie de res-sortissante français, ce qui enlève à l'aviation française une raison d'intervenir, coapures prolungées du trafie à un moment où les stocks de minerai à Nouadhibou sont au

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubiques d'Annonces immobilières. LA MAISON

que vous recherchez

y a des instances africaines pour régler les disputes entre Afri-cains. »

Algérie

Les récentes déclarations de M. Giseard d'Estating proposant à l'Algèrie la définition d'un nouveau cadre pour les relations bilatérales ont fait, mardi 21 février, l'objet d'un nouvel entretien entre l'ambassadeur de France à Alger, M. de Commines, et M. Sbih, secrétaire général du ministère algérien des affaires étrangères. Une première rencontre avait en lieu le 13 février. M. Sbih avait demandé an diplomate des précisions sur les points abordés par le chef de l'Etat français, au cours de son interview télévisée du 9 février.

[Lors du conseil des ministres du 15 février, M. Giscard d'Estaing avait demandé à M. Louis de Guiringaud de mettre eu forme et de développer ses propositions.
Constatant que les accords d'Evian
étaient dépassés, il avait évoqué la
constitution de commissions bilatélales au nivrau ministériel pour discuter notamment de la sécurité des travalleurs immigrés et des relations beconomiques. Ces déclara-tions avaient été accueillies à Alter à la fois avec intérêt et réserve. Il semble que l'Elyste soit décidé à aller de l'avant rapidement et son-haite qu'Alger réponde aux avances qui ont été faites, sans attendre les élections. L'incertitude qui règne quant à leurs résultats incita ce-pendant Alger à la pradence, — D. J.]

d'Orsay. — Un communiqué pu-blié mardi 21 février par le miblié mardi 21 février par le mi-nistère des affaires étrangères visant une information en prove-nance de Mogadiscio, selon la-quelle la Somalle avait récem-ment reçu de Frauce une certaine quantité de matériel, indique : « La France n'u effec-tué aucune livraison d'armes à la Somalie »

L'enfant

• Nouveau démenti du Quai

Interrogé sur la présence de chars AMX de fabrication fran-caise en Somalie, le porte-parole du Quai d'Onsay avait déjà dé-claré le 16 février (le Monde du 17 février) qu'il était « en mesure de démentir une telle informa-

D'autre part, interrogé sur la présence de Soviétiques et de Cubains en Ethiopie, M. Louis de Guiringaud a répondu lois du déjeuner organisé mardi en son honneur par l'Association des journalistes d'outre-mer : « Nous coons fait savoir à Moscou que nous considérons que cette interpention massive est un accroc certain à l'esprit de détente... Il y n des instruces africaines pour



Comment payer

moins d'impôts

Pierre Tardy :

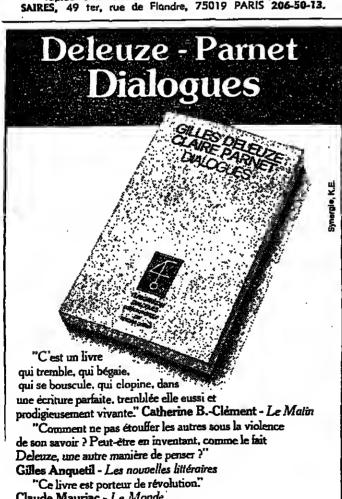
Comment paver

moins d'impôts:

simple: (s) U 5 + 4

quadruple (q) 15 F

triple (t):13 F



éditions sociales DEBAT A LA MUTUALITE le Jeudi 23 Février à 20 h 30 voyage et en écologie CATHERINE CLAUDE RENÉ DUMONT, EDMOND PRETECEILLE SERGE MOSCOVICI, JEAN-MARIE LE GAY FRANCIS COMBE, poor l'Union des Etudionts Communiste RICHARD LAGACHE, pour les Editions Sociales.

DIPLOMATIE

A LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

proposé par les pays membres de l'OTAN

21 février à la conférence de Belgrade une proposition de document de c'ôture qui e été eussitôt repoussée par l'U.R.S.S. (1).
Avant même le dépôt de ce
texte, plusieurs délégués de ce
groupe avalent prédit que cette
initiative était vouée à l'échec.
En fait, ont-lis expliqué, il s'agit
de livrer un dernier « baroud
d'honneur » avant de suivre la
voie du « réalisme » prônée la
veille par le délégué suisse,
M. Edouard Brunner. Ce dernier
a suggéré l'adoption d'un document bref puisque les Soviétiques
refusent toute version substantielle concernant notamment les
droits de l'homme.

droits de l'homme. Les neutres et non-alignés se Les neutres et non-alignés se sont attaqués pour leur part à une nouvelle version d'un document de clôture dans le sens suggéré par M. Brunner, qui devrait voir le jour incessamment. Une vingtaine de délégations currient avecté laur avecté une servir de la company de auraient apporté leur appui à un tel document, qui devra cepen-dant, soulignent les Suisses, réaf-firmer l'attachement à l'Acte

Le délégué polonais a réltéré son appui à la suggestion suisse en déclarant, mardi, qu'elle re-présentait « *la voie du bon sens* ».

Belgrade (A.F.P.). — Le groupe de l'OTAN, moins la France, plus l'Triande, a présenté mardi soir 21 février à la conférence de Belgrade (A.F.P.). — Le groupe même. Le délégué soviétique, M. Youli Vorontzov, n'a pas com-menté l'initiative helvétique, mais a repoussé la proposition de l'OTAN qui contient, selon lui,

a ingérence dans les affaires inté-rieures d'un autre Etat ».

Le chef de la délégation fran-caise, M. Philippe Richer, de son côté, a souligné que son pays n'evait pas parrainé la proposi-tion de l'OTAN. « L'écho de la proposition française a été faible, je le regrette, mais la délégation française reste fidèle à son docu-ment », a-t-il dit.

Quatre propositions de docu-

PRÉSENTANT LE C.L.E.L.

« La liberté ne peut faire l'objet d'aucun troc »

déclare M. Eugène lonesco

Intellectuels pour l'Europe des libertés (1), dont les buts ont été définis mardi après-midi par son président, M. Eugène lonesco, lors d'une conférence de presse. Ce comité, né, on la sait, d'une initiative du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, que préside M. Olivier Guicherd, avait déjà adopté un texte sur « l'Europe plurielle » présenté par M. Alain Ravennes (2). Il est ectuellement composé de cent quinze Intellectuels créaleurs, artistes, venus d'horizons très divers et qui entendent prouver, comme devait le préciser M. lonesco, que - le liberté et les libertés-ne peuvent faire l'ob-

L'auteur dramatique e assuré que ce comité n'afficherait eucune complaisance pour un gouvernement, syndical, ou pour une idéologia dominante, at qu'il n'evait rien à voir avec is campagne électorale francalsa. Après avoir souligné la drama des écrivains, des savants ou des artistes obligés de se taire en U.R.S.S., en Chine, eu Cambodge, au Vietnam, au Chili, an Argentina, atc., il ajouta: « Là où la culture est essarvia, l'homme as asservi. Le but d'une société n'est pes de s'organiser, mais da produire de la culture. Nous avone à détendre le droit é l'inutifié. -

M. François Fajtō a présenté ensuite une communication sur - le déontologia da le détente et les droits de l'homme à l'Est », affirmant notamment : - Il seralt absurda da croire que le promotion de le détente impose l'autocansure pour ce qui est la sort des hommes privés de leurs droits les plus élémentaires. La lutte idéologique na saurait être é sens unique à moins que nous nous résignions à la finiandisetion de nos opinions publiques, en attendant cella de nos gouvernements. =

● Au nom du Comité des intel-Au nom du Comité des filei-lectuels pour l'Europe des libertés (CIEL), que préside M. Eugène Ionesco, M. Jean-François Revel a proposé de boycotter à la fois la coupe du monde de football en Argentine cet été. et les jeux olymplques de Moscou en 1980.

● Le comité fédéral de l'Union des fédéralistes européens, réuni à Paris les 18 et 19 février 1978, observe que, après la décision de la Chambre des communes d'approuver le projet de loi sur l'élection directe du Parlement européen, il riexiste plus d'alibi pour que l'élection européenne soit encore retardée. En conséquence, le comité fédéral attend du conseil européen de Copenhague des 6 et 7 avril 1978 qu'il assure désormais le respect des droits électoraux du peuple européen trop longtemps bafoués, et assume pleinement ses responsabilités.



des passages constituant une a ingérence dans les affaires inté-

ment », a-t-il dit.

Quatre propositions de document de clôture sont maintenant déposées sur les bureaux des délégués, la première émane des Sovietiques, la seconde des neutres et non-alignés, la troisième des Français et la quatrième de l'OTAN. Elles ont toutes été critiquées, à des degrés divers, par l'Est on par l'Ouest, les pierres d'achoppement principales entre les deux parties étant toujours les mêmes : les droits de l'homme et les mesures de conflance militaire.

(1) Il s'egit, en fait, de la version remanié d'un projet américain qui n'avait jamais été présenté officiel-iement.

Le docteur Cyril Koupernik évoque

C.I.E.L., c'est-à-dire eu Comité des trique en U.R.S.S. et le chasse aux psychanalystes en Argentine, puls un dissident, le Russe Victor Fainberg, qui diriga la CAPA (Campagna contre les ebus da le psychietrie à des fins politiques) fit part de témolgnages vécus et s'amporta contra le « trahison » de nombreux psychiatres de l'Ouest lors des congrès de Mexico (1971) et d'Honolulu (1977), où l'on vit des professionnels, notemment scandineves, Japonais, indiens et français refuser de condamner le psychietrie sovié-Comment se déroulera l'ection du C.I.E.L.? Essentiellement à quatre

niveaux : pressions sur les gouvernements; prises de position sur des problémes généraux ou des cas très précis d'oppression ; aide concrète aux intellectuels dissidents persécutés ou exilés : définition d'une déontologie propre eux intellectuels créeteurs et artistes pour leurs rapports evec les pays et institutions da l'Est euro-

. (1) 112, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. (2) Le Monde daté 15-16 janvier 1978.

Noëlle Loriot. L'Express.

"Un opéra policier... Somptueux".

balles dum-dum et parabellum..."

DARAKAN Claude Klotz

"Il court dans ce livre un air d'opéra moderne avec

*Darakan s'apparente à ces personnages bondissants

d'une littérature pleine de fracas venue du feuilleton".

*Darakan, c'est un peu Pardaillan qui aurait lu Malraux".

Alain Buhler. Le Journal du Dimanche.

Bernard Alliot Le Monde.

G. Bresson. Libération.

Jean-Claude Lamy. France-Soir.

LES ACTIVITÉS DE LA COMMISSION TRILATÉRALE

L'U.R.S.S. repousse le projet de document final Un projet visant à doubler la production de riz en Asie du Sud-Est est mis au point

La commission Trilatérale organise à la fin de cette semaine à remnantes et peuplées que le centre de la démocratie (le Monde du paris une réunion consacrée à un problème majeur : l'avenir alimentaire de l'Asie du Sud-Est.

Ces idées ne sont pas neuves par l'arrivée au pouvoir des Elles avaient déjà été exposées.

Ces idées ne sont pas neuves par l'arrivée au pouvoir des Elles avaient déjà été exposées. Participeront notamment à cette conférence — qui sera suivie d'un

conférence — qui sera suivie d'un exposé des conclusions devant la presse — les auteurs des rapports régionanx (Europe, Amérique du Nord, Japonl, des représentants de l'O.C.D.E., de la Commission européenne, etc.

Le rapporteur principal est M. Okita, qui appartient depuis longtemps à la commission Trilatérale. Le projet étudié : les moyens de doubler dans les quinze cu vingt ans la production de riz des pays de l'ASEAN (l'Association des nations du Sud-Est asiatique regroupe les Philippines, la Thallande, la Malaisie, Singapour et l'Indonésie).

Ce projet est né il y a environ

Ce projet est né il y a environ Ce projet est né il y a environ deux ans et a donné lieu à diverses études préiminaires. Il y a eu notamment des échanges de vues avec la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement, dont l'ancien dirigeant, M. Watanabe, est président de la commission Trilatérale pour le ferre de la commission Trilatérale pour

Des ajustements doivent d'ailleurs encore être faits. Faut-fi retenir la période de quinze ans ou celle de vingt ans pour atteindre l'objectif fixé? Le débat porte aussi sur le coût de l'opération : 54 milliards de dollars? Ou 90 milliards? Si la première somme est retenue, l'opération est considérée comme financée à 50 % grâce à des versements de la Banque astatique de développement (dominée par les Américains et les Japonais1, de pays de l'OPEP, etc. Le reste — soit environ 1,7 milliard de dollars par an — devra être trouvé auprès de l'OPEP (20 %), d'organismes internationaux divers et snrtont du gouvernement japonals. Des ajustements doivent d'ail-

Une région clé

Le rapport analysera aussi les conséquences d'un projet qui, re posant sur une tillisation extensive de l'irrigation, et sans doute du ariz miracle », et donc d'engrais, est destiné à provoquer de s bouleversements dans les sociétés concernées, Conséquences sur la structure de la propriété foncière, sur les réseaux de crédit, eur le niveau de la population rurale (et donc sur la population de l lation rurale (et donc sur la population rurale (et donc sur la population urbaine, etc.). Un plan a déstabilisant », mais, dit-on, dans les milleux proches de la ruralatérale le situation deus cetta région du monde n'est, de toute façon, en rien stable et le sera de moins en moins. Antant donc promouvoir ces changements dans le sens politique souhaité par les pays membres de la Trilatérale, et tout en évitant certaines erreurs de la crévolution verte». Un « dérapage » difficile à

dans le passé par la Banque asia-tique de développement (2) Mals leur chiffrage, le fait q u'e''e s solent présentées par la Trilaté-rale et intéressent au premier ches le gouvernement japonais leur donnent cette fois une importance nouvelle. Les rappor-teurs font, certes, un rapport à la commission, qui ne s'engage pas totalement en les présentant. Mais les diffuserait - elle si elle

n'en approuvalt pas les con-clusions? clusions?

D'autre part, la commission, en avançant ces propositions murement réfléchies, joue un rôle qui dépasse de loin son caractère privé. Il est vrai qu'elle rassemble une si impressionnante liste de personnalités du monde des affaires et de la politique qu'elle peut difficilement être considérée comme un simple club de pensée. Elle n'a aucun moyen propre de Elle n'a aucun moyen propre de faire a c c e p t e r ses thèses aux capitalistes asiatiques concernées, mais l'Occident en général peut exercer des pressions consi-

D'où l'importance du plan qui va être rendu public. La Trilatérale prépare d'outres études :
sur les échanges internationaux, les questions énergétiques, les relations industrielles. Elle parait décidée à détruire l'image qu'elle avait contribuée à donner d'ellemême, et qui n'était pas dénuée d'ambiguité. Un certain malaise provoqué par telle ou telle (1) Groupement international fondé à l'initiative de M. David Rochellet, président de la La Langue des provoqué à la Chase Minhattan Bank, et donn l'objet est à la définition d'une stratégie décide à définition d'une stratégie de définition d'une stratégie au définition d'une s

par l'arrivée au pouvoir des Etats-Unis d'une équipe truffée de membres de la commission, les liens étroits entretenus avec les lens elfolts entretenus avec les responsables du secteur privé, voix du secteur public (PEDF, en France), le besoin ressenti par ces mêmes milieux de réfléchir sur l'étendue d la crise, expliquent sans doute cette attitude relativement nouvelle.

Pour étudier la marche du monde. Il devient en tout cas utile de ne pas se contenter d'analyser les travaux des organismes internationaux et des multinationales : ceux de la Trilatérale reffétent des préoccupations majeures les thèmes qu'elle cheisit comme sujes de réflexion sont au oœur des grands dénats contemporains. Il était naturel qu'elle ait commencé à souger, pen de temps après la fin de la guerre d'indochine, à l'avenir de l'Asie du Sud-Est, une région-clé sur les plans stratégique et éco-uomique.

JACQUES DECORNOY.

CORRESPONDANCE

La crise de la démocratie

Démocratie, croissance zéro, contient quelques inexactitudes que Jacques Decornoy a déjà relevées; il en contient malheureusement quelques a utres que celui-cl a reprises à son compte, faute d'informations directes. Per-mettez-moi donc d'apporter les précisions suivantes :

1) Non seulement l'ouvrage sur lequel Maurice Goldring exerce sa verve n'était pas secret, mais il a été très largement diffusé, et avant même toute publication, il avait été porté à la connaissance de la presse internationale : les journalistes invités à la réunion avalent compte immédiatement :

21 Les rapports présentés à cette réunion, comme d'allleurs tous les rapports de la Trilatérale, n'en-gagent que leurs auteurs. Ils donnent lieu à une discussion souvent vive, mais qui ne sa termine pas par un vote. Aucun membre, de ce fait, n'a à exprimer d'approbation ni de désapprobation. Il est donc tout aussi risible de se demander si Raymond Barre, absent, est en-gage par ce texte que de repro-cher à Jimmy Carter, qui, lui, était présent, d'étre intervenu dans la politique intérieure du Japon et politique interieure du Japon et de l'Europe parce qu'il n'a pas désapprouvé les rapports présen-tés sur ces régions. Pourquoi, el l'on adopte cette logique, n'ac-cuse-t-on pas les grands syndicats européens, dont les membres

sont en aucune manière engagés par la politique de la Trilatérale. Is n'étaient pas membres de la commission et sont intervenus comme experts. Ils ont à répondre de leurs idées comme tont intellectuel responsable, mais pas de l'orientation politique des euditoires qui les 'nvitent;

4) Les inèses que j'ai défendues personnellement sont totalement dénaturées dans le compte rendn de Jacques Decornoy. Je constate que la crise de la capacité à gouverner, ou même simplement à nrendre des décisions, est géné-

à prendre des décisions, est générale lincidemment la gauche se-ralt en France tout aussi victime que la droite des difficultés qui en résultent). Pessaie de montrer que cette crise profonde met en que cette crise profonde met en question nos modes de relations sociales et nos modes de pensée. Le remêde que je préconise n'est pas la limitation de la démogra-tie mais son approfondissement. Il s'agit de réussir à passer à un système de gouvernement fondé sur la distance, le secret et la hiérarchis à un système plus hiérarchie à un système plus ouvert, fondé sur des relations plus directes et moins « bureaupius directes et moins e pureau-cratiques >. Dire que ce passage est difficile et demande efforts et sacrifices u'est pas attaquer la démocratie, c'est la scule manière que je connaisse de la

Rencontre quadripartite en Libye pour discuter du problème tchadien

Les présidents Félix Malloum (Tchad), Mouamar El Kadhafi (Libye), Seyni Kountché (Niger) et Gaafar el Nemeiry (Sondan) doivent se rencontrer jeudi 23 et vendredi 24 février à Sebha, dans le centre de la Libye, à envirou 1 000 kilomètres au sud de Tripoli. Cette réunion, précise-t-on à Tripoli, permettra d'étudier le problème de la réconciliation nationale au Tchad après le cessez-le-fen annoncé samedi 18 février entre les forces gouvernementales et les maquisards du Front de libération nationale dn Tchad (FROLINAT).

Hatinda Rodal vient d'effectuer une tournée dans les postes de la zone sud du B.E.T., en compagnie d'un envoyé spécial de l'A.F.P. Cetui-ci a pu constater que la localité de Koro-Toro était toujours contrôlée par les forces a r mé e s'ichadiennes, com'rairement à contrairement. ment à ce qu'avait affirmé un communiqué du FROLINAT dif-fusé lundi à Paris. Le lieutenantcinq mille le nombre des combattants du FROLINAT opérant du .s le nord du B.E.T. Ils seraient é q n l p é s de missiles soviétiques B.M.-16 et Sam-7 et utilise-raient des mortiers de gros cali-bre et des lance-roquettes. Ils ue contrôleraient que Faya-Largeau, Fada et que l que e campenerts situés aux abords de ces localités. Dans la unit de lundi à mardi, la garnisou tchadierne d'Cunlanga-Kebir (deux cent dix-neuf personnes), an nord de l'Ennedi, est arrivée à Koro-Toro à bord de dix-neuf véhicules, après une evacuation sans incident effectuee le 15 février.

 AUX NATIONS UNIES, la séance du Conseil de sécurité consacrée à l'examen de la plainte du Tchad contre la Libye, qui de valt avoir lieu mardi aprèsmidi, a été annulée à la demande

Le lieutenant-colonel tchadien de la délégation tchadienne en Batinda Rodai vient d'effectuer raison des discussions engagées raison des discussions engagées entre les deux pays. Le Tchad avait protesté contre a l'agression libyenne et l'occupation d'une partie de son territoire » ainsi que contre l'aide du gouvernement de Tripoll aux rebelles tchadiers.

· A LAGOS, un certain ontie régnalt, mardi, sur le sort des deux jeunes gens, le Français Christian Masse et le Suisse André Kummerling, en le vés le 18 janvier dans la région du lac Tchad par des personnes se récla-mant du FROLINAT. Le Nigéria aurait accepté de jouer le rôle de médiate ir entre les autorités francaises et suisses, d'une part, et les ravisseurs, de l'autre. La mère de M. Christian Masse est arrivée mardi à Lagos, où se trou-vait déjà son frère, le Père dominicain Julien Houdry.

 A PARIS, M de Guiringaud, ministre des alfaires étrangères, a déclaré, au cours d'un déjeuner de l'Association de la presse d'outre-mer, qu'il conservai. « un certain espoir, et même un grand espoir » de parvenir à un dénouement heureux dans l'affaire de l'onlévoment de M. Christian Masse. Il a aussi affirmé que l'ai militaire de la France au Tchad se pomisnivrait.

Après les propos du colonel Kadhafi

LE PORTUGAL ESTRME QU'IL A TERMINÉ LA DÉCOLONISATION

pendues depuis le printemps der-nier à la suite de la décision prise par le gouvernement de Lisbonne d'élever au rang d'am-bassade sa représentation diplo-matique en Israël, la tension risque aujourd'hui de s'aggraver encore. Les milieux politiques portugais viennent, en effet, de s'insurger contre l'intervention du colonei Kadhafi lors de la séance d'ouverture de la réunion séance d'ouverture de la réunion des ministres des affaires étrangères des pays de l'O.U.A., invitant la France, la Grande-Bretagne et le Portugal « à permettre l'accès à l'indépendance de leurs colonies » en Afrique. Outre la Réunion et Sainte-Hélène, le leader libyen a expressément désigné l'archipel de Madère.

« Nous craignons que ces aftir-

« Nous craignons que ces affir-mations, au cas où elles seraient officiellement confirmées, ne tra-duisent une méconnaissance de ce qu'est le Portugal et de ce qu'a été la révolution portugaise », a estimé M. Sa Machado, ministre des affaires étrangères, centriste, du gouvernement de M. Soares. di gouvernement de M. Soares. Selon lui, le Portugal a terminé son programme de décolonisation. e Dans la logique du colonel Kudhafi, a conclu le ministre, nous serions obligés de considérer comme colonialistes tous les pays dont le territoire présenterait une discontinuité géographique.

phique. 3

A Madère aussi, la réaction des principaux partis a été vive.

Nous refusons toute hypothèse d'indépendance s, a déclaré le président de l'assemblée régionale de cest crebinel. nale de cet archipel, où le parti social-démocrate est majoritaire.

l'Aux termes de la Constitution portugaise, Madère et les Açores constituent des « régions autonomes s. Une assemblée régionale, élue au suffrage universal direct et secret, selon le principe de la repré-sentation proportionnelle, doit ap-prouver le budget et le plan économique régional. Il appartient à la même assamblée de légiférer sur toutes les questions intéressant la toutes les questions intéressant la région, de faire les réglements pour les lois nationales et de présenter des propositions de loi au Parlement portugals. Un ministre de la Répu-blique, choist directement par le chef de l'Etat, assura la liaison avec le pouvoir central. Il désigne le président du gouvernement régional, en tenant compte des résultats des

M. DE GUIRINGAUD ENVISAGE DES « MESURES » CONTRE LA LIBYE -

M. de Guiringand, ministre des affaires étrangères, s'est à nou-veau élevé mardi 21 février contre l'appel lancé par le colonel Kadhaři, chef de l'Etat libyen, pour la « libération » de l'île de la Réunion. « Il est inadmissible, a déclaré le ministre devant l'association de la presse d'outre-mer, prop. parle de colonisation. » de qu'on parle de « colonisation » de la Réunion. Nous verrons quelles nesures nous allons prendre à l'égard de la Libye. » L'île « était une terre vide lorsque les Français sont arrivés » et « nous n'acceptons pas qu'un chef d'Elat, fût-û ami, parle de la « décolonisation » de la Réunion.

• M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, se rendra, du 1° an 4 mars, en visite offi-cielle an Nigeria.

LE VICE-PRÉSIDENT ÉGYPTIEN SENTRETIENT AVEC LE ROI HASSAN H

(De notre correspondant.) Rabat. — Le vice-président égyptien, M. Housni Moubarak, a eu, mardi 21 février, un entretien en tête à tête avec le roi Hassan II. D'autres rencontres sont prévues. Cette concertation fait suite aux échanges de vues qu'avalent eus voici trois semaines le souverain et le président Sadate alors que ceiui-ci était à la veille de rencontrer le président Carter et de randre visite à plu-Carter et de rendre visite à plu-sieurs capitales européennes.

L'appui que le souverain chéri-fien a d'emblée donné à l'initiafien a d'emblée donné à l'initistive de novembre du président
Sadate n'a fait que se confirmer.
M. Moubarak a mis Hassan II
au courant des résultats du
voyage du chef de l'Etat égyptien aux Etats-Unis et en Europe. Il a déciaré à propos des
chances de la paix : « Nous sommes toujours optimistes. Ce n'est
qu'une question de temps. »
M. Moubarak s'est également entretenu avec le souverain de l'intretenu avec le souverain de l'in-nident de l'aéroport de Larnaca. Il n'y a pas eu de réaction offi-cielle à Rabat après les événe-ments de Chypre. Mais le journal Al Maghrib, organe des indépen-dants (lesquels comptent plusieurs membres an gouvernement), dont le premier ministre, a jus-tifié sans réserves l'intervention armée de l'Egypte à Chypre. L.G.

toutes

POLOGN

inction de riz na point

MATERILE

Andrew Const.

A Carrier

Barrens .

The second secon

हैं कि के हैं कि के कि के कि के कि कि कि कि कि है के कि कि कि कि कि कि क

700 m 100 cm

a demorratio

4.

1 mg ال يالي الصلاحات POLOGNE

Une année cruciale pour M. Gierek

Ce calme étrange est trompeur. Varsovie est une scène aux mille personnages sans cesse en mouvement. Ce n'est pas un hasard si le théâtre est ici une véritable passion nationale.

La « pièce » qui se jone dans le petit appartement coquette-ment arrange où nous nous trouvons n'est inscrite à aueun programme officiel. Le public est ponrtant relativement nom-breux: une soixantaine de jeunes breux: une soixantaine de jeunes gens, des étudiants pour la plu-part, se pressent dans deux plèces exigués. Certains, assis à même je sol, tiennent sur les genoux un carnet sur lequej ils s'apprêtent à prendre des notes. Ils ne sont pas venus ici pour se divertir, mais pour apprendre.

Le réunion est l'un des cours organisés par l'a Université vo-lante ». Le conférencier, ce soir,

100

Avec cette initiative, patronnée

Une fermentation intellectuelle

Le cours fini, la discussion s'ouvre: Pourquoi, demande l'un, les dirigeants arrêtés après la guerre se sout-ils accusés eux-mêmes? Comment, interroge un autre, se caractérisait la politique yougoslave sur le plan intérieur en 1948? Le débat s'anime, des brochures circulent, dans une atmosphère remarquablement stu-dieuse, égayèe seulement par le cri incongru d'un coucou qui pouctue le déroulement des

heures. Cette activité éducative est significative de la fermentation intellectuelle qui se produit en ce moment en Pologne. Après les batalles de la Constitution en 1975, puis pour l'amnistie des personnes condamnées après les grèves ouvrières de juin 1976, l'opposition proche de l'ancien KOR a abandonné depuis l'automne dernier, sauf nécessité, le style des protestations spectaculaires considerate de travailler à laires : soucieuse de travailler à plus long terme, elle s'est lancée dans une sèrie d'actions visant à élargir son audience.

Varsovie. — Un soir d'hiver à de désense des ouvriers (KOR), varsovie. Dans les ruelles de la crise de l'opposition après vielle ville sans circulation automobile le silence n'est troublé, de temps à autre, que par le vrombissement lointain d'un moteur d'autobus. La neige des derniers jours, qui recouvre par plaques irrégulères les jardins et les toits des maisons, amortit les échos de l'activité humaine. Dans la nult noire, la lneur jaune des réverbères accentue le caractere théâtral de ce décor figé.

Ce calme étrange est trompeur. Varsovie est une scène aux mille personnages sans cesse en mouvement. Ce n'est pas un hazard passion rationale.

depuis peu par une association des cours scientifiques supérieurs regroupant plus de cinquante regroupant pius de cinquante personnalités, l'opposition renone avec une tradition de l'intelli-gentsia polonalse du dix-neuvième siècle, lorsque le pays était sous la domination tsariste. Le but n'est pas de faire de l'agile nut n'est pas de l'aire de l'agri-tation politique, mais de briser le monopole du savoir officiel. Dans quel institut d'enselgne-ment supérieur parie-t-on ouver-tement aux étudiants des procès de la période stalinienne en Eu-rope de l'Est ? Que savent les jeunes de la véritable histoire du lante » Le conférencier, ce soir, est Adam Michnik, l'un des principaux animateurs du Comité d'autodéfense sociale (KOR-KS.S.) et du Mouvement démocratique, créés l'automne dernier pour prendre le relais du Comité Mikolajczyk?

Des journaux circulent: Robot-nik (le Traveilleur), Glos (la Voix); des livres d'écrivains interdits (Kaximierz Brandys, Tadeusz Konwicki) sont édités, des revues littéraires (Zopis, à Varsovie, Puls, à Lodz) diffusées. Autour de Robotnik, des commis-sions d'autodéfense commisses sions d'autodéfense ouvrières se sont constituées dans plusieurs

Ces activités se déroulent pour l'essentiel au grand jour. Le destinataire n'en est pas telle on telle fraction à l'intérieur du parti, mais toute la société. Les contestataires d'aujourd'hut ont abandonné ce qu'ils appellent les « Illusions révisionnistes ». En ce sens, ils se différencient de ceux qui, comme, par exemple, les signataires de la « lettre des quatorze », rendue publique au début de janvier, reclament, tout en étant à l'intérieur du parti, une démocratisation de la vie politique et économique.

I. – Un nouveau dégel ?

De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

S'ils regroupent les milieux les plus actifs et les plus connus de l'opposition, le KOR-KSS, et le l'opposition, le KOR-K-S.S. et le Mouvement démocratique ne représentent pas pour antant la totalité de celle-ci. Parmi les autres groupes, le principal est le Mouvement pour la détense des droits humains et clviques (ROPCO), qui édite le journai Opinia. Créée en mars 1977, cette organisation tend à se poser en rivale du -KOR-K-S.S. Officiel-lement, il n'v a pas de différent lement, il n'y a pas de différend entre les deux tendances, mais entre les deux tendances, mais leurs relations sont moins sereines qu'il n'y paraît. Le passé de M. Moczulski, l'animeteur du ROPCO, qui fut longtemps assez lié au général Moczar, ancien ministre de l'intérieur, contribue à alimenter la méliance perceptible, ici et là, envers ce mouvement.

En dehors des luttes de clans

Première question : quels sont Première question : quels sont les objectifs des groupes oppositionnels? Contrairement à leurs devanciers, les contestnaires actuels ne se placent pas dans une stratégie de confrontation avec un pouroir qu'ils ignorent ou felgenent d'ignorer. Ils se situent délibérément en dehors des luttes de clans. C'est ce qui fait à la fois leur force : moins redoutés par le ponvoir, ils disposent d'une asses grande marge de manœuvre: assez grande marge de manoeuvre; et leur faiblesse : ils risquent à la longue de se marginaliser, M. Giarek ayant, lui aussi, l'habi-leté de ne pas pousser à un affrontement autre que politique. La crainte des dirigeants de provo-quer une crise favorise cependant, dans l'immédiat, leur action.

Seconde question: l'affaiblisse-ment du pouvoir depuis la crise de juin 1976 est-il irrémédiable, et, sinon, de quelles cartes dispose encora M. Glerek, le premier se-crétaire du parti ouvrier unifié, pour redresser la situation?

chef du parti sur l'appareil et les masses à beaucoup soutfert depuis un an et demi ; som autorité n'en reste pas moins grande, comme l'a montré la conférence nationale du parti et janvier. Prônant infa-cipablement l'unité du parti et de la nation, le premier secrétaire a cherché, à cette occasion, à insuffier une nouvelle confiance à relative tolérance à l'égard des Il est sûr que l'ascendant du chef du parti sur l'appareil et les masses a beaucoup soutfert depuis

comités de solidarité (SKS.), à l'exemple de celui créé, en mai 1977, après l'affaire Pyjas, un jeune homme dont la mort n'a pas paru à tout le monde accidentelle, sont nés à Varsovie, Poenan, Wroclaw, Gdansk. Au total, il existerait actuellement dans le paye une vingtaine, voire, selon certains, plus d'une trentaine de feuilles, journaux et publications plus on moins clandestins.

Cette efferyesseries, annonce-

Cette effervescence annoncet-ells un nouveau grand dégel? -Se prépare t-fi un second « Octoleurs relations sont moins sereines qu'il n'y paraît. Le passé de Mocsulski, l'animateur du ROPCO, qui fut longtemps assez lié au genéral Moczar, aucien ministre de l'intérieur, contribue à alimenter la méfiance perceptible, ici et là, envers ce mouvement.

Dans le monde étudiant, des se développent.

divers groupes oppositionnels et découragées par les déboires et le manque d'efficacité de l'éco-

A trop insister sur ce thème,
M. Gierek ne court-il pas le
risque, expendant, d'accréditer les
thèses de ceux qui soulignent les
divisions de la direction actuelle?
Les départs du gouvernement, à
leur demande, de MM. Barcikowski, en décembre, et Tejchma,
en janvier — ils étaient chargés
respectivement des ministères de
l'agriculture et de la culture —
montrent que des tensions existent
au sommet. Elles seraient appatues, affirme-t-ou à Varsovie,
davantage comme des oppositions
de caractère ou de méthode entre
les intéressés et le chef du gouvernement que comme l'expression les intéresses et le chei du gou-vernement que comme l'expression d'une lutte entre des lignes dif-férentes. Il est vrai que MM. Bar-ckowski et Tejehma restant mem-hres du hureau politique, on ne sainait parier, en ce qui les con-cerne, d'un éloignement du pou-voir. Mais est-ce un hasard si ces difficultés frappent des hommes qui passent pour des libéranx?

d'une « normalisation » des relsactuel est le manque de coucertation entre la direction politique
et le gouvernement. Fidèle an
principe qu'il avait jui-même posè
lors de son arivée an pouvoir
— le parti dirige, le gouvernement
gouverne. — M. Glerek a évité jusqu'à maintement de la marche pratique
des affaires. Cette situation avait
ses avantages: elle lui a-permis,
notamment, pendant la crise de
juin 1976 et dans les mois qui ont
snivi, de détourner en grande
partie sur M. Jaroszewicz, président du conseil, le méconientement populaire.

Mais toute médaille a son re
d'une « normalisation » des relstons entre l'Eglise et l'Estat, mais
d'une « cooppération », des relstous entre l'Eglise et l'Estat, mais
d'une « cooppération », des relstous entre l'Eglise et l'Estat, mais
d'une « cooppération », des relstous entre l'Eglise et l'Estat, mais
d'une « cooppération », des relstous entre l'Eglise et l'Estat, mais
d'une « cooppération », des relstous entre l'Eglise et l'Estat, mais
d'une « cooppération », des rousment d'une question de vocabulaire. Pour la première fois, le
cardinal Wyszynski parait vouloir faire confiance à l'équipe
actuellement au pouvoir, en particulier à M. Glerek, duquel il
amrait dit à M. Brzezinski, le
conseiller de M. Carter, lors de
leur entrevue fin décembre à
varsovie, qu'il le conseiller à
varsovie, qu'il le conseiller à
varsovie, qu'il le conseiller de
leur entre vue fundement d'une question de vocabuleire. Pour la première fois, le
cardinal Wyszynski parait vouloir faire confiance à l'équipe
actuellement au pouvoir, en particulier à M. Gierek, duquel il
amrait d'une question de vocabulaire. Pour la première fois, le
cardinal Wyszynski parait vouloir faire confiance à l'équipe
actuellement d'une question de vocabulaire. Pour la première fois, le
cardinal Wyszynski parait vouloir faire confiance à M. Gierek, duquel il
amrait d'une question à d'une e cooppiration à nontre d'une question à vancuellement d'une question à confiance à l'équipe
actuelle

ment populaire.

Mais toute médaille a son revers : en laissant la bride sur le cou à M. Jaroszewicz, M. Gierek a vu s'affaiblir ses possibilités de contrôler les décisions ministérielles, ce qu'un journaliste polomais a résumé pour nous par la formule suivante : si le gouvernement a effectivement gonverné, ef, malheureusement, parfois mal, le parti, lui, u'a pas dirigé. Le retour au secrétariat du parti en décembre 1976, de M. Stefan Olszowski, homme réputé énergique, a sans doute été une première manifestation de la volonté de la direction politique de reprendre les choses en main. La conférence nationale du parti en a été une seconde. Les fonctionnaires de l'appareil y ont tem le haut du pavé, et nombre frentre eux, à en croire certains participants, ne se seralent pas fait faute de critiquer la politique du gouvernement.

Dédramatiser à fout prix Même si les choses ne sont sans donte pas aussi simples, la vo-ionté du parti d'affirmer sa pri-mauté devrait se faire de plus en plus sentir. La personnalisation-plus marquée du pouvoir, au profit de M. Gierek, peut être consi-dérée comme l'un des premiers signes de cette nouvelle tendance. signes de cette nouvelle tendance. En même temps, le premier se-crétaire voudrait éviter de durcir sa politique : il s'efforce de dédramatiser au maximum les conflits. Accembrant son côté paternaliste et volomiters moralisateur, il cherche à rassembler sous son alle protectrice toutes les forces vives de la nation. Il insiste aussi sur les succès de sa politique étrangère matérialisés, ces derniers mois, par les séjours à Varsovie de M. Carter et du chancelier Schmidt et par ses propres vuyages en France, en Italie et au Vatican.

diant Pyjas l'an dernier jusqu'au dans cette stratégie. En ce dopassage à tabac de M. Adam
Michnift (le Monde du 14 février)
ces jours-ci.

de management d'atmosphère est net : on ne parie plus
ces jours-ci.

de management d'atmosphère est net : on ne parie plus
ces jours-ci.

de management d'atmosphère est net : on ne parie plus
ces jours-ci.

l'Eglise, le premier secrétaire marquerait assurément un point important. Outre la signification politique générale de l'événement, il pourrait espérer, en effet, que celle-ci modère désormals le soutien, d'iscret mais efficace, qu'elle avait accordé l'an dernier à nombre de manifestations oppositionnelles. S'il ne veut pas devenir un général abandonné par ses troupes, M. Gierek doit toutefois s'avancer avec prudence sur cette voie. Il s'agit donc d'une tâche de longue haleine, alors que le chef du parti, pour remonter le moral de la nation, aurait besoin de présenter rapidement des résultats spectaculaires. Les obtiendra-t-il dans le domaine économique? Sur ce point, en tout cas, cette année sera décisive.

Prochain article :

LES ÉCUEILS A FRANCHIR



Notices à votre disposition chez les dépositaires

Le jour où toutes les banques donneraient les mêmes réponses...

...vous auriez intérêt à ne pas poser trop de problèmes personnels.

Ce jour-là, s'il arrivait... c'en serait fait des rapports personnels entre le client et sa banque.

Le jour où il n'y aurait plus de banques en concurrence, vous devriez renoncer à trouver en face de vous cette qualité d'attention, cette rapidité de décision, cette émulation dans les propositions qui sont nécessaires à la libre entreprise. Et oublier aussi que votre problème personnel nécessite une réponse personnelle.

Tout ce que l'existence de banques privées comme la nôtre vous garantit aujourd'hui.

CCF. Banque privée, notre rôle auprès de vous est irremplaçable, vous le savez.



LES CONTROVERSES AU SEIN DE LA MAJORITÉ

M. Raymond Barre: la création de l'U.D.F. était nécessaire utile et souhaitable

Invité de l'émission télévisée • Spécial Evénement . diffusée mardi soir 21 févriar, par TF L M. payr la première a affirmé publiquement, pour la première fois, qu'il n'a pas l'intention de prendre la tête de l'Union ponr la démocratie française, dont la création a été inspirée par l'Elysée, afin de contrebalancer l'in-fluence du courant gaulliste. Ainsi qu'il l'avait dit lundi 20 février, en privé, à M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général da parti républicaio, le premier ministre estime qu'il n'a pas à se poser en chef d'una fraction de la majorité, alors que tontes les formations composant celle-ci

tient ofen a par rapport an dollar, « Ce n'est pas le rapport entre le franc et le mark ou le franc suisse qui est décisif, déclare-t-il, mais le rapport entre le mark et le dollar, entre le dollar et le franc suisse. Ces deux monnaies (ont à l'heure actuelle monnaies (ont à l'heure actuelle monnaies

font à l'heure actuelle une ascenjont a theire accuses the accu-sion stratosphérique parce qu'il y a une méjiance à l'égard du dollar. Le franc ne suit pas le dollar, c'est cela qui est imporlui ont apporté leur soutien au cours des travaux parlementaires.

M. Barre déclare, toutefois, que la création de l'U.D.F. était - nécessaire, utile et souhaitable «, contrairement à M. Chirac, qui affirmait, lundi soir, au micro de France-Inter, que cette initiative avait constitué « une erreur sur le plan stratégique ». S'il évite toute polémique, sur ce point, avec le président dn R.P.R., c'est parce qu'il estime que son image de marque pourrait souffrir d'un engagement trop prononce dans la bataile électorale. Les sondages réalisés à la demande de l'hôtel Matignon, sont.

à ce sujet, sans équivoque. M. Barre se défend, néanmoins, de mener una cam-pagne personnelle sinsi qu'avaient pn donner à penser ses affiches (. Barre confiance «), qui ne font aucune référence au président de la République.

Le premier ministre devait se rendre, mercredi soir 22 février, à La Baule, pour y témoigner son appui personnel à l'un des » harons « du mouvement gaulliste, M. Olivier Guichard (R.P.R.), ancien ministra d'Etat, qui se représente dans la septième circonscription de la Loire-Atlantique. — A. R.

tant pour nous. Par le cett important pour nous. Par le cettre et ea sera le jacteur décisif L'un de ses interlocuteurs falsaure état d'une information de source officielle heivétique selon laquelle le total des capitaux l'heure actuelle, tout ce qui est étrangers déposés dans les banques suisses s'élèverait à 119 milleurs de français pour des fait endance à penser qu'on prend les Français pour ligaris de français des de français de la legistic de legistic de la legistic

tout à fait d'accord que c'est un effort systématique qui doit être fait pour l'augmentation des rémunérations modestes. (...) Le SMIC à 2400 F le 1** avril [N.D.L.R.: ainsi que le propose la gauche] c'est un poisson d'avril (...). Cela ne signifie pas qu'on le fera la ctaquième année [de la législature] mais, je peux l'affirmer, certainement pas en 1978, 2

Il rappelle que pour lutter contre les inégalités, le programme de Blois prévoit qu'une commission étudiera l'institution d'un impôt sur les grandes fortunes, a Un rapport sera soumés au Parlement, dit-il. J'ai trop vu les conséquences de la mise en place de certains impôts — févoplace de certains impôts - févoquerai, par exemple, la taxe pro-fessionnelle, l'impôt sur les plus-values, — d'une fiscalité qui n'est pas soigneusement étudiée pour

me lancer dans des approxima-M. Barre renouvelle aussi ses M. Barre renouvelle aussi ses critiques du chiffrage du programme commun ectualisé par le parti socialiste: a Quand fentends dire que le programme commun est conçu de telle sorte qu'il fera payer les riches au profit des pactres, je me dis que, en fin de compte, ce seront surtout les pauvres qui paieront. Pour deux raisons. La première est qu'ils devront payer des impôts et la deuxième est que l'inflation aura pour conséquence de faire

aura pour conséquence de faire disparaître le poucoir d'achat des

L'entente de la majorité

Le premier ministre répond ensuite à plusieurs questions sur son rôle de « chef de la majo-rité » an cours de la campagne électorale et sur la création de l'Union pour la démocratie franelectorale et sur la creation de l'Union pour la démocratie française. Il déclare notamment :

• Dans le passé, il y accit un parti que l'on pouvait appeler dominant, mais qui, en réalité, avait un monopole, ou un quasimonopie de la majorité; il y avait une petité formation d'appoint. C'est ce qu'ont connu beaucoup de mes prédécesseurs à ce poste. Depuis, le va c'est vrai, une formation de la majorité [NDLR., le R.P.R.] qui a estimé que sur le plan électoral le premier ministre ne devait pas jouer le rôle de chef de la majorité. C'est son opinion. C'est son affaire (...). L'U.D.F. groupe trois jornations de la majorité qui ont décidé de présenter un front commun au moment des élections. Sa création me paraitsait et me parait nécessaire. En effet, nous devions craîndre une grande dispersion. et il était normal que nois devious crainare une grande dispersion, et il était normal que les leux grands courants qui existent dans la majorité puis-sent être organisés. Il était donc nécessaire que cette organisation intervienne. De surcroît, cela était utile et souhaitable, car l'U.D.F. représente un certain courant de pensée qui peut accueillir des hommes qui jusqu'à présent se nommes qui jusqu'a present se trouvent dans l'opposition. Je parle ici au niveau non pas des états-majors, muis des électeurs qui se posent des questions sur le programme commun et qui voudraient trouver une structure disconsil le profes que l'III P.

voudraient trouver une structure d'accueil. Ja crois que l'UDF, peut jouer ee rôle (...). En pren-dre la tête, c'est une autre affaire.

Comme je suis premier ministre et que la majorité qui m'a sou: nu comportait les deux tensou nu comportait les deux ten-dances, je ne vois pas pourquoi, au moment des élections, il me reviendrait de prendre la tête d'une tendance. (...) Par ailleurs, je crois qu'un bon nombre de Français ne souhaitent pas que je m'engage dans ce qui est souvent souhaité par certains comme une manière de provoquer une ten-sion dans la majorité. Car que souhaite-t-on? On ne souhaite pas l'émulation entre les tendan-ces, ce que personnellement le ces, ce que personnellement je souhatte, et d'est ce qui me jatt regretter certains comportements comme ces candidatures oui son intervenues ces derniers jours, quelques heures avant la clôture des listes électorales. Non. Ce qui est important, c'est qu'il y ait une tendance oryanisée à côté de

M. Barre ajoute qu'an cours de sa tournée électorale en province il ne mene pas « une campagne personnelle ». « C'est la campapersonneue s. « Cest la campa-gne du premier ministre, dit-il. Je le fais sans appartent à un parti. Je vais prêcher l'entente de la majorité, l'ouverture, et je vais prêcher aux Français non Sculement qu'ils critiquent et condamnent le programme com-mun, mais qu'ils s'orientent vers mun, mais qu'ils s'orientent vers une France qui réponde à leurs aspirations et à leurs espoirs. (...) » l'ai le sentiment qu'à l'heure actuelle beaucoup d'électeurs ra-dicaux de gauche et socialistes. appartenant à la vieille tradition socialiste, s'interrogent sur les

l'autre tendance.»

dangers que présenterait un gou-vernement de gauche comprenant ocialistes et communistes. » Après avoir réaffirmé qu'il juge « méprisobles » certaines critiques formulées à son endroit par M. Mitterrand, le premier minis-tre affirme qu'il s'est fixe deux règles de conduits : « Dire la vérité aux Français et ne rien faire qui aille à l'encontre de ses

PROGRAMME COMMUN

PROGRAMME DE BLOIS

revenus qui seront distribués. Nous retrouvons là l'argument de la monnaie de singe dévelopée par les socialistes eux-mêmes lorsqu'ils étaient raisonnables. Parmi les nitimes candidatures du R.P.R. Parmi les nitimes candidatures pot (C.D.S.) serrétaine d'Etat au-

déposées par le R.P.R. figurent près du ministre de l'équipement. celles concernant les circonscrip-tions suivantes en plus de celles Marie Bodo. Le candidat P.R. est déjà annoncées dans le Monde du

déjà annonces cans le monde du 21 février.

HAUTES-ALPES (1ª circ.).—

M. Jacques Plasserand. Le candidat de la majorité était M. Jean
Bernard-Rémond (C.D.S.), secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture, sin en 1973.

MAINE-ET-LOIRE (4° circ.).—

M. Jean-Philippe Hubin, conseiller de Paris. Le député sortant est délégué à l'économie.

M. Jean Bégault (C.D.S.).

MAYENNE (1ª circ.).—

Mine Noëlle Dewavin, déléguée nationale du R.P.R. à l'action féminine, Le député sortant R.P.R., M. Pierre Buron, ne se représente

Joanne, P.R. GIRONDE (5° circ.). GIRONDE (5° circ.).—
M. René Pagès, employé de banque, trente-neut ans. Le député sortant est M. Aymar Achille-Fould (réf.), ancien ministre.
LOIRE (7° circ.).— M. Etlenne Fartos. Le député sortant est M. Henri Bayard, P.R., ancien suppléant de M. Michel Jacquet, questeur, décède.

HAUTE-LOIRE.— (1° circ.).—
M. Philippe Millerand, arrièrepetit-neveu de l'ancien président de la République, Alexandre Millerand. Le candidat unique de la majorité était M. Jacques Bar-

M. Jacques Blanc, secrétaire d'Etat au prés du ministre de l'agricuiture, éin en 1973.

MAINE-ET-LOIRE (4º circ.).—

M. Jean-Philippe Hubin, conseiller de Paris. Le député sortant est

minine, Le député sortant R.P.R., M. Pierre Buron, ne se représente pas. M. François d'Aubert, membre dn cabinet de M. Barre, est candidat sans étiquette.

MEURTHE - ET - MOSELLE (6° circ.). — M. Serge Lepelletier représentera le R.P.R. contre le député sortant communiste, M. Gibert Schwartz.

PUY-DE-DOME (5° circ.). — M. Roger Tounzé, journaliste. Le candidat P.R. est M. Michel Du-

DEUX-SEVRES (3° circ.). — M Clément Laderrière. Le député sortant est M. Albert Brochard (C.D.S.).

M. Chirac dans les rues de Paris

Oh! qu'il est beau!

21 février, dans las rues de Paris, non pas, comme Il en e . pris l'habitude dapuis qu'il dirige le municipalité da le capitala, pour se rendre compte sur plece de l'état d'un chantler ou des réactions suscitées par tel ou tel projet, mals pour soutenir les

La 9º circonscription dans le onzième arrondissement dont le député sortant M. André Fanton (R.P.R.) ea présente dans la Vienne, - avait. été choisie comme point de départ de catte tournée électorale. Aux passants et eux boutiquiers, l'ancien premier minisrre devalt « présenter son représentant - M. Alain Devaquet. Le porte à porte lui interrompu, rue Oberkampt, par l'arrivée, en sens . inverse, d'un autre cortège : celul du candidat du P.S., M. Géorges Sarre Ce deraisr ne put résister à le tentation de demander au président du R.P.R. . - Mais pourquor M Fanton s-t-il quitté la circonscription ? - U n'eut pour toute réponse qu'un » nous n'alions pas angager ici un débei public I - qui mit un terme à cette brève rencontre. Les deux hommes n'ont pas l'un pour rautre, il est vrai, uno sympathie

M. Chirac parcourt ensuite le rue de Charonne, dans la 10° circonscription cette tols, où M. Claude Martin affronte le député sortant commoniste M. Jacques Chabaz. «Bonjour i Je feis cortège. — J.-M. C.

M. Jacques Chirac était, mardi la tour du quartier avec mon candidat chez yous, Claude Martin, « Cetta formulo inlasseblement répêtée, avec un sourire engaune surprise mêlée de sympathie, plusieurs tola marquée par l'exclamation : - Oh / Que vous étair beau f.- qui. vaut à son auteur d'être embrassée eur les deux jours Il y a certes des exceptions : ainsi cette dame out souttta à se voisine : « Ma pauvre, tout ca, c'est de la propagenda 1 « Et qui ne sera pes

> Le commentaire est-il tombé dans l'oreillo du chei de cabinet du maire M Boutinard-Rouelle 2 Toulours est-li que minimes instants plus tard, le maire faisant étet - des réactions - que suscite le présence des équipes de télévision et des photographes parmi le population demande à coux-of

Le temps pour le maire et son candidat de prendre note de quelques cas particulièrs, la suite do distribuer aux personnes agées notamment un exem-plaire des propositions du Ressamblement pour les retraités. nous pourrous tenir -). et l'ocrepart, catte fois, vers le flet de M. Pierre-Charles Krieg, rue Saint-Louis en l'ille, dans le que trième arrondissement Les pho-tographes et les operateurs de télévision ont déjà réintégré le

M. YVON LE BARS DIRECTEUR DE CABINET DE M. SEGARD

M. Yvon Le Bars, ingénieur en chei des mines, est commé direction des postes, a été nommé direction des postes, a été nommé direction des centres financiers et information et tallecommunications. postes et télécommunications, en remplacement de M. Philippe Pontet, comme conseiller référendaire à la Cour des comptes, aux termes d'un arrêté publié au Journal officiel du 21 l'évrier des centres financiers et informatiques à la direction générales des postes du secrétariat d'Etat aux postes et télécommunications, en remplacement de M. Biset, appelé à d'autres l'onctions.

Ne comparer que ce qui est comparable

itrangers déposés dans les banquels suisses s'élèverait à 119 milliards de français suisses, dont 60 % de capitaux français, M. Barre répond qu'il ne sait pas quel est le volume des capitaux français en Suisse.

Comme un autre journaliste rappelle que, selon M. Marchais, il y aurait en Suisse quatre cent

C'est Ali Baba. »

Evoquant la situation économique, M. Barre se déclare persuade que si la majorité est re-

conduite en mars, a beaucoup d'entreprises françaises vont in-

sulvi mardi. à le télévision, la critique c'hiffrée des conséquences du programma commun, qu'il avait déjà présentée lors dants et dans un communiqué da presse Ue Monde du 18 16vrier). Cette insistance, à citer des chiffres pour le moins contestables, eppella trole ques-

1) Pourquoi le premier ministre, quand II additionna les chiffres do dépenses prétés par lul à la gauche, ne tire-1-li aucuna des conséc tiques qu'auraient ces chiffres sur les recettes de l'Etat à taux d'Imposition constant ? Si l'on grendes recettes qui constituent 80 % des ressources da l'Etat (T.V.A., impôt sur la revenu. droits do douane, impôt eur les sociétés), l'accélération do la croissance entraînée par la relance de la consommation populaire el des investissemente sociaux qua prévoit la geuche (et dont M. Barre cherche è évaluer le coût) rapportersit au minimum 25 milliarda europiémantaires à l'Elat (à taux fiscaux encore el l'infletion et les importations attelonaient les niveaux qu'indique M. Barre, quand il parle de « monnala da singa et de déséquilibre commercial excessit. Si te premier ministre croft qua l'epplication du programme commun provoquera ce - en recettes comme en dépenses — de son pronostic. Un tel souci de cohérenco la conduirait alors à réduire sensiblement le déficit budgétaire apocalyptique qu'Il annonce. 2) Quand II compate ses

157 milliarde de dépenses supnosées sux 31 millierde da recettes nouvelles annoncées par le P.S., M. Berre na compere évidemment pas des choses comparables. Les 157 milliarde soni calculés par lui « en année ploine-, alors quo les 31 millards du P.S. (auxqueis e'ajoutent 12 milliarde do plusvalues dee cotisatione sociales que M. Barre no cite iomala correspondent d'une part à des Impôts perçue en une seule fole (eur les grandes fortunes, le capital net des sociétés, les plusvalues) et d'autre part, aux recettes supplémentaires issues pendant neul moie de le relance de l'économie, la pénalisation des forles consommetions d'énergio, la lutte renforcée contre la fraude fiscale. Si cas roseou roes supplémentaires étalent calculées sur douze mois, alles repporteralent évidenment un liers da plus 18011 8 mil-·llarde celon les évaluations du P.S.). La cohérence seralt souhaltable, là aussi. 3) Enfin et surtout, M. Barre, la plupart des difficultés d'éva-

. 157 milliards, prend ses chiffres un peu partout, sans beaucoop se soucier des intentions exactes des uns et des autres. Le plus penses prévues par le P.C. (qui sont plus fortes que celles du P.S.), mais II se garda bien alors da prendre en compte les (également plus tortes) ; ce qui fait apparaître up déséguillare

eystémetiquament eccru. Tantôt li oite des chiffres evoqués naguere per le P.S., male socialiste lui-même qui, pour éviter de trop eccroître la déficit budgëtaire, e choisi de renvoyer à 1979 certaines dépenses ou da réduirs cette année certaines d'entre elles (exonération limitée de T.V.A. en 1978 par exemple, versement différé du revenu de l'indexation da l'épargne populaire). Parfois même, M. Barre calcula, comma a'll n'avalt pas

des emplois publics ou eur le remboursement da T.V.A. pour les traveux des collectivités locales (mais pas sur leurs achats), ou sur le fait qu'un cinquième des logements prévus seraient ré-novés (ce qui coûte moins cher qu'une construction neuve), etc. A vouloir trop creuser la

« trou « budgétaire da ses adver-saires, M. Barre finit par y glisser. S'il veut démontrer qua la déficit entraîné par le projet du P.S. dépasse celul qui est anvisega, dès 1978, plus da dépenses et d'impôts que la P.S., qu'il l'explique clairement at de façon cohérente. Car on ne peut reprocher à l'opinion da se perdre dans tous ces chiffree et, simultanément, contri-buar à les ambrouillet. La règle devrait demeurar pour tous de ne comparer que ce qui est comparable. — G. M.

Quel impôt sur la fortune?

M. Barre a répété, mardi soir, que son « programme da Blois » prévoyait la mise à l'étude d'un impôt aur les grandes fortunes. Mais il n'e fourni sucune indication sur les modalités qu'il souhaitail pour une tella Imposition ; Il n'a d'Il ni ce qu'était (donc comblen de contribuebles seraient concernés), ni le taux d'imposition qui lui paraissait convenable, ni, évidemment, ce qu'un impôt de ce genre pourrait rapporter. Le premier ministre a simplement constaté que des deux Assemblées parlementaires, sollicitées d'entreprendre une tella étuda, n'avalent rien fait de sérieux sur la sujet deputo dix-huit mois. La chose est difficila, a répété à plusieurs reprises le premier ministre, comme pour trouver des circons tances atténuantes aux députés et eux sénateure da la majorité. Insistant sur la prudence qu'il faudrait observer quand l'étudo

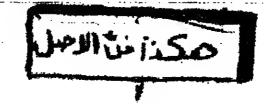
seralt enfin commencée. Qua l'imposition des grandes fortunes pose plusieurs problèmes financiers ou fiscaux délicats, chacun le sait. Mala que par le refus de mécontenter une clientèle très aisée - l'incapacité des pouvoirs publics françale à trouver la solution qua de nombreuses nations étrangères appliquent depuis longtemps, dont la Conseil économique français a débattu à plusieurs reprises et qui a fail l'objet, au Parlement même, de plusieurs propositions de loi détaillées, émanant tant de la gauche (P.S. et P.C.) que de quelques députés R.P.R. ? C'est précieément pour éviter

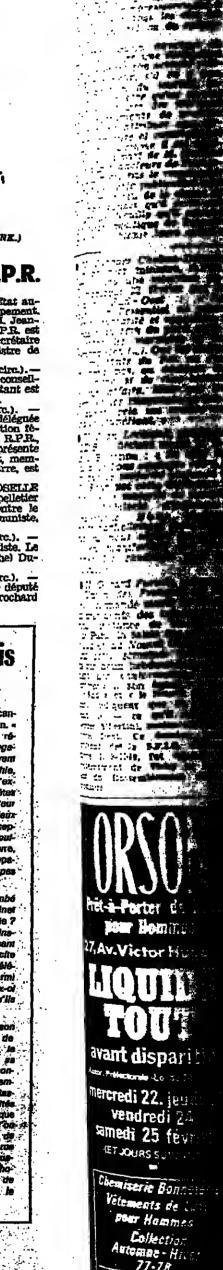
luation da la fortuna taxable. posées par ce type d'imposition, que les auteurs de ces propoétrangers - edoptent la formule de la déclaration librement falle par l'Intéressé (sous réserve, blen sûr, d'una vérification en méthode évite les complications administratives et comporte una sanction sutomatique : al la contribuable a sous-évalué son ll e'expose — lui et ses hérlilers - à ce qua la puissance publique se porte acquéreur de ce bien, ou prix indiqué, lors

Il seralt d'autre part étonnant que l'edministration n'elt pes les movens de calculer le rendement sible d'uo tel impôt, alora que M. Lattès, dans eon remerquable ouvrage sur la Fortune des Françale (1), a évelué, seul, lormules d'imposition des grandes fortunes, allant de 4 à selon les modsités choisles (chiffres cités pages 122 et 123).

En tait, ce qui a menqué pour mener é blan le travall préparatoire évoqué - une lois encore -- par le « programme de Blois «. c'est la voionté politique do la majorité sortante de donner suite à un tel projet, qu'aurail volontiers eppuyé M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, Auraitalla cetta voionté, si alle étali recondulte en mars? - G. M.

(I) Analysé dans le Monde du 15 décembre 1977. M. Lattès évaina à cent vingt-cino mille personnes environ (0,7 % dn total des contribuables) le nombre de celles qui possèdent plus de 2 millions d'anciens francs, seuil





pour Hammes

Collection

Autempe - Hissa

77-78

QUALITE

AAJORITÉ

aller ton, me

A.F.

× ----

A 2 2 -

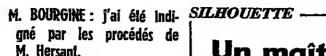
A Section

6 7.

Part Symposium in the

A CAMPAGE TO STATE OF THE STATE

La préparation des élections léaislatives



Pi. Net'sail.

Dans une lettre an Canard enchaîné, M. Raymond Bourgine, directeur de l'hebdomadaire Valeurs actuelles, écrit au sujet de la campagne électorale de M. Robert Hersant à Neullty:

a (__) Je lis dans voire numéro du 15 février : a Bourgine a un vieux compte à régler avec « Hersant, qu'il révait, jadis, de « devancer dans la conquête du » Figaro. » Vos journalistes sont généralement trop bien informés pour ne pas savoir que cela est pour ne pas savoir que cela est jaux. Je n'ai jamais eté sur les jaux. Je n'ai jamais ete sur les rangs en ce qui concerne le Figaro (...). Pourquoi ne pas dire tout simplement la vérité telle qu'elle est, à savoir que le journaliste que je suls a été indigné par les procédés de M. Hersant? Pourquoi prêter nécessairement à autrui, et dans tous les cas les motifs de l'intérêt ou du ressentiment?

3 Je crois ou'un directeur de

timent?

» Je crois qu'un directeur de journal doit faire une distinction rigoureuse entre son activité politique personnelle, s'il en a une, et la rédaction du journal, laquelle ne doit être qu'au service du public. Utiliser des journaux instruments de mession du public. Utiliser des journaux comme instruments de pression pour se jaire attribuer une circonscription sure et commode est inadmissible. Comme il est inadmissible de la part de M. Hersant de dire aux rédacteurs de France-Control de la part de la pressure de comme de dire aux rédacteurs de France-Control de la part de la resultation de la part de de aire aux reacteurs de France-Soir qu'il n'est pas le responsable politique de cette publication afin d'empécher le jeu de la clause de conscience tandis qu'il écrit aux électeurs de Neuffly qu'il assume la direction politique de France-Soir afin d'obtenir leurs votes » es ultimes condidatures de -

• M. Jacques Chaban-Delmas, anciem premier ministre, R.P.R. affirme, dans une interview publiée mercredi 22 février par le quotidien Sud-Oest « La coupure sur l'essentiel ne passe pas entre majorité et opposition : elle passe au sein du parti socialiste entre les marxistes et les non-mortistes (...). Que les cadres et les militants du P.S. ne s'en epercoivent pas, ou décident de faire comme si de rien n'était, c'est leur affaire. Mais que les citoyens et les citoyennes se laissent duper, cela me semble un sent duper, cela me semble un spectacle stupéfiant, »

speciacie siupejiani. »

• M. Jean Lecanuet, président
du CDS., a déclaré mardi 21 février à Bayonne : « Le chef de
l'Etat a de bons sondages (56 %),
alors que la majorité plajonne à
45 %. Pourquot cette différence ?
Parce que la majorité ne remplit
pas l'u habitacle d'influence »
présidentielle. No u s espérons
combler partiellement cette différence qui nous sépare du présicombler partiellement cette diffe-rence qui nous sépare du prési-dent en manifestant que nous sommes les candidats pour sa politique, s

 M. Gérard Furnon, président de l'Union des Français de bon sens, a demandé mardi 21 février aux présidents des tribunaux de grande instance de Montpellier et de Paris la saisie des numéros ! de Sud et du Nouvel Observateur de Sud et du Nouvel Observateur
parus cette semaine. Il affirme
que ces deux hebdomadaires pubilent des «informations mensongères» à son égard.

[a Sud » et » le Nouvel Observa-

terra indiquent que M. Furneza
terra indiquent que M. Furneza
serait ilé — ce qu'il nie — à
Georges Albertint, ancien adjoint de
Marcel Déat. Ce dernier, ancien
dirigeant de la S.F.L.O. avant la guetre 1939-1940, fut ministre du gouvernement de Vichy et fonda-



vendredi 24, samedi 25 février

Chemiserie Bonneterie Vetements de Luxe pour Hommes: Collection ~ :77-78

Un maître de forges en campagne

Longwy. — Sur les grandes effiches du candidet Bernard Labbo, les - bulles - fleurissent. - Campagne linancée par le mil-Rerd du patronat, - Dens les tracts, les réunions publiques, on daube sur « l'homme qui gagne 1 million (ancien) par jour », sur ce metre de torges « responsable - de le crise de le sidérurgle et du chômege. Dans cette région — oubliée — du nord-est de le Frence, si près du Luxem-bourg et si loin de lout, où l'usine, le geuche - en l'occurrence le parti communiste n'a pas eu é faire preuve de beaucoup d'imagination.

Cette fols, l'ennemi n'est pas un professeur, un médecin, un avocat, ni l'un de ces hauts fonctionnaires qui torment les gros betallions de l'Assemblée netionele, mais un patron en chair et en os. Et pas n'importe lequel. inutile de l'accuser d'être « vendu au patronat «, M. Bernard Labbé - esi - le petronet.

Depuis plue d'un siècle, les Labbé sont maîtres de forges. Psul, su siècle dernier, Rolend, pendant quarante ans, Bernard, aujourd'hul. Certes, la société famillele, née à Gorcy, s'est transformée su fil des sns et des restructurations. Même si le familie ne contrôle plus l'alfeire, elle reste un ectionnsire non négligeable de Saulces et Gorcy, un des grands holdings sidérurgiques que possède plucieurs usines dens le région et détient des participatione dens Usinor, Denain-Nord-Est, le Gé-

Bemard Labbé est P.-D.G. de Saulnee et Gorcy, einsi que de Châtillon - Gorcy (30 3/6 de la production trançaise de tréfilege). De nombreux postes d'edministrateurs, plusieure présidences (Union de le métallurgle, Syndicat français du tréfilege. Société de développement régionele), un siège au Comité économique et sociei de Lorraine... Le tableeu serait incomplet el on n'y ejoutait l'écherne

De notre envoyé spéciol

de maire de Gorcy (un mandet que son père — décédé en 1973 - exerça quarante-cinq ens).

A cinquente-deux ens. cel homme de petite taille, à l'œil el aux gestes vils, à l'abord sympathique, a largement de quoi s'occuper. Pourquoi dono se lence-t-il dans une campagne alectorale où il n'a que des coups à recevoir ? « Je suis pro-fondément ettaché à cette région, explique-t-ll. Or mon action, sur le pien économique et social, est ilmitée per l'absence d'un relais politique. A chaque instant, le bute sur ce problème. « Pour obtenir l'implantation d'une usins, is construction d'une autoroute, il teut un « député de poids ». Ce qui, solon M Lebbé, n'est matheureusement pas le cas pour Longwy depuis 1973 (1). Il fallalt trouver une

Si dans certaines circonscriptions c'est le trop-plein, é Longwy ce fut le vide. - Persome d'a voulu venir dans ce guépier - car, la crise aldant; le circonecription bascule peu à peu vers le parti communiste «.. Celui-ci e enlevée plusieurs municipalités (dont Longwy) en mers 1977. Certes, Il y e blen un màdecin, candidat R.P.R.; mals, pour M. Labbé, il mène une - campagne trop loyale -, trop molle, fece é ses adversaires. Or le communisme. . négellon de l'homme et de toute epirituelité », « hérisse » ce catholique lervent. « li fallait qua quelqu'un eit le courage de ee battre, de dénoncer la mainmise du P.C. eur les communes, sa colitique troublante que je vis quotidiennement,-«

Le 5 jenvier, Bernard Labbé prend sa décision, Seul. Il se présente. Sans étiquette, si ce n'est le label « majorité présidentielle ». « Je ne sule pas plus R.P.R. que P.R., C.D.S. ou radi-

cal tendance J.-J. S.-S. -. Depuis, l'U.D.F. Iul e eccordé son soution, male it se garde bien d'afficher son sigle sur ses effiches et ses tracts. « Une fois élu, il sere toulours temps de choisir un groupe. «

Monor campagne demande de l'argent et du temps. Le nerf de le querre ne doit pas poser trop de problèmes à M. Labbé. - Jai quelques moyens personnels et le suis aidé per des particu-liers. - Sa famille lui donne un sérieux coup de main. Un de ses fils e pris un congé d'un tent le main... à la colle.

Pour un P.-D.G., le temps est un bien plus rare. Pas question de prendre un congé: Tout au plus, e-t-il expliqué à ses prin-cipaux ectionnaires que, n'ayant pris que huit jours d'arrêt maledie en trente-deux ans. Il nouvelt blen consecrer quelque temps à se campagne. Pour Ber-nard Labbé, c'est le merathon quotidien. Une matines é Bruxelles pour une réunion des tréfileurs européens, un bref passage à l'heure du déjeuner à la mairle de Gorcy, quelques heures pour l'entreprise, troie réunions publiques en fin d'après-midi et dans le soirée, avant de repartir à Paris pour être présent le lendemain à un conseil d'edminis-

- Si je suis élu, je ferais un tri dans mas ectivités. Je gerderale tout ce qui gravite autoui rie Gorey. - Berceau de la famille Labbé, le nom de Gorcy symbolise ee réussite et un certain pouvoir économique qui serell elors transposé au plan

J.-M. QUATREPOINT.

(1) Le déput sortaut, M. Ro-bert Drapier, tait non inserit. Il se représente even l'investiture du parti socialiste démocrate, dont le secrétaire général est M. Hintermann

CONTRE LE DÉPUTÉ R.P.R. SORTANT

Un gendarme est candidat dans le Calvados

M. Pierre Bignon, maréchal des logis de la gendarmerle, en poste à Orbec (Calvados) et candidat aux législatives dans la circonscription de Lisieux-Faisise, dont le député sortant, M. Robert Bisson (R.P.R.); se représente, veut mettre à profit la campagne électorale pour « dénoncer les injustices » dont sont victimes injustices > dont sont victimes, selon lui, les gendarmes.

selon lui, les gendarmes.

Dans l'Essor de la gendarmerie, organe de l'Union nationale du personnel retraité de la gendarmerie, M. Bignon souligne a les agressions dans leur personnelités dont sont victimes les gendarmes dans l'exécution de leurs missions. a Nous avons parjois à subtr en plus, écrit-il, le despoissme injustifiable d'éléments de notre commandement, qui n'ont noire commandement, qui n'ont pas compris qu'ils avaient sons leurs ordres les plus fidèles et les meilleurs serviteurs de l'Etat. »

« Aussi n'est-il pas étonnant. poursuit M. Bignon, que dans l'armée française quatre suicidés sur cinq soient des gentarmes. » Il indique que, « dans une brigade; il est impossible de faire moins de soixante heures par semaine », sans palement d'heures supplémentaires ni récupérations.

Pour remédier à cette situation, M. Bignon propose « la création d'une commission siégeant à l'échelon national et constituée de membres étus à l'échelon régio-nal », bénéficiant d'un statut particulier, « car il ne faudrant

plus qu'ils soient subordonnés à la hiérarchie militaire ».
Gendarme depuis neul ans, a servi à Romans (Drôme), puis à Alençon (Orne) avant d'être affecté à la brigade d'Orbec. Fils et neveu de gendarme, M. Bignon a bénéficié d'une permission exceptionnelle, pour préparer sa campagne électorale. A quelques exceptions près, qui concernent, par exemple, les officiers investis d'un commandement territorial, un militaire de carrière peut prétendre à un mandat électif. Etu,

un militaire de carrière peut pré-tendre à un mandat électif. Elu, il est placé en service détaché.

On prête l'intention à M. Bl-gnon d'orieuter une large partie de sa campagne électorale sur le problème de la défense des inté-rêts des gendarmes et, en parti-culler, eur leur disponibilité opé-rationnelle, qui entraîne souvent, pour ces personnels qui dépen-dent du ministère de la défense, des conditions de vie éloignées de celles de leurs concitoyens.

Pour mieux répartir les servi-

Pour mieux répartir les servi-Pour mieux répartir les servi-tudes professionnelles, une aug-mentation sensible des effectifs a été maintes fois mise en avant pour les années à venir. La direc-tion de la gendarmerie estime, par exemple, qu'une augmenta-tion des effectifs de l'ordre de six mille six cents personnels d'active serait nécessaire, la gen-darmerie comptant actuellement environ soirante-dix-sept mille six cents officiers, gendarmes d'active, hommes du rang appelés et volontaires féminines.



chez les dépositaires

Les Editions Ouvrières 12, avenue Sœur-Rosalie 75621 Paris Cedex 13 LE P.C.F. L'ÉGLISE contribution à une recherche JOSEPH DEBES MASSES OUVRIÈRES Supplement au numéro 342 FEVELER 1975 ENVOI PRANCO: 12 F.

CONTRE LE VOL ALARME! 2000

le spécialiste de le protection une technique d'avent-garde un matériel éprouvé

: hyperfréquence autonome

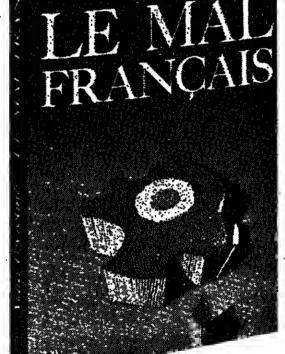


VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE

enjeu politique En vente partout - 10 f

Alain Peyrefitte



"Un livre odmirable." ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG, Forum "Historio"

"Ouvrez son ouvrage, vous ne l'obondonnerez pas que vous ne soyez porvenu à lo dernière poge... Quel esprit de synthèse, quel talent dons l'expression simple et limpide des chases groves ! Quelle aisance à se mouvoir ou travers de disciplines multiples! Cette vieille vertu de curiosité polyvolente héritée des Encyclopédistes." PIERRE-LUC SEGUILLON, Témaignage Chrétien

"Un livre événement... Il se lit ovec beaucaup d'agrément, parce qu'on ne quitte jamois lo réalité immédiatement lisible des choses." Interview d'Alain Touraine, par Gilles anquetil, Les Nouvelles Littéraires

> "Un livre impartant et empartont." MAURICE CLAVEL, Le Nauvel Observateur

"Une approche globale, neuve et canvaincante d'un problème qui se pose à tous les Fronçois, quelles que soient leurs préférences politiques." FRANÇOIS GOGUEL, Le Mande

750.000 exemplaires

27, Av. Victor Hugo. 16

avant disparition

mercredi 22, jeudi 23 (ET JOURS SUIVANTS)

QUALITE EXCEPTIONNELLE

Un entretien avec M. François Mitterrand

(Suite de la première page.)

p Je n'avais pas été informé préalablement de cette déclaration mais j'avais trouvé la proportion

» Je constate aujourd'hui, bien qu'il hausse le ton et porte contre le parti socialiste des attaques injustes et systématiques que le se crétaire général du parti communiste ne réclame pas pour sa formation une place plus importante.

— A l'époque, M. Marchais avait toutejois précisé que le PCF, n'avait pas de revendi-cations particulières en ce qui concerne les ministres « imconcerne les ministres a im-portants », c'est-à-dire les af-faires étrangères, l'intérieur, la déjense... Il précise aujour-d'hui que ces départements ministériels peuvent parjaite-ment être confiés à des com-

 L'intérêt du pays passe avnt tout autre considération.

Il n'y a pas de citoyens, il n'y a pas de formation politique de deuxième zone. Mais l'importance d'un ministère varie selon les cir-constances, selon l'opportunité. Les ministères du travail, de l'aménagement du territoire, du plan, de l'industrie, de la santé, paat, de l'agriculture, par exemple, se placent, désormais à mes yeux, au premier rang. Les socialistes socialistement estainement assu-mer des responsabilités dans ces domaines comme dans les autres. Mais cette discussion est préma-turée. Je ne l'engagerai donc pas.

— La minorité du parti so-cialiste vous a reproché d'avoir commis deux erreurs dans la négociation avec le P.C.F. Premerement, pous auriez pensé que M. Georges Marchais n'avait d'autre possibilité que de s'incliner; deuxièmement, pous auriez anticipé, en cas de rupture, un bond en avant électoral du P.S.

— Je ne crois pas ces critiques justes. Notre comité directeur s'est prononcé à leur égard. Pour le reste, vous savez bien que les difficultés de l'uniou de la gauche résultent de la volonté du parti communiste d'affirmer ses propres positions, fût-ce au prix de l'échec de la gauche. Les socialistes, eux sont restés fidèles au programme commun. Ce qu'ils ont refusé, ce sont les surcharges excessives proposées par nos partenaires au texte de 1972. Quant au bond en avant que le P.S. serait supposé pouvoir effectuer du fait de la rupture des négociations je n'ai jamais soumis ma réflexion à ce type de raisonnement. La force du parti socialiste est indissociable de l'union de la gauche.

« Nous communistes, nos inten-

a Nous communistes, nos inten-tions sont claires. Nous, nous vou-lons l'union; nous voulons l'uc-cord sur un programme commun-tien actualise; nous voulons bat-tre la droite; nous voulons une nouvelle majorité de gauche, per-mettant la constitution d'un gou-vernement d'union de la gauche

avec des ministres communistes qui mettra en œuvre le vrai chan-gement. (...)

gement. (...)

> Vous l'avez naturellement remarqué; le parti socialiste ne parle jamais de ces questions-là. Il n'a qu'un mot à la bouche: désistement, désistement. En bien, il jaut être clair sur cette ques-

u faut erre clair sur tette ques-tion du désistement. S'il ne tenait qu'à nous, cette question pourrait être immédiatement réglée. Et même, tout le monde le sait bien,

elle serait déjà réglée, et depuis plusieurs mois. (...)

pusieurs mois. (...)

3 Dès lors, si on ne sait pasencore ce qui se passera au
deuxième tour, les communistes
n'en portent aucune responsabitité. Ce n'est pas nous qui avons
quitté la table des négociations
le 22 septembre. Ce n'est pas nous
aui avec somment écariés du 100.

qui nous sommes écartés du pro-gramme commun. Ce n'est pas

ous qui répondons avec obstina-on: non, non et non à la

— En cas de victoire de la gauche, et dans le cadre des négociations qui devront alors s'engager avec nos partenaires, est-ce que les dernières propositions de la C.F.D.T., no-tamment en matière de nationalisation, vous paraissent pouvoir offrir une base de compromis? compromis?

— Elles constituent à l'évidence un élément intéressant à verser

 Comule tenu de la divicomple tente la gauche, nombreux sont les citoyens, même parmi ceux qui sont disposés à voter pour l'opposition, qui se demandant comment socialistes et communistes pourront éventuellement demain gouverner ensemble...

— Nous ne sommes pas respon-sables de la polémique développée contre nous par les dirigeants communistes et du climat qu'elle a créé. Nous souhaitons seulement que ceux-ci comprennent le mal qu'ils font à l'union de la gauche et qu'ils en tirent des consè-

Nos difficultés seront celles que nous hériterons du pouvoir actuel : monnaie fraglle, économie déprimée, inflation forte, chômage élevé, endettement extérieur massif. Avant même que nous puissions bénéficier

de nos réformes de struc-

ture, nous aurons à tenir compte des conséquences inhérentes à toute relance de la consoumation populaire et des investissements industriels et sociaux. Notamment

les risques de gonflement des importations et de tension sur les prix. Nous eurons donc à faire face à une période intérimaire délicate, où il conviendra de se montrer vigilants. Mais nous bé-éfficierons pour assumer la sou-

néficierons, pour assumer la sou-dure, de la confiance populaire. L'augmentation immédiate du

SMIC et des bas salaires, la majo-ration des prestations familiales,

le relèvement du minimum vieil-lesse, la cinquième semaine de congés payés, la retraite à soixante ans pour les hommes et à cinquante-cinq ans pour les femmes, la diminution des impôts sur les bas revenus, la création

de trois cent quatre-vingt-dix mille emplois, un plan ambitieux

pour le logement social, sans oublier l'indexation de l'épargne et une politique d'encouragement à l'investissement nous vaudront

L'appel du P.C. au P.S.

quences conformes à l'attente des travailleurs et de la majorité des Français. Le nouvean parti socia-liste s'est construit et développé sur la stratégie d'union de la gauche. Le programme commun s'appelle exactement « pro-gramme commun de gouvernement de la gauche », ce qui suffit à démontrer que l'union de la gauche a pour objet de déboucher sur un gouvernement commun.

Telle est notre ligne. Il ne dépend pas de nous que les choses se passent autrement. — Si par hypothèse le parti communiste s'engageait dans une tentative de débordement du pouvoir légal, quelle serait voire réaction? de quels moyens useriez-vous?

— Je vous laisse la responsa-bilité de l'hypothèse. Mais si une organisation, quelle qu'elle fût, s'engageait dans cette voix, les socialistes feraient immédiate-ment ce qui s'impose : s'appute-sur la légalité et sur la confiance po pulaire pour garantir les libertés.

« Nous bénéficierons, pour assurer la soudure, de la confiance populaire »

— Au cas où la gauche arriverait au pouvoir, quelle est la tion.
principale des difficultés à — Toutes les organisations laquelle vous vous atlendez?

professionnelles s'atlendent à la popula-

— Toutes les organisations professionnelles s'attendent à un diologue avec le nouveau gouvernement, aussitôt après les élections. Comment le concevez-vous : sous la forme des rencontres de Matignon en 1936 et de Grenelle en 1968, c'est-à-dire à trois, le gouvernement dirigeant les débats avec les syndicuts et le patronat, ou bien préfèrez-vous une méthode q ui distinguerait mieux les genres : le gouvernement faisant une déclaration-cadre d'orientation et laissant ensuite les partenaires sociaux discuter des conséquences pratiques à en tirer, dans le cadre des conventions collectives? collectives?

organisations syndicales représentatives afin d'entendre leurs points de vue sur la forme et le contenu de cette négociation. Dans un second temps il fixeral: l'ordre du jour d'une conference giobale où seralent négociées entre les partenaires sociaux les diffé-rentes revendications quantitatives et qualitatives. Cette confé-rence déboucherait sur un accord rence deboucherait sur un accord général renvoyant à des conven-tions collectives et à des négocia-tions décentralisées par branche. L'important serait que cette confé-rence fût aussi rapide que possi-ble et qu'y fût traité l'essentiel des problèmes financiers et d'ordes problemes financiers et d'or-ganisation du pouvoir dans l'en-treprise afin d'amorcar réelle-ment la mise en œuvre d'un nou-veau modèle de développement. Le lieu idéal pour une telle ren-contre serait à mes yeux la rue de Martignac où siègent les insti-tutions de la planification démo-cratione.

-- Vous parlez là des mesures sociales. Quelles autres dispositions seront mises en vigueur dès la première session
parlementaire de la nouvelle
majorité?

— Celles que nous avons annoncées et pour lesquelles les projets de loi sont prêts : la nationalisation des groupes industriels, des hanques et des grandes assurances, la réforme fiscale, l'extension des droits des travailleurs et une meilleure protection des libertés. Et. bien entendu, les mesures de décentralisation qui changeront la nature de l'Etat. Nous marquerons l'histoire si nous savons i n n o ve r. L'innovatiou viendra, certes, des mesures socia-les importantes et immédiates que nous metrons en vigueur. Mais notre réussite se jugera sur-tont sur un anire terrain : notre capacité à réformer profondément les structures de l'Etat, dans la perspective de l'autogestion.

- Comprenez-vous dans ce train la réforme de la fiscalité locale?

- Assurément, car sans cette — Assurément, car sans cette réforme les collectivités locales et toute manière. Selon moi, elle devrait se développer en deux aprarence de pouvoir. Il est essentients. Dans un premier temps, le premier ministre de la gauche parlementaire ces collectivités disrecevrait une à une toutes les posent de ressources nouvelles.

« La France ne sera pas isolée face aux spéculateurs»

- Vous laites confiance à sera défendu et sa parité mainte-rapput populaire pour assurer noe par l'emploi de toutes les la « soudure » entre l'immédiat et le moyen termé économique, mais les cambistes internatio-naux et leurs clients ne seront guère sensibles à cet argument. guere sensioles à cet argument. S'ils manquent de confiance dans le gouvernement de la gauche, la spéculation contre le franc s'amplifiera.

— Ce danger n'existe pas seu-lement pour après le 19 mars comme vous le dites. Il est pré-sent des maintenant. C'est poursent des maintenant. C'est pour-quoi je pense que le gouverné-ment n's pas fait son devoir lors de la dernière crise monétaire. Il n'a pas pris les mesures appro-priées pour défendre le franc, un franc déjà fort menacé par les échecs de la politique économique de MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre — ni pour enrayer la fuite des capitaux et il a profité mesoninement de l'occasion pour mesquinement de l'occasion pour tenter d'en rendre la gauche responsable. Aujourd'hui et jusqu'à la nomination d'un nouveau gouvernement, il appartient au président de la République et au premier ministre, avec le gou-

» Anjourd'hui, le gouvernement français refuse d'employer ces techniques. Un gouvernement de la gauche, lui, les appliquera. En particulier, il mettra en œuvre les tion monétaire et d'exportation des capitairs dont j'ai rappelé l'essentiel dans mon appel au président de la République du 8 février dernier.

 La véritable protection contre la spéculation interna-tionale étant la concertation entre les grandes banques cen-trules, avez-vous discuté de rrues, avez-vous aiscute de cette question lors de vos entretiens récents avec M. Brundt? Lui avez-vous demande si une déclaration commune franco-allemande ne serait pas bien venue, à cet égard, au lendemain du 19 mars?

au premier ministre, avec le gouverneur de la Banque de France, d'assurer la défense du franc. Cela vaudrait mieux que les campagnes alarmistes lancées par M. Barre qui, par passion du pouvoir, oublie ses obligations à l'égard du paya.

**Dans la période des dix-huit premiers mois d'un gouvernement de gauche et avant que les effets structurels de la politique industrielle se fassent sentir, le france que la France quand nous parlerons en son nom on nous écoutera.

« Un gouvernement de gauche adopterait une attitude de neutralité

Le parti socialiste a cons-

— Le parti socialiste a cons-tamment réaffirmé son attache-ment aux principes du droit à l'autodétermination et du respect des frontières issues de la décolo-nisation, tels qu'ils sont inscrits dans la charte de l'O.U.A. C'est pourquoi, il n'y a pas pour les socialistes incompatibilité entre la défense de l'intégrité de territaire

cette partie de l'Afrique un pro-bième supplémentaire. > Un gouvernement de gauche sdopterait effectivement une atti-tude de neutralité. Mais, surtout, il utiliserait les contacts et les bonnes relations établies avec l'Al-

 Le programme commun prévoit que la politique de vente d'armes sera révisée. Esi-ce que cette mesure s'appliquerait aux pays de la cor...e de l'Afrique?

 La politique de vente d'armes sera progressivement reconvertle. Notre idée générale est de limiter les ventes d'armes et de cesser d'équilibrer notre com-merce extérieur par ce blais. En proportion de sa p n l s sa n c e la France est le premier marchand d'armes du monde. Nous considérons cette situation comme dommageable à nos véritables intérêts, à notre mission universelle. Nous réduirons donc le volume de

notamment et intercompre tota-lement les ventes. Il faudra donc la dispersion de l'ethnie somalie

browser un moven terme.

De ne pense pas qu'il soit raisonnable que la France prenne parti dans un conflit comme celui qui oppose l'Ethiopie et la Somalie. Eile ne doit, en tout cas, ven-dre d'armes ni aux uns ni aux

anires.

5 Les problèmes posés par le fait national erythrem, le refus de l'Ethiopie d'être démantelée on de perdre son accès à la mer, le maintien de l'indépendance de la

sur les territoires de quatre Etats se résoudrant-ils par la guerre et par l'engagement militaire crois-sant des grandes puissances ? J'espère qu'à terme l'Afrique saura trouver elle-même les solu-tions régionales à des problèmes issus d'une histoire imposée de l'extérieur. Une initiative des Nations unies ou d'un groupe d'Etais des deux blocs pourrait également servir d'amorce à un rétour à le paix.

« La France doit tenir le même langage aux uns et aux autres»

Orient?

— Communistes, socialistes et radicaux de gauche sont d'accord pour respecter les résolutions de l'ONU, soit, o'une part, la reconnaissance renouvelée du droit d'Israël à l'existence, et donc la reconnaissance des moyens de ce droit, d'autre part, la reconnaissance du droit des Palestiniens à disposer d'une patrie et donc d'une entiré nationale. Quant à la méthode de négociation pour le retour à la paix, le crois préférable la négociation directe entre les intéresses aux grandes conférenintéressés aux grandes conférences internationales, du moirs dans une première phase. C'est pour-quoi j'approuve l'initiative du président Sadate et le dialogue, quelle que soit son apreté d'au-

poure ani.

pur l'ai été très étonné de la position prise par M. Begin à l'égard des implantations israéliennes dans le Sinal. Cette revendication soudaine ne repose sur aucune donnée de droit, sur aucune donnée de l'Histoire. Quant à la Cisjordanie, sa population est arabe à une majorité. quant a la Cisjorcanie, sa popu-lation est arabe à une majorité considérable. Il faut qu'Israël en tienne compte. Cela, je l'ai dit à mes amis israéliens lors d'une conférence de presse à Jérusalem. Tan dernier. Mais il faut aussi comprendre que tant que la pin-rett des l'atts arabes et me part des Eigts arabes et que l'O.L.P. refuseront d'admettre qu'Israel a le droit d'exister, qu'israel a le droit d'exister, celul-ci se sențira menace et durcira ses exigences. D'où l'importance du geste de Sadate qui, sans renoncer à ses principes, a su faire le geste et prononcer les mots qu'il faliait pour engager un nouveeu procesus.

un nouveau processus. — Arez-cons des contacts réguliers avec le parti travail-liste israélien?

— Oni. J'ai rencontré récem-ment, à Paris, Shimon Perès, puis Istchak Rabin et j'ai été tenu informé de leurs propositions.

— Est-ce que cet état de fait est de nature à porter ombrage à tos relations avec les Algériens?

- Certes, avec les Algériens, nous revenons de loin. Mais nos relations actuelles sont bonnes. Lorsque j'ai conduit la délégation de parti socialiste en Algérie, j'ai pu, sur les antennes de la télévision nationale algérienne, dire les positions que je viens d'exprimer sur le Proche-Orient. J'ai fait la même déclaration an Caire lorsque j'ai rendu visite au président Sadate.

» La France ne peut échapper à l'extrême embarras dans lequel l'a placée la politique gouverne-mentale qu'en tenant le même

- Quelle seruit la politique langage aux uns et aux autres, jrançaise à l'égard du Proche-Orient?

- Communistes, socialistes et dissur de sauche sont d'accord de tous.

— Qui représenteruit la France — le président de la République ou le premier ministre, — lors des négociations internationales et par exemple à l'occasion des « sommets » exemples »?

— Tout dépend de la concep-tion qu'on a du rôle du président de la République et du premier ministre en matière de politique entistieure. La nôtre, conforme à la Constitution, rejette l'existence d'un donaine réservé. C'est dire que le premier ministre et le gouvernement devront jouer leur plein rôle dans la détermination et la conduite des affaires étrangères. Il en est de ce problème comme des autres : la sagesse des hommes devra compenser le silence des institutions.

— Et qui, dans l'hypothèse de l'accession de la gauche au pouvoir, déciderait de recourir à la mise en œuvre de la force de dissuasion ?

— Lors des discussions sur l'actualisation din programme commun nous avons proposé que le premier ministre et le chef d'état-major des armées fussent associés à la décision du président de la Récabilitation de la President de la République. Celt, nous paraît être la seule solution compatible ave: la nécessaire rapidité d'exé-cution en pareille matière, ainsi qu'avec le nécessaire élargisse-ment de la consultation préalable

- Quelle sernit la politique européenne que mènerait, selon vous, un gouvernement de gauche?

— Le programme commun a été étaboré pour une durée de cinq an . Il n'a pas prétendu abolir les finalités différentes des communistes et des socialistes sur la politique européenne. Pour le court terme, il nous était possible en effet d'avancer du même pas en poursuivant la construction de en poursuivant la construction de la Communauté tout en la transen lui donnant un tout autre contenu social et en pesant de tout le poids de notre pays sur son contenu économique. Puisque l'Europe du Marché commun ne se fait pas, ne se veut pas, n'uti-lise même pas les compétences que lui confère le traité de Rome, il était vain de poser le problème d'une extension des pouvoirs communautaires. Il était déjà très important pour nous socia-listes que la Communanté fût reconnue en tant que telle par noire partensire communiste. Ce qu'il a fait.

« Dans l'affaire des Français de l'étranger les coupables devront rendre des comptes »

— Vous atlachez une grande importance à l'affaire du vote des Fraoçais de l'étranger. Pourquoi?

— Qu'il y ait en fraude orga-nisée sur le vote des Français de l'étranger ne fait plus de doute pour personne (sauf pour M. de Guiringaud). Il appartient main-tenant aux tribunaux d'y mettre un terme, certains l'ont fait. Mais la responsabilité politique et mo-rais du gouvernement reste à mes veux entière. Les mesures mes yeux entière. Les preuves s'accumulent qui démontrent la préparation minntiense de la preparation minntiense de la fraude. Cela a commencé avec l'utilisation d'une lettre-circulaire du président de la République suivie d'une lettre des ambassadeurs et consuls à leurs administrés. Le ministre des affaires étrangères ou ses collaborateurs directions des contractions des contractions des contractions des contractions des contractions de contractions d directs ont supervisé l'opération, en liaison étroite avec le ministre de l'intérieur et les partis de la majorité représentés au sein d'une association dite « Rassem-

blement des Français de l'étrao-ger », créée pour la circonstance et à cet usage. s L'objectif était de concentrer les votes de nos compatriotes sur les circonscriptions marginales où la majorité avait un siège à san-ver on à conquérir. On a multi-plié les procurations en blanc, on s'est substitué aux électeurs en

choisissant pour eux les commu-nes « utiles », on a parfois drainé directement le contenu de la va-lise diplomatique sur les frau-deurs qui se chargeatent ensuite de répartir le butin. J'ai saisi à nouveau le premier ministre de cette affaire. Il m'a répondu mardi soir. J'examineral sa ré-ponse. Mais Jen sals assez pour conclure qu'il s'agit là d'un scan-dale de grande dimension. Quel que soit le résultat des élections egislatives, le parti socialiste delégislatives, le parti socialisse de-mandera l'ouverture d'une en-quête pariementaire. Si la gan-che l'emporte, les coupables sauront qu'il leur faudra rendre des comptes. » えによ

● L'Amicale des rentiers via-gers, dans un communiqué, écrit notamment : « Ce qu'il est consenu d'appeler la majorité — bien qu'elle l'att. perdue d'après les sondages — s'efforce d'attirer à elle de nouveaux électeurs, mais elle néglige les rentiers viagers qui avaient, eux, assuré l'élection de M. Giscard d'Estaing à la pré-sidence de la République. Une jois encore, les rentiers seront les arbitres de la situation en mars, avec leurs 700'000 bulletins de vote, chiffre officiel donné par le ministère des finances. Le le ministère des finances. Le temps des éputroques est révolu. Ce ne sont pas des programmes vis-à-vis des « vieux » en général qui concernent les rentiers via-gers, mais des mesures d'honné-teté à l'égard de créanciers de l'Etat qui ont abandonné défini-tivement leur avoir à la Caisse nationale de retraite pour la vieillesse. Le gouvernement actuel, jusqu'à ce jour, contestant leur droit, ils demandent à chaque groupe parlementairs de définir sa politique à leur égard dans la prochaine législature.

le journal mensuel de documentation politique après-demain non vendu dans les kiosques)

Offre on dassier complet sur **L'ÉDUCATION**

SANITAIRE

(chèque) à APRES - DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris. en spécifiant le dossier demandé on 40 F pour l'abonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

M. MARCHAIS : notre délégation est prête M. Georges Marchals a pris la parole, mardi soir 21 février, à pottant à la fois sur le programme et le gouvernement, c'est de personnes venues de toute la région. Il a notamment déclaré :

Neue communiciée : De Reims, ce soir : au nom du

parti communiste français je propose donc au parti socialiste et
au Mouvement des radicaux de
gauche de reprendre sans délai
et sans pré al able, dans n'importe quel lieu et à n'importe
quelle heure, la discussion interrompue le 23 septembre, afin
d'aboutir avant le 12 mars à un
accord politique sur le prod'aboutir avant le 12 mars à un accord politique sur le pro-gramme, le gouvernement, les dé-sistements. Notre délégation au « sommet » de la gauche du mois de septembre est prête. Elle est disponible immédiatement pour reprendre la négociation. »

LES PROPOSITIONS DU P.C. SUR LE STATUT DE PARIS

A la suite de la conférence de presse de M. Henri Fissbin, député communiste et conseiller de Paris, sur l'organisation de la vie locale à Paris (le Monde du 11 février), la fédération du P.C. de Paris nous précise ses projets dans la perspective d'une mise en œuvre du programme commun

« La proposition de loi déposée par les députés communistes et portant statut démocratique de portant tratut democratique de la Ville de Paris permetirait l'élection de municipalités d'arrondissements administrées par un conseil d'arrondissement élu au suffrage universet direct et à la représentation proportionnelle, tout en conservant l'unité de

Paris.

» Ces conseils d'arrondissements auront des attributions analogues aux conseils municipaux pour les affaires qui nécessitent un contact étroit entre les élus et la population, la Ville de Paris assurant les tâches de conception d'ensemble et les missions d'enfertion et de agriconient de la missions d'enfertion et de agriconient des agriconseils. Paris. sions d'exécution et de gestion sions d'exécution et de gestion des travaux et services communs dont l'intérêt dépasse le seul arrondissement. Ce projet conserve toute su valeur et devra être mis en œuvre à l'occasion du renouvellement du Conseil de Paris.

Mais sans cittendre, la nou-

au Sahara occidental > - Venons-en maintenant, si Maroc en Mauritanie pose dans

vous le voulez nien, d la poli-tique étrangère. Quelle position adopterait un gouvernement de gauche en ce qui concerne le conflit du Sahara occidental? gérie, le Front Polisario et la Mauritanie pour contribuer à une solution pacifique du conflit.

défense de l'intégrité du territoire mauritanien d'avant le partage mauritanien d'avant le partage do Sahara et le soutien de la revendication du Front Polisario dans la mesure où son action résulte de l'impossibilité d'obtenir une consultation de la population sahraouie en vue de déterminer le statut du Sahara occidental. S'il s'agit pour la Mauritanie de per-pétuer le partage avec le Maroc du territoire du Sahara occiden-tal, nous prendrons position conformément à la résolution des Nations unies en faveur de l'auto-détermination de ce territoire. Parallèlement, puisque s'est en-gagé un processus qui conduit à la mise en cause de l'indépendance s Mais, sans attendre, la nouvelle majorité de gauche démocratisera immédiatement les
actuelles commisions d'arrondissement. On suit que les députés et de l'intégrité de la Mauritanie,
communistes ont déposé à cet
effet une proposition de loi. >

A cet égard, le poids croissant du loi l'intégrité de se territoire.

Ces ventes. Et, dans l'immédiat, ces ventes. Et, dans l'immédiat, mes et de pièces de rechange à certains pays, comme l'Afrique du se de l'intégrité de la Mauritanie, suit mais de l'extra l'autronis donn le voltine de l'extra l'extra

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Vous v trouverez peut-être LES BUREAUX

que vous recherchez.

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

M. Barre affirme que ni l'administration des affaires étrangères ni le gouvernement ne peuvent être accusés de fraude

4.7

de politique étrangère. Le lendemain, 22 septembre, sous la présidence du secrétaire d'Etat, une
deuxième séance de travail, à laquelle n'assistalent ni le ministre
des affaires étrangères ni le ministre de l'intèrieur, a été consacrée à l'ensemble des problèmes
pratiques (moyens en personnel,
difficultés de correspondance,
étude des délais, examen de la
lettre des ambassadeurs et de la
fammile de demandes d'inscripformule de demandes d'inscrip-tion). y compris les problèmes budgétaires, qu'allait poser la participation des Français de l'étranger à la prochaine consultation électorale compte tenn notamment des nouvelles facilités que leur offrait la loi du 19 juillet 1977. Les choix que pourraient faire les électeurs n'ont, à aucun faire les électeurs n'ont, a aucun moment, été évoqués. M. Paul d'Ornano, sénateur, n'a assisté ni au déjeuner ni aux sèances de s Les télégrammes de l'ambas-

sadenr de France au Gabon, pu-bliés dans la presse, sont authen-

» Il ressort de l'enquête menée au sujet des conditions d'appli-cation de la loi du 19 juillet 1977 an Gabon que la seule erreur commise dans ce pays a porté sur les modalités d'établissement et d'acheminement d'un certain nombre de procurations. Cette erreur, essentiellement de caractère formel, n'a, à aucun moment ni d'aucune manière, eu pour objet de détourner la volonte on les intentions de vote des élec-teurs. Toutes les dispositions ont d'ailleurs été prises pour que les électeurs concernés puissent, à contes fins utiles, regulariser leur procuration solt en la confirmant, soit en la modifiant, par une l'éclaration établie en forme

» En ce qui concerne les lemandes d'inscription, il est étrangères rappelé que la possibilité de s'ins-rire, dans la limite de 2 % des n'a pas c rire, dans la limite de 2 % des nscriptions, dans toute commune le plus de 30 000 habitants, est aœue par la loi et que le rôle le l'administration s'est borné à 'tablissement d'un certificat d'immatriculation attestant la ualité de Français du demandeur et, dans certains cas, — en alson de problème de déjai ou le sécurité du courrier — à expédition par la valise des emandes d'inscription vers les lairies de destination.

Le Journal officiel du meroredi
22 février publite le texte de la
réponse du premier ministre à la
lions.

Il n'apparalt pas que des
question écrite posée le 18 février; par
le Monde du 18 février; par
le Monde de l'étranger le Monde
le Monde du 18 février; par

l'administration.

» Aussi Imprécises qu'alent pu être les allégations rapportées dans la presse, les postes diplomatiques ou consulaires qui en ont fait l'objet ont été interrogès le 11 janvier. C'est ainsi qu'il a été demandé à nos représentations à Bangkok, Berne, Beyrouth, Bonn, Munich, Dakar, Dilbouti, Luxembourg, Mexico, Port-Louis, Rabat, Casablanca, Tananarive, Yaoundé, Douala, Monaço, « si elles au-Casablanca, Tananarive, Yaoundé, Douala, Monaco, « si elles auralent manqué à la neutrallité requise en orientant nos compatriotes vers une tendance polltique ou une circonscription déterminée », si « des agents des ambassades ou des consulats auraient, en leur qualité de fonctionnaires de l'Etat, complété à l'insu des requérants les demandes d'Inscription de nos compatriotes on auraient transmis des triotes ou auraient transmis des demandes en blanc, voire des procurations à des représentants d'organisations politiques », et si « nos ambassades ou nos consua nos ambassades ou nos consu-lats auralent communiqué les adresses de nos compatriotes immatriculés à des représentants d'organisations politiques ». Il leur a été également demandé de signaler « toute anomalie qui aurait pu être relevée », indépen-damment des hypothèses ci-des-sus énumérées. Les réponses reçues des seize postes en cause ont été négatives sur tous les

» Des enquétes plus précises ont également été faites à l'oc-casion de cas particuliers évoqués dans la presse.

» Le consulat général à Abidjan

a été interrogé sur l'existence d'une circulaire dans laquelle il était conseillé aux Français de était conseille aux Français de Côte-d'Ivoire de ne rien inscrire dans la case de la « circonscription choisie ». Aucune circulaire de ce genre n'a été établie ou distribuée par ce consulat. Un document de cette nature, en revanche, a été élaboré par une association de Français de Côte-d'Ivoire, c'est-à-dire en dehors de l'administration des affaires l'administration des affaires » Notre ambassade à Managua n'a pas communiqué, contraire-ment à ce qui lui avait été im-

pute, la liste de nos ressortissants. Personne n'a même demandé à consulter la liste du centre de vote, consultation au torlsée, comme en France, par les textes.

» Une enquête a été faite auprès de notre consulat général à Pondichéry à l'occasion d'une lettre adressée au ministre des affaires étrangères mettant en cause l'impartialité du personnel lairies de destination.

Il n'est donc pas possible de consulaire. Bien que cette imputation n'ait pu être prouvée, le consul gênéral a, de lui-même, temu à rappeler, par une note de

cription de sa main à la requête des intéressés sous la dictée de personnes agées ou handleapées. » Aucune demande d'inscrip-tiou n'a été communiquée sous forme de photocopie au ministère de l'intérieur. En revanche, des récépissés d'envoi en recommandé de demandes d'inscription ache-minées par la valise ont été transmis à ce département ministeriel afin que ceini-ci puisse, par sondages, s'assurer que ces de-mandes étalent effectivement prises en compte par toutes les malrles concernées aux fins mairles concernées aux fins d'examen par les commissions administratives. Ces sondages se sont en effet révélés nécessaires, compte tenu du comportement de certaines mairles — comme celle de Marsellie — qui, par des ma-nœuvres dilatoires (notamment par des demandes d'envol de pièces non exigées par les textes) pair des nemandes d'envol de pièces non exigées par les textes) s'efforçaient de retarder, voire d'empècher, la prise en considé-ration de demandes d'inscription

accusés d'avoir participé à une frande.

> — Si l'on compare le chiffre approximatif des 35 millions d'électeurs domicillés en France et celm également approximatif des 180 000 électeurs inscrits de l'étranger, avec le chiffre des 2 000 inscriptions qui ont été à ce jour annulées pour des raisons diverses et qui font d'ailleurs l'objet de pourvois, les termes « racket électoral » ou « fraude » souvent utilisés par l'anteur de la question sont totalement déplacés. »

Le scandale est dans l'exploitation de la loi

comme celle donnée, à diverses reprises, per M. de Guiringaud, dément toute intervention politique caractérisée du ministère des etfaires étrangères dans les mesures prises pour favoriser le vole des Français à l'étranger. Il précise, en particulier, que M. Paul d'Orneno, coprésident du Rassemblement des Français de l'étrenger, n'e pas partielpé eux séances de travail organisées en eeptembre, et que cette organisation n'e pes eu connaissance des demandes d'Inscription eur les listes électorales qui ont été collectées par les consument d'un tichier au ministère de l'intérieur, le réponse est moins nette.

Le premier ministre n'e pas saisi qui est celui-ci : un dispositif législetil e été mie en piece qui peut permettre avec l'eccord des élacteurs intéreseés — pour peu qu'lls alent été politiquement mobilleés — et avec l'elde logistique des services de l'Etet — sans qu'ils tombent dene l'irrégularité — d'infléchir les résultets du ecrutin dans quetques ctrconscriptions blen choisles où la décision se joue à quelques dizaines de voix. Cette conception du bon

an Rassemblement des Français de l'étranger.

» Les dépenses afférentes au trage et à la distribution de la lettre du président de la Répnbilque et de celle des ambassadeurs ont été imputées sur le chapitre 34-12 du ministère des affaires étrangères.

» Les conclusions de l'enquéte menée au sujet des conditions d'application de la loi du 19 juillet 1977 an Gabon ont fait l'objet d'un communiqué do ministère des affaires étrangères en date du 21 fèvrier 1978.

» J'ajouteral les deux observations sulvantes:

» J'ajouteral les deux observations sulvantes :

» — Jusqu'à ce jour, le ministère des affaires ètrangères n'a
pas reçu d'un Français de
l'étranger une seule protestation
concernant son inscription dans
une commune plutôt que dans
telle aotre, ou le choix d'un mandataire qui lui aurait été imposé.

» Il est clair que ni l'administration des affaires étrangères ni
le gouvernement ne peuvent être
accusés d'avoir participé à une
frande.

La réponse du premier ministre, choix, fût-elle couverte per le loi, reste contestable.

> Il y a une tare dans le système et dont il faudrait tenir compte dens l'appréciation des résultats des élections dans lee circonscriptions où, é tiessein, des Français de l'étranger ont été inscrits.

Un seul exemple et une seule question : qui e décidé que les deux cent solxenie-treize Français de l'île Meurice voteraient dans le deuxième circonscription d'indre-et-Loire, où le mejorité ne l'evalt emporté que de quatorze volx en 1973 ? Ces électeurs ont-ils eu conna cette situation électorale et du rôle que joueralent éventueltemam leurs

Il leut le répéter inlassablement, le scandale ne réside pas dans l'applicetion d'une loi mai laha ou trop tion par l'ection conjuguée de la me-jorité at du Rassemblement — créé par elle et pour elle - des Français

A Périgueux

CENT QUARANTE-HUIT PROCURATIONS SONT ANNULEES

(De notre correspondant.)

Périgueux. — A la suite d'une plainte déposée par M. Ardouin, suppléant de M. Defargés, candidat du P.S. dans la 1" circonscription dont le député sortant, M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R., se représente, le tribunal d'instance a examiné, mardi 21 février, la validité des procurations de vote de 400 Français résidant au Gabon. Parmi ces derniers, 148 n'ont pas confirmé par lettre leur volonté de voter dans cette circonscription, le tribunal a donc déclaré irrecevable leur procuration. En recevable leur procuration. En re-vanche, les 252 autres procu-rations ont été acceptées.



Seize appelés du contingent ont été déclarés éligibles par le tribunal administratif de Clermont-Ferrand

Confirmant le ingement qu'il avait rendn le 16 février, le tribunal administratif de Clermont-Ferrand a est i mé, mardi 21 février, que les candidatures déposées dans le Puy-de-Dôme et l'Allier par seize appelés du contingent (huit candidats et

contingent (hult candidats et leurs huit suppléants) pouvalent être enregistrées.

Le tribunal, en rejetant les référés des préfets du Puy-de-Dôme et de l'Allier, a considèré que l'ordonnance organique de 1958 sur les éligibilités au Parlement a « enisadu subordonner l'accès à cas jonctions électives à la seule condition que les iniéressés aient rempil les obligations militaires ou civiques au regard de la loi sur le service national, que cette condition est donc remps: pour caux, ayant été appelés p: pour ceux, ayant été appelés au service actif, qui ont déféré à cet appe: ».

Douze appelés, dix d'extrême gauche et deux du Front national (extrême droite) sont candidats

L'élection municipale d'Issy-les-Moulineaux

LE P.S. RÉPLIQUE AU P.C.F.

LE P.S. KEPLRUE AU PALI.

La fédération du parti socialiste des Hauts-de-Seine a protesté, mardi 21 février, contre la
déclaration du bureau politique
du P.C.F. sur les élections partielles dans le Val-de-Marne
(le Monde du 22 février), qui
mettait aussi en cause le comportement du P.S. lors du second
tour de l'élection municipale
d'Issy-les-Moulineaux, le 12 février.

a demandé la constitution d'une liste d'union de la gauche, a déclaré la Fèdération socialiste, qui a affirmé que la section socialiste, qui a affirmé que la section socialiste, qui a affirmé que la section socialiste et une campagne électorale dynamique et unitaire » et que « rien n'accrédits le jatt que ce soit précisément l'électorat socialiste qui ait été défaillant ». « Le P.C.F serait mieur înspiré d'analyser les retombées de sa ligne politique actuelle, qui tourns le dos à l'union de la gauche, plutôt que de rechercher ailleurs des explications de chronstance à ses propres erreurs », a conclu le P.S. des H uts-de-Seine.

Battu de sept voix, au deuxième tour de l'élection cantonnale partielle de Vincennes - Fontenay nord par Mme Nicole Garand, P.C., M. Marc Favas, candidat de la majorité, a déposé, à la quatrième section din parquet de Paris, une plainte contre X... pour fraude électorale, notamment pour après que ses propres représentants les eurent signés. M. Favas a. d'autre part, introduit un recours devant le tribunal administratif pour « rectification » de l'élection (et non annulation l'avait indiqué). " C'est le P.S., le premier, qui

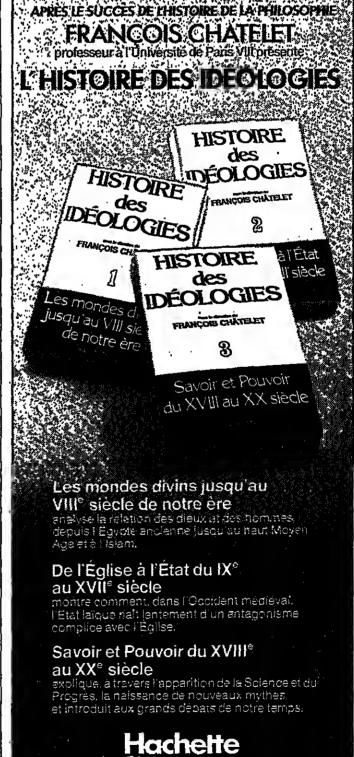
dans le Puy-de-Dôme : MM. Francis Bergeron (Front national), son suppléant Bernard Vigier ; Michel Capor (extrême gauchel, son suppléant Samuel Joshua, dans la 1º circonscription. Denis Fric (Ligue communiste révolutionnaire) et son suppléant Jean-Claude Bignon : Jean-Luc Gaspard (Organisation communiste des travailleurs), son suppléant Christian Lamotte : Jacky Mamou (Information pour les droits du soldatl, son suppléant Dominique Peyre dans la 2º circonscription. Claude Lavial (Ligue communiste révolutionnaire), son suppléant Philippe Pignarre, dans la 3º circonscription.

Les ouatre autres appelés, tous les quatre autres appeies, tous de la L.C.R., sont candidats dans l'Allier: MM. Michel Demoule, son suppléant Didier Jean, dans la 1°; et Alain Montaufray, son suppléant Philippe Quitte, dans

En revanche, dans les Alpes-Maritimes et dans les Bouches-du-Rhône, les tribunaux adminis-tratifs de Nice et de Marseille ont juge irrecevables les candidatures an total de trois soldats du

Après les élections cantonales dans le Val-de-Marne

M. FAVAS (majorité) PORTE PLAINTE POUR FRAUDE ÉLECTORALE



La Droite qui réfléchit lit chaque mois

la Revue universelle des faits et des idées

Directeur: Étienne MALNOUX Dans le numéro de février 1978, nº 40:

LA FRANCE A PILE OU FACE Le Retour des Barbaresques par René SEDILLOT

Le Défi intégriste Spécimen gratuit sur demande

7, rue Léon-Bonnot - 75016 PARIS - Tél. : 647-74-07

EN ILE-DE-FRANCE V. - VAL-DE-MARNE: comment se feront les reports à gauche? (scherche

par ANNE CHAUSSEBOURG

La moitié des huit circonscriptions du Valde-Marne est détenue par le parti communiste. Avec 32,70 % des suffrages exprimés an premier tour des élections législatives de mars 1973. le P.C. devançait largement le P.S. (dont le score sur l'ensemble du département dépassait à peine la barre des 14 %). Depuis septembre dernier, il dispose également de la moitié des six sièges sénatoriaux.

Cette banlieue du sud-est de la région parisienne, avec la vallée indostrielle de la Seine, occupe une place de choix dans l'histoire du P.C. : Maurice Thorez a été, à partir de 1932, l'un des députés de ce qui étalt encore le departement de la Seine et. aujourd'hui, nombre de ses dirigeants y resident IMM. Georges Marchais, Charles Fiterman, Georges Ségay_1.
M. Guy Puussy, secrétaire fédéral, traduit eu chiffres l'implantation communiste : vingt-sept mille adhérents, mille cellules, 48 % de la population vit dans des communes dont les maires sont communistes; outre sa représentation par-

lementaire, le P.C. domine au conseil général. Giobalement, la gauche, dont l'ensemble des voix an premier tour de scrutin de mars 1973 totalisait 52.19 % des suffrages exprimés, a progressé. M. François Mitterrand, qui devancait M. Valéry Giscard d'Estaing dans six circonscriptions sur hult, au second tour de l'élection présidentielle de mai 1974, obtenait 55,08 % des suffrages exprimés. Cette progression devait se concrétiser aux élections cantonales de mars 1978, à la suite desquelles la gauche devait devenir uettemeut majoritaire au sein de l'assemblée départementale. Par 23 voix contre 16, M. Michel Germa, P.C., y retrouvalt le fauteuil de président qu'avait détenu M. Gaston Viens, P.C., avec une majorité d'une voix, de 1967 à 1970. Les élections municipales de mars 1977 donnaieut l'occasion au P.S. et au P.C. de conquérir de nonvelles

De son côté, lo P.S., dont le nombre des adhérents est passé en deux ans de neuf cents à deux mille sept ceuts, et celui des conseillers municipaux d'une ceutaine à quelque trois ceut vingt dispose d'un député. M. Joseph Franceschi, et d'un sénateur, M. Jacques Carat. Le parti de M. Mitterrand a enregistre des gains notables dans la période réceute, notamment en emportant, en mars 1977, Créteil, le cheflieu du département.

La majorité, face à cette situation, avait de quol s'inquiéter. Le déronlement de deux élections cantonales partielles qui se sont conclues sur la défaite d'un conseiller général communiste invalidé. M. Claude Roméo, à Chenne-vières-sur-Marne, et par le courte victoire (à sept voix) de Mme Nicole Garand (P.C.I., dout mandat de conseiller général du canton de Vincennes-Fontenay nord avait également été invalidé, lui redonne quelque espoir. La détérioration des relations entre les partenaires du programme commun laisse prévoir des reports de voix difficiles au second tour, dont elle espère tirer profit.

Rassemblées depuis 1987 sons la houlette de M. Roland Nungesser, R.P.R., député sortant, ancien président du conseil général, qui anime l'inter-groupe de la majorité au sein de l'assemblée départementale, les formations de la majorité s'étaient entendues, lors des élections sénatoriales de septembre dernier, pour constituer une liste commnne sur laquelle a été réélu le président du Sénat, M. Alain Poher, et élu le président du consell régional d'Ile-de-France, M. Michel Giraud, R.P.R. Pour le scrutin du 12 mars, les deux conrants de la majorité — gaullistes et giscardiens — seront en concur-rence à l'exception de la sixième circonscription où M. Nungesser est seul candidat de la majorité, et de la deuxième circonscription, où le candidat investi par l'U.D.F. ne s'est pas

Chevilly-Larue, Choisy-le-Roi, Fresnes, L'Hay-les-Roses, Orly, Rungis, Thiais

La question s'était posée dans départementale des élus socia-a 1° circonscription en 1973 : listes et, pour le suppléer, M. Ga-d. Marchais pouvait-il prétendre briel Hourdin, premier adjoint au la 1º circonscription en 1973 : M. Marchais pouvait-il prétendre récupérer toutes les voix. y compris les suffrages personnels que. recueillait habituellement Mme Vaillant - Couturier ? Le Mme Vaillant - Couturier ? Le scrutin avalt répondu par l'affirmative. En sera-t-il de même dans la 2º circonscription, où M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du F.C., postule la succession de M. Fernand Dupuy, maire de Choisy-le-Roi depuis 1959 et dèputé depuis 1962 ? Conseiller général du canton de Villejuif (situé dans la 1º circonscriptiou), M. Fiterman fait équipe avec l'actuel suppléant de M. Dupuy, M. Gaston Viens, maire d'Orly, président du conseil général de 1967 à 1970. Le P.S., présente également deux Le P.S. présente également deux élus : M. Pierre Tabanou, consell-ler général, maire de l'Haÿ-les-Roses, président de l'association

lvry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine

que... huit adversaires. Sons-secré-taire d'Etat à l'armement en 1946. M. Gosnat, membre du comité central, a remplacé Maurice Tho-rez, décédé, dont il était le sup-pléant en juillet 1964. Responsable des finances au P.C. M. Gosnat devrait, comme en 1967, 1968 et 1973, l'emporter dès le premier

C'est dans la 3º circonscription que le nombre des candidatures est le moins élevé du département : M. Georges Gosnat n'aura que., huit adversaires, Sous-secrétaire d'Etat à l'armement en 1946.
M. Gosnat, membre du comité central, a rempiacé Maurice Thorez, décédé, dant il était le suppléant en juillet 1964. Responsable des finances au P.C., M. Gosnat devrait, comme en 1967, 1968 et 1973. l'emporter dès le premier

Alfortville, Charenton-le-Pont, Maisons-Alfort, Saint-Maurice

M. Alain Griotteray pour conserver le siège de la 4° circonscription qu'il détenait depuis 1967 et qui est revenu à M. Franceschi (P.S.). Actuellement délégué na-tional du P.R. aux élections. M. Griotteray a choisi de se pré-senter dans le selzième arrondis-sement de Paris. Les électeurs de la majorité de Charenton, qui lui ont renouvelé en mars 1977 leur confiance aux élections municipales, accepteront-ils sans rechipaies, acceptor of deserter p leur gner de voir « déserter p leur maire — qui passe volontiers sous silence, anprès des électeurs pari-siens, son mandat val-de-marnais? Ancieu suppléant de M. Griottersy, M. René Nectoux, maire de Maisons-Alfort, défenmaire de Maisons-Alfort, défen-dra avec son suppléant, M. Louis Manchon, maire de Saint-Mau-rice, tous deux PR. et conseillers généraux, les couleurs de l'U.D.F. M. Marc Lambert, conseiller mu-nicipal de Maisons-Alfort, est le candidat du R.P.R.

Eu 1973, sa récente élection à le P.S.U. peu après son élection. la mairie de Charenton-le-Pont en 1962, et n'avait pas, cinq ans plus tard, tenté de conserver son tiel — n'avait pas suffi à mandat, cette circonscription est la seule du département où le P.C. ne détient aucune mairie. Son candidat, M. Jacques Denis, membre du comité central, a vec son suppléant, M. Jacques Heller, conseiller municipal d'Alfortville, tentera de combler les 271 voix sur les 57552 suffrages exprimés qui le séparaient, au premier tour de 1973, du candidat du P.S., qui, pour la première fois depuis 1958, pour la première fois dépuis 1958, arrivait en tête de la gauche.

M. Joseph Franceschi eutend conserver cet avantage. Il compte sur l'activité qu'il e déployée, tant comme maire d'Alfortville que comme député. Sa campagne électorale est active : envoi à ses électeurs de disques souples et d'un livre reprenant ses interventions à la tribune de l'Assemblée nationale, dont il est l'un des vice-mésidents.

vice-présidents. , Sont également en lice généraux, les couleurs de l'U.D.F.

M. Marc Lambert, conseiller municipal de Maisons-Alfort, est le candidat du R.P.R.
Représentée par un député
U.N.R. (M. Michel Peytell pendant les quatre premières années de la V° République, pnis par M. Raoul Bieuze, qui avait quitté

Sont également en lice MM. Philippe Aubin (Front na-lical), Georges Bord (Collectif Ecologie 78), Abel Dingreville (Mouvement des démocrates), André Lavertu (U.G.P.), Patrice Rollet (pour les maoistes), Maurice Thomas (Front autogestionnaire) et Richard Vasseur (L.O.).

Bonneuil-sur-Marne, Créteil,

Joinville-le-Pont, Saint-Maur-des-Fossés

La compétition s'annonce particulièrement serrée tant à gauche
que dans la majorité dans la
5° circonscription, où la présence
de plus de vingt mille électeurs
inscrits supplémentaires par rapport à 1973 ne constitue pas la
moindre des inconnues.
Ministre de la défense nationaie et des forces armées de la
IV° République en 1955, ministre
des départements et territoires
d'outre-mer de 1966 à 1968,
M. Pierre Billotte (R.P.R.) qui
général de division, avait donné
sa démission de l'armée en 1950,
voit son crédit de député sortant

voit son crédit de député sortant entaché par l'échec qu'il a essuyé en mars 1977, à Créteil, dont il était le maire sortant. Arrivé en tête an premier tour de 1973 avec près de 36 % des suffrages expriemporté au second tour avec

En revanche, M. Jean-Louis Beaumont (majorité présiden-tielle); professeur agrégé de mé-decine, spécialiste de l'arthéro-solérose, peut se prévaloir de son succès à Saint-Maur-des-Fossés (la plus importante des quatre communes de la circonscription), à la fois sur une liste d'union de par le maire sortant, M. Gilbert Noël, ancien député, qui s'était prononcé en mai 1974 pour M. Mitterrand. M. Noël, gaulliste

de gauche, avait envisagé d'être candidat. Il y e finalement re-noncé « pour ne pas jousser le

scrutín s.
Déjà candidat en 1973, où il
devançait de près de 4500 suffrages le représentant du P.S.,
M. Michel Germa, P.C., président
du conseil général, est de nouveau
candidat, Solidement implanté à
Bonneuil-sur-Marne, où il détient Bonneuil-sur-Marne, où il détient dix-huit des vingt-sept sièges de conseillers municipaux, le P.C. a gagné en mars 1977 la mairie de Joinville-le-Pont.
Si, à Saint-Maur-des-Fossés, la gauche avait constitué une liste d'union en mars 1977, en revanche, à Crétell, socialistes et communicipal avaient constitué leur munistes avaient constitué leur propre équipe. La liste du P.C., conduite par M. Germa, devan-cée au premier tour, s'était dé-sistée au second en faveur de la liste du P.S., qui l'avait emporté. Le nouveau maire, M. Laurent Cathala, conseiller général, est le suppléant de Mme Catherine La-

lumière. Déléguée nationale du P.S. à la fonction publique, maître-assis-tante de droit public, agée de quarante et un ans, Mme Lalu-mière s'était vu, dans la pre-mière phase de la désignation des candidats socialistes par les sec-tions concernées, préférer — à une nand, militante du CERES. Mais, mier adjoint de ce dernier,

investi M. Jean-Michel Morean, Lutte ouvrière, M. Eric Chevobbe, maire de Fresnes, commune où P.C. et P.S. avaient présente des PO.C.T., la L.C.R. et les C.C.A., listes séparées en mars 1977. M. Noël Dauce, l'U.J.P. et le Bien on'ayant recu l'investiture de l'U.D.F., M. Pierre Barndes, F.R., u'a pas confirmé sa candi-dature. Le R.P.R. a investi M. Jean Monvement des démocrates. dature Le R.P.R. a investi M. Jean
Macé. médecin. Neuf autres
candidats sont sur les rangs :
Miles Christiane Le Roux pour le
Frout autogestionnaire, Danielle
Riche pour L.O.; MM. Roland
Gatel pour Collectif Ecologie 78,
Pierre Lavelle pour l'U.G.P., Pierre
Schmidt pour l'O.C.T., la L.C.R. et
les C.C.A., ainsi que Mmes MarieGeneviève Sadier, Union pour le
démocratie; Martine Klajubaum,
Union centriste pour la réforme;

Nogent-sur-Marne, Le Perreux Union centriste pour la réforme ; MM. Saony Barbot, Front national, et Georges Talmon, présenté

M. Patrice Salvaudon, le Collectif

Ecologie 78. M. Pierre Custa, et le R.U.C., M. Pierre Gossel. L'extrême droite aura deux représentants : MM. Philippe Bil ui (PFN) et Reu è Legagneux (PFN) et Reu è Legagneux (Pront national). Outre M. Marcei Monin, qui a déposé sa candidature pour l'Union des démocrates pour une majorité nouveile, M. Lione Lemaire, sans étiquette, chômeur, se présente.

1pigny,

1pigny,

2 Perreux

maire de Vincennes à cristalliser sur son num l'électorat modéré, sur son num l'électorat modéré, cemmiste et indépendant, qui aux étentions législatives de 1958 avait élu antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu antoine Quinson, indépendant, qui sur élections législatives de 1958 avait élu antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu Antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu Antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu Antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu Antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu Antoine Quinson, indépendant, qui aux élections législatives de 1958 avait élu Antoine Quinson, indépendant, qui sur élections législatives de 1958 avait élu Antoine Quinson, indépendant, qui sur élections législatives de 1958 avait élu Antoine Quinson, indépendant deux deux dant, anionardirui décédé.

Le candidat du P.C., à qui ses adressires reconnaisent d'indépendant, qui se dant, anionardirui décédé.

Le candidat du P.C., à qui ses adressires reconnaisent d'indépendant, qui se dant, anionardirui décédé.

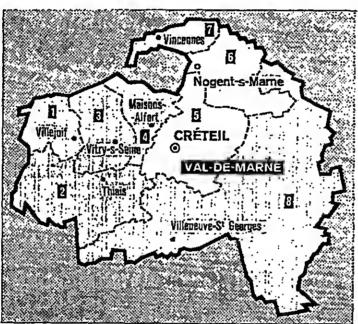
Le candidat du P.C., à qui ses adressires reconnaisent d'indépendant d'independant d'independant d'independant d'independant d'independant d'indepen comme membre du comité direc-teur du P.S., elle a reçu le soutlen direct de M. Mitterrand, venu participer, inndi 20 février, à un meeting à Saint-Maur-des-Fossès.

Bry-sur-Marne, Champigny,

Le Front autogestionnaire a

Commencée en 1953 comme pre-mer adjoint au maire de Nogent-au-Marne, dont il est maire tion, qui a donné 1370 voix, sur Commencée en 1953 comme pre-mier adjoint au maire de Nogent-sur-Marue, dont il est maire depuis 1959, la carrière politique de M. Roland Nungesser s'est poursuivie à l'Assemblée natio-nale, où il siège depuis 1958, et dont il est actuellement l'un des comme eu 1973, c'est le secrè-

vice-présidents. Ancien secrétaire taire de la fédération départe-



Pisi Circonscription n'appartenant pas à la majorité sortante

d'Etat eu iogement puis à l'écono-mie et eux finances, il a occupé brièvement (du 31 mai au 10 juillet 19681 les fonctions de ministre de le jeunesse et des sports. Président du centre d'ac-tion du Mouvement national des élus locaux, il participe également aux travaux du Nouveau Contrat social de M. Edgar Faure.

social de M. Edgar Faure.
Son rôle de «fédérateur» au
sein de la majorité dans le département lui vant de ue pas
avoir de concurrent de ce côté
de l'échiquier politique, notamment des centristes qui en 1973
avaient recueilli sur-le nous de avaient recueilli, sur le nom de M. Etienne Audfray, 13,6 % des suffrages exprimés Ayant choisi comme étiquette ele bon choix pour le rassemblement des Français, la défense des libertés et l'efficacité de la démocratie, M. Nungesser a comme suppléant M. Louis Chevrier, socialiste dé-

Fontenay-sous-Bois, Saint-Mandé, Vincennes

La pius modérée des circons-criptions du Val - de - Marne (M. Giscard d'Estaing y e re-cueilli le 19 mai 1974 57,8 % des suffrages exprimés), la T, est détenue depuis 1962 par M. Ro-bert-André Vivien (R.P.R.), conseiller général Ancien secré-taire d'Etat auprès du ministre de l'équipement et du logement dans le gouvernement de M. Jac-ques Chaban-Delmas, M. Vivien aborde avec son tempérament de aborde avec son tempérament de « battant » la compétition qui l'oppose an candidat de l'U.D.F. M. Jean Clouet, conseiller général, maire de Vincennes, dont le pre-mier adjoint, M. Roland Vernau-don, continue de faire équipe avec le député sortant.

d'Etat eu logement puis à l'écono- meutale du P.C., M. Guy Poussy, conseiller géuéral, qui défendra les couleurs du P.C. Le parti socialiste a investi M. Gérard Descotils, qui tentera de faire progresser les positions de son parti.

Comme dans les eutres circonscriptions, les différents cou-rants politiques seront largement représentés avec Mile Dominique Vanhove (O.C.T., L.C.R. et C.C.A.), MM. Gérard Cheuvin (L.O.), Pierre Bourgeois (U.G.P.), Jacques Menant, conselller municipal de Cholsy-le-Roi (collectif Ecologie 78), Mme Paulette Lafou (R.U.C.). et M. Jean-Luc Siruget (Front national). M. Louis Gahagnon, sans étiquette, a également déposé sa candidature. Le mou-vement Choisir la cause des femmes y a investi sa seule can-didate du département, Mme Da-nielle Le Briequir.

M. François Goérard, C.D.S., déjà candidat en 1967, 1983 et 1973, est le suppléant de M. Clouet. Ce choix est susceptible d'aider le

volotionnaire;

M. Vivien compte sur son tra-vail de parlementaire et sur son image personnelle, qui assure-t-il. lui donne selon les sondages près de 10 % de voix de mieux que les 19 % de suffrages gaullistes de la circonscription. Un handicap, en revanche : ancien conseiller municipal de Saint-Mandé, qui avait vainement tenté d'enlever an P.C., en 1971, la mairie de Fontenaysous-Bois, il a échoné l'année dernière à Saint-Mandé face en maire sortant, M. Jean Bertaud, R.P.R., alors sénateur. Le pre-

SIGLES Les abréviations utilisées correspondent aux formations ou regroupements politiques sui-

C.C.A. : Comités communistes pour l'autogestion ; C.N.LP. : Centre national des indépendants et paysans; L.C.R. : Ligue communiste ré-LO. : Lutte ouvrière :

O.C.T. : Organisation communiste des travailleurs : P.F.N. : Parti des forces nou-P.S.D. : Parti socialiste démocrate ; R.U.C. : Rassemblement des

usagers des services publics, des contributions et des groupements de défense; UDF. : Union poor la démocratie trançaise; U.G.P. : Union des ganilletes de progrès ; U.J.P. : Union des jeunes pour

na de també de vincames-ron-tenay-Nord. Les polémiques sus-citées par la régularité du scrutin ont tendu les relations entre com-munistes et socialistes, qui seront représentés à l'élection du 12 mars

Pépin-Malherbe, et le Frout uatiuuel M. Alain Ozon. MM. Pierre Dubois, écologiste, sera en concurrence avec Mine Gisèle Chalevat, du Collecde Mine Monique Dutell, pour le Front antogestionnaire, et de M Jacques Lelniez pour LO, on note les candidatures de M Jean-Pierre Dones pour le Mouvement des démogrates et l'UJP, de M. Patrick Fanre pour la Fédé-ration des républicains de progrès, et de M. Christian Bourdin, sans étiquette. La multiplication de ces candidatures, à laquelle il convient d'ajouter celle de M. Albert Burelier, adjoint au maire de Foutenay, M.R.G., de-vrait assurer au candidat commupar M. Jean-François Collet.

Le P.F.N. a désigné Mme Nicole de la gauche.

Chennevières-sur-Marne,

Boissy-Saint-Léger, Villecresnes, Villeneuve-le-Roi, Villeneuve-Saint-Georges

La 8º circonscription qui vers leur influence. Reste que l'évole Sud, s'ouvre vers la Brie, est la plus étendne du département. Au sein de la majorité, la compéti-tion est la cert a lue entre M. Alain Kasperelt, R.P.R., fils de M. Gabriel Kaspereit, député de Paris, et M. Michel Lucas, de Paris, et M. Michel Lucas, UDF., maire de Périgny-sur-Yerres, M. Kaspereit revendique pour les gaullistes un siège na-guère détenn par M. Jean-Marie Poirier, éin en 1962, 1967 et 1968, evec l'étiquette U.N.R. puis U.D. V' et U.D.R. Battn aux élections législatives de 1973 et eux élec-tions cantenales de 1976, M. Poi-rier, maître des requêtes an rier, maitre des requêtes an Conseil d'Etat, maire de Sucy-en-Brie, qui avait rejoint les giscar-diens au moment de l'élection présidentielle de 1974, u'a pas, pour des raisons personnelles, tenté de retrouver son mandat. Il apporte son soutien à son ancien suppléant, M. Lucas Comme dans la 7º circons-cription, le ecrutin du 12 mars

lution urbaine de la circonscrip-tion a favorise la gauche lors des récents scrutins. C'est ainsi que le P.C. e remporté un succès notable en mars 1977 en enlevant la mairie de Villeneuve-Saint-Georges. Le nouveau maire, M. Roger Gandon, fait équipe M. Roger Gandon, fait equipe avec le député cortant commu-niste, maire de Villeneuve-le-Roi, M. Maxime Kalinski. Le parti socialiste, dont le candidat, M. Francis Campuzan, vainqueur dans le canton de Boissy-Saint-Lèger de M. Poirter, compte amé-llorer sensiblement ses suffrages, con étatent de 122 au 1979 qui étaient de 13,3 % en 1973.

Out également fait acte de candidatures MM. Pascal Albertini, membre de la L.C.R., coutenu par l'O.C.T. et les C.C.A.: Jean-Claude Nogrette, L.O.: Claude Lupy, autogestionnaire; Georges Pari-sot, Collectif Ecologie 78; André Front eutogestionnaire; Claude Chalaye, U.G.P., et Mme Marie donners l'occasion aux deux cou-rants de la majorité d'évaluer Cottinet, Front national.

Arcueil, Cachan, Gentilly, Kremlin-Bicêtre,

Fief de M. Georges Marchals depuis 1973, date é laquelle il a succèdé à Mme Marie-Claude vaillant-Couturier qui ne se représentait pas, la 1° circonscription se cu mp o se de cinq communes dont trois sont dirigées par des maires communistes : mines dont trois sont dirigées par des maires communistes : Arcueil avec M. Marcel Trigon, suppléant de M. Marchais, Gentilly avec Mme Carmen Le Roux, et Villejuif, la seule des cinq à dépasser les trente mille habitants, avec M. Pierre-Yves Cos-

Treize candidats ont décidé d'affrouter le secrétaire général du P.C.P. A l'extrême gauche. Mile Chantal Ammar, MM. Marc Dufumier, Jacques Lucbert, Joël Perret, Humbert Pietranti, défendront respectivement la L.C.R., le Frout autogestionnaire, l'O.C.T., les maoistes et L.O. Du côté de la majorité, le R.P.R. a investi Mile Riane Lavelle, qui, déjà présente en 1968, s'était retirée après le premier tour en 1973 — bien qu'elle le devançait — en feveur de M. An-toine Lacroix, maire de Kremlin-

Député socialiste de 1958 à 1962, M. Lacroix, qui e rompu avec les socialistes en 1970, voit son héritage revendiqué par M. Auguste Lecœur, soutenu par le P.S.D. Ancien dirigeant communiste, membre des deux Assemblées constituantes, ancien sous-semésire d'Etat. à la production secrétaire d'Etat à la production industrielle, M. Lecœur mène une campagne très critique à l'égard du P.C., qu'il avait quitté le 30 novembre 1954 et dont il avait été exclu en janvier de l'année suivante.

Ancien suppléant de M. Lacroix et iun de ses conseillers munici-paux, M. Jean-Claude Denné se présente avec l'étiquette « C.D.S., majorité présidentielle », les cen-tristes, localement, n'ayant pas admis que le suppléaut de M. Jean-Marie Benoist, candidat de l'U.D.F., soit un membre du P.R.

e Nouveau philosophe », euro-péen convainch, giscardien conforté par les discours pronon-cés par le président de la République à Carpentras et à venue.

sur-le-Douls, l'auteur de Marx — Les élus s moderes »

est mort entend s'attaquer au indépendants en 1958 et sont répuest mort entend s'attaquer au blicains indépendants depuis 1962.

Si on ajoute la présence de Mme Marie - France Sulvre (U.J.P.-Mouvement des démocrates) et de M. Régis Dexant pour la Démocratie chrétienne (et non de M. Bernard Colin, qui n'est que candidat suppléant, contrairement à ce qui avait été annoncé), la majorité encourt le risque d'être absente le 19 mars, aucun de ses représentants u'étant assuré de recueillir un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % du nombre des électeurs inscrits, au premier tour, condition nécessaire pour se maintenir au second.

Cette hypothèse est envisagée par le candidat socialiste M. Patrice Hernu, fils de M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S., adjoint au maire socialiste de Cachan, M. Jacques Caret sénetaux (Aélin à la maire Carat, sénateur (réélu à la mai-rie en mars 1977 à la tête d'une liste sur laquelle ne figurait pas de communistes): M. Hernu, ad-ministrateur de l'INSEE, premier secrétaire de la l'édération départementale, précise d'orea et déjà qu'il respectera, an second tour, les décisions de son parti.

LES ELUS DE 1958 A 1977

Le Val-de-Marne est constitué depuis 1966 par sept chronscriptions de l'ancienne banlieue parisienne (de la 48° à la 52°) et par une circonscription de l'ancienne Seine-et-Oise (la 16°).

Politique

lmszincire

Jenzuel

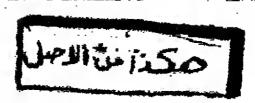
leministe

Ganilistes 3 4 4 4 8 Modérés 3 — 1 1 — Socialistes 1 — — 1 Communistes .. 1 3 3 3 6 Dans ce tableau ;

- Les élus « gaullistes » avalent Pétiquette U.N.R. en 1958 et en 1962, U.D.-V- en 1968, et U.D.R. en 1968

tirenter dataf a de. 1 mute. mile 14'2.4" 12.028 Em 101125 st cm 10 1 te dam organisma מדקטי זיבר. בפ 🛤 Ta la chaertarte e

7 /A



le progrès.

100

Chentre contentations

Benede Schiefleger Wieber

William Programmes - Will Statistic

機とOVer Julian Date (紹

- Care .

A CONTRACTOR STATE FORE HE STATE OF

ANTE CON

900 Car 19 19 19 19

W KARL FA

·

and the second

1. # K.A.

-

Marrie 2 in .

PROPERTY.

20 m

20.75 768

and the second

eritaria i

ma, grugo

, principal (1) Carper or

ST 15

4-4--

a sign

Auto Salario

1. Table 1.

g . • 4.44.

Le Monde

POINT DE VUE

Après l'onnonce de la mise au point, par un chirurgien lyonnais, te docteur Georges Dureau, d'une nouvelle prothèse valvulaire (le Monde du 18 février), qui était présentée comme une « premiere » mondiale, seulement trois semaines oprès

sa première implantation humaine, nous apon reçu de nombreux témoignages critiques émanant de médecins et chirurgiens cardiologues. Nous nublions ci-destous le point de vue des professeurs Alain Carpentier et Charles Dubost.

r NE Intervention cardiaque, qualifiée pompeusement da grande première, vient da diriger les teux da l'actualité sur la recherche

Dans ces temps da misère où quelques équipes, en France, tentent de conserver é cette discipline difficila la place at la dignité nécessaires et où plusieurs laboraloires da recharches fermant laur porte non par faute de moyens mais d'initietaurs, noue n'avions nul besoin de ces éciats dont on commence é chirurgie tout aa juga : les melades et noe paire, é l'élranger et en France. Car, pour mleux faire valoir l'affaira, on a systématiquament lanoré les travaux étrangars dont e'est inspirée cette technique et grossi démesurément — voire inventé - les inconvénients des prothèses valvulaires ectuelles, oubliant simplement que quelque vingt mille anclens melades en Franca viveni evec et grâce à elles, certeins depuia dix ans. Queiques-uns d'entre eux téléphoneiem e l'hôpital Broussals, inquiets d'avoir apprie de le télévielon ou de la pressa qua leur valve devait se dégrader en deux ane ou se bloquer per un ceillot sanguin, tendis que deux melades hospitalisés réciemalant qu'on leur lasse la nouvelle opération « miracla ».

Dans ces conditions, il n'est plus possible de se feira, et informer

devient un devoir. Dens Cette Intervention, les chirurgiens ont utilisé un tragmant de péricarde préservé dans la glycérol. et « coueu » é le plece de le valvule

En falt, cette technique est connue et éprouvée. L'ulilisation de péricarde libre, en chlrurgie cerdieque, est lournallère : la lechnique du

Le populetion dite ective leit

preuve généralement d'une étrange ofsiveté physique. Les

cliadins sont devenus séden-

teires per goûi, par lessitude

eussi, ou encore é cause du

manque d'especes verts. Leurs

cœurs strophiés sont devenus

iragiles : l'ebsence d'exercice

multiplie, en ellet, per deux ou

elle consiltue, evec l'usage du

lebac, l'excès de poids, le régima

et le lension, un daa principaux

facteurs de risque de ces

meledies cardio-vesculeires, dé-

sormais responsables de 40 %

Les cardiologuas einst inter-

pellés ont décidé de descendre

dans le rue ou, du moins, sur

les stades : un « parcours du

cœur = esi organisé, dimanche

26 tévrier, dens près de cent

vingt villes on France (1) par

le Fondetion nationele de car-

diologie, soue le pelronega du

secrélerial d'Elai à le jaunasse

el eux sports. Ces manites-telions bénéticien da l'aida des

chembres économiques qui se

disent « eoucieusee du dévelop-

pement harmonieux de la collec-

tivité -. Déjà, l'année derniàra.

cinquante mille personnes

« L'Important, affirment les res-

ponaablas da la fondation, esi

da perticiper sane esprit da

compélition, de menière é sortir

de le sédenterité que provoque le vie modame, notamment eu

e'élajent laissé convaincra.

des décés en France.

Une initiative de la Fondation de cardiologie

en faveur de l'activité physique

Marche ou creve

par ALAIN CARPENTIER et CHARLES DUBOST (*)

alycérol e été décrite per le docteur Zerbini eu Brésit, en 1972 ; enfin, les vaives cerdiaques en tissu péricardique tué et modelé sur une matrice sont utilisées depuie cinq ane par un chirurgien englais. En - plochent - un pau dans cheque rubrique, on peut faire une technique composita et la quelifler de nouvelle. Après tout, c'est un chemin qui mêne pariole au progrès. Mais il teut des justifications solldes et démontrer de taçon rigoureuse que ce nouvel errangement est supérieur eux anciens, ce qui, an la metléra, demanda au moins cinq ans. Feute de quoi, ce genre de démerche fell irrésistiblement penser à tel médicement lencé é grand renfort de publicité et composé, si l'on y regerde da prée, d'aapirine et de caféine Obées da sucre rouge, tandis que le produit concurrant est de celeina et d'espirine enrobées de

Cette opération soulèva an talt deux questione : l'état actuel da le chirurgie valvuleira justifielt-ii un tai écho donné é une opération qui, en admettant même qu'clie eoit nouvelle. n'e pas subi l'éprauve du tamps? meni se fait la recherche chirurgicele en ce domeine, quels sont ses bute et ees critéres d'effica-

Le premiéra question appelle sane hésitation una réponsa negative. La chirurgie cardieque dispose eujourd'hui de prolhèses valvulaires perfeltement fiables et lecties é implenter eu prix d'une mortelité opératoira portance de ce domaine de la pathologie cerdieque, précisone que

moment du choix d'un métier.

« Sans compétition « : l'entreine-

ment ne saureit étre que « dosé «,

« prudent « me/s » soutenu » :

"Un peu de netation, un peu

de merche, un peu de tennis ne

suffisent pas, déclere le proles-

seur Brouslet. L'entreinement

doit comprendre une part de dépessement personnel. «

Où commence le parcours? Et

quand epparali le spectre de le

course ? - A checun d'eppré-

cler ». répondent les responsa-

bles de ceile joumée, qui ont

edaplé le parcours eux possi-

bilhés de checun. A partir de

tà, tous les espoirs sont permis

pulsqu'aux Eleis-Unis d'anciens

meladee participent régullère

ment eu marathon de Boaton t

ne correspond pas aux condi-

flons idéales pour teire sontir

das cheumières ces meledes po-

tentiels qui prétérent souvent

pratiquer la aport par personna

Interposée. El II demaura un

danger : ces specieleurs assidus

de matches de football ou de

speaker, ne riequent-lis pas aur

aurs bicyclattes ou sur leurs

sles, dans le Irolde solliude

ia l'effort, d' « en laira trop = ?

(1) Pour tous renseignements, s'adresser à la Fondation natio-naie de cardiologia, 50, rue du Bocher, Paris-8°, tél. 522-52-51 et 522-58-84.

NICOLAS BEAU.

Un mois de tévrier enneigé

Mais, où finit le prome

ie chirurgie vatvutaira représente en France environ le tiers de l'ectivité

des services de chirurgie cardiaque. ce qui correspond de sept mille à huit mille maledes opérés par an. rées à l'eide de valvules cardieque prélevées eur le cadavre ou sur l'eni mai. Cette technique a été réalisée pour le première tois en 1985 par protesseur J.-P. Binet et l'un de nous.

On peut aussi utiliser des bissus propres du melade (péricarde ou eponévrosa). L'expérience à long terme de ces greffes e été décevante, leur « réhebitetion » par les cellules de l'hôte se faisant da façon anarchique et cicatricielle. Mele leur grand mérite a été d'ouvrir un nouveau champ d'investigation, qui est celul des bioprothèses.

Les bioprothèses sont des prothéses velvulaires tebriquées é partir de malérieux btologiques - déspé-cifiés - par un traitement chimique et leolées das tissus cardiaques du

melede. A l'inverse des greffes, elles ne pont pas colonipées per les cellules de l'hôte. Les prothèses mécaniques donnant également d'excellents réeultats evec des reculs ettelgnent quinze ens pour les valves é bille. Plue résistantes é long terme que les bioprothèses, elles ont contre elles de nécessiter un traitement anticoagulant à vie pour éviter le conquietion du sang eu contact des metériaux étrangers. Quel est, compte temu da ces données, le rôle ectuel de le recherche en mallère de chirurgie valvuleire? Quellee amélioretions doit-on rechercher?

Dens le domeine des greffes, peu de chose, é moins qua l'on ne trouve un jour le menière de diriger et d'orgeniser le réhabitation celluleire. Une gegeure, Dene le do-maine des bloprothéess, on cherche é mettre eu point de nouvelles mé thodes chimiques pour eugmenter encore leur résistance à l'usure et à mettriser la technologie des biopolymères extraits de tissue conjonc tifs, ce qui permattrait de fabrique par moulege des valves bon merché. Dens le domaine des prothèsee mêcaniques, on cherche de nouveaux mecanismes assurant un melileur écoulement du sang et de nouveeux metériaux qui permettralent de supprimer les enticoeculents.

Prothèses comme bloprothèses nécessitent des recherches de longue durée sur l'animel. Le lemps n'est plus eu pionniérisme glorieux de le chirurgie cerdieque où l'on pouvait mières prothèses et les premières greffes ont été implentées après quelques moie de recherche parce que les maledes mouraient elora de melecties velvuletres. Melatenent qu'ils vivant, et vivent blen, gréca eux valves ertificialles é notra disposition, on ne peut proposer une nouvelle valve ertificielle qu'é le double exigence qu'alle présents une évidente supériorité et résiste é l'épreuve du temps : deux é trois ane de survie chez l'animal peraiseeni é cet égard indispensables s'il s'agit d'une technique totalement nouvelle. Quelque eix mole pauvent euffira en cas de modificatione mineures d'une prothèse ou d'une tech-nique déjé existante. On comprend qu'une telle ettente puisse faira plétiner d'impatience un chercheur qui croît lenir une Idée nouvella. Mele une idée n'est rien sans ee démons-

(*) Alain Charpentier est maître ce conférences agrégé à l'université Paris-VI, chirurgien ces hépitaux, directeor du laboratoirs d'études ces greffes et prothèses cardisques [C.N.R.S.).

(C.N.R.S.).

(**) Charles Dubost est professeur
de ellnique chirurgicale cardiovasculaire de l'université de Paris, chirurgien, chef ée service à l'hôpital
Broussals, membre de l'Institut,

histoires nº 3 d'elles

est paru Politique

Réflexions sur le féminisme Allemagne - Procès - Témoignages

Quotidien

Le viol en questions

Mensuel féministe

Femmes de ménoge belges en autogestion Des femmes parlent de l'exil

Imoginoire Portrait - Rêve - Théâtre - Récit Bonde

En vente dons les kiosques et librairies 11, rue Boulard, PARIS 75014.

M. NORA A REMIS SON RAPPORT SUR « L'INFORMATISATION

DE LA SOCIÉTÉ»

Cinq ans d'instruction pour une affaire de hold-up

Recherche chirurgicale et tentation publicitaire Les grippages de la machine judiciaire

Même quand son fonctionnement est défi-cient, la justice oe tolère pas qu'ou puisse la critiquer. Surtout quand ses lacunes sont dénoccées par un magistrat. Ce sont des incar-tades que la hiérarchie de l'institution jodiciaire ne peot admettre, même si ces griefs sont fondés. M. Hubert Dujardin, substitut au tribunal d'Evry-Corbeil, vient une nouvelle fois de l'apprendre à ses dépens. Déjà en 1875, fe Conseil supérieor de la magistrature lui avait retiré ses fonctions de juge d'instruction pour

avoir accordé une interview à un habdomadaire Cette fols, M. Goy Christophe, procureur de la Répoblique, l'a déchargé, le 15 février dernier, de l'affaire où il devait représenter le ministère public à la cour d'assises de l'Essonne les 20 et 21 février, soit cinq jours avant le procès. La raison : M. Dujardin avait l'internation de l'assiste de l' tention de dénoncer, dans son réquisitoire. les lenteurs injustifiées de l'instruction et la durée exagérément longue de la détention préventive pour trois des quatre accusés.

L'affaire est parfaitement ba-nale : trois hold-op commis à une semaine d'intervalle pour un butin d'environ 300 000 francs. Mais elle est exemplaire de cer-taines défaillances de la justice.

Fortuné, mais que la loi a insti-tué des contrôles pour éviter les abus en matière de détention et que ceux-ci n'ont pas joué. (Arti-cles 220,221 222 et C 280 du code de procédure pénale).

Première incohérence, le der-nier de ces hold-up est dissocié des deux actres, et les trois auteurs présumés — MM. Mau-rice et Christian Pémelat et rice et Christian Fémelat et Alain Monnier comparatiront le 24 avril 1974 devant la cour d'assises de Paris. Pour les deux aotres agressions à main armée, Alain Monnier, Maurice et Chris-tian Fémelat sont détenus restian Fémelat sont détenus respectivement depuis les 22 et 26 janvier 1973 et le 26 février 1973, soit depuis cinq ans. Cinq ans pour une « ajjaire qui ne présente pas de dijficultés particulières, importantes ou exceptionnelles», c'est beaucoup, pense M. Dujardin.

Ce dernier écrit même dans le préambule de son réquisitoire : « La circonstance que plusieurs des accusés contestent les jaits n'est pas en ejist inhabityelle.

n'est pas en ejfet inhabituelle; on peut même se demander si ce n'est pas en raison de la durée importante de leur détention et de la rureté des actes d'injormation que les accusés, qui reconnais-sent leur culpabilité initialement, sent leur culpabilité initialement, en sont venus à la contester. » M. Dujardin ajoute que l'instruction a été « lotalement abandonnée » à deux reprises, la première fois pendaot un an, la seconde pendant un an et sept mois, alors que l'article C. 275 du code de procédure pénale précise que « les affaires intéressant les détenus sont particulièrement urgentes et doivent en tout état de cruse être truitées nar miorité »

cause être traitées par priorité». M. Dujardin indique dans ce véritable réquisitoire sur les ca-rences de l'instruction, que ce n'est pas dirigé contre son col-lègue de l'instruction, M. Maurice

tué des contrôles pour éviter les abus en matière de détention et que œux-ci n'ont pas joué. (Arti-cles 220,221 222 et C 280 du code

Ce dernier article prevoit notamment que les procureurs généraux doivent adresser chaque semestre à la direction des aifaires criminelles, au ministère de la justice, une « liste nomi-native, arrêtée au 31 mars ou au 30 septembre, selon les cas, de l'ensemble des individus se trou-vant sous mandat d'un juge d'instruction ou d'une autre juridic-tion du ressort, toute les jois que leur détention préventive durera plus de hutt mois ».

Il aura donc fallu que quatre femmes, épouses et mères des dex cousins, Maurice et Christian Fémelat, viennent manifester au tribunal d'Evry-Corbeil, le 22 sep-tembre 1977, pour que la justice accèlère son cours. Le dossier est réglé en quelques jours par M. Dujardin et deux mois plus tard, la chambre d'accusation rendra son arrêt, renvoyant l'affaire devant la cour d'assisse

de l'Essonne. C'est cela, et seulement sela, que M. Dujardin voulait dire au que M. Dujardin voulait dire au cours du procès car s'il « s'estime comptable vis-à-vis de la société, il l'est également vis-à-vis des accusés : L'article 33 du code de procédure pénale, qui instaure le principe de la libre parole des membres du parquet, lui en dounait la possibilité et cela pour « le bien de la fustice ». Le procureur de la République, M. Christophe, en a décidé autrement « C'est un détournement de pour poir », affirme la section d'Evry du Syndicat de la magistrature. du Syndicat de la magistrature. Le remplacant de M. Dujardin, M. Louis Grange, qui n'a en que quelques jours pour consulter le dossier, u'a pas pu moins faire

que de demander la confusion des peines avec celles prononcées des peines avec celles prononcées par la cour d'assises de Paris en raison do « grippage de la machine judiciaire». « « Yous rétablirez ainsi, a-t-il déclaré en s'adressant aux jurés une véritable justices. La cour a fait droit à cette requête et a condamoé Alain Monnier et Christian Pémelat à six ans de réclusion criminelle, Maurice Fémelat à huit ans de la même peine et leur complice, Jacky Lavédrine, à deux ans d'emprisonnement avec sursis.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Sœur Gedfrida : treis

— ou trente — victimes ? Un des médecins de l'hôpital de Wetteren, près de Gand, où une religieuse toxicomane, sœur Godfrida, avait avoué l'assassinat de trois vieillards (le Monde du 17 février), a affirmé mardi 21 février que l'infirmière en chef avait tué au moins trente patients, uon seulement en leur injectant des doses mortelles d'insuline mais « en leur servant

des cocktails de prisons .

Les reproches du docteur Decorte s'adressent cependant moins
à Sœur Godfrida qu'aux responsables de l'hôpital, directeur et
administrateurs de la commission d'assistance. Il affirme que le directeur et plusieurs autres personnes savaient parfaitement depuis plus d'un an que Sœur Godfrida était responsable de nombreux meurires, mais qu'ils avaient menace de licenciement les médecins et les infirmières qui voulsient appeler la police afin de « sauver la reputation de la clinique », — (Corresp.)

 Les explosions du seixième arrondissement : six personnes disparues. — Une sixieme perdisparues. — Une sixième per-sonne est portée disparue après les explosions qui se sont pro-dutes, vendredi 17 février, rue Haynouard et avenue de Lam-balle, dans le seixième arrondis-sement (le Monde daté 19-20 fé-vrier, et 22 févrer). Il s'agit de Mile Paule Gosse, élève-infir-mière, âgée de vingt ans, qui sous-louait une chambre dans les combies de l'immeuble, 28 avenue combies de l'immeuble, 28, avenue de Lamballe. Les cinq autres personnes portées disparues sont Mines Hèlène Josse t-Monnier, oute. l'exprimer symboliquement sols, soixante-douxe ans, Maria dans des jeux des fêtes, des critiques, représentent les principaux maniements collectifs de l'agressivité.

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

L'agressivité entre les groupes et à l'intérieur des groupes

C'est en psychologue et en vie sociale, ces deux formes psychanalyste groupal que M. Dieuxrêmes de la frustation, produidier Anzieu, professeur à l'unisent donc la même recrudescence versité de Nanterre, a étudié de violence.

Détourner l'agressivité dans des sciences promptes et politiques lunca, devant l'académie des Détourner l'agressivité dans des sciences morales et politiques, l'agressivité et la violence dans ou un sous-groupe dulor recommendation de la comment de laurs manifestations sociales, l'agressivité étant un instinct, une pulsion ou une prédisposition à agir de façoo violente, et la violence consistant à agir sur l'autre par la force ou l'intimi-dation, pour en obtenir ce qu'on

veut. L'agressivité humaine « dans ce qu'elle a d'inhumain, c'est-à-dire de non motivé par la survie de l'individu, résulte dit-il, de la situation particulière faite par la nature à l'organisme des en-fants ». L'enfant est soumis à une dépendance prolongée à l'égard de son entourage, d'où son agressivit due à son é intolérance à la frustration chès un organisme tusuffisamment développé et mal préparé à cette épreuve a Frus-tration qui se double de la longue incapecité de comprendre le langage et de s'en servir. résulte une montée de hair tructrice et « gratuite » (détruire pour détruire), ou, à l'inverse, une apethie et un enoui profond.

Toute situation sociale — tra-valleurs immigres, personnes déplacées, minorités économiques déplacées, minorités économiques et l'inguistiques — qui réveille chez l'adulte une résurgence de cette double frustration, entraîne un redoublement de la violence. D'autre part, le même phénomène constaté dans les sociétés industrialisées et libérales pourrait provenir de la prolongation excessive de l'état infantile, l'individu étant condamné à apprendre plus longtemps et parfois toute sa vie, et de l'encombrement de l'esprit par le déferiement des communications de masse.

M. Simon Nora, inspecteur des finances, ancien directeur général de la librairie Hachette, a remis le mardi 21 février au présideut de la République son rapport sur l'a informatisation de la société ». Dans son document de 150 pages. M. Nora examine les voies et moyens pour développer l'utilisatiou de l'informatique eo grance, les risques que cela comporte, sans oublier les problèmes posés par la « domination » d'I-B.M.

L'informatique est une très grande chance à saisir, a dit M. Nora à sa sortie de l'Elysée. Cela peut se faire dans des condition: qui améliorent considérablement la vie et qui n'attentent pas du tout à l'intimité et aux libertés. « La Gestapo, 2-t-il poursuivi, a très bien lait son trapal en 1942 sans fiches. Les Suédois ont beaucoup de fiches et de fichiers, et la Suède n'est pas un Etot policier. »

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

PUBLICITE:

L'EXPERIENCE

Les spécialistes EUROCAP éu traitement capitaire ont examiné et traité des milliers de cuirs cheveius ao cours de leur carrière. Ils saveot ca qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé

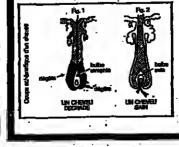
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des éduangusisons, un cutr chevelu hypersemble ou tenito, des che-veux très graz ou très sees, ce sont là des manifestations é auto-défense du systéme expillaire, Mais co sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vals état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelura, les cheveux dolvent être en bonne santé La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis au point des produits hygieniques traitant le cuir cheveiu et favorisant ainsi le cruissance naturelle éu cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE Rien ne pout expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, si non leur sérieux et leur afficacité Pour en bénéficier, il suffit de prandre rendez-vous par téléphone, ou d'écrire Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informère sur l'état de vos cheveux, eur les pos-



sibilités d'amélioration, ainsi que sur le durée et le coût du traite-ment à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habi-tant en banlisue ou en province. L'ANSTITUT GAFILLARE EURO-CAP est privat sans intermeteur EUROCAP

INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Paidherbe.

Tél.: 51-24-19.

BORDEAUX: 34, place Gambei
Tél.: 48-05-34.

TOULOUSE: -42, rue de le Pomi
Tél.: 23-29-84.

METZ: 2/4, en Chaplerus.
Tél.: 73-00-11. NICE: 1, Prom. 6es Anglais, imm. Le Ruhl. Tél.: 83-25-44.

La foi décapée

Marx a été envoyé aux oubliettes peut-être un peu rapidement par les « nouveaux philosophes ». Que ce soit pour le louer on le critiquer — ou les deux à la fois, — des chrêtiens continuent de le prendre au sérieux. C'est pourquoi » la Lettre » a organisé un débat à Paris le 21 février, sur le thème « Chrétiens et marxisme », avec la participation des anteurs de trois livres récepte sur le sujet « Cangas Houndin (1) l'écrite de « la Lettre». récents sur le sujet : Georges Hourdin (1), l'équipe de « la Lettre » notamment Martine Sevegrand (2) et Philippe Warnier (3). Le pasteur Jacques Lochard animait la discussion, et Paul Bianquart, dominicain, donnait le point de vue critique » de l'extérieur ».

Trois livres, trois itinéraires, trois approches différentes du fait marxiste et de son incidence sur la fol. Chacun, comme il se doit, a commencé par définir le alieu d'où il parles. Georges Hourdin, qui se a reconnaît bourgeois », vient de loin. De la vieille droite chrétienne vers la gauche, coù il se situe actuellement. a De démocrate-chrétien, alme-t-il à répéter, je suis devenu chrétiende est le contenu de la foi democrate. »

Il constate une a convergence » entre sa longue vie — il a près de quaire-vingts ans — et l'histoire du marxisme et du parti communiste. A la fois fasciné et repoussé par les communistes, a qui ont fait une partie du boulot qui revenait aux chrétiens » et avec qui au parti. « Je rejuse d'admettre, dit-il, que les communistes ont la science injuse ou que le marxisme est une religion révêlée. »

L'authorité pour la transjormation du récèl ».

Paul Blanquart, marxiste et chrétien lui aussi, mais à sa manière, a posè les questions fondamentales, D'abord, le marxisme, et contait en extende d'our contait du près les questions du copitalisme », ne s'est-il pas laissé enfermer dans le système qu'il veut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ? deut combattre ? A-t-il en lui-même les ressources d'en sortir ?

Une profession de foi « athée »

Four Philippe Warnier, le per-sonnalisme de Mounier, qu'il vivait dans le mouvement la Vie nouvelle, dont il fut longtemps l'animateur national, était conti-nuellement interpellé par le marxisme. Membre du parti so-cialiste, il considère le marxisme comme une science e sociale » — et donc conjecturale — qui peut servir d'outil critique dans une analyse de situations aussi di-verses que celle du tiers-monde, de la société française et même du «capitalisme d'Etat » des pays

de l'Est. Le numéro spécial de la Lettre s'approche encore davantage du fait marxiste, puisqu'il présente un certain nombre de pratiques et de réflexions de militants qui se disent à la fois chrétiens et marxistes. Pour Martine Severant debuille currière du regrand, cheville ouvrière du re-cueil, malgré ses nombreux échecs et erreurs, le marxisme n'a pas fait faillite, mais demeure « un outil privilégié indispensable aux

intacte, mais son comportement de chrétien qui était atteint par le marxisme, Philippe Warnier s reconnu que sa foi elle-même était remise en cause. « Ma foi etalt remise en cause. E Ma Joi est décapée par le marxisme, ditil. Comme la psychanalyse, le marxisme fait constamment reculer l'expression de ma foi, et pourtant elle demeure. (...) Il y a
une transcendance du message
évangélique qui survit à l'histoire
pourrie, tissée de trahisons, de
l'Eglise. La joi ne sy réduit pas. >

e débat ainst décienché et Le débat ainsi déclenché et repris par la salle aurait pu se prolonger toute la nuit. En dépit de leurs fossoyeurs, le marxisme et le christianisme ont encore de beaux jours devant eux.

ALAIM WOODROW.

(1) La Tentation communiste, de corges Hourdin, Ed. Stock, 271 p. (1) La Tentarion communité, de Georges Hourdin, Ed. Stock, 271 p.

(2) Marzisme vivant : pratiques et réflexions de militants, numéro spécial de la Lettre, ES, rus de Rabylune, 75007 Paris, 271 p.

(3) Marz pour en chrétien, de Philippe Warnier, Ed. Payard-Mame. 235 p.

« Les déclarations rassurantes ont perdu toute crédibilité »

LA QUERELLE SCOLAIRE

écrivent les dirigeants de l'enseignement catholique

tin d'informations du comité national de l'enseignement catho-

a Pendant des mois, nous acons tout fait pour obtenir que les partis signataires du programme commun renoncent à leur projet de nationalisation de l'enseignement pricé (...). Quelques paroles d'apaisement n'ont rien changé sur le fond. Elles n'ont pas réussi à escamoter l'objectif final de nationalisation, lequel, sur les tons les plus variés, a été constamment réaffirmé. Les déclarations conciliantes et rassurantes ont perdu toute crédibilité. Elles ont été démenties par trop d'ini-tiatives précipitées depuis quel-ques mois, telles que la suppression des subpentions municipales aux écoles sous contrat ou le récent boycottage du C.E.G.T., pour que chacun oit perçu que l'intolérance n'a cessé de couver sous les cendres.

Sous le titre « L'impensable c Mais si l'enseignement catho-peut arriver » les dirigeants du lique ne doit pas vitre dans l'illu-seurétariat général de l'enseigne-ment catholique (1) écrivent, dans la peur. (_) Ne soyez pas de ceux qui, appeurés, se replient. sion, il ne doit pas non plus vivre dans la peur. (_) Ne coyez pas de ceux qui, apeurés, se replient sur eux-mêmes. Osex défendre votre ècole et votre choix éducatif, sans vous laisser a completer a et culpabiliser par cui que ce soi! Ce que rous déjendez n'est ni médiocre, ni dépossé.

> > Les membres de l'enseignement catholique doitent être convaincus de notre détermination à les défendre comme nous n'avons cessé de le dire et de le faire depuis que nous assumons la charge qui nous est confiée. Que personne n'actende de nous que des pelites écoles fassen: les frais de médiocres compromis, que les personnels en soient les tictimes ou que les possibilités d'ex-pression de la loi ne soient réduites à néant au nom d'une conception désuête de la laicité.

(1) Liabbé Gérard Foiret, secré taire général. Mme Nicole Pontaine, le Père Maurice André et M. Paul Aubret, secrétaires généraux adjoints

A SAINT-ETIENNE

Le président de l'Université saisit le tribunal administratif à propos d'une décision du recteur

De notre correspondant

Saint-Etienne — Le conseil de l'université de Saint-Etienne, réuni hundi 20 février sous la présidence de 11 François Tomas. a refraé de voter son budget 1973 par 33 voix comine 23 et 3 abstentions. Ce rote était prearsentions de vote était pre-visible après la décision prise le 27 janvier par le conseil général de la ficire de sa dégager pro-gressivement et totalement d'ici à trois ans de ses obligations relatives aux dépanses de fonctionnement de l'enseignement superieur stephanois. Dans l'immediat l'assemblée départementale a réduit sa subvention de 31,8 % par rapport à 1977, la ramenant de 1700000 à 1200000 francs. L'institut universitaire de tech-nologie (LUT.), d'autre part, est an centre d'ane polémique entre M François Tomas, président de l'université, et l'administration

En décembre dernier, le secré-tariat d'Etat aux universités im-posait à l'IU.T. un directeur de son choix (le litonde du 15 dé-cembre 1977). Aux remous — loi-d'être apaisés — provoqués par cette nomination, viennent de s'en

LES GROUPES AUTONOMES

JUGENT LA RÉFORME HABY

La Confédération nationale des groupes autonomes de l'enseignement public (C.N.G.A.), qui réonit des enseignants du premier et du second degré, a fait le bilan de l'application de la réforme Habr au cours d'une récente conférence de presse. La C.N.G.A. juge a positires » les dispositions ramenant les effectifs à vinst-

ramenant les effectifs à vingt-quaire elèves par classe de

sixième, mais regrette la suppres-sion des décordiements et estime « nuisible » l'instauration de l'hété-rogénété dars chaque classe. Elle souhalte l'établissement de

groupes de nivean oper matière », au moins pour les disciplines principales (français, mathèma-tiques, l'argues).

tiques, fargues).

La CN.G.A. s'élève, d'autre part, contre le report d'une semaine des épreuves du baccalaurést et do B.E.P.C. et souhaite le rétablissement de « trois trimestres plus équilibrés », c'est-à-dire une année scolaire ne commençant que le 1^{et} octobre (pour allèger le premier trimestre) et s'acberant bien pour les élètes le 30 juin.

ajouter d'autres. Ils sont dus à la désignation par le recteur de l'académie de Lyon, M. Guyard, des treire personnalités exté-rieures siégeant au conseil d'ad-ministration de l'LU.T.: trois personnes ès qualité, cinq représentants pour les employeurs et cinq pour les salaries. Le litige porte sur ces derniers.

Le président de l'université de Saint-Etienne, M. Tomas, adjoint (communiste) au maire de Saint-Etienne, a demandé que les représentants des salariés soient mandatés not une protecte son la la communiste de la communist sentants des salariés soient man-datés par une centrale syndicale comme c'était le cas jusqu'à pré-sent, c'est-à-dire : deux C.G.T., un C.F.D.T., un F.O. et un C.G.C. e Rompant avec ces traditions, le recteur a cru devoir retenir les candidatures da salariés qui avaient été présentées par des pairons >, 3 notamment déclaré M. Tomas avant d'annoncer qu'il refuserait d'exécuter cet arrêté qu'il considère comme une « sou-mission inadmissible à la frange la plus rétrograde du patronat stéphanois ». M. Tomas a déposé stéphanois a M. Tomas a déposé un recours devant le tribunal

PAUL CHAPPEL

ministère des universités et rec-

UNE ÉCOLE PILOTE AU BOIS DE VINCENNES

Decroly s'écroule

Le maire de Saint-Mandé (Val-de-Marnel, M. Jean Bertand (B.P.R.), a signé ce mercredi 22 février un arrêté interdisant l'occupation et l'utilisation du bâtiment prin-

interuisant l'occupation et l'utilisation du patiment prin-cipal de l'école Decroly. Cette décision fait suite à une visite de la commission de sécurité. Pourtant, il porte encore beau cet hôtel particulier planté il y a plus de cent ans à la lisière du bois de Vinconnes. Trois étages de pierre impériale dans un parc de 5 000 mètres carrés. La façade résiste mais l'intérieur est en ruine. Trois cent trente enfants de trois à quinze ans fréquentent chaque jour les locaux délabrés de l'école

Situdo aur la commune de Saint-Mandà (Val-de-Marne) mais appertenant à le Ville de Paris, l'école Decroty n'est pas tout à fait comme les autres. Publique, laique, gratulte, certes. Créée en 1945 par des éducateurs et des parents qui se réclamaient du pédegogue beige Ovide Decroly (1), elle est devenue école annexe de l'Ecole normale d'Instituteurs d'Auteuil, en 1948. Elle présente l'originalité de réunir des enfants de la maternelle à le classe de troi-Ce qu'un ene appelle - la concentration verticale à taille humaine quand les autres écoles se présentent comme des concentrations horizontales et gigantesques ..

L'enfant n'est pas perdu à Decraly, Il no redouble jamais. Il dispose de douze années pour se dăvelopper à een rythme, expérimenter, créer. « Ici., dit Noêmie, onze ana et demi, on peut travailler sur les Egyptiens en classe de trançais; ellleure on no peut le faire qu'avec le professur d'histoire. Et puie on n'est pes traités comme des petits qui ne saveni rien... . Les enseignant couvrent en équipe. Tous participant à la gestion de l'école. Deux d'entre eux, cooptés pour deux ans, ont la cherge de le coordination. Quent eux parents, lie peuvent - se saistr de tout, sans prendre te plece des meltres ». Certaine animent des ectivités : jardinege, travall du bols... ou intervianment sur des sujets qu'ils connaissent : la préhistoire, le tabrication du

L'àcole n'est pas soumise à te certe ecolaire. Ses élèves hehitent ausal bien le quartier que l'eutre bout de Paris. lie sont Inscrits avant l'age de deux ens, puls tirés au sort, car Il y e beaucoup de demandes : un succès officiellement reconnu pulaque l'école Decroly est la - vitrine - que l'on montre volontiers aux visiteurs atrangers.

Alors, comment expliquer ses difficultés ? Deux baraquements provisoires - ont étà éditiés, l'un en 1957, l'autre en 1971, pour augmenter la capacità d'eccuell. Male II n'y a pes d'ou-

l'intérieur ent re étudiants et

vigiles du rectorat.

vriers d'entretien : les platonds s'ettritoni, des pans de revêtement des murs s'inclinent, la tolle de jute échoue à masquer les platres agonisants, il pleut dans les tollettes, des portes n'ont pas été remplecées, et la salle où les petits font la slaste évoque la promiscuité laprovisée d'un hopital de cam-

Depuis quinze ans...

Depuis 1963, la Ville de Peris décida de reconstruite l'école Des architectes parents d'élèves, TOURISME SCOLAIRE les enseignants, les parents et les enlants eux-mêmes ont travaille à un projet qui a reçu en 1975 l'evis lavorable de le SON LABEL : commission régionale des opérations immobilières et de l'architecture. Son coût est évaluà à 14 millions de Irancs. On est loin du compte svec les 5 miltions votés par le Conseil de Parle en 1972, dont le moltià devait correspondre à une subvantion de l'Elat. Les responsables actueis de le mairie de Perie font valoir qu'un collège de ela cents pleces revient à 8 millions de trance. Or l'école Decroly n'accuellle que cent cinquente petits Parisiens aur les

Meis, précise M. François Collet, adjoint au maire, nous tanons à cetta écola. S'il ne s'agissait pas de Decroly, le question serait vite règlée : nous répartirione les élèves dans d'autres établissements. - Au mi-nistère de l'éducetion, M. Jean-Claude Parriaud, directeur des àquipements et des constructions, considère que la projet de reconstruction - est ambitisux et sort des normes nationales ». Maie II afoute: » Perconne n'e envie de tuer l'école

cent cinquante mille aleves du

primaire de la capitela

Decroly. > C'est tout le problème : comment sortir des normes at continuer à vivre ?

CHARLES VIAL

(1) Ovida Dacroly (1871-1932), mèdecin et éducateur belga, a introduit dans la pédagogie una méthode globale de lecture et la notion de « centres d'intérêts liant l'enseignement à la vie de

• Nouveaux incidents à Dau-phine. — Les examens de pre-mier cycle n'ont pu avoir lieu, mardi 21 février, à l'université de Paris-IX Dauphine, en raison d'un nouveau boycottage organisé par des étudiants après celui du 4 février. Les étudiants protestent En plus des enseignants, l'ad-ministration avait fait appel à du personnel vacataire du rectorat — des « vigiles », affirment les étudiants — pour surveiller le déroulement des épreuves. L'identité de quelques dizaines d'étu-diants a été relevée par l'admicontre une nouvelle répartition du nistration. Les sections SNE-Sup gestion et SGEN-C.F.D.T. ont refusé de surveiller les examens contrôle continn et des examens traditionnels, au détriment du caractère expérimental de cette université. Quelques incidents ont eu lieu mardi, d'une part entre étudiants et policiers à l'entrée de l'université, d'antre part à dans ces conditions. La situation à Dauphine pourrait se débloquer après les congés de février et le renouvellement du consell de

26 rue Rennequin 75017 PARIS. Tél. 227.50.42 ALLEMAGNE : Séjour familial (cours, activités...) Pâques-Éfé Eté : séjour familial en Floride, Georgie.

FLOTS DE LAIT DANS LES MATERNELLES DE PARIS

L'opération - briquette de lait -, qui, l'an dernier, avait été officiellement lancée dans une école maternelle de la rue de Tourtille (vingtième arrondla-sement), à Paris, vient d'être reprise aur une plus granda échelle dans le quart des maternalles de le capitale. Depuis landi 20 tévriar, chaque metin, quinze mille entants, de deux ens et deml à cinq ans et demi, peuvent boire checun 20 centilitres de lait. Cette mesure diététique, qui e reçu l'agrément des services

sociaux et médicaux, doit durer jusqu'à le fin de 1978, et coûtera & la municipalité de Parla 1 061 000 F. Le reste — soit 748 000 F — sera pris en charge par le Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agri-(FORMA). » Il est prétérable de donner le lait excédentaire à boire aux enfants plutôt que de le mettre en poudre ou que d'en responsable de cette action à le

LA FIDELITE DE SES ADHERENTS Séjours culturels : SPECIAL BAC of B.E.P.C. ANGLETERRE ALLEMAGNE AUTRICHE ESPAGNE ITALIE IRLANDE U.S.A.

183, av. ee Versalles, 75016 PARIS T. : 525-53-91, 520-22-87, 520-44-44 Buresus régionaux en province et en Belgique

Demande de prochure gratuite

LE MONDE met chaque lour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Yous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez

INSTITUT PRIVE BES SCIENCES CENTRES PLURIDISCIPLINARIES ESSEC-ESCP-ESCAE

... Raphell,

A TOTAL STATE OF

Bater entre

CHO.

Q Journées

Lev le, préside

יון י לרשורטי ביורטט

Mins antoneds if

et enone per la la ette en ette ent ette ent ette ent

dang ung Tamping

en teur abate

Personal Marie to Fe

Et 2'est & Canno

Citatiement taffin

107, 107 CERS 640

Paters venuit

immic aforment

La Guerrian de

Terrer: 616 popur William 5: 28!!mag #

CO STATE CAME

-2 00 531 29, **500**

\$4'5050 E.1-700000.

Porce -Coonies, hower to the

SEIS, SAME

et as Setage ...

Ness pines sain

Kenent /entrain, M

ישוני להפתב הכיסיפו

-Perr to the Dispensace Com

le a granger and

M Section PILOTE : concours d'aginée HEC-ESSEC-ESCP-Bac C et Math. sup. M Section ESCAE: concerns d'entrée 188-198-1984-1984 et à l'intendent aure mise à airean MATHÉMATIQUES un Septembre m CONCOURS B'ENTRÉE directs en 2º année HFC.

Bacs Technician : 2 am

VACANCES ANGLETERRE : Séjour familial (cours, activités...) Pâques-Eté

S. A. : Exique :	En université : New-York, Boston. Une année scolaire. Elé : séjour familial (cours, activités).
om	Prénom

Association Culturette pour le Tourisme et les Echanges - Nº 1667



3 FORMULES

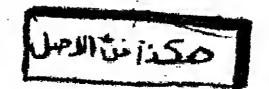
Adultes. Pour des adultes désireux de combiner un stage

d'étude intensif et des vacances agréables. 3, 5 ou 10 heures de cours par jour. 1, 2, 3 ou 4 semaines. Centre à Londres,

Spécial étudiants. 2 semaines: 860 F. 3 semaines: 1480 F. Pension complète, Audio-visuel : angleis gén. : 4 1/2 h de cours par jour. Intensive drills. Anglais commercial.

Oxford, Bristol et Côte Sud. Séjours toute l'année.

Activités variées, clubs discothèque, etc...



l'UER de premier cycle, prévu

au début du mois de mars.

A SACTOR Le president de l'Université saisit le tribunal administra propos d'une décision de les

in the same

70 V.

المتا المحاشية

State of the state of

A Track Co.

194 min 14

TOURISME SCOULER

17.85

温度性量 医多形形 经股份额

DES ARTS ET DES SPECTACLES

AU PAVILLON DE FLORE

Dans l'embrouillamini des cartons à dessins de Rubens

N esprit enclin à la mailce pourrait penser qu'on a joué une sorte de tour au public en l'introduisant pour célébrer Rubens dans l'un des secteurs les plus arides et les plus inextricables de l'histoire de l'art : le problème des copies même des copies de copies, et de leur usage dans les ateliers. Inversement, on peut généreusement soutenir qu'au point où l'on est de la culture historique et artistique dans nos pays, il fant saisir toute occasion de présenter même les aspects particuliers et difficiles de la pratique ancienne. Ce que nous admettrons volontiers et avec reconnaissance, en regrettant seu-lement qu'on ne soit pas allé pius loin dans cette exploration qui doit inévitablement devenir

didactique et technique pour être utile.

Le cabinet des dessins du Louvre e'est donc livre à une opération « fond de tiroirs », dans le prolongement des commemorations de l'annee écoulée qui fut décrétée en raison des dates 1577-1977 : année Rubens. Les ressources du musée national sont très révélatrices, très importantes, mais non dans le sens où on l'entend d'ordinaire. L'exposition des collections de Louis XIV, qu'on a vu cet antomne à l'Orangerie, mettoit l'accent sur l'acquisition en 1671 des tableaux et dessins du banquier Jabach. C'est là qu'apparaît un ensemble de dessins du Rubens qui constitue un peu moins de la moitié du fonds rubénien du Louvre. L'introduction de Maurice Sérullaz au catalogue établi avec soin par Mme Arlette Sérullaz le rappelle, sans mentionner toutefois le fait qu'originaire de Cologne, comme Rubens, le financier était lié avec le peintre, et que ce paquet de feuilles était venu chez lui directement de l'atelier, au moment de la vente après décès en 1640, réglée par le testament même do peintre.

Or le lot Jabach ne comprend qu'un tout petit nombre de ces dessins dits d'a ordonnance », qui comptaient d'abord : on a vu à l'Orangerie et on revolt icl le carton en vue du Baptême du Christ de Mantone, par exemple ; et il y avait aussi, dans le même montage soigné, une autre grande feuille, les Géants, d'après Jules Romain (nº 78), que Rubens a seulement un peu « retravaillé ». C'est dire que dans le fonds rubénien de 1671, l'essentiel était le matériel de travail trouvé dans l'atelier. Cet ensemble digne d'attention, certes, était de nature totalement dissérente des œuvres graphiques familières.

Les additions les plus marquantes survinrent à la fin du dix-huitleme siècle (saisles révo-lutionnaires, etc.) : étude d'arbres célèbre (n° 14), robes satinées de deux des Dames du Jardin d'Amour du Prado (nº 25, 26), l'antoportrait oblique à la pierre noire de l'artiste âgé (nº 31). Quelques autres entrées : un encadrement destiné à être grave pour un missel brillant exemple d'ornement bien lié (n° 12), des études de dos musclés en plein effort (nºs 13, 16), le portrait rehaussé de Marie de Médicis (nº 20) dont Rubens fut, comme on sait, amené à célébrer l'étonnante carrière... Mais c'est court : songer que des petites maquettes à l'huile maigre justement renommées, il n'y a à ople: Mine ou'un seul exer (vers 1630), très convaincant, il est vrai (n° 28). Pour les autres feuilles, une bonne centaine, on les a répartles en trois groupes : dessins d'après les maîtres, dessins e retouchés », dessins

des membres de l'atelier de Rubens, en l'absence des grandes œuvres. On commence par des « notes » prises devant les peintres flamands, Goltzius, Jan Swart, les antiques : médailles sculptures, les italiens : Michel - Ange, Andrea del Sarto, Raphaël, Primatice. Il y a malheureusement dans tout cela beaucoup de précautions à prendre, sous peine de fatras et de confusion. Rubens est entré adolescent chez les peintres médiocres d'Anvers, Verhaecht et Noory, dont tillons capables d'expliquer pourquoi le jeune homme préférait copier tout ce qui lui tombait sous la main. Surtout des estampes, même aussi faibles que l'Histoire de Tobie de J. Swart, si nous suivons du moins le professeur Jaffé (nºº 64 et 65). En dépit de l'autorité de F. Lugt, on aura du mal à croire que, même à quatorze ou quinze ans, Rubens ait si mal tiré parti des scènes turbulentes du « maître de Pêtrarque »; nous rejoignons pour notre part les réserves

de J. Held à ce sujet. Pour les Italiens, il est bien clair qu'à travers les gravures Rubens en a en très tôt connaissance : le gros Silène de Mantegna (nº 80), l'Amour de Michel - Ange (nº 82), sont venus en quelque corte d'eux-mêmes sur sa table. On n'arrive pas à comprendre où et comment il a eu connaissance de l'hallucinante Bataille de capaliers de Léonard, dont il nous a transmis.

fussent de misérables copies ou des dessins originaux de Corrège ou de Jules Romain. Cette pratique, qui peut scandaliser un collectionneur, ou paraitre diabolique à l'historien, prouve bien que Rubens se conduisait ici en chef d'ateller qui met au point son répertoire. Et souvent le résultat est convaincant : avec Politore, Jules Romain : réhaussés », on a des Rubens tout prêts. Il faut donc renoncer au point de vue habituel de l'attribution, et en adopter un autre, qui est celui du « musée imaginaire » d'un grand créateur, si l'on veut un titre distingué, et celui de la circulation des motifs et des thèmes dans la grosse production baroque, si l'on est plus terre à terre.

La « rubénisation » générale était la règle dans l'empire du maître d'Anvers. Même, et sur-tout, chez ses collaborateurs. Le Louvre à présenté quelques beaux exemples du graphisme souple de Van Dyck et des mises en page carrées de

par bonheur, la mellleure version. Qu'a-t-il peint de visu? La Sainte famille de Raphael. peut-être, mais certainement pas la pauvre suite des hult figures dn plafond de la Bixtine, que le mélange de pierre noire et de sanguine n'autorise pas à lui attribuer; comme d'habicopies. Quand Rubens y mettait la main, c'était autre chose, et le catalogue rappelle judicleuse-ment le superbe Ignudo du British Museum... Tout peut être ici l'occasion d'une laborieuse discussion. Disons, avec la permission des érudits, on'on n'est pas prêt d'y voir clais d'ici longtemps. Pour deux raisms : dans un ateller formidablement actif comme celui de Rubens, on ramassait tout ce qu'on pouvait comm documentation figures, et il est incroyablement imprudent de voir la main de Rubens dans des relevés mnémotechniques faits par des aides. En second lien, Rubens, quand il voulait s'en

servir, arrangeait ces « documents », que ce

Jordaens, pour ne pas laisser sur le casse-tête des « copies ». Les dessins soignés d'après les œuvres du maître étalent établis tantôt par l'un, tantôt par l'autre; ainsi, l'Adoration des bergers trahit la main de Van Dyck âgé de vingt ans (n° 112) ; mais Rubens reprenedt tel ou tel détail. C'était de raison » bien tenu, ou, plus vraisemblablement, pour préparer la publication gravée qui en tien-drait lieu. Et, de toute façon, pour avoir bien en main le répertoire de la maison. On était

G. Glück a à peine exagéré il y a cinquante ans en déclarant que tous les dessins de Rubens étalent des auxiliaires, qu'ils avaient une finalité précise. Rubens n'est pas Rembrandt; il n'est pas Delacroix; il ne dessine pas sans but. Avec plaisir et force, certes, mais dans une perspective bien définle, qu'il importe de retrouver et de faire connaître au public. Présenter ce genre de dessins comme des objets isolables, de beaux morceaux.

est facile et agréable, mais superficiel. On peut le faire avec de très belles pièces, où l'artiste, pris au jeu, a pu se complaire. Mais justement pas avec le fonds du cabinet du Louvre, où tous les dessins, y compris la reine mère avec ses nobles bajoues (n° 20) et l'autoportrait superbe de 1840 (n° 31) sont utilitaires, comme les modestes éléments d'un tout.

Le cabinet des Dessins a fait ce qu'il pouvait, en ouvrant ses cartons et en accrochant leur contenu selon un ordre vraisemblable. Célébrer Rubens en ordre dispersé, en multipliant les manifestations locales, c'est aussi s'interdire les regroupements, les revues analytiques, dont le fonds, présenté an Pavillon de Flore, aurait pu avantagebsement bénéficier.

Les musées de France, de leur côté, ont fait ce qu'ils pouvaient faire de mieux en présentant au Grand Palais quarante tableaux de Rubens, dont des inédits. Pour la Fuite d'Enée, retrouvée à Fontainebleau, œuvre des débuts du séjour en Italie, vers 1602-1603, il y a une étude « au carrean s, on la comprend mieux en la rapprochant de tourbillon sombre d'Héro et Léandre (Dresde), dont la copie par Vorsterman est au Pavillon de Flore. Le rapprochement de toutes ces pièces allait de sol ; il aurait offert le spec-tacle des débuts hésitants puis soudain décidés du peintre de vingt-cinq ans. Cela n'a pas été possible. Pourquoi ? Souhaiter un peu de cohérence dans la même maison est sans doute trop demander.

L'Enrope a manqué d'imagination. La France aussi. Rubens, dirait-on, ne ini appartient guère. Mais nous avons des responsabilités : par exemple le cycle de la galerie Médicis, de 1625, passé du palais du Luxembourg au Louvre ; elle fut king-temps considérée comme Le chef-d'œovre et sa confection (si l'on ose dire) est un roman, un supplément aux Trois Mousquetaires. Quel film on pouvait en tirer! Le portrait, déjà cité, de la reine mère (n° 20) semble nous regarder avec reproche, en méditant sur l'eannée Rubens ». Du moins pouvait-on publier un édition accessible du remarquable travail de J. Thuillier et de J. Foucart sur cette galerie (1967).

J. Held l'a noté : «Le cycle Médicis est notoirement plein de citations de la statuaire classique. » Pourquoi n'en avoir pas tiré parti ? Notre pays, où l'on ne dispose d'aucun ouvrage convenable sur Rubens, a bien manqué le coche.

. Rubens y survivra. C'est un immense personnage, un romancier, un scénariste, un orateur, un roi de l'arc-en-ciel. Baroque, mais pas romantique. Son incessante activité, son extraordinaire urbanité, son charme, sa culture, son art même de la réussite — un peu à la Goethe, — ces voyages de diplomate, cette autorité auprès des grands, l'attraction exercée sur la clientèle, à cette époque mouvementée entre toutes, tout cela peut être mis en évidence avec fruit. Mais on ne pense à rien. Pourquoi, par exemple, ne pas avoir réédité cette correspondance avec Peiresc, l'érudit aixois, ami, confident, conseiller, expert. avec qui Rubens fut en relation, en particulier vers 1522, au moment où il c'agissait de réaliser. su milien des intrigues que l'on devine, le cycle politique de Luxembourg. Terminons sur cette amitié française. Rubens a eu assez de confiance en son savant provençal pour lui décrire gentiment son existence dans une lettre franche et claire de 1634 : il s'est remarié - lui dit-il, parce qu'il ne tient pas du tout à la continence, mais avec une personne qui n'ait pas la morgue des dames de haut rang « et ne rougisse pas de lui voir tenir des pinceaux ».

ANDRÉ CHASTEL.

(*) Bubens, see maltres, see élèves, Pavillon de Flore, jusqu'su 15 mai.

-LES JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DE POITIERS

UAND il a inauguré les seizièmes Journées cinémalographiques de Pol-ilers consecrées à le Suisse, Marc Laville, président-iondeteur de la manilestation, a rendu hommege à la précision horlogère de l'organisation haivetique : contrairement à l'expérience durement acquise des années précédentes, tous les films annoncés étaient déjé lé, loue seul un et encore par la teute du metteur en acène
 étalent sous-titrée quend tis étalent parlés dans une langue eutre que le irançala. Pes un eeui changement au programme n'était prévu. Même le Festivel de Cennes n'e jamais réalisé une parellle performance i Et c'est à Cannes que Merc Leville telaait directement rélérance dans le même allocution, non eans provoquet un certain scepticisme dans l'euditoire local, en rappelant que Politiers venait historiquement en second

immédiatement derrière, pour l'importance et

La révélation de ces Journées sura certainement été pour besucoup de epecieteurs, même al certains d'entre eux s'y réeignent mal, jugent le genre anticinématographique, l'importance crolesente du documentaire en Suisse, documentaire souvent très connoié politiquement, medent même en cause les institutiona dane certaina cas extrêm rafraichlasant toujours utilement les mémoires. La sélection, conçue par les cinéasles suissee eux-mêmes, ne se limitalt pas eux couvres récentes, permatteit de suivre une évolution qui n'e guère d'équivalent dans

eucun pays, seul peul-être aux Etats-Unis et ou Canede. Nous pûmes enlin voir en France Ursula oder das unwerte Laben (1984), de Reni Mertens (écrivain, amie de Brecht) at Weiter Marti, commente per la temma da Brecht,

subreptice

Halena Walgat - sa saula diction est un poème. Film réelisé sur une période de huit années qui traite des enfants handicapés et nous révêle une admirable monitrice à cheyeux blancs, Mme Mimi Scheiblauer. Avec un optimisme, une toi dene Thomme qui, sans convaincre, nous émeuvent, les auteurs affirment la possibilité de rééduquer de quelque laçon les enlants mêma le plus gravement atteints, exeltent le iriomphe de le conscience sur le mattère, se veulent, ils le disent, entifascistes : retoumant l'ensei-gnament de Brecht, lis posent l'idéal en

De le même époque, 1964, Siemo iteliani, d'Alexander Seller, fut le premier film à montrer l'irruption d'une immigration hallenne dans le paix helvétique, au nom des nécessités économiques. Treize ans plus tard, Alexander Seller présente Die Früchte der Arbeit (les Fruits du pavall), où il trece un portrait de le classe ouvrière suisse depuie le début du alècle, analyse ses luttes aucceselves et sa progressive assimilation dans l'ordre capitaliste. Où il appose sa aignature en intervenant personnellement, nominale-ment dans le récit, lui cinéaste, en tant que fils de capitaliste. Un commentaire omniprésent, très dépouillé, nous vaut un cours du soir intelligent, sans parvenir tout é tait à donner vie à le démonstration.

Richard Dindo, autre Suisse siémanique, mais d'ascendance italienne, oirconscrit mieux son objectit, lait deux tals mouche evec des rémolgnages eussi différente que Schweize im spanischen Bürgerkrieg (Das Suisses dans le guerre civile espagnole, 1973) et Dia Erachiessung des Landesverräters Ernst S. (l'Assessinat du traitre à le patrie Ernet S., 1978). Six cents Suisses, le plue fort pour-centage par rapport é l'importance du pays,

ont rejoint les Brigedes Internetionales lors de le guerre d'Espagne. Qui furent-lia, que Qu'espéralant-lie? Dindo laisse le parole à toutes les tendences, du communisme le plus orthodoxe à l'enerchisme militant, mele à travers une apparente objectivité lève le volle d'une Suisse taussement assouple. Die Erachiessung est un brûlot à le giolre du lamplate eppelé é payar de sa vie un geste maledroit, alors qu'en heut lieu des ho politiques, des hommes d'attaires, des militaires, ont pu impunément souhaiter le victoire du nazisme, einon faider directement.

Le chef-d'œuvre du cinéma documentaire de langue allemande, langue dialectale comme chaz Seller et Dindo, est l'œuvre d'un cinéaste vaudola bilingua, Yvas Yarsin : Die leizten Helmposamenter (les Demlers Passementiers, 1974), produit pour le Musée des arts et traditions populaires de Bâle. Yves Yersin a filmé chez eux les eurvivants d'une induetrie à domicile qui nous renvole aux premiers tamps du capitalisme. Le travail tait corps evec le via quotidience ; les métiers, installés partole dans la salle à manger ou la chembre à coucher, créem un bruit perpétuel dans le village. La tandresse du regard, ilée é la dureté du constat, le refus de tout anfolivement, fascinent et angolssent. Cet ouvrege, absolument non commercial — Il taut donner ralson à des animateurs culturels français inquiets de ne pouvoir le montrer à leurs ouzilles. - se lit comme un poème, s'écoute comme un morceau de musique : male ici le peine de l'homme est en jeu.

Plus modeste, moins eustère, mais tout aussi bouleversent, le Demier Printemps (1977), du cinéaste romand Henry Brandt, décrit le monde du troisième êge, regarde vivre des vialitarde alsés, normaux, les écoute perier, contreste leur « itn de partie » avec

les réactions d'une jeunesse indifférente, ou agressive. Sans thèse proclamée, par le seol évidence du discours immédiatement audible, des détails observés, Henry Brandt tèmoigne à le foie des nouvelles poss offertes eux personnes êgées et en même temps de le totele incongruité de leur pré-sence dans une société où viailiir, ne plus produire, est un ecandale.

D'eutres cinéastes importants comme Fredi Murer, Claude Chempion, dans des styles très parsonnels, relévent les traces d'une vie campagnerde en opposition avec une société confite dans l'abondance, où le clases ouvrière esmble en vole de disparition, où les dis-tinctions entre catégories sociales s'atténuent, mais où le pouvoir appartient à une élite bien située. Ce cinéma documentaire détourne periols d'une manièrs très particullère l'enseignament d'un Richard Leecock aux Etala-Unia, d'un Pierre Parrault au Québec, n'utilise souvent les techniques du direct que pour mieux prouver une thèse sans aller jusqu'au bout des possibilités dialectiques ainsi offertes. Ce cinéme anticipe d'una certaine leçon sur les fictions d'un Alain Tanner, d'un Francis Reussar, d'une Patricia Moraz (dont on montrait respectivement, è Poitiers, le Milleu du monde, le Grand Soir, Lee indiens sont encore (oin). D'où l'étonnante parenté, au-delà des Alpas, entre une liction à base de documentaire, et des documentaires où le nerration, le rythme du récit donnent le ton. Seul peutêtre Daniel Schmid (le Palome, l'Ombre des anges) oes sans remords jouer de l'ambiguité fondamentale de tout regerd, met cartes aur table pour mieux tricher. Son damier film tendu, Violanta, ételt malheuraus absent de Poitiers.

LOUIS MARCORELLES.



UN SIGNE AVANT - COUREUR

Regard rétrospectif des musées

musées, qui ont délà presque

tout montré, renouvellant leur

approvisionnement on exposi-

tions en recommençant, en que

que sorte, les mêmes cycles,

msie an y portant un regard

différent qui réévalue l'apport

d'un artiste et parfois refall

l'archéologia da soo œuvre. On

peut observer tout un mouve-

ment de relecture de l'histoire

de l'art écrite peut-être un peu

trop hativement sous la poussée

d'un développement des musées

donner à un public toujours plus

numbreux son content d'expo-

D'un côté, on trouve tes jau-

nes générations d'artistes améri-

caine : de l'autre, les grands

pionniers de l'art contemporein.

nes - maîtres ». Rauschenberg

et Jasper Johns, ont fait

'objet de rétrospectives dans les

grands musées de New-York et de Washington. C'était l'occa-

eion de reconsidérer, ls tête

troide, les enthouslasmes pour

américaine epparue durant lee années soixante.

manière de les voir. La création

artistique tondée sur l'innovation

tend à c'éteindre avec le tarisse-

ment des idées. Le nouvel intérêt

que les musées manifestant pour

les plonniers de l'art du ving-

ES musées organisent-ils trop d'expositions et épuisent-ils trop rapidement leurs - réserves - ? Cette question, beaucoup da grands musées du monde se la posent. Ceux de New-York et de Washington, où se confirme un nouvaau regard rétrospectif. lourné vers les valeurs les plus sûres de l'art moderne, semblent y répondre à l'avance. Durant les années soixante. ils ntralent surtout du neuf, le pop'art et ses suites. Aux anes soixante-dix, achevées aux troie quarts, on na parla plus que de crise da l'art, de banalisation da l'avant-gerda è travers la monde, de l'impulssance de la création contemporaine à sortir du pièga da l'anti-art, dans valaurs anciennes de son métier, mais n'en e pas encore inventé de nouvelles. Les tentatives d'un art vidéo, vidéo speciacie ou vidéo environnement, nouvel instrument esthéique de la société post-industrielta, laissent ftoids.

Alors, lorsque la création plétina, vient l'heure des bilans. Les

Les années soixante

Mais les bonnes Intentions des rétrospectives sont pleines d'aléas, et il arrive que l'œuvre da tel ou tet peintre, qui pouvait susciter des réactions favorables, jorsqu'elle était vue par morceaux, ne résiste plus eu face-à-face de l'œuvre entière. Surtout dans les axpressions d'avant-garde où ce qui paraissait vigoureux au moment de sa formulation, fece aux académismes, se révèla moins convaincant una fois passée la surprise

Comblen de cette production avant-gardiste qui alimentait è satiété musées et marchès résistera-t-elle au temps ? Telle ou telle sculpture de Rauschenberg, le Lit déteit, par exemple, qu'on a récemment revu é Paris, a-t-elta dépassé le stade de témolonace anecdotique anti-art ? Et les Tablaeux-cibles de Jasper Johns. dont on verra prochalnement is rétrospective é Beaubourg, gardent-ils aujourd'hul la vitalité qu'ils avaient hier?

Ce ne soni certes pas les ceuvres qui changent, mais la

tiàme elècie remet à l'honneur les peintres-qui-peignent, qui tendent è l'approfondissement de leur art. Il répond à cette demande de valeurs plus durables qu'on peut observer dans le monda artistique, lequel a le sentiment d'avoir ces demières années trop vécu sur l'éphémère. Le public new-yorkais e pu

durant la derntère saison, au Metropolitan Museum, un Important ensemble de peintures, dessins et sculptures de Degas. cinquante dessins de Seurat, vées, les peintures récentes de Baithus, dui furent une découverte - et un succès - galerie Piarre-Matrsse et, sur les mêmes cimalses, les Chagall russes et narislans d'avant 1939, qui furent, eux, des retrouvailles pulsqu'ils y avaient été exposés

Cézanne et Matisse

Mais les manifestations les l'innovation picturale qui ouvre d'une tradition picturale perdue concernent deux figures majeures de l'art du vingtième elècle : Cézanna et Matisse. Le Musée d'art moderna de New-York, le Mome puur le premier ; la National Galtery da Washington pour la second, ont montré leurs œuvres de mières dans lesquelles ile ont connu un renouvellement décisif, déterminant pour la

Dans ses papiers decoupés - que Beeubourg devrait bien essayer d'exposer sprès leur péripia é travers les musées américains — Matisse, vialilard perclus da rhumatismes qui evait dû troquer ses pinceaux contre una palre de ciseeux, avait formulé una nouvelle es thétiqua picturala, falte de grands espaces colorés, trotda, décorative, qui a marqué te travali de toute une génération de unes pointres américains.

Male c'est l'exposition Cézanna qu'il feut placer en tête de ces tations. Le Moma avait réuni cent vingt-daux peintures et aquarelles de tout premiar mille visiteurs. (Une partia seulement en sera présentér pro-chainamant à l'Orangerie, à Paris). L'important Catalogua américain publié é cette occasion, cetalogue gul felt l'honnaur d'un mueéa, réunit des textes de epécialistes du maître d'Aix comme Théodore Rett et John Rewald, ainst cu'une tongua étuda de William Rubin qui analysa la passaga du cézannisme au cubisme.

l'œuvre dernier de Cézanne tout particulièrement ? C'est le moment où le peintre, presque inconnu, presque traditionnel, assure la chamière entre le XIXº et le XXº eiècle, Durant ses dix demières années, de 1896 è 1906. Cézanna est le premier è faire face au défi lancé par l'appsiibon de la pholographie. C'est à lui qu'on doit

Il est le premier dont la pelnture n'est pas une représentation de l'espece réel, mais résuite d'une pensée plastique at picturele qui module et géométrise la monde par rapport eux formes fondamantales qu'il y voit, la ephère, le cylindre et la cone ., dont Il faisait part è son ami Emila Bernard.

Oue e'étalt-il paasà chez Cézanna? Avec l'âge, à cinquante-cinq ans, son monde se rétrécit. It volt enfin où il va. Ji e enferme a Aix - en - Provence. pour peindre tani qu'il peut ; se coupa du monde pour se mettre an accord, dit John Rawald, evec la - configuration - du paysage. Moins pour le copier qua pour le peinture oul, tout en étant liée au modèla, réalise un extraordinaire travail d'intégration mentale et

Les demiere sooges cézanniens sont inscrits dans la limsa » maladresse » ausal è taire nasser dans les formes et dans les couleurs le » petite sensela main qui peint et calui de l'asprit qui le guide. Painte par Cezanne, une pomme semble toujoure olus lourde que nature. Chargée qu'elle est d'émotion. Ce n'est pas un fruit, mais da le peinture pure.

Tout l'art d'avant-garde deveit, dès lore - avec le cubisma et ees suites - se manifester et, par vole de conséquence, entraînar la longue chaîne des ruptures qui a fini aujourd'hui par mettre en miettes l'art da Peindre, Una évocation oul pose de salutaires ouestions.

JACQUES MICHEL

* Césaone : The late work, catalogue de l'exposition organisée par Williem Rubiu au Musée d'art moderne de New-York, en collaboration avec te Réunion des musées français. Textes de neuf auteurs sur les dix dernières années du maître d'Aix. 416 pages.

DU SOHO JAZZ, S'IL EN EST Après le «free»

York est un rectangle dont Canal Street et Houston Street forment les petits côtés, le Bowery - la rue des ivrognes - et West Broadway, les grands. Le nom de ce quartier, très vieux et alsément reconnaissable à la facade métallique de ses immenbles, était tombé en désuétude après 1850 avec le développement commercial de Broadway. Si depuis quelques années le mot Soho est revenu à la mode, c'est que le quartier e'est pen à peu rempli d'une nouvelle génération d'artistes attirés par les loyers dérisoires de ces entrepôts, ces clofts » qu'ils ont aménagés en appartements, parfois luxueux.

Dans cet exode loin d'un Greenwich Village qui a perdu son authenticité, des musiciens, issus pour beaucoup du free-jazz. ont trouvé là le moyen de se produire, d'enregistrer, de répéter chez eux sans déranger un voisinage animé et noctambule. Après quelques années de repli sur eux-mêmes, ou d'oubli, ils présentent au grand jour une nouvelle musique, un jazz d'aujour-

Les pionniers - Sam Rivers, Rashied Ali - ont va s'établir autour d'eux une multitude de ces petits clubs. Cependant le mot Soho désigne plus une génération d'artistes et une manière de travailler qu'une entité culturelle. En témoigne l'hebdomadaire Soho News, qui, comme son nom ne l'indique pas, informe sur toutes les manifestations d'avant-garde, où qu'elles se passent à New-York.

De fait, à l'écoute de ce nouveau jazz, il apparaît qu'il n'existe que peu de points communs entre ces musiciens.

Deux de ces endroits reçolvent tout particulièrement les faveurs du pubilc. Ce sont la galerie de peinture Axis in Soho, qui, plus qu'un lieu pour connaisseurs, devient une nouvelle curiosité new-yorkaise, et le Studio Rivbea. Mais les curieux d'un soir se transforment vite en amateurs. si bien qu'on refuse souvent du monde à Axis. Ce fut le cas avec la prestation d'une des formations les plus extraordinaires

E quartier de Soho à New- qu'il soit permis de rencontrer thics, est le siège d'une associasur la scène actuelle do jazz ou plutôt de la «Great Bleck Music », le groupe AIR, constitué du batteur Steve McCall, du bassiste Fred Hopkins et du saxophoniste Henry Threadgili. La musique d'AIR marque un grand pas en avant dans la musique

> Les effets de compression, d'extension, sont parfaitement calculés, même dans les morceaux où Henry Threadgill, devenant ercussionniste, montre son habileté et sa connaissance d'un instrument fait d'enjoliveurs de voiture alignés sur lesquels il frappe avec des maillets.

> Deux ablocks » plus ioin, le grand orchestre du trompettiste Ted Danlels offre sans discrimination sa musique au public

tion à but man l'ucratif qui se voue à la Great black Music. seion le label donné par l'association For Advancement for Creative Music de Chicago (A.A.C.M.). Chico Freman confirme sa maitrise du ténor unique chez un musicien de cet âge. Il apparait avec un nouveau quartette où figurent la batteur Don More de l'Art Ensemble, le vioioncelliste Abdud Wadnal et le plus excliant ribraphoniste du

mais parfaitement structurée et aut sumose la connaissance des formes d'expressions mainstream. bod, hard bop, et sutrantes, a Sam Rivera administrateur et fondateur du lieu se produit régulièrement en deuxième partle

rendre l'endroit exceptionnel

a Je 10ue une musique qui n'est

pes cires a. dit Chico Freman.

moment, Jay Hoggard.

à se joindre aux festivités du loft de Joe Lee Wilson, le Ladies Fort. il prit un chorus illustrant sa connaissance parfaite des syncopes du bop de l'après-guerre. Mais également Hakim Jami, bassiste, Rafik Raheem le pianiste, John Betsch le batteur (sans oublier Kalaprusha) tous unis au sein du Roland Alexander's Free Bop Orchestra endurcis à New-York, et aux difficultés financières que connaît la musique, et louant souvent à Brooklyn an « East », au Logan's Run où Hakim Jami dit se sentir vraiment chez lni. Roland Alexander raconte sa musique prise en sandwich entre le freede Chicago : « Cet orchestre est un quintette réquier composé de musiciens qui possedent chacun leur propre orchestre ; Rafik et Malachi dans le Bruss-Proud

Invité la muit du 31 décembre

aménagé par son propriétaire, L'acoustique incomparable a per-Rashied All, dans un ancien en-mis le triomphe mérité de Kalatrepôt, un « loft » donc pour satisfaire les fétichistes, comme le prouvent les tuyaux apparents et le revêtement mural, et possède maintenant l'apparence d'un bar dans la tradition américaine. Chez Rashied All, compagnon des dernières années de Coltrane, et batteur hors pair dans le style sauvage et éparpille d'Elvin Jones, se côtoient, pour la plupart, des musiciens issus du free-jazz (au sens strict) new-yorkais et d'autres plus jeunes dans ta même lignée, tels le ténor Lee Rozhie et le planiste Anthony Davis, lequel a fait l'unanimité, avec son quintette (Chico Freman, Jay Hoggard, Fred Hop-kins, Ed Blackwell), a l'université

Cest au. Studio Rivbea. chez Sam Rivers, cependant, que l'affiche est la plus impressionnante. Le Rivbea, tout comme le Jazz Mania Society on le Synes-

de New-York.

prusha et de son quartette. Kalaprusha joue d'abord d'une petite flute en bois au son nasillard dont il est incroyable qu'il tire un swing aussi effréné et lorsqu'il change pour le ténor puis pour l'instrument où il est passe maître, la c'arinette basse, tous comprendront que Kalaprusha a tout pour devenir l'homme du moment. D'autant plus que jouant a ve c des a New-Yorkais endurcis a lui, piller des nouvelles expériences de Chicago, il symbolise cette interaction perpétuelle et grandissante entre des musiciens de tous bords dont Chico Freman assure qu'elle est essentielle à la créativité.

Parmi ces musiciens, Malachi Thompson est un trompettiste à l'aise dans tous les contextes. Il s'est produit evec le même bonheur aux côtés de Kalaprusha. comme de Sam Rivers, Avec le quartette de Monty Waters, Hakim et son String Ensemble, etc., mais la pratique et la maturité que nous avons tous permettent d'atteindre un dénominateur commun qui est celui-ci: la recherche de nouvelles structures sans barrière aucune, alliée à la présence constante et au son du bop. >

Afin de décourager ceux qui voodraient chercher le nouveau messie dans cette caverne d'Ali Baba dont nous ne connaissons encore que peu laissons Reggie Workman, directeur musical du New Muse' de Brooklyn gul centralise toute is promotion et l'administration de la culture de racine africaine à New-York, conclure : a Il n'y a pas de direction musicale plue légitime qu'une autre. Seules la sincérité de chacun et la reconnaissance de sa zraie culture sont importantes et ce dans une diversité inclassable oni na de Stenie Wonder

PAUL-ETIENNE RAZOU.

Anachronique

duisible : « exaltant » est trop faible, at manque l'essentiel : l'ecte da respirer, d'abord, prend une valeur et une lorce fusqu'elors insoupço Puia merchar, manger, boire, quelquas eutres, subisaani une égala métemorphose. Vivre, simplement, cesse d'être una vagua habituda at devient une jouissance eigua. Pour combien de temps ? Qualques samelnes, an tout cas, n'an émoussent

La tieur-emblème du pays, California poppy. est un pevot d'un rouge orangé éclatant, haut sur sa hampe comme un coquelicot, et parelliemant egité au moindra vent. Male au touchar les pétales sont épaia, lisses at chamus comma ceux d'una tulipa. Cette petite surprise tactile en résume auelquee eutres.

Des Innombrables collinas da San-Francisco, la plus abrupta et la mieux dégegée ast Talegraph-Hill, d'où l'on découvre la panorame de le villa, du port, de la baia, da l'échappée toujours saisle-

OUR l'Européan livida, le climat de le sante aur l'océan, le goulet de Golden-Gate para-Californie du Nord est plus qu'une révé-lation : une agression d'euphorie. L'anglais des plus beaux ponts du monde. Si l'on oublie l'encombrant symbola, candidemant baptisé Coit-Hill est un petit parc à demi sauvage, comme le natura, sur ce continent, sait le rester ou le redevenir très vite, jusqu'au cœur des villes. Côté aud, la colline surplombe le quartier des affaires, où sa concentrent quelquas-uns des plus eudaciaux gratte-ciel de ces dix darnières années. Découpées entre daux branches, la tina pyramida blanche da la Transamèrican, la lalaise granitique da la Bank of Americe, modarnité nt du désert et da la jungta, enserrée et menacée da toue côtés par un retour de le nature la plue violenta, maia rigoureusemant accordée é celle manace, comma la sont en affat ces buildings évidammant construits en fonction du prochain séisme.

Le tremblement de terre, checun l'attend pour quelque jour proche au lointain, et en tient compte, pragmatiquemant, dens asa projete. sur touta la côte dapuis Big-Sur, la brouillard du Pacifique, qui patientait à quelques enceblures, franchit Golden-Gete, envehit le beie jusqu'aux

merge le ville - dont certains quartiers, au bord de l'océan, oe voient pas le soleil pendant plusieurs semaines.

Sur le colesu qui domine le vieux port da pêche, deux anciennas usines, le chocolaterie Ghirardelli et la conserverie Del Monta, sont depuis quelques années convarties en lieux de promenada et da distrection : boutiques, restaurants, terresses, loggies, escallere en tous sens, distribués au gré des viailles structures respectueusement rénovées. Aucune « egore », aucun torum » spécialement édifié n'atteindrait au dixième du charma de cas deux réemplois inspirès. Nul mystère à cela, d'ailleure : toute la eavaur est dans l'utilisation à contretemps de ces structures détournées da taur tonction, con à l'université d'Aarhus, au Danemark, ella aussi logée dans une ancienne usina. Le principe de cas raussites est en somme celul du bon vieux bricolege : tout peut toujoure servir à autre chose Deux fonctionnalités manifestes se euperposant et aa contrariant sans e'annuter, et tournent chacune de leurs rencontres en heureuse eurprice, en séduisant coq-è-l'âne. L'architecte, ici,

la chasse photographique

une exposition de l'Association Sportive de la Chasse Photographique Française et du Département des Relations Publiques de KODAK-PATHE

> au Centre Kodak d'Information 38 avenue George V 75008 Paris



du 26 janvier au 28 mars 1978 du lundi ou vendredi de 9 h 45 à 18 h 45.

ATELIERS et GALERIES ROBERT FOUR - TAPISSERIES 28, rue Bonoparte, PARIS

Claude Bleynie MÉTABILES œuvres murales

Du 16 février au 11 mars T.l.j. 10 b. à 16 h. sauf lundi s

NANE STERN 25, avenue de Tourville (7º) 30 ANNIVERSAIRE DE L'ETAT D'ISRAEL BEN DOV - LEVIN - SHANON 21 février - 18 mars .

GALERIE MARCEL BERNHEIM =

🗕 LE BATEAU LAVOIR, 16-18, rue de Seine 6° ≔

James ENSOR

Tél.: 033-96-83

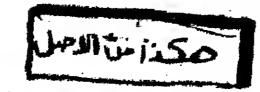




Artis Aleman, 100 a tecesio in distribution מקברים כ בתקבריו Territ, en gen

> 2-70 7167200 # THE TANKE Times au laguare Ce estre enne : # t è co constitue, secobolement; mile so 'omigane Em bytiematique

GALERIE CT



LES NOUVEAUX MAITRES D'HOLLYWOOD

Les puissances occultes

A la veille de la seconde guerre mondiale, Hollywood et ses dépen-dances se classent parmi les dix premières industries américaines par leur chiffre d'affaires. Aujourd'hui, si les grands studios gardent une situation dominante et réalisent 85 % des recettes brutes de l'indus trie cinématographique, Hollywood n'est plus une er.tité réellement au tonome : à l'ère des multinationales ipend pour une large part de fomérais, ou muiti-entreprises. Que la tabrication des films ne puisse être traitée comme celle du puisse être traitée comme celle du comed-beef, que les bavures du système capitaliste y prennent un rellet tout particuller, laisse une marge suffisante pour encourager l'inhiative privée et permettre l'appartion de phénomènes comme les cinéestes Francis Coppois, George Locas, Steven Spielberg : Jamais depuis David-Wark Griffith et la selesance du cluéma en tant qu'art.

naissance du cinéma en tant qu'art,

mateurs ont pu acquérir tant de

situation tragila, plus proche vu

jeu de poker que de la véritable création artistique : Hollywood existe

d'abord par et pour le business,

pour le profit. Parfoie des escrocs

foot la fortune d'un studio, comme

dans le cac de David Begelman à la

Columbia (- le Monde - du 18 fé-

vier). Periole d'honnétes et . ès

Pairbanks, à la tête de United Artists.

se révoltent el doivent quitter un

studio qu'ils ont porté au pinacle.

Hollywood se présente comme une

jungle dont de nouveaux petrons

tirent les ficelles à l'abri des regards

Alper, Américain, homme de loi, et Lise Bloch-Morange, Française,

Indiscrets. Deux Jeunes Journa-listes établie à Hotlywood, David

écrivain, dans une série de quatre articles, découvrent le volte qui

recouvre le Hollywood de 1978, Hol-

L'Illusion lyrique est terminée,

compétents businessmen, comm

edian orași .

ting≝ayayatan i

Marie St.

ي وين هي -

SECTION .

and the second

وفرر بطائح ويرسج

500

Section 1885

. المحاص

}.**757 3**92 . − 1

jana, period

enter -

· () ()

and the same of

100 B

180-61

 $1 + 2 \pi \left(\left(\frac{1}{2} \right) \right) = 1$

.

د محمومسی

Section 1995 to the second

Alteria 18

4 ...

9.3

4.4

60.00

A ...

المحادث والمناجئ والمحادث

10,400

the section of the

 $w_{\rm loc}^{\rm T} = e^{-\tau}$

 $g_{\rm const} = 1$

. 3

7.2

· ·

U début du siècle, peu A sprès l'invention du pro-jecteur de cinéma, trois sociétés new-yorkaises acquirent le monopole d'utilisation des caméras et des projecteurs de cinéma en fondant e The motion Picture Patents Company » (Société des brevets cinématographiques). Les tarifs de location de ses équipements et de sea films étalent tels qu'un marché uoir se développa, qui dégénéra en une guerre ouverte entre les producteurs indépendants et les détectives engagés par la société pour faire respecter son monopole. Les producteurs indépendants trouverent finalement une solution dans la fuite : ils parcoururent 3 000 miles et s'installèrent en Californie du Sud Lorsqu'en 1913 le trust new-yorkais fut dissous par le gouvernement fédéral, l'industrie cinématographique américaine avait définitivement pris

racine à Ho'lywood, et l'âge d'or

Entre 1912, date de la création

d'Universal, et 1935, date de

celle de Twentieth Century Fox.

les grands studios prirent une

position dominante, qu'ils conser-

vèrent jusqu'au milieu des an-

uées 40. Paramount fut fondé en

1914 United Artists en 1919, War-

ner Brothers en 1923, Metro

Goldwyn Mayer et Columbia en

1924. Tous devincent tabuleuse-

ment riches, et l'euphorie attel-

gnit son point culminant en

1946, année record du box-office

américain, avec 1 692 millions de

dollars de recettes et 80 millions

Un an plus tard, pourtant,

commencerent les temps diffici-

les. En effet, c'est en 1947 que la

Cour suprême des Etats-Unis en-

treprit une enquête sur le sys-

tème de distribution monopolis-

tique établi par les studios, à la

suite de laquelle ces derniers

de spectateurs par semaine.

s'onvrait pour ses fondateurs.

furent coutraints de se séparer de leurs chaînes de cinéma et de cesser le « block booking » (pratique consistant à obliger les exploitants indépendants à louer les films en bloc sèries A et sèries B conjointement). A la même époque, la flèvre du maccartisme s'empara d'Hollywood, et une partie de ses mellieurs talents — qu'ils soient militants de gauche, sympathisants on simplement d'opinion libérale furent lächement licencies on mis sur des listes noires. Enfin, la télévision, apparue vers la fin des années 30, était devenue alors une concurrente de poids pour l'industrie du cinéma, plus géné-ralement menacée par l'explosion des loisirs de masse.

Cette série d'événements simultanés explique que la produc-tion annuelle des grands studios soit tombée d'environ quatre

années 50 à cent cinquante dans

les années 60 et à un peu moins

d'une centaine de uos jours, la

production de télésilms devenaus

paralièlement une part impor-

tante de l'activité de plusieurs

d'entre eux. D'autre part, cinq

studios sur sept, à la recherche

de capitanz, ont été rechetés par

des conglomérats, Pox et Colum-

conservé leur indépendance.

bia syant jusqu'à maintenant

Il est évident que les grands

studios ne retrouveront jamais une position analogue à celle

d'avant 1947, où il détenaient la puissance à , fois financière.

commerciale et artistique. Mais

il semble qu'après vingt-cinq ans

de tâtonnements, Hollywood soit

parvenu à un nouvel équilibre,

et, at les studies demeurent la

principale force financière, ils doivent maintenant partager

l'initiative créatrice et commer-

ciele. Le tournant a eu lien au

début des années 50, lorsque les

studios en difficulté durent qui courait à son propos : mettre fin aux contrats qui les « Dans la voiture de Jeff il y a llaient, depuis des décennies, aux trois cendures de sécurité, mais scénaristes, aux cinéastes, atra acteurs, aux agents et aux producteurs. C'est de cette époque que date l'essor des producteurs indépendants, des avocats et des agents (on imprésarios).

Ainsi la caste des maîtres de la production bollywoodienne englobe-t-elle aujourd'hui — outre les chels de studios et les producteurs indépendants - certains hommes d'affaires cossus du très chic quartier de Beverly Hills les agents et les avocats spécialisés dans le « movie business ». Les agents, manipulatenra d'hommes et de dollars, sont sonvent accusés d'avoir pris le pouvoir à Hollywood, grace à l'étendee de leurs relations. S'ils tirent les ficelles de l'industrie, e'est parce qu'ils sont au courant

de tout. Ce sont eux qui savent

combien se vendent les scenarios

cette année. Eux qui savent qu'à

Universal la cote des films

d'aventures est en hausse alors

qu'à Warner Brothers on s'in-

téresse surtout aux «love

stories ». Eux qui savent st le

dernier film de Peter Bogdano-

vitch a été un four ou un succès

à New-York et à Paris. Eux qui

savent quel langage il faut tenir

à Marion Brando ou à Paye

Duneway. Eux qui savent, enfin,

combien de millions de dollars

on a offert à Paul Newman pour

Jeff Berg. Ben Benjamin et

Sue Mengers savent tout cela.

Ce sont trois agents d' « Interna-

tional Creative Management >

(I.C.M.), l'une des deux plus

Angeles, l'autre étant William

Morris, Jeff Berg, vingt-neuf ans, a tous les attributs du jeune loup.

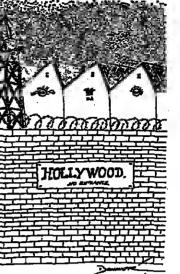
Ses camarades d'Université se

souviennent de cette anecdote

importantes agences de

son dernier rôle,

elles sont toutes les trois pour lui. » Brillant, précis et sec, il a la réputation d'être un bon professionnel. « Dans le système actuel, explique-t-il, les agents sont à même de mettre en contact producteurs, stars, écrivains et metteurs en scène et de les diriger vers le bon studio. Généralement. Us ne se contentent pas de mettre en rapport deux personnes, mais ils s'effor-cent de réaliser ce que l'on appelle un « package deal », c'est-à-dire un accord global. Dans la mell-leure hypothèse, cet accord porte sur l'ensemble des éléments de base nécessaires à la réalisation d'un film, à savoir la propriété littéraire du scénario, les princi-pales vedettes, le producieur et le metteur en scène. Bien entendu, l'agent ne parvient pas toujours à réunir tous ces éléments et le a package deal » est plus ou moins complet, mais il est Jans l'iniérêt de l'agent de proposer aux studios un projet aussi avance que possible, puisque l'agence prend 10 % sur chaque client. Prenons par exemple les Dents de la mer, réalisé en 1975 par Steven Spielberg. Ayant acquis les droits du livre du même nom, nous les avons vendus à Universal, Puis nos clients, Richard Zanuck et David Brown, ayant décide de



l'auteur du best-seller, Peter Benchley, sous contrat chez nous, d'écrire le scénario fondé sur son roman. Enfin Steven Spielberg, également des nôtres, a assuré la mise en scène.

z Comme dans ce cas nous sommes très souvent en mesure demander simplement de financer et de distribuer les films. Les studios passent leur temps à pousser des hauts cris, en disant que nous leur imposons des pro-duits tout faits. Mais il se trouve effectivement que la plupart des films tournés à Hollywood ne : c=t pas des projets développés par les studios mais par des artistes ou le plus souvent par des pro-ducteurs independants, par des produire le film, ont demandé à avocats ou par des agents. »

De vrais professionnels

Comme uous l'a confirmé Ben Benjamin, les agents n'ont pas toujours été ces commis à tout faire du cinéma hollywoodien. Ce gentleman affable, dans le métier depuis trente et un ans, s'occupe à I.C.M. de ce qu'il appelle le g coin des vieux », ses ellents étant, pour la pinpart, des vétérans comme Laurence Olivier. Burt Lancaster ou George Cukor, « Le rôle des agents dans les années 10, lorsque fai débuté dans l'industrie, était beaucoup plus simple, dit-il. Nous n'avions qu'à négocier des contrats à long terme entre les stars et les studios. Ensuite, les 5 000 dollars ou 10 000 dollars que recevalent Greer Garson, ou Clark Gable « tombaient » régulièrement se-maine après semoine. Par contre, nous devions être à leur disposition jour et nuit. Je me souviens que je devais porter le manteau de fourture de Merie Oberon ou de Greer Garson ; fétais noyé sous les visons subles qui colitaient des femme n'avait qu'un joli petit manteau de lainage. En plus, nous étions accusés d'être des marchands de chair humaine et des suceurs de sana, de poler l'argent des studios, de voler l'argent de nos clients. Vous comprenez, à la grande époque du star-system, M.G.M. décidait de tourner un film avec Clark Gable. demandatt à Victor Flemming de le diriger et à Pandro S. Berman de la produire, tous étant

sous contrat avec le etudio. Depuis le début des années 50, les agents se soni établis à leur compte et sont de vrais professionnels. »

L'agent n'est pas toujours aussi apprécié que Ben Benjamin semble le croire. A l'intérieur de l'industrie, ou le rend souvent responsable, en partie du moins. de l'incessants augmentation du -coût des films. Nous avons interrogé à ce sujet Sue Mengers, le plus célèbre agent d'Hollywood et certainement l'un des plus riches une sorte de star dans son domaine; Barbara Streisand, Candice Bergen, Brian de Palma et Sidney Lumet, figurent parmi ses clients les plus prestigieux. Cette opulente jeune femme très consciente de sa puissance et de sa célébrité solgneusement entretenue nons a répondu, dans son style véhément : « C'est grotesque d'accuser les agents i C'est la stupidité des studios qui fait mettre d'être franche avec vous, parce que vous m'interviewes pour la presse française. Les agents ne peuvent pas obliger les studios à payer une siar 1 mil-lion de dollars. Ce sont les cheje de production des studios qui décident, en dernier ressort, tourner tel ou tel film, d'employer un acteur plutôt qu'un autre et de lui verser tel cachet, puisque ce sont eux les finan-ciers.

CALIFORPOPPY

4.

le parti de jouer avec elles, et l'usager revi entre jans le jau. Il n'y e pas de torme « laide » que to puisse réhablifter une telle subversion. Quelle eçon d'urbanisme, et d'esthétique l

Ce sens de la métamorphose fonctionnelle igit en bien d'autres lleux de la «vielle» ville. e Fisherman'e Whari est ornà, posés à même e sol, d'une ancianne roue à aubes, d'un encler cable-car désaffectà. A l'eutre extrémité de Columbus Avenue, un petit théâtre bâti en 1868. à le feçade néo-classique de briques rouges et le vitrages plombés sertis dans une terronnerle ert-de-gris, est devenu tout à trec un cabinet

Comme presque partout aux Etats-Unie, les vartiers résidentiels de la petite bourgeoisle ont voués eu lugubre tarabiscotage de la daceence victorienne : escallers hyperboliquee, por has à colonnattes, pavillons décrochés, balos n encorbellement, moulures pătisalères. Mais la antaisie californienne eeuve le mise par on cours systématique eux couleurs les plue

dont on ne sait jameis e'il laut les mettre su compte d'un surcroît, toujours possible, de meuvale gout, ou d'un eursaut, jamaie exclu, d'ironie rétrospective. D'ordinaire, ces peinluriures sont purement ornementales et non figuratives. Mais l'une eu moins, eurajoutée à une taçade jugée sans doute trop discrète, représente tout un paysage emphatiquament alpestre, avec ses torēts, ses pentes nelgeuses, ses torrents écumoux, see verts pâturages. Une ou deux portex ou fenêtres, inévitables, le ponctuent.

Pour l'emeteur de transports publics frustré per une grève des cable-cars, tramways-funiquiaires brinquebalant au gré des tormidables danivellations urbainee, le BART (Bay Area Rapid Transit, eutrement dit le R.E.R. local) est une belle consolation. Contrairement au mêtro de New-York, combre labyrinthe de cauchemar (mela el excitant à se manière), celui-ci e l'élégance àpurée d'un vrai produit de l'ordinateur. Les ment en service lorment deux lignes actuelle e un grand X et se croleent au centre d'Oakland. Le clou est le système de contrôle eutomatique : vous pouvez investir jusqu'à 20 doi-

Anachronique

à créer, mais à edepter des formes variées et les plus cocasses, rosa bonbon, vert fars dans un ticket eux dimensions d'une carte . ne canari, rouge grenedine et eutres, à jouer, sur lequel les berrières megnétiques d'antrée et de sortie calculant et soustraient prix de cheque voyage. A le dernière sortie, el votre compte est juate, la mechine garde votre carte ; s'il est en déticit, elle vous barre le passage el voue envole chercher le complame tarit. On y passe des heures, pour le plaieir.

> Barkeley a depuie tongtemps retrouvé son calme, grand paro rythmé par les caprices d'un Infime torrent, peuplé d'écureulle gris tamillers, pelovees jonchées de grandes filles atudieuses, mals qu'on imagine uniment dorées sous la longue chevelure at le jean délavé. Sur le célèbre terre-plein, le harangue écologiste alterna

> avec le lazz ou le folk-song. Plus au sud, à Sante-Barbara, à deux pas tiu euri où s'exercent de longs corps caoutchou noir, un autre campus étale ses pelouses ed bord d'une laqune, réserve pour animaux equaliques, qui s'ouvre sur cette touchante pencente : Please do not disturb plants, animals, or other people : - Priere de ne pas déranger les plentos, les animaux, et eutres personaes ».

> > GÉRARD GENETTE.

GALERIE

BELLECHASSE INTERNATIONALE

28 bis. bd Sébastopol (4º) 278-01-91

GALERIE REGARDS

HAAS

Une idée et un avocat

> Evidemment, nous essayons de fatre fatre de bonnes affaires a nos clients. Mais, croyez-moi, nous sommes choqués de cette escalade des prix. Je considère que Marion Brando, par exemple, se moque de l'industrie du cinéma. Il vient de tourner dans un film intitule Superman, un rôle secondaire, celui du père de Superman, Au lieu d'offrir 25 000 dollars à un acteur moyen ou inconnu, le studio a offert 3 millions de dollars à Brando pour trois semaines de tournage. Alors je suis maintenant obligée d'obtenir des salaires analoques pour mes clients, »

Différent est le style des avocats hollywoodiens, qui disputent aux agents, aux chefs de studio et aux producteurs indépendants la suprématie de la capitale du septième art. Moins abrupts qu'eux, ils sont tout charme et tout sourire. Mais ils cacheut mal leur ambition, ou bien prennent le parti de s'en giorifier « à l'américaine », comme Tom Pollock, qui est, à trente-quatre ana, l'un des plus brillants de sa génération et généralement considéré comme un futur chef de studio. « La plupart des gens n'aiment pas leur métier; ce n'est pas mon cas, déclare-t-il d'emblée avec un sourire gourmand. Je m'amuse beaucoup. Je m'occupe de l'aspect légal de la production cinématographique touchant les contrats, le financement et la distribution. Du schuriste débutant au metteur en scène chevronné, quiconque veut signer un contrat dans

cette profession - a to make a deal s, selon l'expression consacrée - a besoin d'un apocat. Depuis une disaine d'années, l'avocat est devenu aussi important que l'agent et réalise souvent comme lui des a package deals a. Ma firme, par exemple. représente des las Cacteurs, d'écrivains ou de metteurs en scène, quaquels nous rendons parjois des services très étendus. Tenez, Sylvester Stallone, héros de Rocky et nouvelle star hollywoodienne : nous sommes en train de planifier ea carrière. En fait. nous remplissons à son égard le rôle d'un agent. Il y a un vieux dicton qui court dans cette ville, pous sapez: « Tout » ce qu'il jaut pour être produc-» teur, c'est une idée et un avos cat s

Autre grand avocat, établi depuis plus longtemps dans la profession, Eric Weissman, homme raffiné, tient lui aussi des propos réalistes. a Dans cette ville, dit-li, il est indispensable d'obtenir les gens importants au téléphone, et il n'u a pas plus d'une dissine d'avocats qui en sont capables. J'en fait partie parce que fai été l'un des diridant plusieurs années. Il y a, disons, sept grands studios quant à leur tête sept hommes d'ajjaires. Je les appelle les sept barracudas. S'ils me traiteni différemment, c'est parce que Pai été l'un des leurs. »

> DAVID ALPER et LISE BLOCH-MORANGE.

AUDIOVISUEL PALRETE VILLAND et GALANIS 27, bd Haussmann - PARIS (8º) Correspondances

André QUEFFURUS -

du 16 février ou 18 mars Galerie Jean LEROY 37, rue Quincampoix, PARIS-BEAUBOURG

BALERIE ARTA - GENÈVE Hirsch-Nordmann 17. Grand-Rue, 1" étage

CLAUDE VIALLAT

MUSEE BOURDELLE rue Antoine-Bourdelle Métro Montparusse

Bestiaire et Métamorphoies T.L.J. (af mardi) 10 à 17 h. 48

GALERIE MERMOZ

ART

PRECOLOMBIEN

6 rue Jean-Mermoz 81 359.82.44

MANDRAGORE

MANDRAGORE
INTERNATIONALE
COUSSIL-INVESTISSEMENT
18, r. des Coutures-St-Gervals (2*)
Tél. : 887-24-60
RAYA ARGI - KILDUS LEDAIRE - NORCHEN FHILIBERT
Du 18 février au 4 mars

ALERIE HORIZON

H. de WAROQUIER

et un groupe de Peintres

< le corps et le visage > 16 révrier - 1° avril

Galerie d'Art et la Paix 35, rue de Clichy - PARIS-9-

papiers fraissés lithegraphies de la série des horribles blasons de la guerre du 9 février au 4 mars 1978

GALERIE CYRUS

22 février-13 mars 65-71, Champs-Élysées, Paris

Salon permanent ANTIQUITÉ ET BROCANTE 2º étage des GALERIES du PONT-NEUF

IMMEUBLE BELLE JARDINIÈRE

- REOUVERTURE APRES TRAVAUX -

cinéma

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

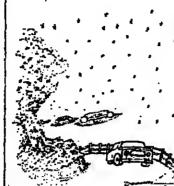
de Steven Spielberg Le requin des Dents de la mer jaisait très peur. Ici, les soucoupes voluntes intriguent. Steven Spielberg a tellement envie d'y croire qu'il convame le spectateur de leur existence. On ne croit que ce qu'on voit, et l'OVNI enfin decouvert, après un suspense qui met, voiontairement les nerfs en pelole, est d'une mercellieuse beauté. Tout le monde roudra, comme Richard Dreujuss et Melinda Dillon. franchir la montagne mysterieuse pour saroir ce qu'il y a derrière. Spielberg rend réel et comment! - l'imaginaire.

VOYAGE A TOKYO

de Yosujiro Ozu La dissolution d'une cellule familiale. La quintessence même d'une réalité toujours filmés. dans le déponillement absolu, à la havieur des personnages Pour connaître enfin Ozu, mort en 1963 sans avoir été révélé, chez nous, comme Mizoguchi el Kurosawa. Il était, ini, en quelque sorte, le Bressan du cinéma ianonais.

de Marta Meszaros Les nuances psychologiques et sentimentales du monde des femmes, par la cinéaste hongroise d'Adoption et de Neut mois. Marina Vlady, grande, équilibrée, et la petite Lili Monori sauvage et un peu cruelle, apprennent, l'une et l'autre, à reconsidérer leur vie.

ET AUSSI : Haro, de Gilles Béhat (la vie violente d'un village français après la guerre de 1914 ; un certain lyrisme) . Drôle de séducteur, de Gene Wilder (le surprenant romantisme d'un acteur comique formé chez Mel Brooks, dans une parodie du mythe Valentino) ; Pitié pour le prof!, de Silvio Narizzano (les mésaventures d'un jeune instituteur dans l'Ouest canadien des années 30: humour.



Rencontres du troisième type »

émotion1 : le Bois de bouleaux. d'Andrzej Wajda (la vie l'érotisme, la mort et la nature : intimisme et beauté picturale! Julia, de Fred Zinnemann (la prise de conscience progressiste d'une intellectuelle juive américaine face an nazisme. Réalité vécue et tradition romanesque hollywoodienne) ; le Miroir, d'Andrei Tarkovsky (superbe plongée dans la vie intérieure d'un homme tourné vers son eufance et retrouvant l'âme russe); Safrana, de Sidney Sokhana (quatre Africains, travailleurs immigrés au contact des petits paysans de Côte-d'Or; une nouvelle réflexion politique1.

théâtre

LA THERAIDE au Nouveau Carré

La mère d'Edipe essaie d'éviter les meurtres et suicides de son frère Créon et de ses trois en-

"film superbe, déchirant,

UN FILM DE MICHAEL CACOYANNIS

IRENE PAPAS

François CHALAIS

LE FIGARO

exceptionnel...

fants. Racine est déjà là, entier, des sa première tragédie. Très belle mise en scène de Jeun-Claude Fall. Un événement, car cette pièce n'est famais jouée.

ET AUSSI : les Rustres, à la Michodière (le côté farce de Goldoni déchaîne les comédiens) : Meurtre dans la cathédrale, à Chaillot (cérémonial anglais des comédiens français) ; Goteha, au Marie-Stuart (une tragédie moderne de peur et de désespoir) ; David Coppefield, à la Cartoucherie ou Soleil (voyage proustien sur le chemin de Dickens); Dom Juan. à la Cartoucherle de la Tempête (les comédiens du Soleil dans le théâtre de Molière) : Parade, à l'Aire libre (beaux monstres des nuits solitaires);

Boite Mao Boile, au Lucernaire

(Albee et lœii bleu de Laurent

Terzieff); le Roi des cons, au

Fontaine (le programme com-

mun actualisé de Wolins' -

Claude Prey, l'un des plus fé-conds créateurs de théâtre musi-

cal se voit consacrer toot un

spectacle par le Théâtre des

Arts de Rouen, avec la création

de l'Hamme occis et la reprise

d'une de ses œuvres les plus

émouvantes, le Cœur révélateur.

Dans l'Homme occis, il jongle

avec un grave sujet : un blessé de la route agonise su milier de

ses proches dans un hopital, et

c'est une caricature impitoyable

de l'infirmière, de la femme aux

remards romantiques, de la nourrice de l'ami bègue de

l'ajeule gâteuse, etc. Musique qui

fait mouche 31 traits brefs et

perçants, libération de l'angoisse

par le rire, dérision qui va loin,

comme toujours chez Prey

(Rouen, le 34, à 20 h. 30 ; le 26,

Autre champion renommé do

theatre musical : Georges Aper-

musique

CLAUDE PREY

à Rouen

APERGHIS

VIETNAM AUJOURD'HUI Tran Van Khe, le grand musicologue vietnamien, rapporte d'un récent voyage d'études dans son pays des documents photographiques et sonores surpremants qu'il présentera ao musée Guimet, avant d'executer des œuvres de musique traditionnelle d'une rare beaoté (6, place

ghis, qui est le personnage cen-

tral du Festival de Nanterre, avec Histoire de loups, un des

essals les plus saisissants d'ins-

piration psychanalytique de la

musique, d'après Freud (Maison

de la culture, les 24 et 28), et

nne soirée où, à côte d'un de

ses cheis-d'œuvre, De la nature

de l'eau, sur des textes de Léo-

nard de Vinci, on découvrira des

Fragments-Journal d'un opèra :

le Chanteur-Ruines II, SII des

textes de Max Deutsch (le 24 fé-

per Itzhek Perimen

Dans le cycle Barenbolm de musique de chamère, intégrale des sonates et partitas de Bach par un admirable violoniste israélien, Itahak Periman, à la sonorité rayonnante, nu lyrisme in-tense, comme décuplé par la lutte qu'il a dû mener coutre le handicap de la poliomye ite (Champs-Elysées, les 22 et 27 fé-

ET AUSSI : Neuvième symphonie, par l'Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Fournet (Saint-Roch le 22) : « Le temps musical a, cycle IRCAM, séance de synthèse, avec R. Barthes, G. Deleuxe et M. Poucault (Centre Pompideu, le 23 à 18 heures), et concert final, direc. P. Boulez (Théâtre de la Ville, le 23, à 20 h. 30); Chopin, par D. Wayenberg (Pleyel, le 23); Ormindo, de Cavalli (Opéra de Lyon, les 24, 23, 26); Cosi fan tutte (Toulouse, les 24, 26, 28); le Vaisseau fantôme, dir. G. Sebastian (Bardeaux, les 34, 28, 28); les Noces de Figuro, mise en scène R. Terrasson (Nantes. les 24, 26, 28); Schubert, par A.

Brendel (Champs-Elysées,

mise en scène L. Erio, dir. A. Lombard (Sizabburg, les 26 et 28) : centeraire des concerts populaires d'Angers : ceuvres de Landowski, Back, Chausson, Leken, par l'Orchestre des Pays de la Loire, dir. J. Doussard (Angers, le 25, à 17 h. 30).

expositions

D'AFFICHES FRANÇAISES au Musée de l'Affiche

Cent anguante affiches fronçaises depuis les origines fusqu'à au ouraitur. Les plus celebres, signeet Cheret, Lautrec, Mucha, Capiello, Cassadre, Loupoi, Sangues. Pour marquer l'annueuration, 18, rue de Paradis, dans le dimeme arrondissement, du nouveau musée créé per l'Union centrale des erts déroratifs. Le lieu, un magasin de faiencerie des années 1960. est superbe. Les affiches sont. dans l'ensemble, fort belles.

RUBENS on Louvre

- Live noire crticle page 15. LA COLLECTION THYSSEN au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Quetre-mat-ane peintures signées Kandinsin, Klee, Mandrian. Matisse, Picasso, Ernst, Enson Chirco. Cure collection d'ordinaire sommuneusement installée sur les rires du Tessin, et qui comporte aussi d'admirables tables := te maitres anciens.

ET AUSSI : ic concilion Pierre Lery, à l'Orangerie (morceaux chois's d'une grosse collection offerte aux musées nationaux) ; L'art moderne dans les musées de procince, au Grand Palais (un bilan et des œuvres à découvrir) : Les singuliers de l'art, à l'ARC-Paris (peindre et scripter alters les normes a souvent à l'heure de la retraite) : Sucre d'art, au Musée des arts décoratifs (détournement de matérian pour des a chefs-d'œuvre »).

danse

QUATRE CREATIONS au Grand Théâtre de Nancy

Est-ce un spectacle d'adieu? C'est en tout cas une jete un peu mélancolique composée par Gigi Gheorge Cacileanu pour sa troupe nancéienne menucée de dislocation. Trois choregraphes invites : Jacques Garnier Danse continue, musique de Beia Bartok), Dominique Bagouet (Passages), Roselia Hightoicer (Aquarelle, musique de Prokofiev) et une version du Sacre de Caciléanu dans des décors de Nuno Corte Réal (vendredi 24 février, 20 h. 30).

danse contemporaine en Normandie organisée par les Ballets de la Cité dans la chapeile Saint-Louis de Rouen, avec la participation de deux jeunes groupes français, le Four So-laire et Moebius (20-28 février).

variétés

HOLIDAY ON ICE nu Polois des Sports Revue annuelle sur valse, tango, feu d'artifice, rythme, exhibitions de champions.

COLUCHE ou Théâtre du Gymnase Coluche dans quelques mono logues très corrosifs, d'un très haut niveau (21 h.).

LE PARADIS LATIN Jean-Marie Rivière officie maintenant rue du Cardinal-Lemoine. En jetant dans oette nouvelle aventure son goût pour l'épate, l'illusion, le baroque, l'énorme et la convention sublimée, il offre sans doute l'un des plus étonnants spectacles jamais mantés. (Diner à 20 h. 30, spectacle à 23 h.)

LIONEL ROCHEMAN

eu Nouveau Carré Lionel Rocheman présente des histoires et des chansons dans son nouveau spectacle : Yid-

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. BERTRAND 29, THE BERTRAND SUF. 64-66 HELLZAPOPPIN PAIN ET CHOCOLAT

STUDIO ST-ANDRE-DES-ARTS A 12 HEURES **NEUF MOIS**

14 H 15, 16 H 45, 19 H 15 et 21 Ø 43 VOYAGE A TOKYO d'020 A 24 REUKES : L'EMPIRE DES SENS

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 **ADOPTION**

de Marta MESZABOS H, 16 6, 18 H, 20 H ET 22 H ELLES DEUX de Marta MESZAROS A 24 HEURES : PIERROT LE FOU

MARIGNAN PATHÉ V.O. MONTPARNASSE 83 V.C. PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT ODEON SAINT-GERMAIN STUDIO V.O. PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX IMPERIAL PATHE v.f. CAPRI Gds BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE LES NATION v.f. CONVENTION ST CHARLES - PARAMOUNT GALAXIE GAUMONT CONVENTION v.f.

MOULIN ROUGE Périphéria : PARAMOUNT La Varence - PARAMOUNT Orly BUXY BUXSSY St Astoine - PARAMOUNT ELYSEES IL La Celle St Cloud VILLAGE Nonlly



GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE-83 - WEPLER PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - U.G.C. ODÉON (v.o.). - AVIATIC Le Bourget - GAMMA Argenteuil - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - CLUB Maisans-Alfort - VÉLIZY -C2L Versailles

^{er} FESTIVAL NANTERRE Maison de la Culture THEATRE des AMANDIERS

« VOIX, THEATRES

NUSIQUE D'AUJOURD'HUI

des rencontres, des spectacles.

es 22, 25, 28 février à 20 h, 3 HISTOIRE DE LOUPS

Opéra de GEORGES APERGHIS ar l'Atelier lyrique du Rhin

Samedi 4 mars 2 17 heures LA TÊTE DANS LA VALISE Spectacle d'intervention de

PATEM.



RUFUS et MARCEL BOZZUFFI dans le rôle de FONTAINE

mis en soène par dick frohards — produit par dick biohards et ezery beligged soènario namo zelag goodhan et dick biohards edeplation david zelag goodha MUSIQUE MAURICE JARRE UNE réalisation de SIR LEW GRADE

un film de Gilles BEHAT avec Laurent MALET Jean-Claude BOUILLON Valérie MAIRESSE Nathalie COURVAL ei Christian DELANGRE scenario et dialogues de Dominique DELPIERRE et Gilles BEILAT Bringer Bernard WALAIST

sique : Jean-Micke, CAYRE interprésée par le spreque LUS (11/100

LE BALZAC - GAUMONT MADELEINE - CLICHY PATHÉ STUDIO RASPAIL - PANTHÉON

LIVRES

The Marketine a w. Arrin ं . '**व**ं?';_. .

美國國際 电电子

EDOS HOUS

"全种资本的"的。 1

de Manager des

والمعراب للمواانية

AAC 11 .

Page 2011

A . 44 . 15

We live

.

A Marie Comment

. .

医羟基 计通信点

73: 70m - 1

1 5 4 5

The state of the s

繼續的第三人称形式 化二氯甲基甲基磺基酚

 $A_{k}^{(2)} \leq 1$

Branch Land

5.54026 **3**

Gloire et mise à mort d'une diva

UAND Maria-Felicia Garcia, dila - le Malibren -, mourut en 1836, à l'âge de vingi-huit ans, un poète, Altred da Musset, écrivit des stances dastinées à Immortaliser le cantatrice al sa légenda.

Maria Callas e vécu plus long-tempa que la Malibran, mala sa carrièra brèva at tulgurante, son prestige International, sa beauté, ss vie sités, lui ent valu, an catte seconda meitiè du vingtième siècle, la mêma aure lègandaire. Elle ètait au faite de sa gloire lorsque Olivier Merlin, dans son ouvrege sur le - bel canle -, la Chant das strènas, lui consacre des pagaa saieissantea.

Elle ne chantalt plus. Elle est morte, brusquement, à Paria, le 16 septembre 1977. Toujoure mythique. Quelques mois plus tard, deux livres sortent presque ceup sur ceup, Marie Caltas, per Jacques Lorcey (1), Callas, une vie, per Pierre-Jaan Rémy (2). Deux livres d'adereleurs qui éclairent, checun. d'un jeur particuliar la personnega da la diva tabuleuse.

 $(v_{i,j}) = \nabla v_{i,j}$

 $z_{n_{2|2}}$

. . . .

-75% reg

Districted that

11

La passion de l'historien

Acteur, metteur en acène, hiatorien du théâtre et prolesseur d'ert dramatique, Jacques Lorcey est tombé emeureux de la Callea, la « sublime », dent II cemeisseit toua ies diaquee, au moment eù il la vit pour le première fols en scène à l'Opére de Parie en 1965. Elle chantait le Tosca el brillalt de ses derruers feux. Il allait, plue tard, patiemment, reconstituer année par annãe, mois par moie, la vie et la carrière de son idole dane le livre, achevé au moment de cette mert Imprévialbla. On devine blan qu'il aureil almé le lui lendra en hommage.

Le travall historique de Jacques Lorcey est considérable. Et, dans cette biogrephie, l'auleur laisse percer sa passion presque à cheque page, mêle légende et réalilé, considérations personnelles et témolgneges. Mêma lorsqu'il sa montre critiqua à l'égard des défalllances voceles, des inégalifés de ia cantairice, il donne tout son sens mythique à cette sier du - be canio - qui révolutionne lout autant ta technique du chent que la leu -dramatique. Ainsi se trouve expliqué, pour ses edmiraleurs aurtoul, mels pour ses détrecteurs eussi, ce qu'elle eut d'exceptionnel, jusque dens ses défauts. Il y e une terveur convaincente lusque dans le discographie.

La vérité du romancier

Pleme-Jean Rémy, Jul. écrît des romans et aime le cinéma teut au tant que l'art lyriqua. La Sac du paleis d'élé lul valut le prix Renaudot 1971 et il e rèvé aur les stars de l'écran dans Ave. sur les cantatrices de légende dans le Mort da Florie Tesce. Devant Callas morte, il se trouve comme Harry Dawes

(Humphrey Bogart) deveni le etatue ènigmatiqua de Maria Vergas (Ava Gordnar), dans la cimetière Italian da te Comtesse eux pieds nus. Il a deviné, compris, tul, ce que les autres ne savent pas, et qui perçait déjà dana la réveria sur Tosca. Calta Calles réella, dont Pierre-Jean Rèmy a rocenstitué également le vie et la carrière, refelt, en somme, l'Illiméraire d'Ava Gerdner dans le film da Menkiewicz. Flère et tracila. peussée par la volenté d'èire la première chanteus d'epére du monde (elle y arrivera), Callas est, de tout temps, destinée eu escri-fice. Ceux qui l'entourent, qui l'elment eu la heïssent, qui l'aldent à trouvar sa personnalité, qui lui tent cemmettre des erreure, qui l'eccompegnent ou la détaissent, et les specteteure enonymes qui l'appleudissent, exigaant d'alle, toujours, la mailleur : lous, oul teus, en la portant vare la réussite, plient son exisience à le tégende at le font mourir de chenter.

- Na savals-tu donc pas, comé-[dienne imprudente, Que ces cris insensés qui te [sortalent du cœur De ta joue amaigrie eugmentelent [la pâleur ? =

de la Malibran. Et Plarre-Jean Rémy trouve l'âme de Callas sous le mythe. Son héroine est une femme-victime courant vers eon destin, une eutre Marie Vargas passée da la pauvreté a le richesse, de l'obscurité à la gleire éclataete, qui se denne toute entière e sa voix, è ses person-nages lyriques qu'elle rend magiques. Maia on la tire de le scène d'epéra à la scème mendaine, en ablme sa voix et elle finit immolée, cemme Tesca et Vielatta - la Travieta -. Sans estime pour les hommes qui ont partagé sa vie Intime (si tant est qu'ella pouvait en avoir una), Piarre-Jaan Rémy na leur laisse aucune chanca de passer à la postérité. Callas était trop grande pour eux et pour le monde. Comme Meria Vargas vue par Harry Dawas. En euivant eon penchent naturel de sourcier des mythes, un brillant romancler trouve la vérité de cette autre Merle, la cantatrice unique, Irremplaçable. C'est eussi un ecte d'ameur.

(1) Editions PAC, collect. « Têtes condense de façon exemplaire (2) Editions Ramsay, 320 p., 45 P. quelques mythes profonds et

JACQUES SICLIER.

La saga des gens du cirque

T A redécouverte plus que la renaissance du cirque ces dérnières années a multiplié depuis quelques mois les ouvrages sur un monde qui u'a pas perdu le sens du spectacle collectif et où se côtolent la générosité des gens du cirque, le rire et la volonté de toujours dépasser le possible, l'insolence dans le risque et une poésie euthentiquement populaire. Le Grand Livre du cirque se détache pourtant de l'ensemble des livres récemment parus par son ambition d'offrir une vue giobale historique, moderne et analytique, genre par genre, uuméro par numéro. Rédigé par une équipe d'auteurs specialisés de nationalités différentes l'ouvrage de plus de 900 pages réunies en deux volumes abondamment illustrés par des documents anciens et inedits, de nombreuses photos, les généalogies des principales dynasties du chapiteau interviews et portraits de grand noms de la piste, est préfacé par Federico Fellini, qui écrit notamment que « le cirque

durables, le goût de l'aventure, du voyage. du risque; et puis cette menace qui plane, cette necessité de se hûter que l'on ressent, ces lumieres éblouis-

santes... > Le Grand Livre du cirque évoque d'a bord naturellement les temps anciens, les acrobates et les jongleurs de l'Egypte des pharaons, les jeux grecs et romains, muis la traversée de la nuit médiévale et de la Renaissance avec les montreurs d'animaux, les colporteurs d'illusion et les bateleurs haranguant les étoiles et parcourant inlassablement les routes de l'Europe, s'arrêtant dans les foires pour un ou plu-sieurs jours. C'est au siècle de Louis XIV que se forment les premières compagnies ambu-lantes avec des danseurs de corde, des acrobates, des jon-gieurs qui, en s'associant un siècle plus tard avec les écuyers anglais et espagnols, créent les premières troupes de cirque.

Le piste circulaire, qui nous semble aujourd'hui traditionnelle, apparaît seulement vers d'équitation, près de Salisbury,

par l'Anglais Philip Astley « Les gens du voisinage (...! tout ébahis virent un cheval galon apec sur son dos Astley debout sur la tête. » Le même Astley organisera plus tard des tournées sur le continent. En France, s'il fut autorisé à pré-senter des spectacles à cheval. on lui refusa la prestation des danseurs de corde et des acrobates. Mais Astley décida de berner les bureaucrates de l'époque et fit construire une scène attachée sur le dos de huit chevaux : les acrobates se produisirent ainsi — d'un point de vue strictement technique —

Le dix-neuvième et le début du vingtième siècle apportent au cirque sa grande prospérité. La province française est alors parcourue par plus de cinq cents chapiteaux d'importance diverse. Les familles forment de véritables dynasties, dont les hauts faits nous sont ici racontés : les Franconi, les Bouglione, les Medrano, les Rancy, les Amar, les Fanni et les Gruss en France: les Reng les Busch. les Althoff et les Krone en Allemagne; les Knie en Suisse; les Ringling Bros and Barnum and Bailey aux Etats-Unis; les Orfei et les Togni en Italie, où une loi, depuis 1968, reconnaît la fonction sociale des cirques.

Le Grand Livre du cirque fait enfin l'historique et l'analyse des divers unmeros présentés cous le chapiteau comme celui -inégalé — de l'écuyer François Baucher qui, au milieu des années 30, présentait une attraction gui comprensit notamment le trot en arrière, le balancer au passage, les changements de pied au galop au temps, la pirouette au galop sur trois jambes, le galop en arrière, le balancé puis l'accéléré:

Les clowns, bien sûr, sont présents dans cet ouvrage, les clowns rompus à toutes les disciplines du cirque, et notamment Foottit, qui lança la mode des entrées dialoguées, Rhum, qui était toujours aux prises avec Padversité. Grock grimpant sur une chaise, une concertina dans les mains, glissant et défonçant le siège, les deux jambes restant prisonnières du cadre, puis sautant d'un seul élan et se retrouvant assis sur le dossier, une jambe croisée sur l'autre et les deux mains n'ayant jamais läché l'instrument. Sans oublier peutêtre le plus grand de tons, Charlie Rivel qui fait encore aujourd'hui, à quatre-vingts ans, un numero avec presque rien, une chaise et une guitare, pas de paroles, parfois quelques sons qui finissent on ne sait trop pourquoi en hurlements de loup. des gestes simples, le non-sens et une grace enfantine.

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Le Grand Livre du cirque. Edit. Rencontre, 1297 F.

Deux esthétiques de cinéma

Formalisme soviétique.

y OtLA un livra qui devrait causer quelque surprise. Ou, à tout le moins, bousculer sérieusement quelquee Idées reçues. Il sereit difficile en attet da trouver un travait qui corresponde moins à l'image de marque, largement répandue à l'Ouest, de l'esthétique soviétique contemporalne -- ecadémisme, confermisma, esprit rétrograde, soumission eux diktats de le politique officielle - que cet essai de jouri Lotman, professeur è Tartu, an Estenia, dapuis 1963, auteur de plusieurs ouvrages de eémiologie et háritier de le tradition termaliste russe.

Premier étonnement : le leçon dont Lotman aborde cas problè-mes d'esthétique et de sémiotique du cinème (c'est le titre de l'ouvrage) et qui ne dàpaysara pas ceux qui, chez nous, sont tamiliarisés avec des recherches comme cellae de Christian Metz (ché, du reste, par l'euteur). Lotmen se situe dans le droit til du grand courant lingulatique issu de Seussure el de Jakobson, et ce eont cee solldes bases théoriques aul évitent à se penaée de tomber dans les plèges cette Illusion de l'unité du monde at du algne, ganératrice des conceptions magico - mysti ques du cinéme (Bazin, Epstein). Aux yaux da Lotman, li n'y e pas dans le réalité, pour reprendre le tangage des eàmietogues, d' « unités discrètes », et on ne peut donc représenter une chose par elle-même. Tout système signifiant est tondé sur le différence. D'où l'ambiguité letente de tout signe (et sans doute le carectàre double de l'émotion esfhétiqua), ambiguità qui ne sau-rait étre réduite qua par la juxtaposition d'un eutre eigne, par le combinalson. Pas de combinaison aens diffàrence : c'est bien qui est ratrouvée.

Le second àtonnement dàcoule logiquement du premier : les filme sur l'analyse desquels s'eppuie l'euteur eppartiennent à le frange - avancée >, sinon avantgerdiste, de notre cinàme capiteliste - Godard, Reeneis, Antonioni - beaucoup plus qu'à le production soviétique d'hier ou d'autourd'hut. Encora qu'il convienne de noter que Lotman cita quelques travaux de Jeunes cinéasies d'U.R.S.S., que Con almeralt blen voir en France. pour le simple raison qu'ils apparaissent plue authentiquement noveteurs et, à première vue, moins réactionnaires que le Mirolr, d'Andréi Tarkovsky.

On na peut que recommender doublement to lecture d'un tel livre : à le fois pour l'enrichische de Blow-up que propose Lotman mériterait d'être méditée par bon nombre de nos critiques — et pour l'écleirege très neul qu'il projette sur le réalité de "U.R.S.S. d'aujourd'hul, il nous

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

entraîne, an tout cas, très loin du réalisme socieliste, et nous donne de l'art soviétique un visage qui surprendra peut-être les cinéphites autant que les compositions d'un Edison Denisov - lui eussi professeur, maie à Moscou — eurprennent les mélomanes qui résument la mustqua soviétiqua aux noms de Chostakovitch et de Khetchaturian. CHRISTIAN ZIMMER,

* Esthétique et sémiotique du cinéma, par Iouri Lotman, traduit du russe par Sabine Breuillard, coll. « Ouvertures ». Editione sociales, 1977, 188 p.,

• Subversion mondiale.

E Cinoma, art subvereif est un assai important. L'auteur, Amoe Vogel, est le directeur-londateur de Cinéme 16, essociation cinàmatogrephique renommée eux Etets-Unis. Il fut, Jusqu'en 1968, directeur du New-York Film Festivai et du Lincoln Center Film Department. Amos Vogel, qui connell bien l'his oire et l'esthétique du cinema mondial, s'est livré à un trevell original sur - le rôle subversif joué par l'act vis-à-vis des valeurs reconnue des institutions, des idéologies « nouvelles » et des tabous, qu'île viennent des pays de l'Est ou du monde occidental, de le droite ou de le gauche ».

pos de le subversion apportée par la aurréalisme, à propos des « esthétiques rebelles » du cinéme moderne ou de l'underground, Il analyse toutes les tormes de subversion possibles, adoptent une attitude aceptique é l'égard da toutes les valeurs raconnues ou .= théorisées », politiques ou eutres. Se démarche la conduit donc à examiner eussi bien la cinéma révolutionnaire d'avantgarde en Russie soviétique (op-posé au cinéme stalinien) que l'etroce poésie du cinàma nazi (evec une psychanalyse d'Hitler et du nazisme), le gauche inter-nationale et les cinémas révolutionnaires que le fin des tabous sexuels et les attaques dirigées contra Dieu. On sert da là surprie et un

Si Amos Vogel reprend des

constatations dajà faites à pro-

peu cheque, car Amos Vogal se livre à un varitable rayage eur une culture qu'il juge traditionnelle jusque dane son nonconformisme. Sans doute, ees idées, ses constatationa prêtent à le controverse Mais tent d'ouvregee consacrée eu cinéme se revalent, aujourd'hul, tièdes, banaia, sinon prétentieux et illisibles, que l'on ne peut que s'intéresser au propos eubjectil de calul-cl. A sa tonetion de trouble, parfeitement exposée.

* Le Cinéma, ert subpersif. d'Amos Vegel, traduction Claude Frégnac. Edit. Buchet/Chastel, 338 pages, 99,60 F.

COLL OLAPite: La MENAGERIE & VERRE avec ODILE VERSOIS au Théatre 347

150°

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS LISETTE MALIDOR Allez Lido 20 H SO DIVER-CHAMP.-REVISE FOILE ENT par pers. 179, 22 H 30 CHAMP.-NEVUE par pers. 15-









location 548.38.53 et agences





J.-P. SARTRE **NEKRASSO**1 Mise en scène Georges WERLER 7 février - 25 mers

petit IEP M. VINAVER THEATRE DE CHAMBRE Mise on scène Jacques LASSALLE

14 février - 18 mars II, rue Malte-Brue, Parie 20°, mátro Gambett Tal. = 636,79,09.

MIKIS THEODORAKIS Samedi 25 février vendredi 3 mars Salle Pleyel, 20 h. 30

M. Théodorakis chantera chaqu soir un programme différent. LOG. Pleyel, 3 FNAC. CROUS

L'ESPOIR GRAVE 68 d'après le roman d'HÉLÈNE BLESKINE

· adapté par SANDRA MONTAIGU CHRISTIAN BOUTROU Un des plus beaux romans-poè

Maurice CLAVEL (le Moede THEATRE D'EDGAR

322-11-02

Le Centre Culturel d'Argenteuil Vendredi 24 février, 20 h. 45, saile Jean-Vilar, bd Héloise. EIC, dir. Pierre BOULEZ, avec : P.-L. Almard, plano, Deborah Cook, soprano Au programme : MESSIAEN STOCKHAUSEN BOULEZ

Tel.: 961-25-29

Théâtre de l'Événement

Candide En raison du succès, prolangation jusqu'au 25 février DERNIÈRES

Solle Gémier (727-87-15).



CENTRE CULTUREL DE VILLEPARISIS - 77270 R.N. 3 - GARE DU NORD EN EXCLUSIVITÉ MICHEL BUHLER

Renseigecments: 427-05-05

Expositions_

CENTRE BEAUBOURG Entrée principalo rue Saint-Martin

Entree principale rue saint-saartin (227-12-33). — Informations télépho-nées : 277-11-12. Saur mardi, de 12 h, 22 h.; samedi et dimanche, de 10 h. à 22 h. (Entrée libre le dimanche)

CALDER. — Jusqu'au 27 mars.

OONATION SEUPBOR. — Jusqu'au

27 mars. JEAN LE GAC. — Jusqu'au 27 fé-ATELIERS O'ALJOURD'HUI 6 : Jean-Paul Bouvier et Antoni Clave.

— Jusqu'au 27 mars.

CENTRE OF CREATION INDOSTRIELLE

MONTAGNE ET SPORTS D'HIVER. Jusqu'au 27 fèvrier.

PUBLICITE: les grauds crua 1977
du Cinb des directeurs artistiques.

Jusqu'ou 13 mars. Bibliothèque

SIX PHOTOGRAPHES EN QUETE DE BANLIELE. Descamps, Doisueau, Freire, Lattès, Le Querrec, Raimond-Dityvou. — Jusqu'au 27 lévrier. Parvis

MUSEE AMBULANT DE LA MUSI-QUE MECANIQUE. — De 14 h. à 18 h. 30. Entrée : 12 P; enfants 8 P. Junqu'an 12 mars.

MUSEES LE SIECLE DE RUBENS, dans les LE SIECLE DE RUBENS, dans les coffections publiques françaises.—
Grand Palais, entrée Eisenhower (261-54-10). Sauf mirdi, de 10 h. à 20 h.; le metredi. Jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F; le samedi : 6 F. Jusqu'à 13 mars. Pendant toute la durée de l'axposition, projection da films sur Rubens, salie 404.

L'ART MODERNE DANS LES MU-SEES OE PROVINCE. — Graod Paleis, entrée Clemenceen (voir el-dessus). Entrée gratulte le 13 mars. Jusqu'au 24 avril

Jusqu'au 24 avril.

PEINTURE ROSSE OE LA
DEUXEME MOITTE DU DIX-NEUVIEME SIECLE. — Grand Palais
(voir el-dessus). Jusqu'au 15 mal.

BORDEUDUR. Chefs-d'cruve du
bouddhisme et de l'hindouisme en
Indonésie. — Petit Palais (265-59-21).

Sauf lundi et mardi, de 10 h à 18 h.
Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Ou
24 février au 15 juin.

CONATION PIERRE LEVY. Orangeries des Tulieries (073-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 0 F; le samedi : 6 F (gratuite le 20 mars). Jusqu'au 1d evril. LE OIX - SEPTIEME SIECLE FLA-

MAND DO LOUVER. Histoire des collections. — Musée du Louvre, eutrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrés : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'an 27 mars.

Jusqu'ah 27 mars.

DEFENSE DU PATRIMOINE NATIONAL. Œuvres acceptées par l'Etat
en paiement de droits de sucressiou
1972-1977. Musée du Louvre, entrée
porte Denon (voir ci - dessus). Du
24 février su 24 avril.

LA DESCENTE DE CROIX. Groupe
sculpté italien du treixième siècle.

Musée du Louvre, entrée porte
Jeujard (voir ci - dessus). Jusqu'au
4 septembre.

Jeujard (voir ci - dessus), susqu'su 4 septembre.

GENEVIEVE ASSE. L'œuvre complet gravé. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avecue du Président-Wilson (723-61-37), Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.

Entrée : 5 F ; gratulte id dimanche.

EDIFE HOT. JUSQU'S IN MAR.

JUSQU'SU 26 MARS.

COLLECTION THYSSEN BORNE

MISZA. JUSQU'SU 26 MAR.

MARINO MARINI. L'ORIFIE ETATÉ.

JUSQU'SU 26 MARS.

LES SINGULIERS DE L'ART.

ARC 2.— Ah Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir él-dessus).

JUSQU'SU 5 MARS.

CALONE RESURS.

CALONE RESURS. METABLES MARS.

CALONE RESURS.

CALONE RESURS.

de la Ville de Paris (voir el-dessus).
Jusqu'eu 5 mars.
TEO IS SIECLES O'AFFICHES
FRANÇAISES. — Musée de l'affiche,
13, rue de Paradis (524-50-04). Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h.
TOILES DE MANTES OES XVIIIET XIX- SIECLES. — Musée des
arts décoratis, 107, rue de Envoil
(250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à
18 h.; dim., de 11 h. à 18 h. Entrée :
5 F. Jusqu'an 8 avril,
SUCRE D'ART. — Musée des arts
décoratis (voir d-dessus). Entrée :
6 F. Jusqu'au 17 avril.
L'HERÈBER OE JEAN-JACQUES
BOOSSEAO. — Musée des arts décoratis (voir ci-dessus). Sauf mardi,
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.;
dim., de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 2 octobre.
LEDA, BESTIAIRE ET METAMORPHOSES. — Musée Bourdelle, 16, rue
Antoine-Bourdelle, Jusqu'à fin uvril.
BERNARD BUFFET. — Musée postal, 34, boulevard de Vangirard (57361-32). Sauf jeudi, de 10 h. à 17 h.
Entrée : 5 F. Jusqu'au 26 février.
FE IX DE POETEATT PAULLOUIS-WEILLER. Sculptures.
Institut de France, saile Comtessede-Caen. 37, quai de Conti (32622-47). Sauf dim., de 10 h. à 17 h.
Jusqu'au 22 février.
LA MONNAIE MIROIR DES ROIS.
— Hôtel de la monnaie, 11, quai
de Conti (32622-47). Sauf dim., de 10 h. à 17 h.
Entrée : Insgr'au 29 avril.
MYSTIQUE ET POESIE OA N.S.

illore. Jusqu'au 29 avril.

MYSTIQUE ET POESIE OANS
L'GRUVEE D'HEBERT. — Musée
Héhert. 85, rue du Cherche-Midi.
Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Entrée
libre, je 23 février. Jusqu'au 29 mai.



CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FONDATION GULBERICIAN 51 avenue d'Iéna - 16º **EXPOSITION**

JOAO MONIZ peintures récentes

(du 23 février au 16 mars) CENTRE CULTUREL SUEBOIS

11 rue Payenne- 3° Mardi 28 février à 20 h. 30 récital de violoncelle

PETER SCHUBACK Eliasson, Kiefer, Zimmerman, Sandström, Bach, Schuback

Entrée libre

SALON: LA LETTRE ET LE SIGNE Expression de tous les domai-nes de la culture et de la vie. — Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirari. Sauf mardi, de 11 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mars. CENT ANS DE REPUBLIQUE. — Archives nationales, 87, rue Vieille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, da 10 h. a 18 h. 30. Entrée : 6 P; le dimanche : 3 P. Du 23 février au

23 mai. JULES ROMAINS. — Bibliothèque

JULES ROMAINS. — Bibliothèque nationale. 58, rue de Elchelieu (268-63-62). Tous les jours, de 10 h à 16 h. Entrée : 6 F. Jusqu'eu 26 mars.

LE VITRAIL. Art et Technique. — Palais de le découverte. avenue Frankin-Roosreit (359-16-65). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'su 15 septembre.

METTERS O'HIER. O'AOJOUE-D'HUI. DS DEMAIN. — Hôtel de Sens, I. rue du Figuler (278-17-34). Sauf dim et iuodi. de 13 h à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 1" avril.

LIN SIECLE. DE CHANSONS : 1830-1930. — Musée de Montmartre. 17. rue Saint-Vincent (596-51-11). De 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'en mars — CENTRES CILTURELS OADA INTERNATIONAL. — Centre culturel allemand. 17. avenue d'féns (723-61-21). Sauf sam. et d'm. de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 17 mars.

10 h. à 20 h. Entrée libro. Jusqu'au
17 mars.

EEIDI MEYER. Peintures et dessins. — Centre eulturel allemand.
21. rue de Condé (723-61-21). Sauf
sam. et dim., de 12 h. à 26 h. Entrée
libre. Jusqu'an 31 mars.

NORMAN MELAREN. Dessins,
planches originales pour films, litustratious des techniques d'animation
et rétrospective cinéma. — Ceutre
culturel eansailen. 5, rue de Constantime (351-35-73). Tous les Jours, de
0 h. à 19 h. Jusqu'au 2 avril.
1999-1929: LES BALLETS ROSSES
OE OLAGHILEV. — Centre culturel
du Marais. 28-22, rue des FrancsBourgeois (272-73-53). De 12 h. 30 à
19 h. 20. Jusqu'au 17 mars.

VANESSA. Baopiness tent. — Centre culturel du Marais (voir cidessus). Jusqu'au 11 mars.
LOUIS GANS. Tableaux, gouaches,
dessins. — I u et 1 t u tue-tlandais,
dessins. — I u et 1 t u tuetime de L'ulle (705-28-00). Sauf

LOUIS GANS. Tablemix, gouaches, dessins. — I u et l t u tuéerlandais, 121. rue de Lille (705-28-99). Sauf lundi. de 13 h. à 10 h. Jusqu'au 12 mars.

PROMENADE A TRAVERS LA PEINT URE CONTEMPORAINE: Atila. Annar, Bryen, Heinberg, Mazoyer, etc. - SCULPTURES: Kergall, Valliemet, Viad. — American Center, 281, boulevard Raspail (633-59-18). Sauf sam, et dim, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 10 mars.

ENRIQCE BRYANT. Feintures mericaines. — Cité intercationale, 21, boulevard Jourdan (588-67-57). Sauf dim, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 février.

GALERIES

GALERIES L'ORSERVATEUR ILLUSTRE : Bre-

L'ORSÉRVATEUR ILLUSTRE: Bretécher, Copl. Deschoreaux, A. Francois, Folon, Wisz. — Galerie Nouvel
Observateur-Delpire, 13, rue de
l'Abbaye (326-51-10). Sauf dim. et
iundi, de 13 h. 30 à 19 h. Jusqu'au
4 mars.
CARDENAS, FERRER, MICHAUX,
PONS, SIMA. — Le Foint Cardinal,
3, rue Jacob. Février-mars.
LLYN FOULKES — SAM GHLIAM,
Envres de 1969 à 1973. — Galerie
Darthen Speyer, 8, rue Jacques
Callot (632-78-11). Jusqu'au 1er avril,
IE MARCHE SANS MARCHAND,
— Centre d'art de 18 Rive guiche,
8, rue de Nesles, de 13 h. à 19 h.
Entrés libre. Jusqu'a fin mars.
BENEDIT. Aquarelles et objets. —
Galerie Mathias Fels, 138, bu Haussmago (924-10-23). Jusqu'au 8 mars,
JEAN BERETHER. — Galerie C.

FREDERIC ROOTZ, Œuvres récen-tes. — Galerie Ariel, 140, bd Hause-mann (227-13-99). Jusqu'au 4 mars. BERNARD BUFFET. La Révolution BERNARD BUFFET. La Révolution française. — Galerie Maurice-Garnier, 6, evenue Matignou (225-61-65). Jusqu'au 26 avril — ANDRE CHABOT. Trente-sept concessious abandounées. — Galerie Jean-Claude Riedel, 31, rue Guénégaud (326-20-78). Jusqu'an 28 février. JEAN CLAREROUDT. — Galeria Farideh Cadot. 11, rue du Jura (331-34-62). Jusqu'au 18 mars. — VICTOE CUFSA. — Galerie le Triskèle, 23, rue de Fleurus (544-72-83). De 14 h 30 a 19 h. 30. Jusqu'au 31 mars. — GERARD CYNE. Hulles, gonaches, schiptures. — Le Balcoo des arte, 141. rue Ssint-Martin (278-13-631. OUNOYER OE SEGONZAC. Vingile. — Gravures an épreuves exception-

141. THE SEINT-MATEIN (278-13-031.

OUNOYER OE SEGONZAC. VIRGIE.

Gravures en épneuves exceptionnelles. Le Nouvel Essor. 40. The des
Saint-Pères (548-64-02). Jusqu'an
15 avril.

AVI OZALOVSKY. — Galerie des
Trole Rivas, 5. The de l'Odéon (32849-03). Jusqu'an 12 mars.

JAMES ENSOR. — Batean-Lavoir,
16-18, The de Seine (033-98-83).
Jusqu'an 15 avril.

PIERRE GASTE (Euvres récentes.

— Galerie Noire. 23, The BaluteCroix-de-1s-Bretonnerie (272-63-52).
Jusqu'an 15 avril.

PIERRE GASTE (Euvres récentes.

— Galerie Noire. 23, The BaluteCroix-de-1s-Bretonnerie (272-63-52).
Jusqu'an 10 mars.

JOSE GERSON. — Galerie du Centre, 5, The Pierre au - Lard (27737-92).

MORIS GONTARD. (Euvres récentes. — Galerie Noire (voir eldossus P. Gaste). Jusqu'an 10 mars.

MICHEL GOURDON. Trente ans
d'Illustration. — Galerie J.-P. Lavigne, 15, The Saint-Louis-en-l'Inle
(633-35-02). Jusqu'an 11 mars.

HAAS. — Galerie Regards, 40, The
de l'Université (251-10-22) Jusqu'an
14 mars.

HALERL — Galerie Messins, 1, av.
de Messins (227-25-04). Jusqu'an
17 mars.

HELION. Dessins et dessains. (Envice sur papier dépuis 1939. — Galerie Kari Flinker, 25, rue de Tournon
(325-11-24). Jusqu'an 4 mars.

IOANA. Peintures récentes, icônes
sur bols. — Galerie R. Casmave,
12, rue de Berty. Jusqu'an 0 mars.

sur bols. — Galerie R. Casenave, 12, rue de Berry. Jusqu'au 0 mars.

IMPERIAL(v.f) CAMBRONINE

CHRISTIAN JACCARD. Trophées: cuirs caisinés. — Galerie, 38. rus des Blauca-Manteaux (278 - 74 - 33). Jusqu'au 4 mars. Coupes outil-papier, dessins et lithographies. — Galerie La Hune, 14. rus de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'à tin février.

JACQUOT. — Galerie Gorosane, 52. rus du Faubourg-Saint - Honoré (255-36-00). Jusqu'au 4 mars.

KATO. Peintures récentes. — Galerie Villand et Galania, 127, bouisvard Haussmann (225-58-91). Jusqu'au 24 mars.

STANILAS LELIO. — Galerie, 44, rus des Tournelles (277-96-74). Jusqu'au 31 mars.

LJUBA. — Galerie Beaubourg.
23. rus du Renard (271-20-50). Jusqu'au 11 mars.

MICHEL MAQUAIRE. Dessins, huiles. — Galerie la Dérive, 17, rus

MICHEL MAQUAIRE. Deceins, hulles. — Caleria La Dérive, 17, rue den Saints-Pères (260-81-55). Jusqu'au 18 mars.

MARYAN. Peintures et dessins 1934-1677. — Caleria de France, 3, rue du Faubourg - Saint - Honoré (265-89-57). Jusqu'au 15 mars.

JACQUES MONORY. — Galeria Maeght. 13, rue de Téhéran (522-13-101. Jusqu'au 17 mars.

VERA PAGAVA. Aquarelles. — Caleria Carlal, 22, rue de Beauna (261-20-63). De 14 h. 30 à 18 h. 30, Jusque fin mars.

ALAN PECLARD. A la recherche de l'homme. — Galeria de l'Université S. vine de Beauna (270-274).

ALAN PECLARD. A la recherche de l'homme. — Galerie de l'Université. 52. rue de Bassano (720-78-76). Jusqu'eu J mars.

A. EAINER. Femmes acrohates. — Galerie Stadier. 51. rue de Seine. Jusqu'au 11 mars.

CHARLES RAO. — Galerie, 2, zvenue de Scirier. (783-42-68). Jusqu'au 28 février.

YVES EHAYE. — Galerie Gérard. Lauhie. 2, rue Erisemiche (887-45-81). Jusqu'au 27 mars.

SERRA OE EIVERA. — Galerie E da Causana, 25, rue de Seine (238-54-481, Jusqu'au 4 mars.

FERNANDO EOBLES GARCIA. — L'Usif du beau bourg. 58, rue Ramhuteau (887-75-96). Jusqu'au 4 mars.

KARL PETER ROHL. Gavres de 1920-1923. — Galerie Quincampoix, 55, rue Quincampoix, Sauf lumdi, de 15 h. à 10 h. Jusqu'au 11 mars.

OANA ROMAN, peintures. VICTOR ROMAN, ac u 1 gtu re a. — Galerie LD O., 73, qual d'Orsay (705-92-50). Jusqu'au 2 mars.

GERHARD RUEM. Poésies à dire — Galerie Rams, 30, rue du Bac (548-67-68) Jusqu'au 7 mars.

GERHARD RUHM, Poésies à dire

Galerie Bams, 30, rue du Bac
(548-67-98) Jusqu'an 4 mars
SAMOGIT Scniptares en pierre de
Carennae — Galerie Brançoise Tournié, 10, rue du Rol-de-Sieile (27813-151, Jusqu'au début mars,
ALAN SHIELDS, — Galerie Dan)el
Templou, 30, rue Beauhourg (27214-101, Jusqu'au 2 mars,
SHIVA-LINGAM, Art tautrique, —
L'Enseigne du cerceau, 94, rue Ramhuteau (233 - 52 - 29). Jusqu'au
10 mars.

10 mars.
GUILLAIN SIROUX. Pelatures, gravures. — Galerie l'Œil de Sévigné.
14. rue de Sévigné (277-74-58). Jusqu'au 4 mars.

SPADARL — Galerie C, 10, rue des Beaux-Arts (325-10-72). Jusqu'au 12 mars.

PETER STAMPFIL Dessins. Galerie, 20, rue du Temple (272-89-56), Jusqu'au 12 mars.

VERA SZEKELY. Structures-ten-slous. — Galerie M. Lechaux, 202-rue Saint-Honoré (296-31-30), Jus-qu'au 12 mars.

BRAM VAN VELDE, Pelutures sans conleurs et hyers Bustrés. — Geletie

couleurs et livres Hustres. — Galetia Maght, 28, rue Treilhard. Jusqu'au 17 mars. PASCAL VERBENA. — Atelier Jacob. 45, rue Jacoh (260-84-23). Jus-qu'au 4 mars.

Variétés_

Le music-hall

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : E. De-20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : E. Devos.

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.)

20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et

18 h. 30 : Thierry la Luron (rel.
except. 1e 25).

GALERIE-55 (326-63-51) (D. soir, L.)

21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Colette Renard.

GYMNASE (770-18-15) (Mer., O. soir)

21 h., mat. dim. à 15 h. : Colucha.

OLYMPIA (742-25-49) (D. soir) 21 h.
mat. dim. à 14 h. 30 (dern. le 26) :
Barbara ; à partir du 28 : Rhoda
Scott : le 27 à 21 h. : Elis Regine.

THEATRE MARIE-STUAET (508-17
80), 13 h. 30 : Ahmed Ben Dhiah
(dern. la 25).

LOCERNAIRE-FORUM (544-57-34),

1 : 22 h. 30 : Brigitio Fontaine et
Areski (dern. le 28) ; II : 18 h. ;

J. Antonin, 22 h. 30 : Rumo Brel.

PALAIS OES ARTS (272-62-98) à
20 h. 45, jusqu'eu 26 : Rufus, à
partir du 27 : Bernard Haller.

PALAIS DES SPORTS (250-79-80)

(D. soir, L.) 21 h. mat. sam. et
dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30, mer. à
15 h. : Eciiday on Ice (à partir du
23).

SALLE FLEXEL (227-08-30) le 25 à

23).
SALLE PLEYEL (227-06-30) le 25 à
20 h. 30 : Mikis Thaodorakle
(Concert pour Chypre). Les comédies musicales PALAIS DES CONGRES (758-27-78) 20 h. 30, mat. sam, et dim. à 14 h. 30 : Porgy and Beas (dernière le 26).
MOGADOR (285-28-80) (O. soir, L. 20 h. 30, mst. sam. et dim. è 14 h. 30 : Valses de Vienne.

Les chansonniers

ELYSEES-LINCOLN (vo) QUINTETTE (vo) PALAIS DES ARTS (vo)

... une leçon d'optimisme.

Emouvant, drôle ... Robert Benayoun le point

BUD CORTet SAMANTHA EGGAR

un film de silvio Narizzano

L'humour et le pittoresque dominent...

DEUX-ANES (606-10-25) (Mer.) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 ; Aux ânes DIX-REURES (506-07-48) 22 h. Mars ou crève. CAVEAO OR LA REPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Ce soir, ou actualise.

Jacques Siclier lemonde

Théâtres_

Les salles subventionnées OPERA (073-85-26), le 28 à 19 h. 30: les Contes d'Holfmann; les 22 et 24, à 19 h. 30, le 27 à 20 h.; Roméo et Juliette; les 25 et lv. à 19 h. 30 : le Chevaller à la rose. COMEDLE FRANÇAISE (296-J0-20), les 24 et 26, à 14 h. 30, 20 h. 30: le Britanulcus; le 26, à 20 h. 30: le Pair chez soi; le Malade imaginaire; les 22 et 28, à 20 h. 30: le Renard et la Grenoullie; Doitou le dire; les 23, 25, 27 et 15: les Acteurs de bonne foi; On me badine pas arec l'amour. CEAILLOT (727-81-15) (O. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.; 20 h. 30. mat. dim., à 15 h. :
Meurare dans la cathédrale. — Gémier (D. soir, L.). 20 h. 30. Candide (dernière le 25).

OOEON (325-70-32). (D. soir, L.).
20 h. 30. mat. dim., 16 h.: En
attendant Godot.

PETIT OOEON (325-70-32) (L.).
18 h. 30. les Inquiéraise de PETIT OGEON (325-70-32) (L.),
18 h. 30 : les Inquiétudes de
M. Delumeau.

TEP (635-79-09) (J., D. soir, L.).
20 h 30, mat. dim., 15 h.: Nekrassov : le 23. à 20 h.: Films:
C h ar lot, geutieman vagabood :
Uoe vie difficile ; le 23. à 14 h. 30 :
Films: Adoption, Trois femmes. PETIT TEP (J. D. soir, L.), met. dim., 15 h.: Théatre de chambre; le 23, à 20 h. 30: Libres-parcours variètés. CENTRE GEDRGES - POMPIDOU ENTRE GEDRGES-POMPHOU (278-79-95), le 22, à 20 h. 30: Le temps musical (Ligetl. Messiaeu, Storkhausen, Eoulez, Carter), séances de travail public; le 22, à 18 h.: Séances de synthèse, avez P Boulez et J. Deleuze.

Les salles municipales

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00 (O., L.),
20 h. 33, mal. sam., à 14 h. 30,
dim., à 14 h. 30 et 18 h. 20 : Volgn ;

NDUVEAU CARRE (277-83-40), les
22, 23, 24, 25 (dernières), à 22 h. 30;
le Dernière Eden ; les 22, 25 et 26,
à 15 h. 30 : Cirque à l'ancieune ;
les 27, à 20 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de la télérision ; les 22 et 20, à 14 h. Mercredis vents; le 25, à 17 h. 30 :
Lihre-parcours)azz : les 22, 22, 24, 25, 23, à 21 h.; la Thébaide on
les Frères eunemis ; les 22 et 23, à
14 h. 30 : Concert-animation de
juzz (enfants) : les 22, 23, 24, 25,
28, à 20 h. 45 : Rocheman chaud :
Yiddish Story : le 27, à 21 h.;
Rragmus Ensemble (Caccini, L. de
Kavaes, Purcell, Lully, Mosley, Kovatts, Britten...) rates, Futch, Liny, Mosley, Ro-vatts, Erittem.).

THEATRE DE LA VILLE 1274-11-24), les 22, 24, 25, 28 et 1**, à 18 h. 30; Inti Illimani; les 21, 24 et 25, à 20 h. 30; Jacky Parady; le 23, à 20 h. 20; Ensemble Intercontem-porain.

THEATRE DE LA VILLE 1274-11-24), les 22, 24 25, 28 et 127, à 18 h. 30; luti Illimani; les 22, 24 et 25, à 20 h. 30; Jacky Parady; le 23, à 20 h. 30; Jacky Parady; le 23, à 20 h. 30; Ensemble Intercontemporain.

I.es autres calles

AIREE LIERE (372-70-78) (L.), 20 h. 30; Parade; jeudi et sam, à 18 h. 30; la Maison de l'inceste; ven, à 18 h. 30; Chansons de fembres, arrived autres (373-272-22) (O. Soir, L.), 21 h. 30; Si ves bean, ves con, ATELIER (806-49-74) (O. Soir, L.), 21 h. mat, dim, à 15 h. et 18 h. 30; Si ves bean, ves con, attelier (806-49-74) (O. Soir, L.), 21 h. mat, dim, à 15 h. et 18 h. 30; La Mouette.

ATHENEE (072-272-24) (L.), 21 h., mat, dim, à 15 h. et 18 h. 30; La Mouette.

ATHENEE (072-272-24) (L.), 21 h., mat, dim, à 15 h. et 18 h. 30; La Mouette.

ATHENEE (072-272-24) (L.), 21 h., mat, dim, à 15 h. 30; La Mouette.

ATHENEE (072-272-24) (L.), 21 h., mat, dim, à 15 h. 30; La Mouette.

ATHENEE (072-272-24) (L.), 21 h., mat, dim, à 15 h. 30; La Mouette.

THEATRE OBLIQUE (335-02-94) (D.) nes.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (O. soir.
L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30; Si t'es bean, t'es con.

ATELIER (506-49-24) (O. soir. L.),
21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30;
la Mouette.

ATHENEE (072-27-24) (L.), 21 h. mat.
dim. à 15 h. 30; l'Algle à deux
tâtes.

Femmes savalter; la Comtesse d'Escarbagnas. — La Besserre (O., L.), 21 h.; Entanniqua. — Grand Théaire (D., L.), 22 h.; les Pâques à New-York.

COMEDIE-CAUMARTIN (971-42-11)

(J.), 21 h. 10, mat dim. à 15 h. 30; Boeing-Boeing.

COMEDIE OES CHAMPS-ELYSÉES (COMEDIE OES CHAMPS-ELYSÉES

(239-37-03) (D., soir, L.), 20 h. 45, mot. dim. à 15 h. et 18 h. 30 ; le (235-37-03) (D. scir, L.), 20 h. 45, mot. dim. à 15 h. sc. 18 h. 30 ; le Bateze pour Ligala.

OAUNOU (261-65-14) (J.), 21 h. mat. dim. à 15 h.; les Courous.

ESPACE P.-CARDIN (255-17-30), jusqu'air 25 à 20 h. 55, mat. sam. à 15 h. 30 ; Citjure.

FONTAINE (875-75-40) (D.), 21 h. :: Le Boi des come.

HUCHETTE (255-35-501 (D.), 22 h. 45 ; La Cantarrise charve ; is Leçon.

HL TEATRINO (322-23-82) (D.).

10 h. 53 ; Louise la pércoleuse.

LUCERNAIRE (584-57-34) I ; mer. van. dim. à 18 h. 30 ; les Enux et les Forêts; 1D. soir, L.).

10 h. 53, mat. dim. à 15 h.; les Enrits de Laure. — H (D. soir, L.).

20 h. 53, mat. dim. à 15 h.; les Enrits de Laure. — H (D. soir, L.).

20 h. 53, mat. dim. à 17 h.; Zoo Story; Boite Mao, boite.

MARIGNY (255-24-21) (J.), 21 h. mat. dim. à 15 h.; les mat. dim. à 15 h. et 18 h.; les rille dont le prince est un enfant.

MATHURINS (255-25-22) (L.), 20 h. 30, La Tille Cont le prince est un enfant.

MICHEL (125-25-02) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Landi, le fête.

MICHODIERE (-12-5-02) (D. soit.
L.), 20 h. 31, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 31 les Rustres.

MINTPARNASSE (230-23-90), 21 h. : mat. dim. à 15 h. : Trois lits pour buil (derm. le 25).

MINTPETARD (126-02-87) (D.), 20 h. 30 : le Fou et la Norme.

NOIVERLITES (TINS-256) (J. 00m.

huit (dem. le 25).

MDUFFITARD (236-C2-87) (D.),

20 h 20 : le Fou et la Nonne.

NOUVEAUTÉS (TO-52-78) (J., Oim.

soir). It h. mat dim a 15 h. 30 et

le h 33 : Apprendamoi, Céline.

EUVRE (574-62-57) (D. soir. L.),

II h. mat dim à 15 h. et 18 h. :

Eleistrage indirect.

ORSAY '562-22-30) I : le 22 h

20 h 20 : l'Eden-Chéma, les 23 et 28 à 15 h. 20 : Esarold et

Maude. Ses 24 et 25 à 20 h. 30,

le 26 à 15 h. et 18 h. 30 : le

Rhinocères. - II : les III et 25 à

27 h. 50, le 26 à 15 h. et 18 h. 30 :

les Portes du soleil ; les 23, 24 et

28 à 10 h. 50 : Albert Nobbs.

PALAIS - RDYAL (742-84-23) (L.),

20 h. 50, mat dim à 15 h. :

la Cage aux folles. 20 h. 30, mat dim. A 15 h.; ;a Cage aux folles. PARIS-NORD (228-43-42) (D., L.). PARIS-NORD (TCS-42-42) (D., L.),
20 h. 30: Sunh Bernhardt,
LA PENICHE (CLS-40-29) (D.),
20 h. 50: le Pernhappurpe,
PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. 601, L.), 21 h., mat. dim. ù
15 h. et. 18 h.; Pas d'orchidées
pour Miss Blandish.
PRESENT (CGS-CS-55) (D. 601, L.),
20 h. 30, mot. dim. à 17 h.; la
Tour de Neeles,
STUDIO OES CHAMPS - ELYSEES
(C23-35-10) (O. 501, L.), 71 h. 15.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. '5: F. Brunold; 22 h.: la Femme rom-pue; 23 h.: Dupecnot Story. AL COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h 30 : Haute Surveillance; 22 h : les Frères Ennemis : (J. V. S.), 23 h : 30 : les Mystères du confessionnal. BLANCS - MANTEAUX (277 - 42 - 51) (D.), 20 h 30 : P. Rotiy; 22 h :
An niveau du chou.
LA BERTONNERIE (272-24-81) (D.
L.), 21 h : Cest pour de rire.
CAFE D'EDGAR (325-12-88) (D.), I : 20 h. 15 : Un petit bruit qui court ; 21 h. 36 : Popeck ; 22 h. 45 : les Autruches. — II : 22 h. 15 : la Vie Autruches. — II: 22 h. 15: ls Vie de Jeunesse.

CAFE OE LA GARE (273-52-51) (D., L.). 22 h.: Flantons sous is guie.

CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93) (D., L.), I: 21 h. 45: Par-de)à les marronniers. — II: 21 h. 45: la Matriarche: 23 h.: Mary Maryline.

LE CONNETABLE (277-41-40) (D.).

20 h. 30: le Petit Prince: 22 h.: la Cruche camée.

COUR OES MIRACLES (548-85-60) (D.), 22 h.: Fromage on Dessert: (J., V., S.), 25 h. 30: Dxi Groquettes.

LE FANAL (223-91-17) (D.). 20 h. 45:
le Président Jusq. 23, à 23 h. 15:
Toeouk, Toeouk Nougah.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D. soir),
20 h. 30, mat dim., 18 h.: J.-P.
Sentier.
LA MANA DO MARAIS (272-08-51)
(L.), 19 h. 45: Copain, copain à
Mismi; 18 h. 30: les Oisbles;
20 h. 45: Idées noires, Nuits hlanches; 22 h.: le Péplum en folie.
LA MURISSERIE DE BANANES (50811-67) (L.), 22 h.: France Lés. 11-67) (L.), 22 h. : France Léa. PALAIS DES ARTS (272-62-98) (D.,

PALAIS DES ARTS (272-62-98) (D., L.), 18 h 30 : les Jeanne (relache le 24).

PETIT BAIN NOVOTEL (858-90-10) (D.), 21 h : En attendant la prochaine fune; 22 h 30 : Denis Wetterwald.

LES PETITS PAVES (607-30-15) (D.), 21 h 30 : Flash dingue, Bonbors acidulès.

LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.), 20 h 30 : R. Favey : 22 h., mat. sam. à 18 h 30 : Strip-tease ; (V., S.), 23 h : Green et Lejeune.

LE SELENTTE (633-53-14) (Mar.), I: S.), ZS h.: Green et Lejeune. LE SELENITE (033-53-14) (Mgr.), I: 19 h. 15: Huis clos; 21 h.: Gri-voisons; 22 h. 30: les Francozos. — H: 20 h. 30: les Fonnes; 21 h. 30: M. Batso: 22 h. 30: Ah! les pentes annonces i LA TANIERE (337-74-39) (J., V., S.). 24 h.; la Souffleur de vers.
TOUT A LA JOIE (322-57-08) (D.,
L.), 20 h. 30; Je vote pour mol;
21 h. 30; Noublie pas que tu
m'aimes.
LA VEUVE PICHARD (278-67-03) (D.,
J.) D. b. 15; Parend L.), 20 h. 15 : Renaud.
LA VIETLLE GRILLE (707-60-83) (L.),
T: 18 h. 30 : Apéntif jezz; 20 h. 30 :
Tiempo argeotino; 23 h. : Tiems of ficele sur des rails; II :
21 h. 45 : Piurielle; 23 h. : Sugar
hine; 20 h. 30 : Castelhemia,

| (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. et 18 h. 20; la Mouette. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. et 18 h. 20; la Mouette. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. et 18 h. 20; la Mouette. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. et 18 h. 20; la Mouette. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; la Mouette. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; la Mouette. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; l'algle à deur têtes. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; l'algle à deur têtes. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. 20; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim. à 15 h. 20; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à deur lettes. | (D. soir, L.), 20 h. 30; l'algle à l'algl Région parisienne

Noël.
CRETEIL, Maison André-Mairaux
(839-94-50) le 24 à 20 h. 30 : Ecole
normale de musique de Paris;
le 26 à 15 h. 30 : Catherine Caumont et Pascal Torteller (Vivaldi mont et Pascal Torteller (Vivaldi et ses contemporains). EVRY, Agora (077-93-50) le 23 à 21 h.: Satud, Don Quichotte de la Mancha; le 25 à 17 h. et 21 h.: Poèsia espagnole, Chanta et Musi-ques du Portugal. GENNEVILLERS, Théâtre municipal (793-28-30) leu. ven. earn. mar-(793-25-30) jeu., ven., eam., mar., à 20 h. 45, dim. à 17 h.; Maximia 20 h. 43, dim. a 17 h. : Maximi-lien Robespierra. ISSY-LES-MOULINEAUX, Théâtra (642-70-91) le 25 à 20 h. 30 : le Valssaeu fantôma. L'HAY-LES-HOSES, La Tournelle (350-96-41) le 23 à 21 h. : Lumièra noire. LEVALLOIS, Palsis des Sports (270-83-84) le 23 à 21 h. : Anne Syi-vestre.

MEUDON, CC (626-41-20) le 24 à 21 h. : Jean-Boger Caussimon. NANTEREE, Théatre des Amandiers (204-18-81) les 22, 25 et 28 à 20 h. 30 : Histoire de loups (de G. Aperghia) ; le 23 à 20 h. 30 : A propos de Vienna ; Histoire de Rien ; le 24 à 20 h. 30 : Atusique d'Aperghia. Rien; le 24 à 20 h. 30 : atunque d'Aperghia.

OBLY, CO (887-38-66) le 25 à 20 h. 45:
Marcel Amont.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philips (243-00-59) le 22 à 20 h. 30 : Au-teura aujourd'hui; les 25, 24, 25, à 20 h. 30 : le 26 à 17 h., le 28 à 19 h. 30 : le Petit Mahagonny : les 24 et 25 à 22 h. 30 : J.-P. Fairé. SCEAUX, Les Gémeaux (860-05-64) le 22 à 21 h, : Marie-Paule Belle. SUCY-EN-BRIE, CC (\$02-25-12) le 24 à 21 h. : Groupe chorégraphique

24 à 21 h.: Groupe choregraphique de Paris.

SORESNES, Théâtre J.-Vilar (772-38-80) le 22 à 18 h. et 20 h.; Atelier Jan: (Arcane V.)

VITEV, Théâtre J.-Vilar, le 22 à 21 h.: Romans de Moyen Age (lecture) (avec P. Lartique).

LE VESINET, CAL (978-33-75) le 22 à 21 h.: Ensemble 12, soiiste de l'Orchestre de Paris, Midhal Debott (Vivaldi).

VERSAILLES, Théâtre Montanaier (950-71-18) le 23 à 21 h.: Orchestre des jeunes du Conservaloire (Aubain, Vivaldi, Ravel); le 28 à 21 h.: le Tube.

VERRES, Studio 209 (948-18-06) le

YERRES, Studio 209 (948-38-06) -le 24 à 21 h. : (a Matriarche.

144

e e

TE DE LA MO Mile Challet THE SAINT BEATER D'I LW. IL AN OF CARACLE STREET THE COLTOT CHE HERE DE LA SUITAN BARBERA FACES FIREDER . L'AMOUR W Dft 3. 111 PHISENE STUDIO SALVY GERMAN



RENCONTRE

DU PREMIER TYPE

Observation dun OVNI



Cinema

The same of the sa

Maria Maria

The second secon

海

غيعتم وي

. No House .-

Bruster !

E71

·

5 F 150

Section 1

Section 18 Comments

<u>-</u>

Maria a rate a -...**:**

2. ** و * (و<u>. 47)</u>

大学(デオ・コミ と

treize ans.

(**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

P. 194

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 22 FEVERER

15 h. Captive parmi less fauves, de W. Berke; 18 h. 30: la Dernière Caravane. de D. Duves; 28 h. 30 et 22 h. 33: Regards sur le jeune cinema français: Etre jeune et travailler. de E. Stanojeve; 358. de P. Pilard; 22 h. 30: le Grand Sabordage. de Périson.

JEUDI 22

15 h.: Mabuse le joueur; 18 h. 38: Regards sur le jeune cinéma fra u ça le; 20 h. 30: Deburs, dedans. d'A. Fleischer; 20 h. 30: Deburs, dedans. d'A. Fleischer; 22 h. 30: A. Constant, d'A. Laurent.

VENUREDI 24

15 h.: Falsa, de R. Rossellini; 18 h. 30: l'Amour d'une femme, de J. Grémilleur; 20 h. 30 et 22 h. 30: Regards sur le jeune cinéma français; 20 h. 38: Vérunique ou l'été de mes treize aus, de C. Oultmain; 22 h. 30: La République est morte à Dien-Bien-Phu, de Kanapa, de La Couture. Devillers.

SAMEDI 25

15 h.: La vis passionnée de Van Goch; 18 h. 36: l'Avventura, de M. Antonioni; 20 h. 30 et 22 h. 30: Regards sur le jeune cinéma français; 20 h. 30: Une fille unique, de P. Nahoun; 22 h. 30: La mellieure façon de marcher, de C. Miller.

DIMANCHE 26

15 h.: Monte-Cristo de H. Pouctal; 18 h. 30: Bus Stop, de J. Logan; 20 h. 30: Eus Stop, de J. Logan; 20 h. 30: Eus Stop, de J. Logan; 21 h. 30: Sus Stop, de J. Logan; 22 h. 33: Lumière, de J. Moreau.

LUNDII 27

Relâche.

Le cinéma et le théâtre, 15 h.: les Nouvesux Messieurs, de J. Feyder; 18 h. 20: l'Aiglon, de V. Tourjansky; 20 h. 30: Jean de la Lune, de M. Achard; 22 h. 30: les Amants de Varone, d'A. Caystrée.

LUNIUI 27

Reiàche.

MARDI 28

Le cinéma et le théâtre, 15 b. : les

Nouveaux Messieurs, de J. Feyder :
18 h. 20 : l'Algiam, de V. Tourjansky ;
20 h. 30 : Jean de la Lune, de M.
Achard ; 22 h. 30 : les Amants de
Vérone, d'A. Cayatte.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AMANT DE POCHE (Pr.) ('):
Richalion. 2° (233-58-70); U.G.C.
Danton. 8° (329-42-62); Bratagne.
6° (222-57-97); George-V. 8° (22541-46); Blarritz. 8° (723-69-22);
Gaumont - Conventlom. 15° (52842-27); Victor - Hugo. 18° (72749-75); Gaumont-Gambetta. 20°
(797-62-74).
L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) ('');
Studio Cufas. 5° (033-89-22);
L'AMOUR VIOLE (Pr.) (''): Blehelieu. 2° (233-56-70), fusqu'à J.;
Quintette. 5° (033-25-40); 14-Juillet. - Parnasse. 8° (238-88-00);
Monts-Carlo. 8° (225-09-83); 14Juillet-Bastille. 11° (337-80-81);
P.LM.-St-Jacques. 14° (734-42-86).
ANGELA DAVIS. L'ENCHAINEMENT
(Fr.) La Claf. 5° (337-90-90).
ANNIE HALL. (A., v.o.): GrandsAugustins. 8° (633-22-13); Merbeuf. 8° (225-47-19).
L'ARGENT OE LA VIEILLE (It.,
v.o.): Le Marsis. 4° (273-47-38);
Hautsfeuille. 6° (633-79-38).
AU-DELA U'UN PASSE (A., v.o.):
Vidéostone. 8° (325-60-34).
LES AVENTURES DE RERNARD ET
RIANCA (A., v.o.): Normandie. 6°
(359-41-18), eu coirée; v.f.: Richelieu. 2° (233-56-70): Normandie. 6°
(359-41-18), eu coirée; v.f.: Richelieu. 2° (233-56-70): Normandie. 6°
(39-41-18). eu coirée; v.f.: Richelieu. 2° (233-56-70): Normandie. 6°
(39-41-18). eu coirée; v.f.: AB.C.,
2° (261-58-321; Montparnasse 83. 6°
(544-14-27); Fauvette. 13° (33135-86); Cliichy-Fathé. 18° (32237-41); Gaumont-Gambetts. 20°
(797-02-74). eu soirée.

(*) Films Interdits aux moins de troite ans.
(**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)
MERCREDI 22 PEVRIER
15 h.: Captive parmi les fauves, de W. Berke ; 18 h. 30 : la Dernière Caravane. dr D Daves ; 28 h. 30 et 22 h. 38 : Regards sur le jeune ciulems français : Etre jeune et trauèms français : Etre jeune et tradage, de Périsson.

JEUDI 23
15 h.: Mabuse le joueur : 18 h. 38 :
1'Aventurier du Texas, de E. Boetti-

ment féminin rouge; Mar.:
l'Orient rouge.

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v.o.): U.G.C. Odéon, 8° (32571-08), en solrée; Ermitage, 8°
(339-15-711. en solrée: v.f.: Rex. 2°
(236-39-31): Rotonde, 8° (63308-22): U.G.C. Odéon et Ermitage, en matinée; U.G.C. Garo de Lyon,
12° (343-01-59): U.G.C. Goboline,
12° (343-01-59): U.G.C. Goboline,
12° (331-06-18): Mistral, 14° (53952-431; Magie - Convention, 15°
(238-20-841: Napoléon, 17° (38041-461.

Les films nouveaux

HARO, film français de Gilles Behat. Pauthéon, 5° (033-15-04): Ealzac, 8° (359-53-70); Madeleine, 8° (073-56-03); Stu-dio Raspoll, 14° (520-38-95); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LA VOIX OE SON MAITRE, film français de G. Mordillat et N. Philibert. Studio Logos, 5° (033-28-42); Olympic, 14° (542-57-42)

(033-25-42); Olympic, 14° (542-57-42).

AUM SHIVA, film français de Claude Lamorisse. La Pagoda, 7° (783-12-15).

GHLAP, film auèdois de R. Andersson (v.o.) : Olympic, 14° (542-87-42).

IL ETAIT UNE FOIS LA LE-GION, film américaih de U. Richerts (v.o.) : U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08); Ambassade. 8° (395-19-08); (v.f.) : Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Gaumont-Conventioo, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (387-50-781; Gau-mont - Cambetta, 20° (197-ANN ET ANDY, film américain

03-74).

ANN ET ANDY, film américain de E. Williams (v.f.): Richelleu. 2° (223-56-70): Athéna. 12° (343-07-46): Pauvette, 13° (333-58-86): Camhronne. 15° (734-42-96): Bairac. 8° (359-58-70)

52-701.

BEN GOURION, film anglais de S. Hesers (v.o.) : Maxéville, 9- (770-72-88). 9° (770-72-88).

CA PAIT TILT, film français de André Hunchelle, Capril. 2° (508-11-691; Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23); Paramount-Galarie, 15° (580-18-821; Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Meillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25)

A PARTIR OE VENDREDI : A PARTIR OE VENDREDI;
RENCONTRES OU 3º TYPE, film
américain de E. Spielberg
(V.O.): Saint-Germain - Hu
chetie, 5º (633-87-59): Hautefeuille, 6º (533-78-38): Gaumont Rive-Gauche, 6º (54829-58): Gaumont ChampaElyaées, 5º (359-92-82): Pranriguan, 5º (359-92-82): Prancais, 9º (770-33-88): GaumontSud, 14º (33)-51-16): Wepler,
18º (387-50-78) COMMENT SE FAIRS REFORMER
(Fr.): Rex. 2* (238-83-93); Clumy-Palace, 5* (303-07-78); Emmiage, 5* (359-15-71); Camée, 5* (779-29-83); U.G.C. Gobelins, 13* (331-08-19); Miramar, 14* (320-88-52); Mistral, 14* (320-32-32); Mistral, 14* (320-32-32); Mistral, 16* (326-31-32); Cluby-Pathé, 19* (288-91-78); Cluby-Pathé, 19* (522-37-41); Secrétan, 19* (206-71-33).

37-41): Secrétan, 19- (266-71-33).

LE CRABE-TAMBOUH (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (333-36-19):
Bosquet, ?- (551-44-11): Elysées
Point-Show, s. (225-67-29).
CROIX OE FER (A. vf.) (*): jusqu'à jeudi: Rio-Opéra, 2- (74283-84): Montparasse 33, 3- (54414-27). Gura Jendi: Rio-Opera, 2º (142-52-54); Montparasses 51, 5º (544-14-27).

GEUX SUPER-FLICS (A., v.1); Ca-pri, 2º (508-11-59); Marcury, 5º (228-78-50); Paramount-Opera, 5º (673-34-37); Paramount-Mont-parasses, 14º (228-22-17).

GE L'AUTEE COTE UE MINUIT (A., v.1); U.O.C. Opera, 2º (251-59-32).

OLAEOLO MENTHE (Ft.); Saint-Germain Village, 5º (523-37-58); juaqu'à leudi, à partir de veodr. au Quintette, 5º (623-35-40); Co-lisée, 5º (353-25-40); Gaument-Sud, 14º (311-51-15); Clichy-Pathé, 13º (523-37-61).

OROLE UE SEDUCTEUR (A., v.0);

18° (522-37-41).

OROLE UE SEDUCTEUR (A., v.o.):
U.G.C. Odéon, 8° (225-71-08): Siysées-Cináma, 8° (225-71-08): Mnrat, 18° (228-92-75); v.f.; Rar, 2°
(226-63-93): Halder, 9° (77811-24): U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(349-01-58): U.G.C. Gobelins, 18°
(321-06-19): Miramar, 14° (320S9-52): Mistral, 14° (538-52-43):
Magia-Convention, 18° (523-20-64).

ELLES OEUX (Hong., v.o.): SaintAndré-des-Aria, 6° (326-48-18);
Racine, 6° (533-47-19); Jean-Renoir
8° (874-40-75); Glympic, 14° (34267-42).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (°°) Para-

9° (574-40-75); Glympic, 14° (54257-42).
EMBANUELLS 2 (Fr.) (**) Paramount-Marivaux, 2° (742-43-80);
Eoui'Mich, 5° (033-48-29); Publicis
Saint-Germain, 6° (222-72-80); Pubilcis Champs-Elysées, 5° (72078-23); Publicis Matignon, 3° (35831-57); Mar-Linder, 5° (770-40-04);
Paramount-Bastille, 11° (343-89-17);
Paramount-Galaxia, 13° (58018-03); Paramount-Moutparnasse,
14° (322-32-17); Paramount-Crisana, 14° (548-43-91); Convantion
Saint-Charles, 15° (579-33-00);
Passy, 18° (288-82-34); ParamountMaillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (806-34-25).
ET VIVE LA LIBERTE (Fr.), Bicho-

main-Studio, 5° (033-42-72); Canmont-Rive gauch, 8° (348-26-36) jusqu'à jeudi; Montparnasse-83, 6° (544-14-27), à partir de vendredi; Marignan, 8° (359-92-82). — V.f.; impérial, 2° (742-72-57); Nation, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-22-27).

JESUS OE NAZARETH (It.-Ang.) (première partie) v. ang. + v.f.; Arlequin, 6° (548-63-25). — V.f.; France-Slysten, 8° (773-570).

JULIA (A. v.o.): Saint - Ger-

rrance-Esystee, 3° (723-71-11); Madeline, 3° (073-58-03).

JULIA (A., v.o.): Saint - Germain - Enchette, 5° (633-87-58), juaqu'à jeudi ; Saint-Germain-Village, 5° (633 - 87 - 59), å partir de vandredl; Collado, 8° (359-224-5); Mayfair, 18° (323-27-05). -- V.f.: Impérial, 3° (742-77-52); Baint-Larare-Praquier, 8° (327-35-43); Nation, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Gaumont-Convantion, 15° (528-42-27).

LES LIENS DE SANG (Fr.) (*) V. ang. 1 U.G.C.-Danton, 8° (329-42-27); Biarritz, 8° (723-69-23). -- V.f.: Cinémonde-Opèra, 9° (170-81-90); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Biatrai, 14° (539-52-43); Elenvende - Montparnasse, 15° (542-302).

LE MIROIR (30v., v.o.): Hantefaulie, 6° (633-79-38); Coliade, 8° (339-946), a partir de vrondredl; Gaumont-Champs-Elysées, 8° (339-04-67), juaqu'à jeudi; Olympic, 14° (542-67-42).

(542-57-42).

10N ERAU LEGIONNAIRE (A., v.o.) : Lurembourg & (533-97-77);

Elysère-Point Show, & (225-57-29).

- VI.: Fanasmann, 9 (770-47-55). - VI.: Haussmann, 9* (170-47-55).

MORT O'UN POURRI (Fr.): SaintLaxars-Pasquier, 9* (257-55-32);
Galeris Point Show, 8* (225-57-29),
à partir de vendredl.

KOUS IRONS TOUS AU PARADIS
(Fr.): Parts, 8* (359-53-95): Francais, 9* (770-31-58); MontparnassePathé, 14* (236-65-13).

NEW-YORK, NEW-YORK (A. v.o.) (*):
Paramount-Elysées, 6* (339-49-34).

L'CEUF OU SERPENT (A., v.o.) (*):
Palais des Aris, 3* (272-53-95);
Studio de 1s Harpe, 5* (033-34-53);
Hentefeuille, 8* (233-79-55), jusqu'à jendi; Galarie Point Show, 8* (223-67-28), jusqu'à jendi; MacMahon, 17* (380-24-61). — V.f.;
Saint-Lesare-Pasquier, 6* (387-35-43).

Saint - Pasquer, 6 (601-35-43). LES PETITS CALINS (Pr.): Quin-tette, 5 (633-35-40); Montpar-nasso-83, 8 (544-14-27); Marignan, 8 (335-32-32); Lumière, 9 (770-84-64); Athéna, 12 (33-57-48); Oaumont-Snd, 14 (331-51-16); Citchy-Pathé, 18 (522-37-41), Jus-nu'à teudi. Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), Jusqu'à jeudl.
PITE POUE LE PROF (A-Can.,
v.o.): Quintette, 5 (033-35-40);
Elysées-Lincoln, 5 (353-36-14);
v.f.: Impérial, 2 (742-72-52);
Cambronne, 18 (734-285).
POUR QUI LES PRISONS (Fr.): la
Clef. 5 (331-39-80); Bilboquet. 6
(222-37-33). H. sp.
POURQUO(PAS (Fr.) (*): ClunyRocles, 5 (333-39-12); U.G.C.
Opéra. 2 (251-50-32); Bonaparta,
6 (336-12-12); Blarritz, 8 (72369-23).

69-23).
PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Pr.)
(*): U.G.C. Dazitou, 6 (329-42-52);

Biarritz. 8º (723-63-23); Paramount-Opéra, 9º (672-34-37); UG.C. Gobellins, 13º (331-66-19); Maistral, 14º (338-22-17); Tourelles. 20º (538-51-68). BAONÍ (Pr.-Selg.); Vandôme, 2º (733-67-52); U.G.C. Danton, 6º (338-42-62). SAFRANA (Maur.): la Claf, 5º (337-90-90) (debats ven. et mar. à 21 h. 45).

(13-57-32) ; C.C.L. Danton, F
(13-57-32) ; C.C.L. Danton, F
(130-12-61).

SAFRANA (Maur.) : la Claf, S (33790-90) (debuts ven et mar. a
21 h. 451.

LE SARARA NEST PAS A VENDRE
(Fr.) : Olympic, 14° (542-67-42)

H. Sp.

SECRETE ENFANCE (Fr.) : 14-Julilet-Barlile, 11° (337-90-81).

TENDREE POULET (Fr.) : Omnia, 2°
(123-39-36) ; U.G.C. Odéon, 9 (22511-08); Bretagne, 8° (222-57-27);

Normandia, 8° (338-41-18) : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) ; Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) ; Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Octelius, 13° (107-12-22) ;

Maggie-Convention, 13° (222-30-64);

Paramount-Octelius, 13° (225-30-64);

Paramount-Octelius, 13° (236-30-31);

LES TZIGANES MONTENT AU CUEL.
(Sov. v.o.) : Kinopandrama, 15°
(336-30-30).

UN COUPLE EN FUITE (A. v.f.) :

Gaumoot-Sud, 14° (231-51-16) juaqu'au jen; v.o. : U.G.C. Marbenf,
8° (225-47-19).

UN RISQUE A COURIR (A., v.f.) :

Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL
v.o.) : Etndio Médicia, 5° (333-2557).

UN MOMENT U'EGAREMENT (Fr.) :

Marignad, 8° (339-92-20).

LA VIE DEVANT 801 (Fr.) : Paramount-Misrivou, 2° (742-83-80) ;

Etndio-J.-Cocteau, 5° (233-47-62) ;

Paramount-Elysées, 3° (233-49-24).

VOYAGE A TOKYO (Jap. v.o.) :

Saint-André-des-Arts, 5° (236-4816) ; Clympic, 14° (542-57-42).

VOYAGE AU JARDIN OES MORTS,
(Fr.) : Action République, 11° (80551-33).

VOYAGE EN CAPITAL (Fr.) : Olympic, 14° (542-57-42). H. sp.

Les grandes reprises

Templiers, 3°.

LE PHARE OU BOUT DU MONOE (A., vf.): Crand Pavois, 15° (331-44-38).

PHOVIDENCE (Fr., vang.): Cluny-Ecoles: 5° (033-20-12); Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: U.G.C. Opárs, 2° (251-58-32).

QUAI OES OEFEVRES (Fr.): Actua Champo, 5° (033-51-50), tusou au 25. Champe, 5° (633-51-66), jusqu'au 26.
LES VACANCES OE MONSIEUE
HULOT (Fr.) : Le Rauelagh, 16°
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. Y.A.) : Lusembourg, 6° (53397-TT).

Les festivals.

AU NOM OU PROGRES: Palais des
Aris, 3° (272-62-95).

MUSIQUE (v.o.) : Le Seins, 5° (22593-99), 16 h. 20 h.: Aids; 18 h. 15,
22 h. 15 : Chronique d'Anna Magdalena Bach; 16 h. 15 : Oilvier
Mesdaen et les oisseaux.

CINEMA POLONAIS (v.o.) : Action
République, 11° (805-51-33), Mcr :
le Manuscrit trouvé à Baragosse;
J.: Barrière; V.: la Clepsydre;
B., U.: Cansl; L., Mar.: la Passagère.

B. U.: Canal; L. Mar.: la Pas-sagère.

A. TANNER: Etudio Galanda. 5° (103-72-71). Mar., S., D.: la Sala-mandre; J.: Jonas; L., Mar.: le Milleu du monde.

M. UURAS: La Seine, 5° (325-95-99).

IZ h. 30: India Song; 14 h. 30: Baxter, Vers Baxter.

CUNEMA ERESELLIEN (V.O.): La Sains, 5° (325-95-99), 16 h. 45: Perdition: 20 h. 45: Férminin-plu-riei.

Sains, 5 (323-35-39), 16 D. 45 : Perdition: 20 h. 45 : Perdition: 20 h. 45 : Perdition pour cie.

HAWKS (v.o.) : Action Le Payetta.

(PORTE-50-50), Mer., J. : La Captive sur yeur clairs; V.: Les bounnes préférent les biondes; S., D. : Rio Lobo; L. : Barbary Coast; Mar. : Eoule de feu.

TENDANCES OU CINEMA AMERICAIN (v.o.) : Action La Payette, 9 (575-86-50), Mer. : Jonathan Livingstone le Goeland; J.: Ereery; V.: Le cour est un chasseur solitaire; S. : Un après-midi de chien; U.: Javenish Johnson; L. : Sugariand Express; Mar. : Missouri Brezks.

C. CHAPLIN (v.o.) : Nichel-Beoles, 5 (235-71-07), Mer., D. : le Dictateur; J., S. : le Kid; V.: les Temps modernes; L. : la Ruée veis l'or; Mar. : les Lumières de la ville.

M. BROTHERS (v.o.), Action Christine (69) (235-35-78), Mer., U.: Monkey Business; J., L.: Une nuit à l'Opéra.

PASOLINI-FELLINI Acacias (17e) (v.o.) (734-97-83) : I3 h.: Fellinghoma; I5 h.: les Clowns; 18 h. 30 : Ruit et demi; 19 h.: Les Mille et Une Nuits; 11 h.: Satyricon; 23 h.: la Doice Vita.

Dans la région parisienne CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-67):
Bernard et Blanca; mar. 21 h.;
le Bréail — Olympia (966-11-53);
Mon encia.
LA CELLE-ST-CLOUD, Elysée II (969-69-58); Ca fait tilt; mer.

jeu., van., ean., dim. : le Fantôme de Barbe Noire : lun., mer. : Ber-nard et Bianca. LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) : AULN l'Amant de poche, l'Hôtel de la plage, Emmanuello 2 (eº), Urôle de sédncteur, Teudre poulet. LES MUREAUX, Club AB (474-04-53) Bernard et Blanca. l'Amant de civil Bernard et Bianca, l'Amant de poche. — Ciuh YZ (474-94-46) : Et vive la liberté, Un moment d'éga-

pochs. — Ciub YE (474-94-46): Exvive la liberté, Un moment d'égarement.

LE VESINET, Médicis (966-18-15): la 7º Compagnie au clair de lume.

— Cinécal (\$76-39-17): mer. dim., lun., mar., 14 h. 30: la Frûte à six schroungris; mer., sam. 21 h.; dim. 17 h.: Haroid et Maude l (v.o.): jen., ven., 21 h.; India Bong (v.o.): sam. 17 h., mar., 21 h. i Haroid et Maude l (v.o.): jen., ven., 21 h.; India Bong (v.o.): jen., ven., ven.,

vous, la Toublh aux cours du soir (*). SCEAUX. Trianon (551-20-52) : les Trois Mousquetaires, J. A. Martin photographe, Un moment d'éga-rement. VAUCRESSON, Normandie (970-28-50) : Bernard et Elanca, Croix de Jer.

SKINE-SAINT-DENIS (93)

AUREEVILLIERS, Etudio (833-1616): I Chut du serpent, Neuf Mois.

AURNAY-SOUS-SOIS, Farinor (93140-03): Et vive la literté l'
Emmanuelle 2 (*), la Coccinelle à
Monte-Carlo, l'Hôtel de la plags. -Prado: la Septième Compagnie au
clair de lune: jeudi 21 heures:
Casanova de Fellint.

BAGNOLET, Cinhoche (360-01-02):
Buster a'en va en guerre, Mon
oncle.

BORIGNY, Centre commercial (23063-70): les Petils Câlins, Croix de
fer (*), la Toubis au cours du
soir (*).

BONDY, ABC (347-18-27): Propagande et contre-propagande par le
film, 1833-1945: mer, U.S.A.,
U.R.S.B., 21 heures ; jeudi, 21 heures: Pologne.

Aum. 1833-1845.: Mer. U.S.A.,
U.R.S.S. 21 heures; jeudi, 21 heures; Pologne.
DRANCY, Trianou (284-00-10): les
Fous du stade.
EFINAY. Epicentre (828-89-50):
Bande de files (**). Et vive la
liberté l'Ann et Andy.
LE BOURGET, Aviatie (284-17-85):
l'Amant de poche, D'était une fois
la légion, Et vive la liberté!
LE RAINCY. Casino (937-11-98):
Bernard et Blancs.
PANTIN, Carrefour (843-38-02):
Comment es faire réformer, Bande
de files (**). la Guerre des étoiles,
les Petits Câlins, la Coccinelle à
Montreull., Méllès (858-45-33): la
Coccinelle à Monte-Carlo, l'Hérétique (**): Comment se faire réformer.
ROSNY, Artel (528-20-00): Deux

mer.
ROSNY, Artel (528-30-00): Deux
Super-Frics, Diabolo menthe. Generation Proteus: l'Hôtel de la plage,
Comment se faire réformer, Emmanuelle 2 (**). nnelle 2 (**).
VINCENNES, Palaca (328-22-56) :
Bernard et Blauca.

Bernard et Elauca.

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Plélade (253-12-58): l'Héritique (*).
CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97): Il était une fois la Légion, l'Amant de poche, Bande de files (**). Et vive la liberté! Bernard et Bianca.

— Du soisil dans la tête (886-64-79): Mer. 15 h., dim. 17 h.: Tous les autres l'appellent All; jeudimer. 21 h.: se Larmes amères de P. Von Kant; sam., dim. 21 h.: Scènes de chasse en Bavière.

CRETEIL, Artel (836-92-64): Tendra Poulet, Emmanuelle 2 (**). Pourquoi pas. Diabolo menthe, Urôle de séducteur, la Coccinelle à Monte-Carlo. — M.J.C. Mont-Mésiy (207-37-67): Une journée particulière, les Temps modernes.

CHOISY-LE-ROI, Théâtre P.-Eluard (890-89-79): Sam. 15 h.: Roméo et Juhette; Mar. 21 h.: Bobby Deerrield.

LA VARENNE, Paramount (883-39-20): la Coccinelle à Monte-Carlo. Ca fait tilt, Tendre poulet.

LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04): la Coccinelle à Monte-Carlo.

MAIBONS-ALFORT, Cub (376-71-70): Et vive la liberté, Ann et Andy, Il était une fois la légion.

Carlo.

MAISONS-ALFORT, Cnb (378-71-70):

Et vive la liberté, Ann et Andy,
il était une fois la légion.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (87101-52): Comment se faire réformer, Julia, Tendre poulet, la
Guerre des étoiles; Port : l'Hôtel
de la plage.

ORLV, Paramount (726-21-89):
Emmanuche 2 (**), Ca fait tilt.
L'HAV-LES-ROSES; La Tournelle
(350-96-41): Cet obscur objet du
désir.
THIAIS, Belle-Epine (686-37-90):
D était une fois le légion, Bernard et Blanca, l'Amant de poche,
l'Hôtel de la plaga.

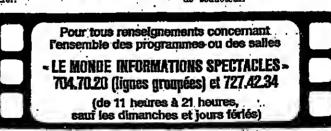
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (389-08-51): Comment se faire
réformer, Genération Proteus, la
Coccinelle à Monto-Carlo.

VAI-D'OISE (35)

AEGENTEUL, Alpha (981-00-07):
Tendre poulait, Emmanuelle 2 (**),
Comment se faira réformer, l'Hôtel de la plaga, D était une fois,
la Légion, Bande de files (**),
Gamma (981-00-03): Et vive la
liberté, la Coccinelle à MonteCarlo, l'Amour violé (*), la Prof et
les faresurs à l'école mixte (**).

Carlo, l'Amour violé (*), la Prof et les faresus à l'école mixte (*). CERGY PONTOISE. Bourvil (030-46-80) : Et vive la liberté. RNGHIEN, Français (417-00-44) : l'Hôtel de la plage. Comment se faire réformer, l'Amant de poche, Tendre poulet, Pourquol pas. — Mariy : Julis. — Hollywood : la Coccinelle à Monte-Carlo.

SAINT-GHATIEN, Tolles (989-21-89) : Orca, l'Caul du serpent, Tom Foots ARCELLES, Flanades (990-14-33) : la Coccinelle à Monte-Carlo. Comment se faire réformer, les petits. Calins, Bande de Flics (**), Drôle de séducteur.







ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.o.) QUINTETTE (v.o.) - 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)



MERCREDI 22 FEVRIER

SALLE GAVRAU (225-29-14), 18 b. 45: Dédré N'Esous (Schubert). SALLE PLEYEL (227-85-73), 20 b. 30: Y. et J. Menuhin (Mozart, Beetho-

ven, Franck).
EGLISE SAINT-LOUIS OSS INVA-LIDES, 20 h. 20: Orchestre natio-nal de Franca dir. : G. Chmura et chœurs de Radio-France (Schumann). INSTITUT NEERLANDAIS (705-85-99) 20 h. 30 : Trio Baroque d'Am-sterdam (Bach, Quantz, Rameau).

PORTE OE LA SUISSE (073-00-29), 26 h. 30 : Opéra-Gouffre (C. Lauz-zana et R. Bottiaug). SALLE CHAILLOT - GALLIERA, 20 h. 30 : Orchestre de chambre Dusan Skovran, dir. : A. Povlovie (Bach, Mendelssohn, Mokranjac,

EGLISE SAINT-ROCH, 21 h.: Or-chestra de l'Ho-de-France, dir. : J. Fournet (Beethoven). THEATRE D'ULM, 21 b. : Chorale Joie et Chant, dir. : F. Vellard (conceet de polyphonies profanes et sacrées). SALLE CORTOT (924-80-15), 21 h. : Mouvement musical des jeunes.

JEUDI 23 FEVRIER PORTE UE LA SUISSE, 20 h. 30 : voir le 22.



BARBEROUSSE

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

L'AMOUR VIOLE MONTE-CARLO - QUINTETTE

RENCONTRE DU 3º TYPE

IPHIGENIE

STUDIO SAINT-CERMAIN - MATION

HAUTEFEUILLE SAINT-GERMAIN HUCHETTE

BGLISE SAINT-GEOHGES (avenue Simon-Bollvar), 20 h. 30 : Ensemble instrumental Ars Longs (Vivid), Bach, Morart), SALLE BERLIOZ, 20 h. 30 : flustration musicals sur le ballet romantique, par P. Lacotte.

SALLE GAVEAU, 21 h. : Hommage à Fordinand Sor. Ferdinand Sor. SALLE PLEYEL, 21 b. : O. Wayenberg (Chopin). VENOREDI M FEVRLER

SORBONNE, amphithéatre Richelleu, 13 h. 30 : Gisèle Kuhn (Schumann, Chonin, Fauré). 13 h. 30: CHEES KAIM (SCRAMARI), Chopin, Fauré). SALLE PLEYEL, 20 h.: Nouvel Grchestre philhamonique et ehœurs de Radio - France, dir. J.-P. Marty, sol. J. Rhodes (Laio : lo Roi d'Ye). lo Roi d'19). HOTEL HEROUET (278-62-60). 20 h. 15 : Simonne Recurre (Bach). EGLISE SAINT-SEVERIN, 20 h. 30 : Orchestra de Chambre J. Batche Orchestra de Chambre J. Barthe (Vivald).
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Alfred Ereude! (Sehnbert).
EGLISE SAINT-GERMAIN-OES-PRES, 21 h.: Ensemble Pro Musica de Paris (Bach, Rameau, Telemann, Vivald).
COUVENT OES OOMINICAINES, 20 h. 45: Vetera et Nova (Vivald), Corelli, Haendel).

SAMEDI 25 FEVRIER

CONCIERGERIE, 17 b. 30 : Les Ménestriers. HOTEL HEROUET, 28 h. 15 : voir le 24. BGLISE SAINT-MERRI, 21 b. : Trio violoncelle, bautbois et flute. UIMANCHE 26 FEVRIER

UIMANCHE 26 FEVHIER

THEATRE U'OESAY (548-28-53),
11 b. M. Debost et C. Ivaldi
(Hummel, Schubert, Hindemith,
Messiachi.
EGLISE SAINT-LOUIS OES INVALIDES, 16 h. : P. Caire et J.-M.
Cozsolino (Purcell. Bach, Brahms,
Albidoni, Langiale, Dupré).
EGLISE SAINT-MERRI, 16 b. : P.
Geay (orgue et trompette).
THEATRE MARIE-STUART (50817-80), 17 b. : Ensemble de culvres Da Camara (musique du
quinxième siécis à nos jours).
CONCIERGERIE, 17 h. 30 : voir
le 25.
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45 :
J. Dussoull (Bach).
EGLISE SAINT-TEOMAS-O'AOUIN. NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45:
J. Dussoull (Bach).

BGLISE SAINT-THOMAS-O'AQUIN,
17 h. 45: Maurice Mehl (Krubs,
Kirnberger, Kellner).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS,
17 h. 45: A. Lagoys et Orchestre
des Concerts Pasdeloup, dir.: G.
Devos (Vivaldi, Rodrigol.

EGLISE AMERICAINE, 18 h.: M.
Hanlotis et A. Wheatley (Schnbert).

La danse

ELYSEE-MONTMARTRE (606-38-75)
21 b., mat. eam... à 17 h. : les
Oranda Ballets d'Afrique noire
(dernière le 25).

nmance musicale - E Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J.,, h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillière, ler. Tlijes	•
CREP'S GRILL 236-62-35 59, rue de Réaumur. 2*	
CHEZ RANSI 548-96-42 3, place do 18-Juin, 6°. T.l.J.	
LE CHALEUIL F./samedi et dim. 4, rue de l'Arcade, 8º. 283-53-13	
AUB. DE RIQUEWIER 770-62-39	

Ouv. jour et puit, Chans, et music, de 22 h. à 8 h. du met. av. nos animat. Spéc. aisac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Sières. Jusqu'à 1 h du matin Fermé dimanche Ses huitres et coquillages crepes grillades Diper a partir de 18 h 30

Jusqu'à 2 deures du matin. Amdiance musicale. Ses spécialités absoliennes. Ses vine fins d'Alesce et MUTZIG, la Reine des Bières Jeune Patron aux fourueaux : Cuiside fracçaise traditionnelle. Ses Terrines, ses Poissons (Bar, Rouget, Saumon, Sandre, etc.). Jusqo'à 2 beures do matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Abson et MUTZIG. la Reine des Bières.

DINERS

RIVE DROITE

LA GALIOTE F./samedi	Jusqu'à 22 h. Le Patron, A. MONTALANT, dirige la cuisioe : s
8, rue Gombous;, ler. 251-43-93	Terrines et plats du juur. Carte, Manu 42,50 P. Sa carte des Vin
MONSIEUR BŒUF T.L.J.	Nouvelle direction, Déjeuner d'affaires, Olner-Souper, Cadres étoff
31, rue Saint-Denis, 1=. 508-58-35	de maître. Son célèbre « BŒUF BOSE » et ses vius de propriét
OSAKA 260-65-01	Anciennement 6, rue du Helder, 9º, jusqu'à 22 h 30. Cusine japonat
163, rus Saiot-Honoré, 1st. T.L.J.	Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typiqu
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D.	Ses caves du XIII. Déj. Soup. Jusq. 2 h. matin. Mnules bouchot 9
9. bd Arbre-Sec, Ier. CEN. 10-92	Pied, orelie porc 9 F. Boudin e F. Grillade 19 F Gratioes 8 F. et
ASSIETTE AU BŒUF POCCARDI	Propose una formula bosuf pour 26 P s.n.c. (29,90 F s.c.), le so
9, bd des Italiens, 2º T.l.1.	jusqu'à 1 d. do matlo acec ambiance musicole. Desserts faits maiso
TRATTORIA TOSCANA 236-53-45	T.i.j. sauf dim. 2010. Italiennes, ses vins Piccata Maison. Escalopin
23, past des Panorames, 2º F./dim.	marsais Scamp: Printi Calameretti livornaise, Jusqu'à 22 houre
LA TOUR HASSAN Rés, 233-79-34	Spécialités trarocaines : couscous, méchnul, tagines, hastelas, déjet
27, rue Turbigo, 2° T.Ljrs	ners, diners, soupers
ASSIETTE AU BŒUF	Propose une formole âcul pour 25 F s.n.e. 129,90 F a.e.(, le so
123, Champs-Elysées, 8°. Tijts	jusqu'à 1 h. do matin. Desserts faits muison.
LE SARLADAIS 522-23-62	J. 22 h. Cuizine périgonrdine. Menu 75 P - 1/2 vin du pays + ca
2, rue de Vivienne, 8 F./dim.	+ alcool de prune avec fole gras, cassoulet nu confit. SA CART
JOSEPH 359-63-25	J. 22 h. Dans le même cadre agréable depuis 1920. Cuisioe françai
56, rue Pierre-Charron, 8	de tradition. Spécialités da poissons. Sa cave réputés.
HUBERT 285-46-06 F/mard!	J. 22 h. 15. Jeune Fatrop co cuisine. Ses spécialités Crèpes Picarde
9, rue Notre-Dame-de-Lorette, 9	Bœuf carottes, Canard eux pêches. Escalopes entragon.
LE CARVERY 770-93-00 16, rue Laffitte, 9 TLirs	J. 22 d. Tranchez vous-même autant qu'il vous plaira. Formule 75 comprenant : durs-d'œuere, viandes à voionté, saisde, from., des
LA PALMERAIE 878-56-17	Toutes les spécialités du Maghreh : chorbs, bestelle, couscou
7, ruc Fromentin, 9°. P./mardi	méchoul. Déjeuners, diuers Service jusqu'à 2 heures du mati
MIKADO-MONTMARTER 280-55-10	J. 22 h. mema décor depnis 1920. Cuisine française traditionnel
55, boul, Rochechovart, 9° P./Mardi	MENUS « Ciuh » 29 F. « ROYAL » 49 F. Les spéc, de sa grande cart
LOUIS KIV 208-56-56 - 200-19-20	Déjeuners. Diners. Soupers après minuit. Fermé le lundi et le marc
3, boulevard Saint-Denia, 10°.	Huitres Pruits de mer. Crustacés. Rôtisseric, Saions pour réception
TULIEN PRO. 12-06 16, rue du Fg-Saint-Denis, 104, T.L.J.	Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés enfrées compris ». Ses fabulcur « boulilons ». Fole gras. P.M.E., 50
LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magents, 10° et 203-23-44	apécialités Lorraines - MENU à 30 P, vin et service en aus. Grillad au feu de bois Salons da 1d à 100 couverts.
L'OURSIN F./dim. lundi midi	Jusqu'à 23 heures. Banc d'huitres. Spèc. de POISSONS ; « MEL
9, bd Voltaire, 11°. 700-02-56	MELO» de Fruits de Mer 45. Bouillabaisse 35. La Fondus de Poisson

Jusqu'à 23 heures. Banc d'huitres, Spèc, de POISSONS ; « ME MELO» de Fruits de Mer 45. Bouillabaisse 35. La Fondus de Poisso Fole de canerd 18, Erochette de muules 13, Gazpacon 8, ses grillades Faux-Filet 12, Selle de gigot 28, Pavé de jambon 26, Salle climatisée Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses spéc d'Alasce. On sert jusq. minult, Nos choneroutes elassiques à emporter Menu 67 P tout compris. Déjeuners d'aff. Dioers carte. Cassoulet paglis, magret de canerd, fruits de mer, gibler, souffié framboises Seulement le soir jusqu'à 23 h. 30. Spèc. Mexicaines. Culsine authen-tique à base de produits d'origine, soviros 50 F.

T.L.J. Au pied de la Butte, un cadre confortable, une tahie variée, un vivier de truites et d'écrevisses, environ 100 F. Ouvert jour et ouit. Banc d'huitres t.l.j. renoovele. Son plat du jour, ses spécialités : Choucroute 29, Gratinées 10, Ses grillades flambées. Buffet froid, épécialité : Bière LOVENBRAU MUNICH.

Ouv. de 18 d. à 2 h. du matiu. F./Dim. Menu 39 F. Vin. serv. comp. apéc. : pavé à la provençale, amb. mua., act. Philippe Gilles et sea ch.

Jusqu'à 23 h. 30, la grillade devient gastronomique. Le plus authen-tique des carés iriandais pour dessert. Salle climatisée.

3 hors d'œuvre, 3 plats 28.50 F s.n.c. (30.50 P e.c.). Décor classé monument historique. Desserts faits maisou. Propose une formule Beuf pour 26 F c.o.c. (25.59 F a.c.), jusqu'à 1 h. 30, du metlo avec subtance trusicale. Desserta faits maison.

Charmante saile et mezzaulnes, accuail chalcureux. Meou à 38 F viu et s.c. Carte euv. 80 F vin et s.c. Ouv. jq. 2 h. mat. F/sam. midi, dim. Déj. Din. jusq. 22 h. 30. Cadre authentions du 17°. Son chef de grand talent J.-C. Elcordel. Menus 84-100 F s.c., boisson en cua Se carte

Soreviseca flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canerd eldre. Pätisserie meison. Cancerte Roland Salman. Bourgogue Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F.

Huîtres, poissons, crustacês, coquillages. Fermé le dimanche. Toute la

RIVE GAUCHE -

EL QUETZAL

LE GUERLANDE

LA BUVETTE OU 3" 033-80-81 4, rue des Fossés-Saint-Jacques, 5"
AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue du Dragou, 8°. F./dim.
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 6° Tij.
ASSIRTTE AU BŒUF TLirs Pace église St-Germain-des-Prés. 6°.
LE PERRON (St-Germain-des-Prés) 6, rus Perronnet 548-62-67.
RELAIS LOUIS XIII 328-75-96 8. r. des Gds-Augustina, 6º P./Din.
LES VIEUX METIERS 598-90-03 a 13, boulevard Auguste-Blanqui, 13° Farmé le dimanche et le lundi.
LE MONIAGE GUILLAUME 58, rue Tombe-Issolre, 14°, 331-79-10,
LA TAVEENE ALSACIENNE

AU CHARBON DE BOIS 288-77-49

BAUMANN 574-16-16 - 16-75 64, se. des Ternes, 17°, P/D. L. midi

ST-JEAN-PIED-DE-PORT P/Dim. 123, av. Wagram, 17º P. as. 227-11-41.

PRAGA BTO. 11-41 9, rue do Général Laurezac, 17º.

L QUETZAL 257-36-15 , rue Lavieuville, 18-. P./mardi

rue Canisincourt, 18

LE CEPE A TOI F./lundi midl 17, rue Caulaincourt, 18-. 076-67-44

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE

CIEL DE PARIS 56º étaga Tour Montparnasse, 538-52-33.

Dans sa onuvelle hrasserie aux décors et costumes alsaciens vone servit servies une des mellelures choucroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme, Métro Vaugirard, Ouvert tous les jours et toute l'année. Restaurant peucramique. Spécialités. Carte à pertir de 80 F tt compr. Tous les jours même le dimenche jusqu'à 2 heures de matin.

DINERS - SPECTAGLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49 7, rue de Choiseul, 2° T.Lj.
ETOILE DE MOSCOU ELY 63-13 6, r. AHoussaye, 8° (Etoile) T.L.J.
VILLA D'ESTE ELY 78-44 4, rue AHousseye, 8° Tlj.
LA PETITE CHAISE BAB. 13-35 36, rue de Grenelle T.Ljrs
MONSEIGNEUR 674-25-35 94, rue d'Amsterdam, 9°. T.Ljrs
CHEZ VINCENT NOR 21-27 4, rue Saint-Laurent, 10° F./lundi.

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique a umnode. Diners. Soupers animés av. chans, paillardes, plets rabelais serv. par nos moines. P.M.R. 100 F. Rest spect de gde classe. V Nivsky et les Chœurs Russas Trigane Zina, Igor et Anouchke, Noral Aklian, Or. Pali Gesztros ave. S. Vnitys Et dans sv M Lines et son Orch Menu sug 90 F si carte Mnoinud)i. C. Doreni, J. Mayran, G. Séty, C. Wright, A. Astor, Brahma. MENU 32 F vin compris, vaste choix de spécialités. Cadre intime.

Souper nrchestre tzigane. Orchestre de danse de 21 h. à l'appe. Sa carte gastronomique ou son mono suggest. 180 F. S.C., Réserv. dès 19 h. Oans le cadre typique d'une Haciende. Diners dansants aux chand. Attractions avec LOS MUCHAOHOS. Spécialités espagniles et franç

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE T.L.J. Rolleboise, sut. Ouest e. Bonnières.

Vus panoramique aur la vallés de la Seine Parc 2 ha. Tennis éclairé. Repes d'affaires gastronomiques. Salons privés. 27 ch. Tél. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

SON BANC D'HUTTERS . Foies gras frais - Poissons

IE LOUIS XIV

WEPLER 14. place Clichy 522-53-29

LE MUNICHE 27, r. de Buci. 6° 633-62-09 Choucroute - Spécialités

DESSRIER TLJTS 754-74-14 9. pl. Pereire (17*) LE SPECIALISTE DE L'HUITGE Poissons - Spécialités Grillades. A COUPOLE 102, bd Montparnasse - 228-95-90
Fruits de mer, grillade au feu de
bots. Påtisserte malson. Ouvert
jusqu'à 2 heures do matin.

MERVEILLES DES MERS 292-20-14 CHARLOT 1er 522-47-08 128 bis, boulevard de Chichy (18*). Son bane Chuttres - Poissons.

8. bd St-Denis, 200-19-90. Fermé lundi mardi. HUITRES, FRUITS DE MER. Crustacés. Rôtisserie.

Tous les soirs jusqu'à 1 h, 30 (af dim.) 16, roe du Pg-Saint-Denis (10°) 779-12-06. NAVY CLUB 35-51-94 et 99-56. De 19 h. à l'aube - MENU 53 F. Diners Soupers F./l (sf férié).

TERMINUS NORD To les Journe Brasserie 1925. Spec. alsaciennes 22, rue de Dunkerque (10°).

GUY 6. rue Mabinon. 032-87-61 Saint-Germain-des-Pres. SOUPER BRESILIEN
Feljoada - Churrascos - Camaroes

LE PETIT ZINC THE CABCL 60 ODE 78-34. Huitres. Poissons. Vins de pays.

RADIO-TÉLÉVISION

Le mystère du « triangle des Bermudes »

inexplicables de neviree et d'avions se produisant-elles plus souvent dans le «triengle des Barmudas -, zone du est de l'Attentique comprise epproximativement entre la Floride, les Bermudes et les Bahamas, que dans d'autres régions du monde ? La question a été posée aux Dossiers de l'écran. Non, comme fa expliqué

M. Claude Allègre, directeur de l'institut de physique de Paris, il n'existe aucune activité aismique ou voleanique, eucune anomalie magnétique dans cerre zone. Non, a dit le capitaine Laurent White, chet de la sécurité des Coast Guards américalas. It n'y a pas blus de disparitions dans le - triangle qu'allieurs - et dens les eaux méricaines, ce sont les parages de l'Etar de Washington sur le Pacifique | qui sont les plus

Non a répété M. Lawrence Dayld Kusche, qui a consacré un livre, la Solution du mysen se tondent sur d'innombrebles documents, les - disparitions - relatées dans le fivre de M. Charles Berlitz le Triangle des Bermudes (2).

Non, a expliqué M. Adelin Villevielle, directeur de l'élablissement d'éludes et de recherches de la météorologia sationale, puisque besucoup de ces mystères = — notamment celui su'a vésu M. Don Henry, capitaine de remorquear — peuven! éire résolus par des phénomènes méléprologiques classiques, leis les trombes, les crages, ou les syclones imposaux.

Face à ces explicatoire scien-Migues no etabstiques, les arguments de M. Berlitz étalent bien faibles. Le p'us grand re-proche qu'il a lait à M. Kusche est de n'être pas ellé étudier ce problème dans le - triangle el d'être resté dans des bibliothèques Mais, comme l'a telt remarquer M. Kusche, à quei auralt servi de silionner le- trian-Tie - an 1972, pour reconstituer

TRIBUNES ET DEBATS

1921 ou ea 1945 ? les registres des Lloyds, les dossiers des Coast Guards ou de l'aviation américaine, les journaux de l'époque sont les seuls sources de contrôle fiables actuell Quant à M. Jacques Mayol, piongeut, sa croyance dens le mystère du «triangle» telt intervenir pêle-mêle des civilisations disparues, des réserves d'énergies, des lasers, des phéno-

mènas radio-actifa... Pourtant, a reppelé fort utilement M. Allègre, Il se produit sur Terra d'innombrables phénomènes encore laexpliquée. Et c'ast la Iravall des chercheurs que d'essayer de les comprendre. Les scientifiques ne sont pas sceptiques par nature, mais seules des études approfondies pauvent résoudre les « mystères .. Ce sont, d'allieurs, ces - mystères - qui tont le sel de

YYONNE REBEYROL.

(1) Editions l'Etincelle.

MERCREDI 22 FEVRIER — M. Mickel Poniatousk:, ancien ministre d'Etat, président d'honneur du P.R., participe à l'émission « Cartes sur table », sur A 2, à 20 h. 30. - M. Gérard Furnon, président de l'Union des Français de bon

JEUDI 23 FEVRIER - M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économis et des finances, est l'invité du
e Petit déjeuner politique > de
France-Inter, à 7 heures.
— M. François Mitterand, presens, est interrogé sur R.M.C., à

aux questions des auditeurs, an cours du magazine « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15.

- MM. Jean Lecanuet, président du CDS, et Jean Kanapa, membre du bureau politique du France-Inter, à 7 heures.

— M. François Mitterrand, premier secrétaire do P.S., répond

TF 1, à 21 h. 30.

MERCREDI 22 FÉVRIER

La C.G.T. ayant déposé un préavis de grève pour ce mercredi, par solidarité avec les per-sonnels de l'Institut national de l'audiovisuel et pour protester contre la situation des «occa-sionnels » dans l'ensemble des sociétés. Les programmes qui devraient être réalisés en direct deux les avents midi de TE 1 et à 2 ainsi que les dans les après-midi de TF 1 et A 2 ainsi que les émissions des trois chaînes de Radio-France pourraient être légèrement perturbés lusqu'à 20 beures.

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les jeunes; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, La passagère; 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 40, Eh bien...

20 h., Journal. 20 h. 30. Série dramatique : Les seones l'illes, d'après H. de Montherlant, adapt. L. Pauweis, réal, L.-R. Iglesis (deuxième partie)

22 h. Emission littéraire : Titre courant, de P. Sipriot (avec Loois Panwels) ; 22 h. 15. Série sociologique : Hommes et sociétés (adaptation : les Bretons de New-York, réal. F. Contini) 23 h. 15. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Isabelle et ses amis; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les six jours d'Autenne 2.

20 h., Journal 20 h 30. Magazine : Cartes sur table : M. Michel Poniatowski, oresident d'honneur du P.R., répond aux questions de Jean-Pierre

Elkabbach et Alain Duhamel; 21 h. 40, Essai : L'art et l'arrent de P. Breugnot et B. Bouthier. 22 h. 35. Juurnel.

CHAINE III : FR 3

13 h. 35. Pour les teunes; 19 h. 5. Emissions régionales. 19 h. 40. Scènes de la vie de province : L'exode rural dans l'Aisne, de P. Labarrière (prod FR 3 Amiens). 20 h. Les leux. 20 h. 30. FILM (un film, un auteur); CASQUE D'OR, de J. Becker (1951). avec S. Signoret. S. Reggiani. C. Dauphin. R. Bussières. W. Sebatier, G. Modot (N., rediff).

En 1898, un ouvrier menuisier s'éprend d'une prostituée trée d'une bonde d'upaches parsities Cet amour, pourtant partagé, lait son malkeur Une interprétation inoubliable

22 h. 5. Journal 22 h. 20. Ciné-regards : Hollywood-U.S.A. (portrait de Steven Spielberg).

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes : l'inéal féminin chez Elchard Strauss, par C. de Nys ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : 2 22 h 35, Histoirs : Paul Verlaine ; 23 h 55, Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30. En direct de l'égitse Saint-Louis-ges-levalides... l'Orchestre netional de France et les chœurs de Radio-Prance, dir G Chmurs : « Concerto cheurs de Radio-France, dir G Chmura : « Concerto pour vicioccelle et orchestre an la mineor» et « Requiem» (Schumann) ever Yo-Yn Me, vicioncelle, J. Marmen, G Wenckel, B Winckler; 22 h. 30, France-Jusinus la cult... Paria, début de siècle : « Cabriei Fauré, une vulz saus parole»: 23 h., La dernière image; 8 h. 5, Russians : Rimski-Korsakov; 1 h. 30, Suite de ballete français.

JEUDI 23 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

Les personnels C.F.D.T. de Badio-France ayant déposé un préavis de grève pour ce jendi de 0 heure à 24 heures, les programmes de France-Culture, France-Musique et France-Inter pourraient être perturbés.

12 h. 12, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 26, Les aventures de Monsieur Lemetre ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 13 h. 50, Objectif santé ; 16 h. 15, Pour les jeunes : Spécial vacances (à 17 h. 23, les Infos) ; 18 h. A la bonne beure ; 18 h. 24, Pour les petits ; 18 h. 32, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : La passagère ; 19 h. 15, Une minnte pour les femmes ; 19 h. 43, Eb bien_raconte i raconte i 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton : La fillère : 21 h. 30, L'évenement (spécial élections) : M. Jean Lecauuet, président du Centre des démocrates-sociaux, et M. Jean Kanaca, membre du bureau colitique du P.C.; 22 h. 30, Allons an cinéma. 23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuil-leton : Le dessous du clel : 14 h. 3, Aujourd'hul,

15 h., FILM: SIGNE ARSENE LUPIN, d'Y. Robert (1959), avec R. Lamoureux, A. Valli, Y. Robert, R. Dumas, M. Etcheverry, J. Dufilhu (N., rediff.).

En 1919, Arsène Lupto rivaine avec une aventurière roumaine pour retrouver le fiduleux trésor de la Toison d'or, héritage de la Bourpogne Habile assemblage d'éléments empruntés à divers romans de Maurice Leblanc. Un e à la manière de » parfaitement réussi.

16 h. 39, Aujourd'hui magazins; 17 h. 55. Fenêtre sur... colice. discours sur les méthodes:
18 h. 25, Isabelle et ses amis: 18 h. 40, C'est la
vis: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres:
19 h. 45. Jeu: Les six jours d'Antenne 2. 20 h., Journal.

20 h. 35. Le grand échiquier : Julien Clerc, par J. Chancel.

ADENICEL

ADEC Véronique Samson, Brigitte Engerer,
Gérard Depardieu, Colucha, Mary Marquet,
Alain Souchon, Zouc, Slevue Wonder, les
écrivems Cl. Maneston et M del Castillo, le
grand orchestre du Spieudide et l'ensemble
de musique de chambre de Bernard Thomas. 23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les teunes. 19 h 5 Emissions régionales: 19 h. 40, Scènes de la vie de pro-

vince : La femme en montague (prod. FR 3 Nice) : 20 h., Les ienx. 20 h. 30, FILM (un film, un auteur):
L'ADIEU AUX ARMES, de Ch. Vidor (1957),
avec R. Hudson, J. Jones, V. de Sica, A. Sordi,
K. Kasznar, M. McCambridge (rediff.).

Pendant la première guerre mondiale, un officier américain, sepant sur le front d'Italie, tombe amoureux d'une infirmière anglaise. Il déserte pour s'enfuir avec elle. Le beau, tendre et virulent roman d'Hemin-way fransformé en superproduction où l'his-toire d'amour r'entise d'autant plus que Jen-nifer Jones n'est pas la jemme du rôle.

22 h. 55, Journal. 23 h. 10. Magazine : Un évenement.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poèsle: Aigui (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemina de la compaia-sance... Célébration de la voix; à 5 h. 32, Les maile de l'Inde: à 8 h. 50, Le tace cachée du ciei; 9 d. 7. Matinée de la littérature; 19 h. 45, Questions en sig-sag; 12 h. 5, Parti pris; 12 d. 45, Panorama; 13 h. 36, Remaissance des orgues de Frades;
14 h. 5, On livre des voix: «les Naufragés du soleil»,
de J. Lartéguy; 14 h. 45, Les après-midi de FranceCulture... Le vir du sujet: le acommell; 15 h. 25, Ne
quittez pas l'écoute: les estellites esplona; 17 h. 15,
Les Français a'interrogent; 17 h. 32, Municleus français: O. Dreiff; 18 d. 30, Nouvellas de Tchékhov;
el umpassibilité »; 19 h. 25, Slologie et médenine;

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : « On morcean de la vraie eroix pour le petit-fils d'une catin et d'un roi 100 ». de S. Ganzi, avec R. Dubliard, A. Comy, R., Pacey (rediffusion); 22 h. 35. Nuits magnétiques : 8 22 h. 35, Eruits de pages : les livres artisanaux par N. Faloui; à 23 h. 35, Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 3 h. 36. Noire et blanche; 9 h. 2. Le matin des musiciens; « Avant l'école de Vienne ». Hugo Wolf: Wagner, Brahms; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. Chansous : « Le fado, destin portugais »; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Divertimento :
Alfven, Wal-Berg; 14 h. 30, Triptyque... prélude;
Villa-Logos, Gershwin, Varsse; 15 h. 32, Musique francalse d'abjourd'hui : Nikiprowetsky, Tamba, I. Malec,
A. Casanova, E. Dufourt; 17 h., Postiuda... Gershwin,
W. Russo; 18 h. 2, Musiques zasguilas (pop. rock,
jazz); 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Musique an fru
rouge : Reyer, C. Franck, Lecocq, Sarsaste, Weber.
Cimarosa;

20 h. 30, Entrée de jeu : « Pantaisia st fugue, en la mineur 2WV 904 », « Troix préludes et fugues du claveur d'en tempéré », « Concerts en ut majeur », « Couverture à la française » (Buell.; 22 h. 30, France-Musique la puit... Paris, déhot de stècle ; « Prancis Poulenc, le charme da l'improvisation »; 23 h., Actua-lité des musiques traditionnelles, 9 h 5. Russiana ; Giazoupov : 1 h. 36. Suits de balleta français : Bon-

les cures

ten La damman The siekut .

1 177 THE BUT 18 4

£ *

100000 LOMP

Station Com de moyenn**e alina** teblissements F les diversifiés Utilisations me Climat de mura

exempt de toute

COMILE DES

RHUMATIS THE CURE THE PEUT VOUS SOUL

The dogsman GRATUITE SYNDICAT 71140 Bourbon

Mares ::: :

صكدا شالاص

And the second s

Care Garage 7 **2** 1 Art.

547 44 L

propried to

3 - 4 s

e Maria

de la

#15 A . . .

The state of the s

100 A 100 A

A. ...

Å.

 $\{e_{i,j}, e_{i,j}, \dots, e_{i,j}\}$

And September 2

188 18

Allendaria - . . .

4. T.

getting grant

« triangle des Bernule

L'ACTUALITÉ DU THERMALISMI

Les cures sont aussi de la vraie médecine... Le platond de ressources:

ES cures thermales out longtemps fait l'objet, evoque trois types d'indications :

— Cures à visés préventive. engouement passionné ou d'un aimable scepticisme. Cette pe-iode est-elle révolue? Dans une certaine mesure, out, car les connaissances médicales relatives aux blenfaits des cures, d'empiriques qu'elles étalent, se foot depuis quelques années plus scientifiques et plus techniques.

D'autre part, le goût que manifestent les patients à l'égard des cures ne s'est jamais démenti, bien au contraire : la « population » des curistes croît régulièrement. Elle est ainsi passée, pour la France, de quatre cent soixante-dix mille à cinq cent trente mille entre 1974 et 1976. Même el cet effectif reste inférieur à ceux de certains pays étrangers (Allemagne, Italie, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., notamment), il tend à confirmer que les progrès de la médecine technicienne ue nuisent pas à ceux d'une pratique plus empirique et peut-être plus humaine, bien au contraire.

:::

44-50 0.714

1.

-

Les pouvoirs publics rejoignent d'alleurs l'intérêt que manlfestent les patients : Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale, a ainsi annonce, devaut l'Assemblée thermale et climatique française que l'Etat alderait davantage, à l'avenir, le thermalisme. Cette aide s'est élevée, entre 1974 ct 1976, à 35 millions de francs, la Sécurité sociale ayant pour sa part consacré 320 millons de francs au thermalisme pour la seule année 1976.

L'intéret thérapeutique des cures qu'évoque le ministre de la sante, comment les médecins, pour leur part, l'envisagent-ils? Dans le rapport qu'il a présenté à l'assemblée des délégués de la Fédération internationale du thermalisme et du climatisme, à l'automne dernier, le professeur

Blen peu de notione reletives

eu thermalisma sont enseignées

dane lee facultés de médecine

trançaises. Commant Justitler ce

sitence que les médecins prati-

clens e'expliquent d'eulent plus

mel que le - demende - des

petients à l'égerd des cures

thermales ne ee démentit pas,

blan eu contraire? Nut ne le

sition des eeux thermales e été dûment analysée, et qu'elle est

aujourd'hui généralement blen connue. D'ailleurs le dénomi-

netion d'eaux « thermales » na

e'applique qu'é dec seux recon-

nuee comme thérapeutiques par

Taujoure est-li que le compo-

UN SILENCE INJUSTIFIÉ

- Cures à visée préventive. Il est souvent difficile de distinguer, en médecine, l'aspect preventif du but thérapeutique, eurtout lorsqu'il s'agit d'affections longues et évolutives, dont on peut espérer éviter des rechutes. Mais, indique le professeur Laroche, « le progrès et l'extension des techniques automatisées de dépistage clinique, d'exploration biologique et sonctionnelle devraient logiquement faire augmenter le nombre des cures thermales de ce type ».

Précieux adjuvant

En effet, la détection précoce d'un risque évolutif peut orienter le médecin vers le choix d'une therapeutique « douce », telle qu'une cure thermale, dont le but ne sera autre que d'éviter une évolution fâcheuse. Citons en ce sens les cures prescrites pour enrayer certaines affections du côlon. Traitées à temps, ces affections pourront éviter la vole de la chronicisatlou, des lésions irréversibles. Il en va de même pour certaines insuffisances respiratoires, rénales, circulatoires, qui, prises à un stade précoce, peuvent éviter d'évoluer vers un stade invalidant.

Chez les patients agés, la visée tout à la fois préventive et curative des cures thermales présente un intérêt particulier. « Chez des sujets agés porteurs. notomment, écrit le professeur Laroche, d'arthrose des honches et des genoux, la cure thermalc ne devrait pas être constdérée comme le « trattement de la dernière chance » après échec des autres thérapeutiques, mais merite ou contraire d'être oppliquée des le dévistage de ces lesions; cela au sein d'un plan

d'ensemble tendant à calmer les

l'Acedémie de médecine. Elles se

rangent eoue de nombrauses

catégories : certaines sont lei-

blement minéralisées, mais riches

en oligo-éléments, par example,

ou légérement redlo-actives. D'autree, eu contraire, sont

lortement chargées en sels miné-

raux (sodium, celcium, megné-

slum, sulfata), cartaines d'all-

leurs sont bicarbonetées, sulfu-

rées ou encore mixtes, chergées

de nombrauese propriétés. D'autres antin, qui na sont pas les moins utilisées, ont des

vertue eupposéee emalgrissantes, par leurs propriétés diurétiques

notamment. Une diurétique eans denger, le chose est é signaler !

douleurs, à prévenir les rétrac-tions tendineuses, à restaurer la jorce musculaire et plus généralement à mobiliser et à stimuler les ressources jonctionnelles de ces vielliards.

— Cures prescrites pour lutter contre une maladie chronique. Elles sont, dans cette hypo-

thèse, destinées à lutter contre l'évolution de la maladie, et à espacer les crises. Mais elles ue sont indiquées que lorsque les autres médications (chirurgie, traitement médicamenteux) ont attaint leur plein effet. Le meilleur exemple de ce type d'indication est fourni par les maladies rhumatismales. Ce sont d'ailleurs les affections arthrosiques qui motivent, chaque année, le plus grand nombre de cures thermales. La cure permet notamment, en effet, de diminuer les contractures musculaires par des bains en piscine thermale, de réchauffer les muscles. Au total, l'eau thermale agit lei contre la douleur, contre les spasmes, hien plus que sur l'origine du rhumatisme inflammatoire, au demeurant fort peu

connue. De même, dans l'asthme et dans bon nombre d'affections respiratoires, les cures jouent le rôle d'un précieux adjuvant, d'autant que l'éloignement du milieu habituel de vie présente souvent d'appréciables avantages loreque la racine du mal est largement psychosomatique lcomme c'est le cas dans l'asthme, le tabagisme).

- Cures prescrites à la suite d'un traumatisme, d'une inter-vention chirurgicals ou d'une moladie aiguë.

Il s'agit lei d'éviter des évolutions invalidantes, par exem-ple l'œdème consécutif aux phiébites, la surdité que peuvent provoquer certaines otites, des ankyloses induites par certaines opérations, etc. La cure, une fois encore, ne s'inscrit dans le « protocole » de soins qu'à titre complémentaire, mais ce complément peut être capital, surtout si le malade ne diepose pas, dans son milieu d'origine, des moyens d'assurer les suites d'un traite-ment lourd. Un exemple : le

An coars de la seiron 1977 un peu plus de 500 000 carines out fréquente les sucions françaises, ce qui correspond approximacivement à 1% de la population... Comparativement ou acreire : 6 % en Hongrie, 5 % en Tchécoslovaquie, 3 % en Pologo 2,5 % en Allemagne fédérale, 2 % en

En ce qui concerne la France, or peut dire qu'environ 80 % des cariste out été pris en charge par les divers régimes de sécurité sociale. traitement thermal des brûlures est fort utile, passée la phase algue, pour hâter la cicatrisation des plaies et leur assonplissement. Il se pratique, par exem-ple, à Baint-Gervals.

An total comme ic rappelle le Pr François Besancon, les médecins ne doivent pas oublier que les cures thermales sont aussi de la « vrale » médecine. Et les malades que, là comme ailleurs, l'auto-médication est périlleuse...

CLAIRE BRISSET.

LEXIQUE

THERMALISME.

- Science qui a pour but d'utilisar les propriétés el variées de l'asu minérale, en fonction das éléments qu'elle renferme et des actions thérapeutlques qu'elle révèle. - (H. Flurin). CRENOTHERAPIE.

Application thérapeutique des eeux minérales. Désignation scientifique du « thermalisme ». EAUX MINERALES.

Eaux naturelles douées de propriétés thérapeutiques... Leur protection et leur contrôle sont etrictement réglementés.

CURE THERMALE. Ensemble complexe de moyens da Iraitement mis en œuvre pendant le séjour dans la sta-

CURE INTERNE Ingestion d'eau aux sources. Partois Injection.

CURE EXTERNE. Application de t'eau thermale ou de ses dérivés (gaz, eigues, bouss, vapeurs) au contact da la peau oo des muqueuses, Par extension, utilisation des massages, sauna, techniques de rééducation, gymnastique assistée ou non.

STATION CLASSEE. Qualification officielle accor-

dée par le ministère de le santé. Le - classement - garantit l'existence de sources d'eeu minérale autorisées el explaitées régullérement, de moyens d'hébergement euffisants, la présence d'un corps médical et phermacontique qualifié, des voies et mayens d'eccès convenables et un equipement sanitaire suffisant (réssau d'assainissement

un obstacle insurmontable

S l la cure thermale garde

a pleine efficacité dans
la lutte contre certaines
affections chroniques, elle voit
rauprir devant elle de nouvelles
perspectives, notamment dans la
thérapte des moladies dites « de
> civilisation », justi d'un environnement ioujours plus agressi;
pour l'homme », indiquait, au
mois de septembre 1977.
Mme Simone Vell, ministre de
la santé et de la sécurité sociale,
lors du congrès de la FTIEC (1). lors du congrès de la FITEC (1). Et de préciser encore : « On ne saurait oublier le rôle du ther-malisme dans la prévention et le traitement des ajjections liées au troisième dge. » Ces vérités, toujours bonnes à redire, ne le seront tameis areas

seront jamais assez.

Dana l'étude que le ministère de la santé a consacrée au therde la sante a consecree au ther-malisme I Pour une politique de la conté, tome V), la place du traitement thermal est très pré-cisément définie. Tant dans le traitement de certaines affec-tions aigués et des suites de cer-taines interventions chirurgicales que dans celui d'affections dites « au long cours » — aigués ou chroniques, — afin de permettre la reprise de l'activité professionnelle ou de retarder la période de dépendance chez le patient âgé. Pour prévenir, enfin. panent age. Pour prevenir, entra, le passage à la chronicité ou l'apparition de complications ultérieures, voire interdire l'évolution de troubles fonctionnels vers des lésions organiques.

Depuis 1947, les bienfaits de la crénothéraple sont accessibles à tour les arants doct de la crénot des la crent des la crent les sant le

tous les ayants droit de la sécurité sociale, sous contrôle médi-cal, mais sans considération de ressources, d'après une liste d'« orientations thérapeutiques » bien définies par la C.N.A.M. (2). Le nombre de cures prises

en charge par l'ensemble des régimes a augmente de 1951 à 1975 au taux moyen annuel de 8.80 %, passant de 65 000 à 366 000 (voir le tableau page 25). Elles représentent 80 % du total des curistes. Pourtant, le bulletin statistique officiel de l'U.C.A.N.S.S. (3) (octobre 77) attribue au thermalisme 0,34 % seulement des prestations servies au titre de l'assurance-maladie.

Pourtant, les effets des cures sont bénéfiques pour tous, y compris la collectivité : les en-quêtes statistiques effectuées par diverses caisses d'assurance maladie aboutissent toutes aux mêmes conclusions, que l'on peut

thermale et climatique.
(2) Calsse nationale d'assurance-13) Union des caleses

travail (ou à l'école) et réduit la consommation médicale et pharmaceutique. Ainsi, le rap-port aur le thermalisme publié par le consell supérieur du tou-risme (juin 75) cite les recher-ches effectuées par la caisse de la région Nord, recherches dout les conclusions se passent aiséla region Nord, recherches dout les conclusions se passent aisément de commentaires : absentéisme réduit de 12 à 57 % suivant la nature des affections; réduction de 33 % de la consommation pharmaceutique sur la période de pré-cure l

période de pré-cure l

Ces observations devaient être corroborées par les travaux poursulvis par le contrôle médical de la région de Bordeaux et présentés en septembre dernier au ministère de la santé, devant les délégués de la Pédération internationale du thermalisme : diminution du quart de la dépense pharmaceutique enregistrée dans les trois mois qui out suivi la cure.

Devrait-on pouvoir en déduire que le thermalisme en France est largement soutenu, et que son développement — aidé et souhaité par toutes les autorités - s'accélère d'année en année ? Non, car, paradoxalement, les dernières mesures adoptées (en dernières mesures adoptées (en 1976) ont en pour effet de réduire le nombre de cures prises en charge en 1977 et, si elles ne sont pas rapportées, menacent sérieusement la fréquentation des stations en 1978.

En effet, l'arrêté du 6 uovembre 1978 e créé un platond de

bre 1976 a créé un platond de ressources (30 000 P par an pour un célibataire, 2 300 F par mois pour le salarié touchant un treixième mois, à peine plus que le SMIC) — arbitrairement fixé en dehors du plafond normal de collisation — réservé au seul thermalisme, qui écarte donc du bénéfice du remboursement des frais de transport et d'héberge ment une forte proportion

d'ayants droit. Cette mesure constitue pour les candidats curistes ne dispoles candidats curistes ne dispo-sant que de ressources médiocres un obstacle insurmontable, alors que le déplacement et le séjour à la station constituent les condi-tions d'application de la théra-peutique thermale.

Les conséquences de cet arrêté Les consequences de cet arrête ne se sont pas fait attendre, et le nombre de prises en charge enregistrées en 1977 a fléchi, semant inquiétude parmi les malades privés de leur traftement et parmi les responsables des stations sondain désarmés face à des mondains desarmés face à des mondains insolubles. mêmes conclusions, que i ou peut résumer de la sorte : la cure thermale réduit l'absentéisme au face à des problèmes insolubles d'amortissement des investisse-et de maintien de l'emploi.

J.-M. DURAND-SOUFFLAN (Lire la suite page 25.)

HAUTEVILLE-LOMPNES

Station climatique de moyenne altitude (850 m) Etablissements nombreux et très diversifiés dans leurs

utilisations médicales. Climat de moyen plateau exempt de toute pollution. COMITE DES ETABLISSEMENTS DE SOINS rue des Fontanettes 01110 HAUTEVILLE santé et loisirs à



station ouverte toute l'année

OFFICE DE TOURISME SYNDICAT D'INITIATIVE Tel: (70) 98.71.94

RHUMATISANTS !

UNE CURE THERMALE PEUT VOUS SOULAGER 1 Une documentation vous sera adressée GRATUITEMENT

Ou SYNDICAT D'INITIATIVE 71140 Bourbon-Lancy

Indiquez ici :

et si vous le désirez, le nom et l'adresse de votre médecin

LES CURES THERMALES LES PLUS EFFICACES DU MONDE A 45 KM DE VENISE

Rhamatismes - Arthrose - Séquelles de froctures

CURES, SOINS ET PISCINES DANS TOUS LES HOTELS EDEN - ERMITAGE BEL AIR - EUROPA - GRAND TORINO - IGEA SUISSE - INTERNÁZIONALE - ITALIA - PATRIA - PLAZZA -QUISISANA - ROMA - SALVAGNINI - SANAT - TRIESTE E VICTORIA - VILLA PACE

FORFAIT 14 JOURS : SÉJOUR ET CURE



sons transport à partir de : 1.915 F ovec S.N.C.F. à partir de : 2.240 F ovec AVION à partir de : 2.670 F

CENTRE de RÉSERVATION : ABANO TERME 4, avenue de l'Opera, 75001 PARIS - Téléphone : 296-04-47

Ju Touquet, Louison Bobet vous informe: «Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin des richesses vitales de la mer pour retrouver le tonus perdu, soigner nos rhumatismes, aider notre organisme à éliminer les kilos superflus...» Voilà pourquoi vous devez en savoir plus sur les bienfaits de la Thalassothérapie et ses indications, l'Institut Louison Bobet du Touquet et ses cures spécifiques sous contrôle médical, les tarifs et les possibilités d'hébergement, en particulier à l'Hôtel Thalamer (Chaîne Novotel), en vous faisant envoyer gracieusement le "Petit Livre Bleu de la Thalassotherapie". gratuitement le «Petit Livre Bleu de la Thalassothérapie» Nom: ----Profession: Age: Adresse:.... Je suis plus particulièrement inièressé (e) par la cure de : Remise en forme Rééducation fonctionnelle des traumatisés ☐ Anti-rhumatismale ☐ Désintoxication du tabac Les richesses vitales de la mer, à 2 heures de Paris. THALASSOTHERAPIE LOUISON BOBET LE TOUQUET Preset de Mer, 62/20 1e TOUQUET (20 06.10.67.



Les bienfaits escomptés de la crénothérapie

P OUR mieux apprécier les biend'attendre de la crénothérapie (1), il convient de le situer dans l'évolution générale de la médecine. Or quals son: les taits meleurs de l'évolution médicale au cours de ces demiéres décennies?

Nous venons de vivre, pendant vingt ans, de 1945 à 1965, l'âge d'or de le chimiothéraoie : chacun paut en mesurer les blentaits, L'antiblothéraple e transformé la condition humaine au regard des maladies Infectieuses. Ce n'est pas en contester les mérites que d'en constater les limites : ebus médicemenieux, résistance ecorue de certains germes aux entibiotiques, effets indésirables trop marqués de certaines chimiothérepies eu long cours. Or la crénothérapia offre dans de nombreux ces une thérapeutique-relais permettant la sevrage de certains médicaments, einsi qu'un trailement de certains accidents de la chimiothérapie. Elle pormet de réduite le consommetion médicementeuse, dans une proportion de 25 %, d'après une s'elistique recente. Elle accroît l'etticacité des médicaments auxquels elle est associée. Loin de se contredire, chimiothéraple et crénothéraple eont

Il en va de même de la chirurgie. La crénothérapie constitue una excellente préparation à certaines Interventions chirurgicales. On peut en donner pour exemple le préparetion aux tympanoplasties par insuffletion de gaz thermaux eutfurés. Elle représente aussi le meilleur traitement des suites de certeines Interventions digestives, ostéparticulaires ou oto-rhino-leryngologiques._ Associée à la rééducation fonc-

tionnelle, motrice, respiratotre ou

-{PUBLICITE}-

par le docteur RENÉ FLURIN (*)

vocale, elle permel d'en d'obienir rapidement un bénéfice accru. conduisant à une reprise plus rapide de l'activité protessionnelle, relardent l'invalidité chez le sujet égé. Elle constitue une thérapeutique de réhabilitation, appliquée sur un eulet

Un certain nombre d'eaux thermeles sont des médicatione dont l'activité est confirmée par des preuves cliniques et expérimentales, et qui sont spécifiques d'étals pathologiques définis : eaux sulturees, bicarbonatées, chlorurées, sultetées. arsenicales...

eu repos.

Le développement de l'Immuno logie médicale a rénová la vialite notion de terrain, de prédisposition, L'allergie, notamment, a vu sa Irèquence s'eccroître au coura de ces demières années. Or la crénothérapie offre des ressources thé tement de lond des metadies altergiques. Elle dimigue la récaptivité des lissus vis-à-via des agente en resteure tae structures 1 à ancore, elle est complémentaire des outres thérapeutiques é visée lmmunologique (vacchothérepie, désensibilisation), dont elle prépere et complète l'ection. La crénothéreple, en tant que traitement du terrain. des prédispositions, trouve é cet

epard un regein d'actualité. La médecine contemporatne prend une conscionce de plus en plus vivo de la place qu'il convient d'accorder é le prévention dans les programmas de santé : dépistage et traite-

Président du Syndicat national médecine des stations thermales.

ment précole des malades, hygiène, amálioration de l'environnement. éducation de la santé.

L'apport que l'on est en droit d'ettendre de la crenothérapie est, à cet égard, considérable. Le traitement thermal précose de cartaines effections permet d'en prévenir les séquelles définitives. Il en est ainsi du traitement thermal des grande brûlés, des suiles de phiébite, de certaines olites séromuqueuses. On évitera, grace à la crenothérapie, cicatrices rétractiles. séquelles trophiques des jambes, surdités délinitives. Les cures thermaias réalisent alors une prévention des séquelles, des rechutes, des complications de nombrauses affections . Le développement des investigations précliniques devrail permettre à l'avenir la dépistage plus fréquent des sujets à haut risque, et l'on pourrait y eppliquer une crenothérapte élective, su stade pré-

Les atatione thermales constituent par eilteurs des Iteux privilégiés pour l'éducetion de le santé. Pendent leur séjour thermal, les matades sont en effet disponibles, disposés à se soigner, libérés des contraintes de le via quetidienna. dens une embiance favoreble où tout est concu et organisé en vue meitteures conditions pour réaliser avec succès, par example, une désintoxication tabagique, la mise en œuvre d'une diététique eporopriée, une éducation de l'hygiène diceles régulières et répétées auprès du médecin thermeliste permettent à te fois de personneliser cette éducation de le santé et d'effections à leur début, chaque malade disposant de temps pour ae soigner.

clinique de teur affection.



DAX (Landes)

CURE THERMALE 1978 THERMES - ADOUR Elle sera ptus efficace et ptus agrea-

ble si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil. De l'OCEAN à la MEDITERRA-NEE, choisissez les stations de détente de la Chaîne Thermale du Soleil. GREOUX-LES-BAINS (A.P.), en

Haute-Provence. Thermes troglodytes gallo-romains (équipés à neuf). RHU-MATISMES, arthroses, arthrites, traumatologie, reeducation. VOIES RES-PIRAT., O.R.L. Ouvert, permaoente, AMELIE-LES-BAINS (P.-O.), en Ecrire: THERMES-ADOUR Tet. (58), 74-24-58, Bd des Sports, 40101 DAX - B.P. 29

Roussillon, VOtES RESPIRATOI-RES, O.R.L. RHUMATISMES, arneufs. Ouverture permanente. Roussillon, PEAU, VOIES RESPIR., O.R.L., rhumatismes, obesité, Thermes neuls. Ouverture 1" avrit.
BARBOTAN - LES - THERMES (Gers), en Armagnac, Statioo de la JAMBE MALADE, CIRCULATION VEINEUSE, phlébites, varices, hémor-

oides, RHUMATISMES, arthrites, traumatologie, réédocation. Thermes renoves. Ouverture 1er avril. EUGENIE-LES-BAINS (Landes), OBESITE, RHUMATISMES, rééducation, colibacillose, reins, voies di-gestives et urinaires. Thermes neufs.

SAINT-CHRISTAU (P.-A.), Heut-Béarn. Eaux ferrocuivreuses uniques en Europe. BOUCHE, MUQUEUSES, dermatologic. Thermes neuts. Ouver-

ture t" evril.

CAMBOLESBAINS (P.A.), Peys basque. RHUMATISMES, erthrose, arthrite, rééducation, VOIES RESPIRATOIRES, O.R.L. Thermes réno-

vés. Ouverture 1º avril.
ASSURES SOCIAUX, présentez voire demande de prise en charge dans les délais réglementaires. et cures) : SOCIETE THERMALE de chaque station précitée et à Paris (2") MAISON DU THERMALISME, 32, ay, de l'Opéra. Tél. 073.67.91 +.

Thermes de Montecatini

(Italie)

HOTEL DU PARC ET REGINA

Tél. 79232

Premtère catégorie. Accès direct

aux principoux établissements

thermoux. Ambiance très chic.

Calme. Diététique sur demande.

Appartements at chambres over

salle de bains, téléphone, ter-

rasse. American bar. Parc

privé. Piscine chauffée. Grand

parking. Sauno, gymnose, salle

Un jour de pension complète

gratuite pour les réservations faites en joignant la présente

COMPLEXE THERMAL et HOTELIER

Ouvert toote l'année OUVERTURE CETTE SAISON
BU GRAND HOTEL NN.

Arec piacines.
Le REGINA--- NN.
Le RESTORNCE REGINA--- NN
Le TARBELLI--- NN.
Le NOTRE-DAME -- NN. retiés laison assurée avec Rtablishe-400 chembres, eultes ou etudios

LE BOULOU LA STATION DU FOIE ET DE LA. VESICULE BILIAIRE



Troubles hépato-vésicetaires. Migraines - Allergies digestives. HOTEL des SOURCES ** NH HOTEL de GRILLON D'OR ** NA

HOTEL the CARIGOD * WN Renseignements : Société des Eeux du BOULOU et S.I. du Boulou 66160

allergies de la peau

voies respirateires

supérieures - séquelles cicatricielles des brûlures

eczémae-acnée-prurits

nez - gorge - orelilee Saison : MAI-SEPTEMBRE Inscription obligatoire, écrite -

thermes 74190 to fayet-bp 20

du Mont

Environnement et santé La prise de conscienca universelle du rôle fondamental de l'en-

nt naturel et sociel pour te santé des hommes, le menace grave que fait paser sur le bio-

sphére les excès de le lechnologie. ont profondément moditié les conceptions médicales ectuelles et conduit é développer les thérapeutiques neturalles, d'ection douce, profonde durable, tenant compte des réactions personnelles de cha-que individu et cherchant à rétablir la santé dens son aspect positif de blen-être physique, psychique et social. Les sources thermales et les dimats, en tant qu'egants thérapeutiques parfaitement edaptés é la natura de l'hommo, dolvent tenir une plece de choix dans une poli-

lique de santé é long terme. Or la France dispose, dans le dome in a thermoclimatique, d'une eltuetion incomparable per la richasse et le variété de ses sources et de ses climets : mitie deux ies, cent vingt etations thermales. dont une vingtaine de niveau international, talle est l'extraordinalra richasse thermale de notre pays.

richesse unique an vérité. Par le valeur des travaux physicochimiques, cliniques et expérimentaux, de recherche et de contrôle. effectués dans les stations el las laboratoires d'hydrologie, offrant las garantles scientifiques et réglementaires les plus solides.

Par la spécialisation des grandes stations thermeles françaises dane leurs orientatione thérapeutiques d'élection, permettant l'application des eaux dans leurs indicatione les plus efficaces, le apécielisetion du corps médical des statione, un équipement tachnique irréprochable et parfaltement edepté.

Par la situation des stations françaises dans des sites et des climets privilégiés, de montegne, de lacs, de forêts, permettant une ection complémentaire du climet et une reprise viviliante do contect avac une nature protégée et avec le besuté des paysages.

Thérapeutique préventive des séquelles et des complications de nombrauses effections, curative per l'activité des sources et la qualité de see techniques thermales. complémentaire des grandes thérapeutiques phermacologiques, chirurgicales et physiques, adaptée à la nature de l'homme et bénéficiant de ce feit d'un coefficient élevé de escurité, la crenothéraple, eppliquée é bon escient, est eppelée à rendra de grends services eu bênéfice de la santé de l'homme d'aujourd'hul et de demein.

(1) Crémothèrapis, du grec krêné, source : thérapeutique par les sour-ces thermales.

DEUX PLUS DEUX ÉGALENT UNE

EUX Auvergnates, La Bourboule et Châtel-Guyon, plus daux Pyrénéennes Capvero et Cauterets, égalent Eurothermes... Ces quatre stations thermales ont, an effet, choisi de sa grouper pour mener de front une politique d'expansion commune. Eurothermes s'est fixà trois objectifs : des investissements continus, règis par un plan à long lerme, qui porteront tanl sur l'amélioration des capacités d'eccueil et leur confort que sur le mise en des recherches pratiquées en laboratoire limmuno-allergologie. enzymologie. physiopathologie, etc.) permettant l'adaptetion do technique de pointe; des spécialisations caracléristiques à chacune des quabre stationsmembres (1) qui donneront eu groupe un évantail élargi d'indi-

cations therapeutiques. (1) La Bourboule, ta e station de l'enfance » : voies respira-toires, troubles de croissance, toires, troubles de croissauce, dermatologie. Cautereis : voies respiratoires, rh u m s t1s m es, C.R.L. Châtel-Guyon : maladies de l'intestin et de l'appereil digestif, affections tropicales, gyaécologie. Capvern : maladies de l'appareil réno-urinaire, foie, vésicule hiliaire, calculs, gootte, obésité.

* Eurothermes: 2 rue Salot-Augustin, 75002 Paris. Tell.; 742-69-02.

• Une antenne à Paris pour cinq stations. — Diffuser les renseignements, conseils et précisions relatifs à la préparation (on la poursuite), d'une cure intéressant plus particulièrement les affections des voles respiratoires et les rhumatismes, tel est le but que s'est donné Promo-thermes, centre d'informations thermales qui représente dans la capitale cinq stations : Le Mont-Dore, Saint-Honoré-les-Bains, Bourbon - t'Archambault, Pré-chacq-tes-Bains, Châteauneuf-les-Bains.

* Promothermes: 67, boulevard Malesherbes, 75008 Paris, teléphone 522-07-28. Du lundi au vendredi, de 10 baures à 14 h. 30 et de 15 h. 30 à 16 heures.

Demandez tout de suite dépliants et escomptes spéciaux pour les lecteurs.

Bains - Rhumatismes - Arthrites ABANO TERME (Hulie) LUZ-SAINT-SAUVEUR KURHOTEL COLUMBIA 14 jours pension complète de 789 F avec cures à 1 289 F (Houtes-Pyrénées) Mervellieux - tranquille - piscines thermales - parc - solarium - ten-nis - grotte - traitements aux hains de boue - massages - beauté contrôle médical GYNÉCOLOGIE - PHLÉBOLOGIE

0. R. L. Tél.: S.I. et Etabl. Thermat 97-81-60 - 97-81-58

BIBLIOGRAPHIE

« Le troisième souffle »

ES sites privilègiès où jalllissent les eaux thermales perrent être, à notre époque frénétique et angoissée, des lleux de repos. de silence, de méditation et aussi de culture. En creant, il y a cinq ans à Toulouse, la première e université du troisième âge », le professeur Pierre Vellas, éminent juriste International, supputait déjà tout le bien que pourraient tirer de l'ambiance thermale ces hommes et ces femmes auxquels l'age et la retraite offraient ce oni fait souvent défant aux plus jeunes : la possibilité d'organiser leur temps et de se consacrer, sans soucl de rentabilité

études oui les intéressent.

Pierre Velias appartient à cette catógorie d'Intetlectuels, peu nombreux au demeurant, qui mettent eux-mêmes en œuvre les principes qu'ils ont dogages de leur expérience et do leurs recherches. Comment un juriste, rompu aux brillantes spéculations des procédures internationales, e-t-li senti un jour le besoin de se ptonger dans le coucret le plus banal : le sort de l'homme au cours do la dernière étape de sa vie, vollà ce que Pierre Vellas expliquo dans le Troisième Soufile (1). un ouvrago sain, viril, rassurant, où il expose, sans jamais s'abandonner à l'étucubration gratuite ou démagogique, uno philosophie de la vie qui prend racine dans un humanisme exemplaire et

Au fil des pages, t'auteur racoute comment, à Toulouse, il a fait pratiquer la gymnastique à des gens de quatre-vingt-deux ans, comment li tes a amenés ensuite dans les amphithéâtres de la faculté où ils ent sulvi, à leur gré, des cours et des conférences, s'intéressant aussi bien à

l'inflation qu'à l'exode rural ou la pollution. On a vn alnai sur le campus ces ainés déambuler parfaitement à l'aise au milieu des plus jeunes. Ils sont allés visiter des usines, des fermes experimentales des sites archéologiques. Tout cela à leur rythme, pour satisfaire leur curiosité, pour « tirer fusqu'ou boul le meilleur de la vie ». comme t'écrit Pierre Vellas.

Et Luchon, avec ses sources chaudes, cité coquette et fleurie, blottie dans son cirque de montagnes, est revenue l'annexe estivale de l'université. Car la générosité de Jean Peyrrafitte, lo maire, et la compétence de l'équipe qui anime les thermes ont apporté à Pierre Vellas l'aide amicale of intelligente qu'il sou-

A Luchon, on a vu des septuagénaires apprendre à nager dans la piscine d'ean tiède, d'autres chausser des skis, d'autres eucore herboriser dans la montagne. Naturellement, l'enthousiasme de Pierre Vellas n'a pas convaincu tout le monde. Il a connu les obstacles dressés par l'égoisme, l'indifférence, l'inertie. ot tes habitudes, t'absurdité technocratique, t'incoherence administrative, le « c'est pas prévu ». derrière lequel s'abritent tous ceux qu'une idée neuve dérange.

a Agir d'abord, et réglementer ensuite »: tello a été la formule de ce professeur de droit qui a compris l'ampleur du problème humain que pose la traversée du troisième age, car, comme te dit Piorre Vellas a vivre, c'est se re-

Street trope Taxob

a france place

Acvergne La Prom

Geran en Vacher.

Para Priences O

mer entale line

= ie 20 000 ···

the state of

2010 at 25 10 000 mm

Hotel Tex

prend en

Saurocente es 🖷

Gabriel Veraldi apporte de son côté, dans un ouvrage intitulé Guérit par l'eau (2) une importente contribution au thermalisme. Dans un fort volume, il étudie tes eaux thermales et marines et démontre l'importance de l'élément-eau dans les soins du corps à tous les âges de la vie. Un panorama détaillé des stations, classées par indications, aussi bien en France qu'en Europe, complète ce guide clair et ordonné.

MAURICE DENUZIÈRE.

(1) Gramet, 303 pages, prix : 45 F. (2) Seghers, Collection & Guides pratiques s, 320 pages, prix : 44 F.

18 AVRIL - 23 SEPTEMBRE

BAINS-LES-BAIN

• « Forêts-promenades » : oxygène, calme, marche • Techniques de cure douces

ARTERITE DES MEMBRES INFÉRIEURS

lasuffisonce coronarienne — Hypertension artérielle OFFICE DE TOURISME - 88240 BAINS-LES-BAINS

La Presie-les-Bains

EN ROUSSILLON

(altitude 1.150 mètres) Saison du 7 avril eu 22 octobre

Station européenne de la colibacillose Voies unnaires - Intestins - Anémie GRAND HOTEL ET ETABLISSEMENT THERMAL

entièrement rénovés Site et environnement pittoresques Ecrire: 66230 La Preste ou Tél. (68) 39.71.01

AIX-EN-PROVENCE

STATION THERMALE DE LA CIRCULATION VEINEUSE

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE Vorices - Ulcères - Phiébites
HOTEL DES THERMES *** NN
directement relé par ascensent à l'Etablissement Thermal
Documentation gratuite sur demande à SOCIETE DES THERMES
B.P. 147 — 13602 AIX-EN-PROVÈNCE — Téléphone : (42) 26-01-18

HOTEL DU ROY RENE **** NN

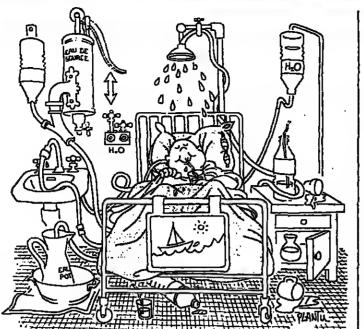
14. boulevard du Roy-René - B.P. 93 - 13603 ALX-EN-PROVENCE

Téléphone : (42) 26-03-01 - Télex ALX-PROV 410 538

Prix epéc. pr curistes (poss. demi-peos.) Lisis. grat. av. Etabl. Therm.

CURE D'HIVER sous le SOLEIL DE PROVENCE

حكدا من الاصل



ET COMMENT?

ES conditions de prise en charge peuvent varier, s'il s'agit de régimes partienliers on de régimes spécieux. Cependant. la plupart des régimes de protection sociale reprennent, avec des nuances, les dispositions suivantes, qui sont celles du

regime général. Le remboursement des frais de cure thermale dépend d'une « entente préalable ». C'est-àdire que le curiste dolt avoir obtenu l'accord de prise en charge avant d'entreprendre sa cure. La première étape admi-nistrative débute donc chez son

médecin. CERTIFICAT MEDICAL Le médecin établit la « demande de cure thermale » fournie par la caisse len remplissant le certi-ficat de la page 2). L'assuré remplit lui-même les pages 1 et 3 avant d'adresser la carte-lettre

à sa caisse. Pour la plupart des stations, qui ne fonctionnent qu'une par-tie de l'année, la demande doit etre reçue par la caisse avant

le ler avril. SI la station retenue est onverte à l'année, la demande dolt parvenir à la caisse trois mois au moins avant la date envisagée pour le départ.

DECISION DE LA CAISSE. -Le contrôle médical peut convoquer le demandeur pour examen. La décision favorable se traduit par l'envoi d'une « prise en charge » : solt & quatre volets (a A » pour le médecin thermal, «B» pour l'établissement thermal, « C » pour les frais de voyage, « D » pour les frais d'hébergement), soit à deux volets

(a A » et a B » seulement). Si la « prise en charge » est refusée pour des raisons médi-cales, ou en l'absence de réponse au bout d'un mois, il est possible de demander dans les trente jours une expertise médicale, par lettre recommandée avec accusé

de réception. Si la demande est rejetée pour motifs autres que médicaux, un recours gracieux peut être présenté à la caisse.

PRESTATIONS VERSEES. -Queiles que soient les ressources do foyer, la prise en charge comporte toujours : le remboursement à 75 % des honoraires

Dans le peloton des quinze prin cipales stations françaises, Aix-les-Bains, ouvert route l'année, tient solidemen la première place avec une tréquen-tation supérieure à 45 000 curistes. Viengent ensuite Dax et Luchon, et en Auvergne La Bourboule, Royat, Châtel-Guyon et Vichy. Dans ce groupe des plus de 20 000 curistes, Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales) s'intercale. On peut y placer Bagnoles-de-l'Orne, Le Mont-Dore, puis Ceuteres et Alle-vard, presque rejoints par Balarac. Bourbonne et enfin Az-les-Thermes. sutour de 10 000 curistes.

et votre santé.

médicaux de surveillance de la onre (tarif conventionnel on d'autorité) : le remboursement à 70 % des frais de traitement à l'établissement thermal (forfaits déterminés par convention entre

l'établissement et la CNAM). Lorsque les ressources du foyer sont inférieures à un plafond : le remboursement à 70 % du cout du trajet S.N.C.F. 2º classe, éventueilement étendu, si nécessaire, à un accompagnant; le versement de 70 % d'un forfait d'hèbergement (fixé à 400 F

en 1978). (A noter que le taux de remboursement des quatre presta-tions pent être porté à 100 % dans les cas d'exonération dn

ticket modérateux.) En 1977, le plafond des res sources était fixé à 30 000 F. majoré de 50 % par personne à charge — calculé sur la base des ressources de toute nature per-cues au foyer du le janvier au 31 décembre de l'année précé-

Les indemnités journalières sont accordées si le curiste est l'assuré lui-même et si ses ressources mensuelles moyennes sont inférieures au plafond de coti-sation à la Sécurité sociale (somme majorée de 50 % par personne à charge). Enfin, précisons que toutes les stations affiliées au Syndicat national des établissements thermaux sont, évidemment, agréés par la Sécurité

AVANTAGES PARTICULIERS • Un grand nombre de mutuelles remboursent la totalité

des prestations.

Depuis le 31 décembre 1974 les caisses auxquelles sont affiliés les travailleurs non salariés des professions non agricoles prennent en charge les cures thermales, mais à raison de 50 % seulement des forfaits a bonoraires médicaux » et « soins à l'établissement ther-

Pour la caisse militaire de Sécurité sociale, la date limite du dépôt de demande est fixée au 1° mai; pour les caisses agricoles au 1° juin; les caisses des mines ont supprimé

les délais de dépôt. • Les exploitants agricoles ne bénéficient qu'à titre exceptionnel des indemnités « hébergement-trajet », alors que les salariés agricoles suivent le régime général.

Des modifications intéressant ces dispositions, traditionnelles depuis de nombreuses années, sont à l'étude. Elles devraient notamment porter sur la rédaction des imprimés de demande de cure thermale (simplificade la date limite pour le dépôt des demandes, qui est souvent une source de graves mécomptes. Le plafond de ressources, comme le montant de l'indemnité d'hébergement, sont régulière-ment révisés chaque année.

Hotel Terme Miramonti prend en main vos vacances



A France détient 20 % du capital thermal s de l'Europe. Elle a 1,200 sources Aix - les - Bains, Bourbon - l'Ar-

d'eau minérale reconnues et autorisées; 100 stations classées - réparties dans 40 départements (une trentaine actuellement fonctionment toute l'an-nce); 140 établissements ther-maux; environ 600 médecins thermaux autour de 500.000 curistes dénombrés (1977).

Le chiffre d'affaires du thermalisme (ventes d'eaux minérales exclues) avoisine présentement les 2 milliards de francs. Emplol: le thermalisme occupe 250,000 personnes, de qualifica-tions très diverses. Dans plusieurs régions, le ther-

malisme tient une place importante sur le plan économique : la troisième pour la région Auvergne, avec ses dix stations : la quatrième pour le département du Puy-de-Dôme (maigré l'implantation à Clermont-Fer-rand des usines Michelin!). De 1966 à 1973, les investisse-ments consacrés à la rénovation

des installations thermales ont avolsinė 50 millions. Depuis cette date le rythme n'a cessé de s'accélérer. En trois ans le montant des subventions du ministère a atteint 35 millions les prets du FDES (Fonds d'action de développement économique et social) 53 millions. L'aide de l'Etat a été répartie entre les établissements nationaux (tels

chambault, Bourbonne, Plom-bières, Vichy) et les établisse-ments dépendant des collectivités locales.

Les 40.000 chambres des stations thermales représentent 10 % du potentiel hôtelier français. Les « nuitées » de curistes représentent : dans l'Allier, 56 %; dans le Gers, 51 %; dans less Landes, 51 %; dans l'Orne, 59 %; dans l'Ardèche 65 % (de l'en-semble des « nuitées », touristes compris - statistiques dn Crédit hôtelier).

Les dépenses thermales repré-sentent 0.35 % (seulement) des prestations prises en charge par l'assurance maladie.

Une enquête statistique de la Caisse d'assurance maladie de la région du Nord (mentionnée par l'étude du Conseil supérieur du tourismo — juin 1975) établit

- L'absentéisme est réduit dans une proportion de 12 à 57 % par les cures thermales suivant la nature des affections considérées. Ce coefficient est de 30 à 57 % si l'on exclut de la statistique les assurés sociaux en a congé de longue maladie » ou figurant sur l'assurance invalidité :

- Le thermalisme apporte une réduction de la consommation des prestations pharmaceutiques (per rapport à la période de prè-

LES BOBET ET LA «THALASSO»

ES juillet 1978, le Centre de Des juillet 1970, le Camac thalessothéraple de Camac (Morbihan), dont la direction a été conflée à Jean Bobet, accuelllera, dens un ensemble conçu par un architecte vannetals, M. Yves Guillou, ses premiers clients. Des clients - externes -, qui euroni le choix pour leur hébergement entre les hôtels et les pensions de le petite cité, voire la logement chez l'habi-tani ; ou encore le confort du Talmor, un Irola étolles - le cent douzième mellion de le chaîne Novotel - qui comptera cent cham-

un grill, un ber, etc. La piscine couverte est réservée en priorité eux curistes, mais elle sera cependant accessible eu public à certaines heures. Elle est elimentée en eeu de mer meintenue à une température constante de 27 degrés, et complétée d'une « pisge » orientée plein sud.

bres, six suites, deux restaurants,

Si Jean Bobet reste fidèle à sa Bretagne netale, son frère Louison, lui, a quelque peu émigré vers le Nord : c'esi au Touquet qu'il e choisi de mettre en pratique eon expérience : l'institut de thalassothéraple qui porte son nom e ouvert en 1974. Conçu pour accuellir deux cent cinquante curistes par jour, l'ensemble comporte tous les aménagements indispensables (piscine de rééducation, salles d'aérosols, de gymnastique, de repos, de messi piscine couverte, etc.).

- un Novolel de cent cinq chambres, cetégorie « trols étolles vacancas - directement relié à l'institut peut eccuellir les curistes. D'autre part, le complexe Sofitel Thalassa de Quiberon prend un nouveau départ soue la direction de

Depuis avril 1977, l'hôtel Thalamer

1964, l'Institut de thalessothe de Quiberon, qui a été remis à neut cette année, est situé à l'extrémité de le presqu'île de Quiberon, à le pointe de Goulvars, il se trouve, en fait, à 14 kilomèires en mer.

L'équipe médicale e été renforcée et comprend six médecins, dont un médecin diéléticlen, des kinésithé-rapeutes, des infirmières ; une équipe pouvant Iralier cinq cent

quatre-vingts curistes par jour. L'Institut est relié par un couloir Intérieur eux deux hôtels Sofftel Thalassa (cent treize chambres) el Sofitel Diététique (soixente-dix-huil

* Centre de thalassothérapie de Carnac : B.P. 83, 56340 Carnac, tél. (87) 52-04-44. * Institut Louison-Bobet : Front de mer, 62520 Le Touquet, téléph. (21) 95-10-67. * Institut de thalassothéreple de Quiberon, pointe de Gonivers, 56 Quiberon, tél. (87) 50-19-25.

· Cess la région partisonne, ce qui est logique su regard de la densité dé-mographique, qui envoie dans les sta-tions le plus grand nombre de curisces (90 000). Pais la Provence-Côn d'Azur (58 000). On mouve dans la tranch des 25 000 curistes : le Nord, la Lor-raine, l'Aquinaine, le Midi-Pyrénées. Viennent cusuire le Languedoc et l'Al. sace; enfin le Centre et l'Auvergne La Bourgogue, le Poitou-Charentes, la Bretague, la Haute-Normandie, la Pr-cardie, la Champagne atteigneur à peine chacan 10 000 curistes. Tout en queue du peloson figurent la Basse-Norman die, le Limonsin, la Franche-Court (entre 10 000 et 5 000 curistes)

UN OBSTACLE INSURMONTABLE

(Sutte de la page 23.)

Les économies dérisoires ainsi réalisées peuvent-elles suffire à couvrir les nouvelles dépenses entérinées par un surcroît de travail administratif (calcul, pour chaque dossier, d'un second plafond distinct de celui défini pour l'attribution des indemnités journalières) ? C'est peu pro-bable.

bable.

Quant aux autres réformes, sonhaitées et réclamées par les responsables du thermalisme et promises depuis longtamps, elles attendent toujours leur réalisation. Qu'il s'agisse de l'amélioration de l'enseignement de l'hydrologie aux étudiants en médecine : qu'il s'agisse de faciliter le dépôt des demandes de prise en charge (révision des imprimés, abandon de la date limite du l= avrill, de l'incription des orientations thérapeutiques à la nomenciature retardée tiques à la nomenciature retardée depuis deux ans; ou qu'u s'agisse, enfin, din rattrapage effectif des tarirs des établisse-ments thermaux aux prises avec la hausse beaucoup plus forte du SMIC, de l'énergie, des charges financières, des impôts

Il convient de rappeler aussi le rôle irremplaçable que joue l'activité thermale dans la vie économique de régions peu favo-risées. Environ deux cent mille personnes, sans grande possibi-lité de reconversion pour la plu-part, sont concernées...

Et puisque le secrétariat d'Etat an tourisme s'intéresse au thermalisme—l'opération « Allez aux eaux », de 1977, est une preuve évidente, — il est permis aussi d'envisager le rôle que pourraient et devraient jouer nos stations dans l'accueil de

curistes étrangers, porteurs de précieuses devises.

Enfin, le succès que rencon Enfin, le succès que rencon-trent les disciplines écologiques ne devrait-il pas rendre plus précieuse et plus « actuelle » cette médecine sans médicament, par-faitement naturelle, sans effets secondaires fâcheux, qui ne pré-tend pas se substituer aux autres trattements mais sy associer. trattements mais sy associer, les compléter ou les relayer et; parfois, en effacer certains effets

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Progression du nombre de cures effectuées prises en charge par l'ensemble des régimes de Sécurité sociale.

1951	65 114	1
1952	78 211	+ 20,11
1957	97 024	+ 24,65
1954	104 519	+ 7,92
1955	119 982	+ 14,79
1956	135 770	+ 13,15
1957	162 294	+ 19,53
1958	172 726	+ 8.42
1959	85 ****	- 50.32
1960	146 802	+ 64,86
1901	162 385	+ 15.32
1962	199 240	+ 17,15
1963	218 931	+ 14,60
1964	245 857	+ 12,76
1965	272 517	+ 10,84
1960	297 723	+ 9,16
1967	310 453	+ 4.27
1968	289 268	— 9,73
1969	272 056	— 2, 94
1970	278 512	— 0,5°
1971	285 216	1
1972	293 203	+ 2,80
1973	390 518	+ 2,49
1974	311 195	+ 3,55
1975	339 083	+ 8,96
1916	361 618	+ 6,64

TAUX MOYEN : + 8.80 %

Eatrminérale naturelle.



Vous cherchez une boisson peu sucrée?

(naturelle et plus légère) Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaftérante, mais naturellement peu sucrée.

Renseignements: Volvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reine - Tél.: 350-45-34

St. Gervais

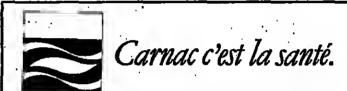
La station thermale

(Haute-Savoie)

du mont Blanc

PEAU - NEZ - GORGE - OREILLES Renseignements

Syndicat d'Initiative 74170 SAINT-GERVAIS Tél. (50) 78-22-43



La date: Le 1er juillet 1978, ouverture du CENTRE DE THALASSOTHÉRAPIE

L'adresse

Dès maintenant, informations et réservations à :

Jean BOBET

B.P. 83. - 56340 CARNAC. - Tél.: (97) 52-04-44

CARNAC, un site exceptionnel en Bretagne Sud et maintenant un Centre de Thalassothérapie où la RIGUEUR accepte volontiers la POESIE.

LE BOULOU (66160)

LA STATION DU FOIE et de la VESICULE BILIAIRE NATIONALE 9 - AUTOROUTE « LA CATALANE » Mer (à 15 minutes) ESPAGNE là 10 minutes) MONTAGNE A PROXIMITÉ S.I. Tel.: (16-68) 37-40-60

ABANO - TERME - ET - MONTEGROTTO

(Prov. PADOUE/ITALIE)

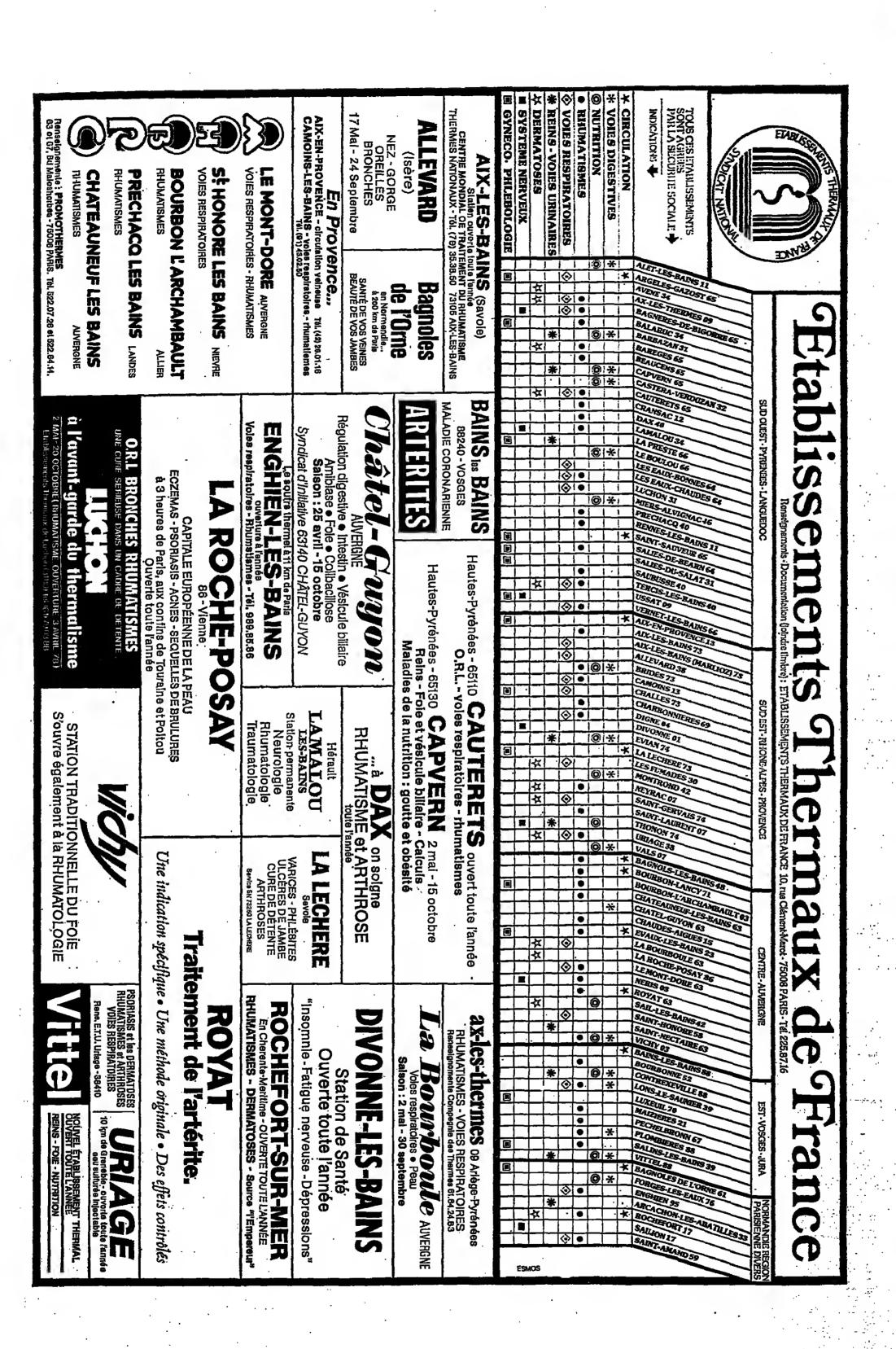
Documentation sur demande

Į	HOTEL ARISTON MOLINO	TEL 669061	ABANO TERME
ļ	HOTEL ASTORIA TERME	TEL 669030 TLX 43215	ABANO TERME
	HOTEL BUIA BRISTOL	TEL 669390 TLX 43210	ABANO TERME
	HOTEL BUJA MONTEORTONE	TEL 668633	MONTEORTONE
	GRAND HOTEL TERME	TEL 793111 TLX 43266	MONTEGROTTO TERME
	HOTEL OLIMPIA TERME	TEL 793485	MONTEGROTTO TERME
ŀ	HOTEL PRESIDENT TERME	TEL 668288 TLX 43280	ABANO TERME
	BOTEL LA RESIDENCE TERME	TEL 668333	ABAND TERME
1	HOTEL TERME MIONI PEZZATO	TEL 669338 TLX 43082	ABANO TERME
į			

Tous les bôtels mentionnés possèdent cobines fort modernes pour le traitement thermal chez soi, par personnel spécialisé et sous contrôle du directeur médical. Tous ces hôtels sont dotés do deux grandes

Abanu Terme et Montegrotto sont les stations thermales les plus importantes du mouds et les plus recommandées par le corps médical. Indications : rhumatismes, arthrites, fibrosites, névrites (sciatiques), séquelles de fractures, asthme, rhinites, sinusites, brouchites chroni-ques, suite des affections gynécologiques.

Golf (18 trous), tennis, soirées dansantes avec orchestre (dans les bôteis), excursions à Venise (50 km.), Padoue (18 km.), Vérone, moots Euganéens.



CARNET

Mariages — Mme Louis LE JEAN,
M. et Mme Francie RARBELET,
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants.
Sylvie et Laurent,
qui sera etière à Couvres, le
4 mars 1978.
Châtanu de Cœuvres, 02500.
16, boulevard Gouviou-Saint-Cyr,
75017 Paris.

-- Ou nous prie d'anuoncer décès de M. Daniel AIMÉ,

principal honorire de lycée, chevaller de la Légiou d'honneur gurvenu le 12 février à Annona; (Ardèche), dans sa quatro-vingt-(Ardéche), dans sa quatro-vingt-unième année.
Les ebsèques ont eu lieu à Anno-nsy, le 15 février.
L'inhumation a eu lieu le même jour à Hyères (Var) dans l'intimité.
De in part de :
Mme Daniel Ahmé, son épouse,
MM. Jean et Maurice Aimé, ses

nfants. Cellège des Rougières, 83406 Hyères. — M. et Mme Jeeques Bonis,
Docteur et Mme Alain Bonis,
Docteur et Mme Henri Bonis,
M. et Mme Jean-Claude Bonis,
M. et Mme André Bonis,
M. et Mme Pletre Mouchelet,
M. et Mme Bernard Durup

gr. : "-freq" • cq. ⁽⁸4, 1)

Statement of the second

Baleino, M. et Mme Pierre Lartigue, ses petits-enfants, Mme Maurice Birabeu, Mile Marguerite Larroque,

Mile Marguente Larroque,
set seurs.
Ses neveux et nièces,
font part du décès de
Mine Paul BONIS,
gurvenu le 18 février 1978 à Paris.
Elle a été inhumée à Belves (Dordogna). le 20 février dans la tombe
de famille après la cérémonie religiouse à l'église.

Mms Pierre Buchond,
M. et Mms Jean-Pierre Buchond,
Le lieutenant Gérard Buchond,
Colette et Barnard,
Mms Alexandre Buchond,
Le capitains et Mms Bertrand
Buchond et laurs enfauts,
Le commandant et Mms Michel
Buchond et ieurs enfauts. M. et Mme Maurice Gzillard, M. lie e Solange et Antoinet

Sour Georgette Gaillard, Sour Jeanne-Marie, carmélite, M. et Mme Jean Galllard et leur enfants, ent la douleur de faire part du décès du

colonel Pierre BUCHOUD,

leur époux, père, ills, frère, beau-frère et oncle, rappelé à Dieu la 20 février 1978. Les obsèques euront lieu le jeudi 23 février, à 14 heures, eu l'église Saint-Justin de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). Le présent evis tient lieu de faire-pert.

- Mme Hubert du Cheyron de Beaumont,
M. et Mins Jean-Pietre du
Cheyron de Beaumont, leurs enfants
Philippe et Laurence,
M. Micbel du Cheyron de Beau-Mile Marie - Huberte du Cheyron

de Beaumont, M. Patrick du Cheyron de Beauont la douleur de faire part du

M. Hubert du CHEYRON de BEAUMONT,

leur époux, pare et grand-père, aurenti le 20 février 1978, dans sa soirante-dix-septième année. La cérémonie religieuse sera célé-née en l'église de Saint-Philippe-du-3oule, 154, rue du Fenbourg-Saint-donré, Paris (8°), le jeudi 23 février, à 13 h. 45. L'inhumation sura lieu dans l'in-imité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 178, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

— M. et Mme Willy Scheiff-laudet, Grégoire, Nethelle, Benoît, M. André Navarre et Sylvie, Les familles Claudet, Joliot, Orfall, ucrot, Girod, Petitjean, Les familles parentes et alliées, Et tous ses amis, et la douleur de feire part du écès de

M. Fernand CLAUDET.

urvenu à Garches, le 19 février 1978, ans sa quatre - vingt - deuxième nnée. Les obsèques seront célébrées ven-radi 24 février 1978, à 10 h. 30, eu église de La Rivière (Doubs).

Cet avis tient lieu de faire-part 21, rue de Villeneuve, 92380 Garches. La Rivière, 25560 Frasne.

La Rivière, 25560 Frasne.

[Né le 10 Juin 1896 à La Rivière Joubs), Fernand Cleudet, Industriet, qui rait été élu maire de sa communa state en 1979, aveit emporté dés le remier tour de scrutin, le 26 avril 1936, siège de député de es circonscription la Ponteriler, Membra du groupe des politicales indépendants et d'ection icles, Fernand Cleudet avait appartenu le commission des travaux publics. Ico-président du Syndicat des bols du 172, il s'était fait au Periement le Menseur de le forêt francaise. Le juillet 1940, eu congrès de Vichy, emand Claudet evait voté en feveur se pouvoirs constituents demandés per meréchai Pétain. Depuis lors, il vivait aigné de le politique.]

— Mms Fernand Guillaums, M. et Mms Robert Sestier, M. et Mms Rans Bourguignon et urs entants, M. et Mme Jesn Guillaume, Parents et alliés, it la douleur de faire part du

M. Fernand GUILLAUME, M. Fernand GUILLAUME, ingénieur des mines en retraite, ins es quatre-viugt-unième année. Les obsèques ont en lieu le ven-edi 17 février 1978, en l'église de dint-Euf, à Avignen.
Inhumation dans le caveau de mille à Saint-Bonnet-du-Gard.
39 bis, boulevard Sixte-Isnard, 84000 Avignon.

— Mme Liliane Hernandez et sea enfants Olivier et Fabrice Kaléka ont le chagrin d'annencer le décès Mroe Charles KALEKA, survenu à Lyon, le 10 février 1978.

— M. Gérard Kaléka, son fils, Olivier et Pabrice Kaléka, ses petits-fils, M. et Mme Henri Kaléka et leurs M. et Mme Joseph Prieur et leurs M. et Mme Lucien Grodner et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve Charles KALEKA,

uée Jeanne Curtin. use Jeanns Curtin,
survenu à Lyon, is 10 février 1978,
dans sa soixante-dir-huitième année.
L'inhumation a eu lieu is 14 février, dans is plus stricts intimité,
an eimetière de Cannee.
Cette anneuce tient lieu de fairepart.

— Ou nous pris d'annoncer la rappel à Dien de M. Philippe LABLAUDE, vice-président d'Essocham Europe Inc. survenn à Bruxelles, le 10 février, à l'âge de quarante-cinq ans. De la part de :

Mme Lablaude, son épouse, valérie et Xevier, ses enfeats, Mme Maurice Lavergne, se cour, M. et Mme Louis Benetti, ses beau-frère et belle-sœur, César, Autoine et Isabelle, ses neveux,

neveux,
Et de toute la famille.
La cérémonie religiouse aura lieu
en l'église d'Ousson-sur-Loire (45),
la jeudi 23 février, à 11 heures.
Le présent evis tient lieu de faire-

- Il a plu en Seigneur de rappeler à Lui

Mme Guy LAPCHIN,
née Lucis Tettelin,
pieusement décédés à Boubaix, le
26 février 1978, dans as soixantetreixième année.
Ses funérailles seront célébrées le
vendredi 24 février 1978, à 10 h. 30,
an l'église du Sacré-Cœur (place
Saint-Christophe-Croisé-Laroche), à
Marcq-en-Barwul, d'en son corps
sera conduit eu cimetière d'Enghienles-Bains (Val-d'Oise) pour y étre
inhumé dans le caveau de famille,
vers 15 heures.
Les visites seront reques au salon
funéraire, 147 bis, rue du Coo-Français, à Bouhaix, le jeudi 23 février,
de 16 beures à 18 heures. Lavée du
sorps au salon funéraire à 10 heures.
Assemblée à l'église à 10 h. 25.
L'offrance lieu de condoléances.
De le part de

Eances.
De la part de :
M. Guy Lapchin, son époux,
M. et Mme Pierre Ros-Lapchin,
François, Cilvier, Philippe et M. et Mme Jean-Marie Buyssen M. et Mme Jean-Marie Buyssens-Lapchin.
M. et Mme Lue Buyssens-Thurotte,
Bertrand, Christophe et Claire,
M. et Mme Jacques Lapchin-Bile,
Franck, Virginie et Lastitis,
ses enfants et petite-enfants,
Les families Tettelin, Thouin,
Herlicq, Lapchin et Drecq.

Bes frère, sœur, beaux frères, belles-sœurs, neveux et nièces, Toute la famille et sez nombreux Cot evis tient lieu de faire-part. Cet evis tient lieu de l'alte-part.
22, avenue Jean-Jadrès,
59100 Roubaix.
134, evenue de Flandre,
59290 Wasquehal.
8, avenue de la Petite-Hollande,
59700 Marcq-en-Barcuul.
229, avenue Le Noire,
59100 Roubaix.

Il e plu en Seigneur de rappelor à Lui

Mme René MAILLARD,

décédée à Doual, le dimanche 19 février 1978, dans as solvante-dix-huitlème année. La messe de funérailles sera célé-brée à Doual le mercrodi 22 février, à 14 h. 30, en la chapelle Notre-Dame, rue Mongat. Réuniou à la chapelle, à 14 h. 15.

De le part de :
M. René Maillard, son époux,
M. et Mme Jacques BroussierMaillard,
Susur Marie-Geneviève, fille de la Scour Marie-Geneviève, fille de la Charité, M. et Mme Jean Ciecierski-Maillard, M. et Mme Philippe Villaume-Maillard, Mailard.
M. et Mme Georges Maillard-Devrlandt,
M. et Mme Jean-René Maillard-Dnpré-La Tour, M. et Mme Dominique Maillard-Thion,
M. l'abbé François Maillard,
ses enfants, ses petits-enfants, ses
frères, securs, Semelaigne, Kuhnmunch et Raillard.

90, rue du Parc-Bertin, 59500 Doual.

- On nous prie d'annoncer le décès de décès de
Hanna SCHRAMM,
survenu le 17 février 1978 à Paris.
L'inhumation e en lieu dans l'inimité au cimetière d'Vry.
De le part des familles Küutzel
et Egger et de ses amis.
41, rue Lecourbe, 75015 Paris.
Cet avis tieut lieu de faire-part. Cet avis tient lleu de faire-part.

Née à Berlin so 18%, Hanna Schramm
s'était engagée dans un syndicat ellemand d'enseignants qui fut dissous en
1933. Membre du S.P.D., elle dut quitter
l'Allemagne et trouva refuge en France
an 1934. Après avoir été internée au
camp de Gurs (1940 - 1941), expérience
qu'eite e décrite dans un livre publié
se 1977, elle put survivre à la guerre
dans la clandestinité. Après 1944, elle
vécut à Paris, où elle publié de sombreux articles documentaires.]

— Le président du conseil d'administration et les administratems de
la Société commerciale d'eaux minérales du Bassin de Vichy ont la
douleur de faire part du décès de
M. Marcel SOULIER,
administrateur
de le Société commerciale
d'eaux minérales du Bassin de Vichy,
et ancien directeur de l'usine
de Saint-Yorre.
His vous prient d'assister on de
vous unir d'intention à la cérémonie religieuse qui se déroulars en
l'église Saint-Louis à Vichy, le jeudi
23 février 1978, à 15 h. 45.

Remerciements

Anniversaires

- Mms Joseph - Henri Grunen-wald, ses enfants et toute leur famille, très touchés des marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Joseph-Henri GRUNENWALD,

remercient tous ceux qui se sont associés à leur peine.

La famille de RAYMOND COGNIAT rappelle sou souvenir à ses amis en ce premier anniversaire de sa mort (23 février 1978).

Pour le troisième anniversaire de sa mort, que tous ceux qui gardent la souvenir de Georges DUPEYRON aient une pensée pour lui.

Commémorations

 A l'occasion de la célébration du bicentennire de la naissance du général José de Can Martin, l'ambassade de la République Argentine en France invite les Argentins aux cérémonies eulvantes : 23 février, à l'acceptance de la finance de cerimonies etuvantes : 23 levrier, a: 10 heutes, gerbe devant la statue du général dans la pare Montsouris, 30, boulevard Jourdon, 75014 Paris, et à 11 h. 30 devant le tombeau du soldet inconnu à l'Arc de triomphe.

> Visites et conférences JEUDI 23 FEVRIER

JEUDI 23 FEVRIER

VISITES GUIDHES ET PROMENADES. — 14 h. 15, 1, quai de
l'Horloge, Mme Legrégeois : « Le
palais et la chapelle des Hols matidits dans la Cité ».

15 h., métro Saint-Paul, Mme Cawald : « Les synagogues du Marais »
(Caisse ustionale des monuments
historiques).

15 h., 1, rue Baint-Louis-en-l'île :
« Les hôtels de l'île Baint-Louis »
(A trevers Paris).

14 h. 30, 18, rue Greuze : « Peinture flamande » (Art et Histoire).

CONFERENCES. — 18 h. Cerels de
l'Union interalliée, 33, rue du
Faubourg-Saint-Antoine, M. Yves
La Prairie : « L'océan, cief du
futur ».

— 13 heures, Lostint des jangues

La Prairie : « L'océan, clef du futur ».

— 13 heures, Institut des langues et civilisations orientales, saile nº 1, 2, rus de Lille, Paris (7°). M. Dejan Bogdanovie : « Les Bogomilles » (cathares des Balkans). Conférence préparatoire au colloque sur le même sujet, qui eura lieu le 30 mai à skoplje. Entrée libra.

19 h. 30, 26, rus Bergère, M. Bobert Amadou : « Raymond Lulle, philosophe et mathématicien de la science universelle » (l'Homms et la Connaissanse).

Il n'y e pas plus SCHWEPPES que l' « Indian Tonic » de SCHWEPPES, Sinon SCHWEPPES Lemon, Paulre SCHWEPPES.

DEFENSE

Sont promus commandeurs : MM. Georges Paoli, Gustave Guil-

MM. Georges Facil, trustave truinland, Georges Laflaquière, Bernard
Cestaignet, Georges Catela, Churies
Guénot, François de la Croix de
Gastries, Léon Le Bihan, René
Martin, Louis Rimites, Adrien Véran,
André Viard, Jean Péquignot, Jacques Parcot, Mare Hiernard, JeanClaude Mantion.

Claude Mantion.

Sont promus officiers:

MM. Bernard Tiphine, Raymond
Ducios, Jean-Baptisto Franchini,
Georges Bouchit, Marcel Borfaux,
Bené Aupy, Bertrand d'Aurelle de
Montmorin de Saint-Hérem, Arsène
Ayache, Roger Bacquias, Max Barroll, Pierre Bactian, Jean Beauvisage,
Aimé Borgassoli, Jacques Bévalot,
Georges Billisert, Théodère Bize,
Marcel Bonnelli, Henri Bouillard,
Henri Bouvet, Joseph Brady, Serge
Brailly, Josnnès Brochet, Pierre
Canc, Fulvio Cettanéo, Jacques Chardiny, André Chevalier, Gérard Cièment, André Ciotte, Louis Coadio,
Philippe Colard, Marius Combet,

Ganc, Fulvio Cestranto, Jacques Chardiny, André Chevaller, Gérard Ciément, André Chevaller, Gérard Ciément, André Chotte, Louis Coadio, Philippe Colard, Marius Combet, Gabriel Destret, Joseph Dupouy, Henri Ernoul de la Onénellère, Xavier de Fresse de Monval, Joseph Gaborit, Hobert Gillet, Roger Godineau, Serge Groussard, François Hauster, Michel Jammes, Michel Jeanclaude, André Jeannerst, Jules Keller, Emile Lefort des Ylouses.

MM. Yves Le Fur, Rémy Lorégnard, Loie Lorgeoux, Fierre Malaterre, Louis Missert, André Monspeu, Andernos Moscomi, Henri Moottin, René Missert, André Monspeu, Andernos Moscomi, Henri Moottin, René Missert, Jacques Nault, Patrick Omahony, Albert Pagès, Louis Pagés, Antoine Pidiri, Abel Fla, Raoul Poirier, Maxims Raynet, Michel Riand, Claude Bessignol, Gustave Royet, Georges Seigneur, Charles Sotta, Joseph Subiros, Charles Sotta, René Tampon-Lajarrette, Jacques Vitteri, Eric Weinberger, Oharles Zoppis, Jean-Pierre Zucchil.

François Bailly, Jacques Beltran, Marcel Muraton, Eaymond Péan de Ponfilly, Jean Rheard, Samuel Zigmant.

Hervé Le Flen, André Saguez, Mercel Villemur.

Jean-Pierre Boillot, Louis Cachsur, Georges Benoit, Hubert Bodart, Paul Chabas, André Desnoyers, Gibbert Fillion, Michel Leederc, Toussaint Marchini, Rolland Calin, Jacques Salvan.

Pierre Dirudonna.

Sout nommés chévalisre: Man Boott far-Bough, Jean-Roquain, Marcel Deschamps, Pierre Durand, Pierre Le Guannee, Jacques Périmest, Albert Rivollet, Jean Roquain, Marcel Deschamps, Pierre Brunquel, Pierre Le Guennee, Jacques Périmest, Albert Rivollet, Jean Roquain, Marcica Queste, Sarthelismy Allé, Guy Amoravain, Joseph Canal, Parre Brisson, Patrice Billicood, Wilhelm Boell, Augusto Bomato, Jacques Risset, Pierre Brunquel, Joseph Campana, Pierre Brunquel, Jean-Pierre Brunquel, Jean-Pierre Brunquel, Jean-Pierre Brunquel, Jean-Pierre Brunquel, Jean-Pierre Brunquel, Jean-Pierre Doméchaud, Adrien Destamini, André Divot,

Le mécénat de l'État

PORFRT SABATIER PRÉSIDE LA COMMISSION DE POÈSIE DU CENTRE NATIONAL DES LETTRES

Le romancier et poète Robert Sabatier vient de succédur à Jean Rousselot comme président de la commission de poète du Centre unitional des lettres, où il retrove Hervé Barin, qui préside la commis-sion de l'aide à la création, et Jean Mistier, de l'Académie française, qui préside la commission de l'aide à l'édition.

redition.

Ces commissions guident le Centre national des lettres et son directeur, M. Groahens, dans la répartition des sides que l'Etat octrols aux écrivains. Vingt-chro bourses et huit de l'autonument de Vingt-cinq bourses et huit « années sabbatiques » sont ainsi distribuées

chaque ennée.

Parmi les bénéficialres des bourses en 1977, dont le montant est de 25 808 france, citems Bony Duvert, plane de Margerie, Pascal Bruckner, qui vient d'obtenir le prix de la Littérature fantastique au Festival d'Avorias pour a Alles Jones all-leurs > (Sagittaire). Serge Fanche-reau, Pierre Leyris, Serge Santreau, Pierrette Fientianux, Jean Demeller, Mohammed Dib, etc. Les a années sabhatiques a, dont

Les e années sabbatiques s, dont le montant est de 68 600 francs, sont réservées à des écrivains confirmés. Louis Calaferte, Boland Dubliard, Bémond Jabes, Jean Ricardou, Manuel de Dieguet, Victor Haim, Romain Weingarten et Claude Courchat ont bénéficié en 1877 de cette subvention.

subvention, Une nouvelle bourse de 25 000 franc the nonvent board at 2 produc-tion des scénarios do films : parmi les quatre bénéficiaires, l'écrivain Robert Pinget.

• Bourses de voyage aux Etats-Unis pour enseignants. — La Fondation franco-américaine pour le développement des relations entre les Etats-Unis et la France offre soixante-dix hourses à des professeurs d'anglais de classe terminale et des professeurs d'éco-nomie parlant couramment l'an-glais, pour leur permetire de visi-ter les Etats-Unis pendant les prochaines vacances d'étà Ces prochaines vacances d'été. Cer bourses sont destinées à des professeurs (public et privé) ensei-gnant depuis trois ans, agés de moins de quarante-cinq ans et qui ne sont jamais allés aux Etats-Unis. Le voyage a lieu du 13 juillet eu 4 août 1978 inclus

LÉGION D'HONNEUR

Les «Chères Menteuses»

de Gabrielle Rolin

(Suite de la première page.) Et, à la suite de l'auteur, voici les autres qui dévalent, qui occupeni la scène : la tante do et sa meringue, la granda Denise, la petite Yveite avec son Charles, la comtesse nymphomane ou Laure et Béatrice qui se crêpent ce qu'on ne peut plus eppeler le chignon. Comine, eu rugby, on dit d'un essai qu'il est transformé, l'essai lei se transforme

en roman. On pense blen que je le dis comme un compliment. Plus peut-être qu'une méditation sur le condition féminine, ce livre comma son titre l'indique — est une réflexion eur le mensonge. Pour Gabrielle Rolln, d'ailleurs, les deux se rassemblent. • La condition de mineure doni nous émergeons à peine e longtemps légitimà nos su-percheries. » Et bravement, tout ensemble avec une conviction délurée et un humour implacable, elle en entreprend la Justification. Le mensonge « eppule le résistance passive des opprimés.. Il eèche les larmes, arrondit les angles, redresse les échines... Il grippe les rouages du système, renverse les échelles de valeura, fausse les règles, batoue la raison et nous assure on minimus vital de liberté ». L'intrépidité du too m'incite à poser une question qui est intrépide aossi : et si la vérité en falsall autant ? Gripper les rouages du système, renverser les échelles de valeurs... Dans cet emploi-là, le vérilé n'est pas mai non

il est vral que, dès que nous parions de vérilà et de mensonge, nous nous aventurons dans un labyrinthe où, eu milleu des miroirs, tout
** Chères menteuses, de Gabrielle s'empêtre et ee renverse. Déjà, on Rolln. Ed. etock, 182 p., 38 F.

pourrait dire qu'en décrivant catte constance du mensonge Gabriella Rollin témolgne de sa révérance pour le vérité. On peut tourner cela comme on veut, dire : «Je mens », o'est franc. Le vrai menteur ne convient jamais qu'il ment. Ou il taudrait, peut-être, ici, dire un moi des menteurs par vocation, qui men-tent comme ils respirent, avec le même naturel. (Casanova : « Cette fable que la débital sans prémédi-cation sentimentale, qui, sans l'ombre d'une raison, raconte qu'il a trouvé « le cuisinière avec un soidel ». Ou le personnage de menteur qu'on trouve dane *Mangeclous*, d'Albert Cohen.) Ou parier du mensonge légitime défense (Flaubert, à son procès, faisant dire par son avocat qu'il avait écril Medame Bovary pour décourager l'adultère — mais le mensonga en lace étail aussi gros qui l'accusait de l'encourager). Et Il est vrai, encore, qu'il y a des vérités petites, qui ne servant à rien. (Quand, d'un homme que l'estime, on m'ap-prend qu'il a une manie sordide ou ridicule, qu'en al-je à faire ?) Ou on dira encore que souvent, en mentant, le menteur nous en apprend plus eur lui-même que e'il disall la vérité. qu'il nous révèle sa nostalgle, sa vanité, sa honte ou son angoisse, qu'il nous révèle, en tout cas, que nous ne pouvons pas nous fier à lui. Dans la mesure où tout mensonge est une version choisie, ce choix est révélateur. Il n'empêche, je reste sur l'idée que la vérilé est plus salubre. FELICIEN MARCEAU,

AUTOMOBILE

La R5 automatic 1300 : la fin des préjugés

La Régie nationale a le vent en poupe. En moins d'un mois viennent d'être présentés deux modèles réussis : la R4 GTL («le Monde» du 1° février), véhicule à tout faire écono-mique, et la R5 automatic 1300, idéale pour la ville, dont la commercialisation commencera le 24 février.

Jusqu'à présent les transmis-sions automatiques sont restées sions automatiques sont restées l'apanage, en France, de voitures largement dimensionnées dont le gabarit s'accommode tant bien que mal de la circulation urbaine. La Minimatic de British Leyland et la Honda Civic font exception, mais la première souffre d'une pulssance trop modeste et la se-MM. Serge Grosciaude, Kabloui Quennoun, Amédée Guichaoua, Paul Gullmot, Paul Guizard, Marc Benry, Jacques Humbert, Pierre Jal, Augus-tin Jammart, Albert Jeanne, Jacques tin Jammart, Albert Jeanne, Jacques
Jonannesu, Clande Jourdain, Bernard Julienne, André Kayser, Jean
Kirchner, Joseph Klupcsynekt, Ferpand Labarrière, Bertrand Le Chazlier, Michel Lefebyre, Jean Léglise,
François Legrix de la Salle, Jacques
Le Jolls de Villiers de Salntignon,
Bruno Lepercq, Jean-Louis Le Texler,
Roger Leturgie, Francis Levtell, Pierre
Loisel, Pierre Marquis, Michel Maurin, Pani Méric de Bellefou, Jacques
Meyer, Eoger Micaud, Jacques
Michel, Jacques Monné, Michel Monuet, Gaston Murray, Florent Ostermaun. puissance trop industé et la se-conde est équipée d'un convertis-seur de couple associé à une boite mécanique traditionnelle (cette dernière solution, peu contense, dernière sointion, peu conteuse, mais « semi-automatique », a été adoptée par Citroën sur ses GS et CX). Renault, pour la R5, a préfère la boîte automatique que tous les Américains connaissent (près de 92 % des eutomobiles aux États-Unis), mais selon sa propre recette déjà mise au point sur la plupart de ses modèles.

L'électronique est, en effet, sa particularité : un « centre nerveux » sélectionne les rapports d'un train épicycloïdal en fonction de la vicesse du véhicule, de la volonté du conducteur (la position de la pédale d'accélérateur) et de l'effort accompil par le moteur. Le fonctionnement est soute mann.

Alain Perpesat, Robert Petitjean,
José Plessy, Michai Porta, Lac Prudhomma, Jean Bemard, Bernard Rinchaval, Simon Riolact, Francis
Roural, Pierre Bardin, Jacques Sauray, Joseph Serta, Guy elmon,
Robert Blisonsky, Guy Sobetyk,
Renaud Somborn, Jean de Supervielle-Rageau, Ecuni Tanas, François
Tryleski, Pierre Uhirich, Guy Vallée,
Adrien Ven Gerdinge, Claude Viallard, Roger Vichot, Jacques Viel,
Jean Vigier, Albert Willy, André
Wouters.

Jean Basokier Roger Bertingen

teur. Le fonctionnement est sou-ple, sans inertie, et il se prête facilement à des modes d'utilisa-

Jean Vigier, Albert Willy, André Wouters.

Jean Bacokier, Roger Bariller, Jean-Marie Bertrand, Michel Biomdel, Fierre Bocaccio, Maurice Boissier. Robert Bondy, Jean Bottin, Guy Brault, André Beidoux, Jules Bruyninckx, Pierre Calmus, Louis Centini, Claude Delarin, Pierre Déroust, André Destouches, Olsude Devilder, Jean Dorme, Etlemis Dupin, Jean-Pierre Faure, Jules Framme, Aitred Gerbes, Michel Godefroy, Pierre Godon, Berge Goyer, Jean Grass, Félix Hours, Ernest Johnson, Reger Rarsenti, Guy Laporte, Jean Léonbard, Paul Logerals, François Maroseili, Camille Martin, Maurice Mongenot, Antoine Pantialseci, Adeiphe Frenberon, Lucien Protche, Alexis Froms, Ceorges Beyral, Joseph Rubino, Baymond Saubion, Paul Scholz, Francis Teyaster, Bernard Tournier, Alfred Vallejo, Bernard Tournier, Alfred Vallejo, Boger Viain, Roger Vironneau, André Férieu, Paul Pinnuti, Pierre Pray, Maurice Georges Mess, Messaoud Resser, André Férieu, Paul Pinnuti, Pierre Pray, Maurice Georges Mess, Messaoud Resser, André Férieu, Paul Pinnuti, Pierre Pray, Maurice Georges Mess, Messaoud Resser, André Férieu, Paul Pinnuti, Pierre Pray, Maurice Scensans, Alojaij Serneo, René Tijou, Louis Yamet, Thiry Bastien, Louis Cothenat, Raymond Bandelle, Albert Maribinez, Daniel Simon, Marie Souquet Bastege, Charles Acker, Michel Delaunay, Elie Gustin, Max Tassery, Pierre Vigot, Michel André, Roger Barbay, Prançoise Barthonivat de la Besse, Alain Boyer, Paul Courcon, René Vigot, Michel André, Roger Barbay, Prançoise Barthonivat de la Besse, Alain Boyer, Paul Courcon, René Vigot, Michel André, Roger Barbay, Prançoise Barthonivat de la Besse, Alain Boyer, Paul Mangelle, Perul Michel, Roger Millaret, Jean Michel Southers de Caperse Thiery, Maurice Joundard de La Besse, Alain Boyer, Pangand, Robert Piscione, François Pougle, Pangand, Robert Piscione, Pangand, R tion variés. La difficulté, pour le plus petit La difficulté, pour le plus petit modèle de la Régie, était de loger la boûte automatique et son convertisseur à l'emplacement des organes traditionnels. L'ensemble, remarquablement compact, est cependant plus lourd d'une trantaine de kilos, et la répartition du poids sur les essieux s'en ressent (61 % à l'avant coutre 59 % sur les autres R.5). Le moteur 1300 cm3 de la 5 TS a été adopté afin de garder des performances satisfalsantes quel que soit le parcours. Sa puissance est soit le parcours. Sa puissance est de 55 ch (64 pour la TS) et son couple maximal est le même

A: L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS 4 - Salon B. et div. Tablx Bibel ?

PALAIS D'ORSAY

Michel, Eoger Millaret, Jean Rico-las, Guy Pangaud, Eobert Piscima. François Ponesau, François de Qua-trebarbas, Picare Sasso, Michel Sour-dat, Georges Thiery, Maurice Jo-listte, André Lataste, Claude Viant, Rogèns Le Chenadeo. Cas promotions et nominations ent été publiées en Journel officiel du 2 févriet.

que pour la TS, mais à un régime beaucoup plus bas (9,6 mKg à 2500 tr/mn). Extérieurement, le R5 automa-

Extérieurement, le R5 automa-tic e fière allure. Elle se dis-tingue par son toit en vinyl et ses protections labérales. L'équipe-ment est celui de la T5, le compte-tours en moins, mais les sièges «intégraux» de la R5 américaine ont été adoptés. L'en-semble, joliment présenté, est sécurisant et toujours confor-table II ne lui manque on m sécurisan: et toujours confortable, il ne lui manque qu'un téléphone pour être fonctionnel.

La production envisagée, à Doual, est de cent véhicules par jour, un chiffre bleu modeste pour une «mini» vraiment attrayante, désormais libérée de tous soucis de conduite. Remault ne cache pas qu'il compte, evec elle, «créer des habitudes dès le elle, acréer des habitudes des bas de gamme». L'entreprise est d'autent moins risquée que la clientèle de la R.5 est surtout urbaine, que les préjugés à l'égard de l'automatisme sont en vole de disparition et que la R 5 automa-tic est proposée, à un prix sensi-blement égal à celui de la R 5 TS.

Chemisier Habilleur

★ Prix : 26 400 F. Consoromations : 7 L / 9,3 L / 8,3 L

BLAZERS Pure laine peign. 586 298 Laine et Polyest 248 148 CHEMISES 2 L de manches 168 98 544

l'ensemble 500 F 19. AV VICTOR HUGO. 16"



COUTURE Printemps-Eté

Présentation à 15 h du 21 eu 24 Février

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

jeune ingénieur commercial export

Biens d'Equipement Industriel MEDITERRANEE et AFRIQUE

recherché par Société 200'M de c.a., 850 personnes, concevant, produisant et commercialisant des produits industriels, faisant partie d'un des plus grands groupes français.

Il devra vendre des équipements électromécaniques, rechercher des débouchés, choisir, assister et contrôler les agents et distributeurs dans les pays étrangers.

Profil: • 27 ans minimum, • formation: E.n.s.i. électromécanique, • première expérience fortement souhaitée de 2 à 3 ans vécue directement sur le terrain, • maîtrise indispensable de l'anglais et de l'espagnol (autre langue latine souhaitable). Poste rayonnant à partir de Paris.

Envoyer c.v., photo et prétentions sous référence 2755-M à

I.C.A.

international Classified Advertising 3, RUE-D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

DECKART MICROGRAPHIE
LEADER dans son SECTEUR
recrute immédiatement

1) INGÉNIEURS COMMERCIAUX H. et F. TRÈS HAUT NIVEAU

EXPERIENCE AFFROFONDIE (10 ans) Confirmée par des succès réels 120 000 P et PLUS. 2) INGÉNIEURS COMMERCIAUX H. et F. QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE, BONNE REMUNERATION POSSIBILITE REELLE de PROMOTION.

Ecrire on téléphoner M. KROUK DECKART, 235, rue du Panbourg-Saint-Martin, PARIS-10°. — Tél. 607-47-16. (Discrétion assurée)



emplois internationaux

CONSEILLER TECHNIQUE PHYTOSANITAIRE

Notre client, importante société pétrolière étrangère, recherche dans le cadre d'une étude de développement industriel et commercial pour pays d'Afrique du Nord, un spécialiste de très un pays d'Arrique du Nord, un specialiste de tres haut niveau en matière de phytosanitaires. Celui-ci se verra proposer, au siège de cette société, le conseil et l'animation d'une équipe chargée d'évaluer qualitativement et quantitativement le marché des phytosanitaires et leur distribution. Le candidat retenu, de formation supérieure, devra pouvoir justifier d'une expérience d'au moins une dizaine d'années dans l'industrie du moins une dizaine d'années dans l'industrie du phytosanitaire. La rémunération proposée est élevée, en rapport avec l'importance des exigences requises par le poste. Elle est accompagnée d'autres avantages (logement, franchise d'impôts, etc...). Veuillez envoyer C.V. et prétentions à Michel SOYER, 6; avenue Marceau - 75008 Paris, sous la référence M823. La plus grande discrétion dans l'examen des candidatures est carantie.

> ENTREPRISE T.P. A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour sa filiale au NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE

35 ANS MINIMUM FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'anglais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, ai possible à l'étranger et dans la branche T.P. Notions de comptabilité anglo-saxonne appréciées.

Ecrire avec C.V. det. à nº 47.631 CONTESSE Publ., 20. avenue da l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

Offree d'emplois Cedres, ingénieurs, Techniclens pour l'Amérique latine (Venezuela, Argentine, 3 résil, Colombie, etc.) dans revue spécialisée.
Document, A.L. (E2)
B.P. 422 - 09 PARIS

B.P. 422 - W PAKIS

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer,
étranger par répertoires hebdomedaires, Ecr. Outre-Mer Mutaflors, d', rue Richer, Peris (9-) Pour un séjour en AFRIQUE DU NORO, dans le cadre d'une assistance technique, Société française d'ingénierie recherche

INGÉNIEUR URBANISTE

UNDANDITI
diplôme d'une Grande Ecole,
syant une première expérience
professionnelle acquise dans la
conception et le réalisation de
zones urbaines nouvelles.
Ca poste conviendrait particultérement à un célipataire. Merci
d'adresser votre candidatura
(joindre C.V. et lac. rémunération ectuelle) en mentionnant le
REFER. 6.110, à Contesse Publ.,
20. av. de l'Opéra, PARIS-10Importante Société lextile

Importante Société textile au Maroc cherche
INGENIEUR TECHNIQUE

POINTE-NOIRE POINTE-NOIRE
pour missions longue durée
(MINIMUM UN AN)
LOGEMENT ASSURE
accompagn, par le femille
eprès période d'essai

CHEF D'ATELIER

Assurant direction et gestio de deux cents personnes; Pour ateller de construction métallique et tuyauterie; Bornes connaissances pratiq. du traçage et de la soudure. P.I.G. - M.I.G. RUTILE - BASIQUE

 Expérience de l'Afrique non indispensable; Sens du commandement autorité nécessaires ;

Ecr. avec C.V. sous ref. 5.992 SPERAR, 12, rue Jean-Jaures 92807 PUTEAUX.

importante société 120UALA recherche

CHEF COMPTABLE camerounals, 30 ans minimum, D.E.C.S. + 1 ou 2 certif. expertise. — Ecrire à AIR LIQUIDE, 16, r. Aidebert, MARSEILLE-6.

SYNTHELABO

RECHERCHE POUR SON DÉPARTEMENT CLIMQUE, UN

CHEF DE PROJET

POUR LA COORDINATION DES ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE CARDIOVASCULAIRE EN FRANCE

LA PRÉFÉRENCE SERA DONNÉE A DES CANDIDATS PRÉSENTANT LES QUALIFICA-TIONS SUIVANTES :

Thèse d'Etat de Docteur en Médecine.

Expérience antérieure (3-5 ans) et capacité établie dans la conception, la mise en place, l'organisation et le suivi d'essais cliniques Phasea II et III avec des médicaments cardiovasculaires. - C.E.S. de Cardiologie

Bonne connaissance des statistiques et de Pharmacocinétique cliniques. - Prédispositions pour le travail d'équipe.

- Age: 30 ans environ. — Disponibilité pour de fréquents voyages en France. Le candidat retenu supervisera des études de nouveaux médicaments à travers la France et dépendra du Chef de Groupe Cardiovas-culaire du département de recherche clinique.

- Excellente rémunération. Lieu de travail : Paris, Envoyer C.V., N° 8636, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transm.

INGÉNIEUR

Nous sommes leader dans Findustrie de jabrication de produits pour le Second-Œutre du Bâtiment 450 M. de C.A. - I 200 personnes VOUS ETES UN :

CHEF DE PRODUITS SENIOR

Votre formation et potre expérience du milieu bâtiment vous ont juit évoluer vers le Marketing-produits où rous avez développé vos capacités de synthèse et de rigueur. Vos aptitudes à convaincre et à animer des équipes de travail seront un atout supplémentaire.

Nous vous offrons de vous intégrer dans une équipe performante, chargée de mettre en placs une gestion évoluée par produits et le séricuses possibilités de carrière au sein d'un Groupe international.

e de Chabrol 75010 Paris

Lieu de travail : proche banlieue de Paris. Merci d'écrire sons référence 3.734 à



C.D.C. CUSENIER

1° Programmeur

2° ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

COBOL, A.N.S.

Adresser C.V. et prétentions à C.D.C. CUSENIER, 226, bd Voltaire, PARIS (119).

Urgent, recherche ANALYSTES PROGRAMMEURS (connaissanc. GAP. Téléphone : 304-96-94 ou CV. à OAVEL INFORMATIQUE Zone industrielle les Richardes, AI-9, alicé du Closof 93160 NOISY-LE-GRANO

MANTES-LA-JOLIE (40,000 heb.)
recrute REDACTEURS licenciés
en droit par mutation ou recrutement direct (Hmite d'Spe :
30 em) pour SECRETARIAT
GENERAL
et SERVICES TECHNIQUES
Logement assuré
è titre opéreux.
Adr. candidature à M. le Maire.

Pour école de langues Paris
PROFESSEUR ALLEMAND
expérimenté - édultes.
Env. C.V. et prét. s/n° él.173,
HAVAS CONTACT
156, bd Heussmann, PARIS (8e)

Sté de nésoce à MELUN rech.

pour son département informa-tique 7 PROGRAMMEUR GAP 2

Situation stable of d'avenir. Tel. à M. LACHENY - 437-82-32

emplois régionaux

directeur du personnel

Région Sud-Est

Il ne nous est pas possible, dans notre annonce, de décrire notre groupe. Si, cependant, vous avez une-expérience complète de la fonction, si vous êtes rodé sux négociations avec les partenaires sociaux et que cela vous pleit, si vous avez au moins 38 ans, votre candidature nous intéresse. Nous ne buterons pas sur des critères de salaires. Un entretien nous permettra de vous en dire davantage. Ecrire à Mme G. DILL, réf. 448 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENÈVE - LONORES

ATTACHE FONCIER: ayez les pieds sur terre



Avoir les pieds sur terre au Groupe Maison Femiliale c'est acquérir des terrains constructibles, obtenir les autorisations nécessaires, étudier les techniques des sols, dresser le bilan financier; tout cela avec des sois, dresser le blian financier; tout dels avec l'optique GMF que nous développerons chez vous. Homme de négociation, de relations publiques, vous avez une Licence et des connaissancès juridiques. Notre développement est très important et des connaissancès puridiques. dolt your motiver. .

coit vous motiver.

Aix, Angars, Beffort, Caen, Charleville, Clermont
Ferrand, Dijon, La Mans, Lille, Limoges, Lyon,
Orléans, Portiers, Rouen, Troyes, Région Ouest et
Nord de Paris... choisissez votre terrain. Adressez c.v., photo et prétentions s/réf. M/22, au : GROUPE MAISON FAMILIALE Boite Postale 18 - 59403 CAMBRAI.

COMPTABLES

Vous recherchez une situation stable et bien rémunérée.

Un important Groupe Industrial de la Région Nord de RELIFORT désire étoffer ses Services Comptables. Si vous êtes ambitieux, dynamique : Ecrivez svec C.V. à Publicité M.B., Réf. 203. 17, rue du Louvre. — 75061 PARIS, qui transmettr

Groupe Papetler rech. pr Using SUD-EST CADRE SUPER TECHNICO-ADMINISTRATIF

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE recherche CHEF OF SERVICE

INFORMATIQUE

Responsable de l'outil Informa lique et de l'organisation ad ministrative et des procédures nelais courant Indispensable Adr. votre candidal. \$/no 1777 à HAVAS 57017 METZ CEDEX

SOCIETE distribution en pleine expansion, 270 millions de C.A. 500 personnes, siège social Grenoble, recherche JEUNS CADRE COMMERCIAL

Formation SUP, DECO. — Envoyer C.V. + photo au Cabinet Dupont - Ferrier, 6, rue. de la Liberté, 36000 GRENOBLE, qui

TELEPHOHEES 296-15-01

AMMONCES CLASSEES

pr assur. resp. Ofrect. techniq. Connaissance anglais souhaitée. Env. C.M. manuscrit et photo à 1. A. S. H. 30150 SAUVETERRE

appointements actuals sous o 53.445, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE ASNIERES - LEVALLOIS

******************* Société européenne de mini-informatiques et systèmes Groupe Thomson CSF recherche dans le cadre de son expansion INGENIEURS D'ETUDE

pour étuda et qualification de nouveaux produits de logiciel de base (systèmes d'exploitation, compilateurs, bases de données, transmis-

Formation : ingénieurs détautants Grandes Ecoles possédant une formation de base en logiciel. Lieu de travail : région parisienne ou province.

Grandes Ecoles cu écoles d'ingénieurs option informatique débutants ou ayant acquis une expérience du marché de l'informatique. Fonction : commercialisation des systèmes de mini-informatiques sur les marches, de la gestion, de la téléinformatiqua et des réseaux. FORMATION ASSUREE POUR LES DEBUTANTS. Lieu de travail : région parisienne.

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Grandes Ecoles - débutants ou ayant acquis 3 à 5 ans d'expérience logiciel dans les domaines mini-informatiques temps réel. FORMATION ASSUREE POUR LES DEBUTANTS.

BON CONTACT CLIENTELE INDISPENSABLE. Lieu de travail : région parisienne.

INGENIEURS MARKETING

Formation: Grandes Ecoles ou universitaires.

Expérience: 5 ans de pratique des techniques informatiques orien-

tées dans les domaines suivants : - langages : APL ou COBOL ... - réseaux et téléinformatique

 gestion transactionnelle interactive. Fonction:

- définition de produits d'application - stivi de la conception et mise en route de ces produits

Lieu de travail : région parisienne

Adresser lettre manuscrite et CV au Service du Personnel 36/38, rue de la Princesse 78430 LOUVECIENNES. **********

BUREAU D'INGENIERIE

INGÉNIEUR CONFIRME

33 ans minimum ENSI ou similaire spécialiste électronique Informatique pour étade de process et suivi réalisations automatisées alyse et synthèse logiciels existants.

Adresser C.V. et prétentions à SOMEPOT, 74, rue d'Arceuil SILIC 210 94518 RUNGIS CEDEX.

recherche AGENT

TECHNIQUE PRINCIPAL

Titulaire de certificats
CNAM électronique pour :
-- Réalisation prototypes, maquettes travaux pratiques,
-- Gestion parc matériels
mesure. mesure, Planning occupation labo-ratoire, Assistance pratique des

Expér. leboratoire indispensal Dépendre directement du Chef du département.

Env. C.V. et prét, à CIEFOP, service DTA, 83-85, bd Vincent-Auriol - 75013 PARIS.

BANQUE PRIVEE UN RÉDACTEUR CONTENTIEUX

doil être:

Dêgagé des O.M., titulaire
d'une licence en droit privè
et posséder au moins 2 ans
d'expérience de procédure
judicleire, e cq u'i se par
exemple dens un Cabinet
d'AVOCAT ou d'HUISSIER.

Ecrire evec C.V., photo et

DESSINATEUR QUALIFIÉ
EN GENIE CLIMATIQUE
dresser C.V. et prélentions, à
1.C. ENTREP RISE
68, evenue J.B.-Clément,
72100 BOULOGNE

EMPLOYÉ

niveau III. 23 service achats commun à plusieurs tebriques accus piomb. Formation comptable, contacts avec fournisseurs. Horaires normaux x 5 lours. Place stable. Restaurant d'entreprise. Avantages oclaux, participation, prime firance. Ecr. avec CV. détail prétentions à n° 2726 à BLEU, 17, rue Lebei, 94300 VINCENNES.



KLOCKNER INA FRANCE MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche pour la gestion d'un grand Projet d'infrostructure outre-mer un

CHEF DE PROJET

responsable de l'ensomble du Projet

INGÉNIEUR responsable de la partie technique du Projet (formation E.C.P., Mines, Ponts au équivalent). Nous demandons oux condidats les qualifications

suivantes : - Expérience d'au moins 5 ans de la direction de Projets, comportant :

élaboration d'appels d'offres;
 élaboration avet fournisseus et entreprises;
 élaboration du planning;
 suivi des sous-contrats;
 coordination de l'ensemble du Projet.

Lieu de travail : Paris (8°).

Bonnes connaissances de l'anglais.

Allemand souhaité.

Adresser C.V., photo recente et pretentions à : KLÖCKNER INA FRANCE 31. RUE MARBEUF. 7500B PARIS

> SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES Banliege SUD-EST, recherche :

pour son service ASSURANCE-QUALITÉ

Un INGÉNIEUR Grande Ecole Capable de coordonner les actions qualité des projets spatiaux de la Société

Il devra avoir le goût des contacts pour assurer des relations à haut niveau Anglais parlé et écrit indispensable. Expérience industrielle de quelques années et connaissance des Technologies électroniques avancées nécessaires.

Adresser C.V. et photo à nº 50574 Contesse

Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris (fer) q. tr.

GROUPE FINANCIER EN EXPANSION , recherche pour son

UN FISCALISTE

disposant d'une expérience d'environ 6 années equise:

o soit dans l'ADMINISTRATION DES IMPOTS,

o soit dans una SOCUETE PIDUCIAIRE. Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 51.027 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra Paris-1° q. 1

offres di

NAUX

ERICUM **建入学**

The ware Charles and Santa and Santa

ESPON**SABLE** ::1.3n da - Nors Turements. c une de la Entire Cute des partires de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata del co THE PERSON

ביים אוספר trésorerie

mportant 6 recherche men CONTROLEUS

T Carry

(数) (表)

N. S. 18 1

美国工

3.7

1 . .

本篇 *1

1.754 1.257

in the second of the second of

🌞 £ 👊 👵

September 1

ings -

3

.

Andreas (1996) Andreas (1996) Andreas (1996) Andreas (1996) Andreas (1996) Andreas (1996) Andreas (1996)

والمعارض المعارض

ų.

INGENIEURS D'ETUDE

INGENIEURS COMMERCIA

A STATE OF THE STATE OF

Part of the second seco

Market Control of the Control of the

*Western Control of the Control

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE

recherche pour l'aide à la vente et le développement des RESINES SYNTHETIQUES à usage de colles DESTINEES A L'INDUSTRIE DU BOIS

INGÉNIEUR

ASSISTANCE TECHNIQUE

Les candidats DEEUTANTS davront être diplô-més de l'ECOLE SUPERIEURE DU BOIS, ou Ingémieurs chimistes ayant fait un stage chez un fabricant de panneaux de partiquies. Les cendidata EXPERIMENTES devront CONNAITRE LA FABRICATION DES PAN-NEAUX de particules de bois, ou la CHIMIE DES RESINES.

Nombreux déplacements en province Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, en prèc. rémunération souhaitée, as numéro 50.744, Contasse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris, cedex 01.

ية إلا إلى الله الله الإليان والله السائد الله

Société Française Région Parisieune spécialisée dans la VENTE DE SYSTEMES ET DE MATERIELS **OE TELECOMMUNICATIONS** recherche pour Paris

UN TECHNICO-**COMMERCIAL**

de bon niveau pour commercialiser des TERMINAUX TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES

ainsi que des PERIPHERIQUES D'ORDINATEURS Ce poste conviendrait à un TECHNICIEN SUPERIEUR

niveao D.U.T. ou B.T.S. électronique qui aurait au minimum 2 ennées d'expérience commerciale et qui souhaiterait se joindre à une équipe dyna-mique. Connaissance de la langue angleise lue et partée indispensable.

Envoyer CV manuscrit, photo en indiquent références et prétentions s/réf 7676 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Peris

PARIS 10

Comptoir da vente recherche

CADRE COMMERCIAL

Responsable du Département Export

Contacts avec service achats, Administrations d'Esat et Sociétés importantes. Ce poste conviendrait à collaborateur 30 ans minimum, ayant expérience poste similaire. Il devra être un excellent vandeur et capable d'assimiler des problèmes techniques simples. LANGUE ANGLAISE ABSOLUMENT INDISPENSABLE.

La connaissance des pays arabes est souhaitée.
Nombreur déplacements de courte durée à l'étranger à prévoir.

Ce poste est disponible immédiatement, mais l'antrée en fonction peut être négociée.

Il sera répondu à toute lettre manuscrite, aocompagnée d'un C.V. détaillé et indiquant derniers appointements perçus, adressée à :

B.E.O. 3, tua de Téhéran 75 0008 PARIS (référence 7088).

CHEF DIR

100

33.03° °

 $\gamma_{jj+1}(x_0^{m+1})$

400

NCA:

11.1

73, bd Haussmann 75000 Paris Tél.266.04.93 11, pl. A. Briand 69003 Lyon Tél.(70)62.08.33

RESPONSABLE TRESORERIE

Paris
Une société française spécialisée dans la construction de maisons individuelles (CA 750 millions de F. - effectifs 3000 personnes) recherche le (Ia) responsable de sa trésorerie qui comporte de nombreux mouvements. Sous l'eutorité du chef de la comptabilité générale, le (Ia) tifulaire dirigera une petite section (4 personnes) chargée de la gestion et de la comptabilisation de la trésorerie au jour le jour einsi que des prévisions à terme, des rapprochements des comptes banques/société, des petites caisses et des tickets restaurants. Ayant pour mission essentielle l'évaluation des disponibilités en fonction des dates de valeurs pour optimiser les produits financiers. Il (eile) egire en liaison avec la trésorerie du groupe dont la société fait partie. Le (Ia) candidat(e) retenu(e), âgé(e) de 28 ans au moins et de formation comptable supérieure aura ecquis par une expérience professionnelle de piusieurs années, une connaissance epprofondie des placements, taux d'intérêts et procédures bancaires ainsi que de la gestion de trésorerie dans une société de taille comperable. Ecrire à P. Vinet, réf. B. 3.843.

absolue discrétion assurée.

Important Groupe de Sociétés recherche pour siège parisien :

CONTROLEURS COMPTABLES

Age optimum 30/35 ans.
Niveau D.E.C.S. ou B.P.
Expérience de la terue de comptabilité d'une
petite ou moyenne entreprise.
Connaissance de la langue anglaise souhaitée.
Disponibles pour effectuer à la demande missions
d'assistance ou de suppléance auprès des
nombreuses exploitations du Groupe en Afrique
(3 à 4 interventions/an, représentant un éloignement globol de 9 mois).

Adresser C.V. manuscrit et prétentions à Nº 3.661.

offres d'emploi

rms

ler specialiste prançais Du cerclage

IASSISTANTE ADMINISTRATIVE au secrétariat général

MISSION: Capable d'initiatives et d'antonomie, Elle devra faire prouve d'une personnalité affirmée et de diplomatie. Elle sera chargée notamment du sujei et du controle des frais et moyens générans, de la festion des assumares du parc automobils et de l'immobilier.

PROFIL:
28 ans minimum
Conneissance juridique requise
Expérience professionnelle
emploi similaire indispensable Stánodastylo confirmés Notions comptabilité.

Adresser lettre manuscrite -- C.V. photo et prétentions su Service du Personnel, 3, rue de l'Hôpital St-Louis 75010 PARIS.

La Société, ayant siège dans la Région Parisieone, opérant dans le domaine de l'Electroménager, se pri-

valent d'une marque mondiale des plus prestigieuses

recherche SON DIRECTEUR **DES VENTES**

relevant directement du Directeur Général, il aura la responsabilité totale de la gestion des ventes, sur le territoire Français.

Il maintiendre le contact avec le clientèle la plus importante, définira et mettra en pratique les structuras les plus adéquates, animera et dirigera la force de Vente, fixera les objectifs et en contrôlera les récultats.

Le candidat âgé de 35 ans minimum, de préférance diplômé Ecole Commerciale, devra se prévaloir d'une expérience réussie de quelques ennées, à un niveau élevé, dans la distribution des biens de consomma tion durables.

Adresser CV et photo sous référence 8390 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

offres d'emploi

confirmés

ation continue, cribiage, con

Demandes écrites à adresser à SOCOMINE, 30, rue Cambronne, 75015 PARIS.

CAISSE OF RETRAITES PROGRAMMEUR COBOL

ENTREPRISE MOYENNE proche benilleus Nord-Ouest recherche

VILLE D'ATHIS-MONS 91200 (Essonna) recrute à compt, du 1er mai 1978, per voie de mutation ou s. titres

Fundation Curie tut radium section médical 26, que d'Ulm 75231 Paris Cadex 85

tée. - Ecr. avec C.V MPORTANTE SOCIETE

Formation technique

Recherchés pour important projet DEUX MGÉMEURS D'ÉTUDE

1 INGÉNIEUR MÉCANICIEN

I INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN (installations industrielles, asservissement mentation).

Résidence PARIS avec déplacements AFRIQUE

STE EXPERTISE COMPTABLE BANLIEUE OUEST recherche

STAGIAIRE PRUDIKAPATUM.

postr application de sestion
sur GE 51
Tél. pour rôse-vs : LA FRANCE
AMUTUALISTR 227-06-90.

AMUTUALISTR 227-06-90.

AMUTUALISTR 227-06-90.

Gambetta, 78800 H O U I L L E S.

DESCHATER P 2
HIVEAU 875 qu EQUIV.
Expérience en petite électromécanique et électronique.
Connaissance en optique souhaitée

Ecr. à nº 51,156 Contesse Pub. D, av. de l'Opéra, Paris (1er)

UNE DIRECTRICE DE CRÈCHE Ouvert, prévue la 1º sept. 1 Avantages statutaires Logement de fonction Adr. candidature avec C.V. Mme le Maire d'Athls-Mons 97

AIDE-COMPTABLE

COLLABORATEUR

Surveillance des stocks;
Suivi orogrammes achais;
Contrôle des cotts en fialson
avec service vente et informatique.
Conviendreit à homme jeune
dégagé des C.M.,
Association d'animation Ville
Nouvelle d'EVRY, recherche
sociologue plain temps, voiture
indispensable. Adresser C.V. à
Observatoire social et cuiturel.
EVRY - ANIMATION - AGORA
91006 EVRY.

ASSISTANTE COMPTAB. POUR BOUTIQUE OE TISSUS O'AMEUELEM. F. Passer écritures, facturaiton et fournisseurs. CONNAISS, ANGLAIS EXIGEE. Env. C.V. à l'att. de M. Wills, MICHAEL RULE S.A.R.L., 5, rue Vernet, 75008 PARIS.

recherche UN ÉDUCATEUR
spécialisé, dipiôme

LOGEMENT of PROMOTION

• UNE ÉDUCATRICE spédent 2 à 3 ans d'expé

TEL. : 243-34-16.

Entreprise négoce filale française société suise cur Montparnasse, recherch COMPTABLE HOMME TRÈS QUALIFIÉ

Peste à pourvoir rapidement Ecrire à Mme DURIAUO 66, rue Caumartin, 75009 Peris qui transmettra.

Impte sté banfleue sud de Parts commerciale, expér, souhaliée. Situation stable. Possib. eventr. Envoy. lettre manuscrita, C.V., prétantions et photo à a° 51.052, CONTESSE PUBLICITE, 8, av. de l'Opéra, PARIS-I°. 85 bk, rue Réaumur, Paris-2°.

offres d'emploi

CITIBAN(

CITIBANK U.S.A. Quartier des Champs-Elysées propose un poste de grade

crédit export (Homme ou Femme) possédant environ 3 ans d'expér de montage des crédits export

moyen terme. Ayant une pratique courante de l'anclais écrit. Restaurant d'entreorise. Adresser lettre manuscrite et C.V. à CITIBANK 8.P. 738 - 08 75361 Parie Cedex 08 __

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES Banlieue SUD-EST recherche

RESPONSABLE Grand Projet

ou INGÉNIEUR d'AFFAIRES INGENIEUR Grande Ecole, expérience minimum da 5 ans et connaissance des matériels embarqués sonhaités.

Il est responsable de la coordination et du suivi du développement d'équipements spatiaux embar-qués de haute technologie.

Les techniques mise en œuvre relèvent de l'élec-tronique logique et analogique, de l'optique et de la mécanique.

Les projets sont à traiter au niveau système. Adresser C.V. et photo à nº 50.576 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler qui transmettra.

Organisme national de formation des adultes et des leunes, en croissance rapide, nous souhaitons confier à

ingénieur (homme ou femme)

ad'ETUDE :faire comprendre les bases scientifiques des metériels utilisés par la pro-fession. Etudier, concevoir, mettre en place

 de-FORMATION : participer à des actions de perfectionnement de formateurs.

De formation ingénieur, il(elle) à une première expérience de deux à trois ans de l'entreprise et, de préférence, une pratique de formation d'adultes. Ecrire avec C.V. détaillé et rémunération actuelle sous référence 788M à notre Conseil.

CENIOR DEPARTEMENT EMPLOI 13bis, rue Henri-Monnier 75009 PARIS

secrétaires

Service de la Surveillance Industriella de l'Armement RECHERCHE POUR Direction Régionale de PARIS SECRETAIRE charsée de travaux de gestion de personnel encadrement d'un groupe de travaix. Olpième requis : beccétairéet. Traitement mensue : 3,000 F. Possibilité accès au statut de fonctionaire. Adress. C.V. et photo identité à Service du Personnel 46, bd Bessières 46, bd Bessières 75522 PARIS Cedex 17 Téléphoner pour RV : 627-03-03 Poste 2682

secretariat direction gener McCANN-ERICKSON UNE SECRÉTAIRE

SINODACTYLO

Libre IMAMEDIATEMENT;
Age Indifferent;
Oynamique;
Rapide stanodactyle;
Brunes notions angleis,
I vous almez le travall en
pulpa au sein agence publicité
edresez C.V. + ploto
SOULIAC, MCCam-Erickson,
Teur Maine-Mentparnasse,
33. avonue du Maine.

Tour Maine-Montparriasse, 33, avenue du Maine, 75755 PARIS CEDEX 15.

LAUSANNE (SEISSE)

CADRE, 26 ans, ch., PARIS, propositions sérieuses doctorat Economie, INSEAD, IAE, PARIS, pariste matrix de la contrat de la sconomie, INSEAD, IAE, maîtrise matits et informatiq. Ecr. à 80.609 M Régle-Presse, 65 bis, rue Réaumur, Paris-2. J.H., 28 a., cadre comptab. c. laice responsabilité. Ilb. suite. DS SOCIETE IMMOBILERE. Ecr. à 2.327, e le Monde a Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-7. J.F. 79 ans. 4 ans. acceptants.

FRANÇAIS - ALLEMAND

St<u>énodactyle</u>

Société en plaine expansion STÉMODACTYLO
expérimentée,
ayant connaissance transport.
Bon selaire, avantages sociate.
Téléphone 770-27-39, posto 205,
de 9 heures à 11 heures.

STÉNODACTYLO DÉBUTANTE bilingue français, angiais. Connaissances stáno angiaise appréciées. Téléphoner le matin 371-12-65, demander M. PHLIPPOTEAU.

demandes d'emploi

i.F. 22 ans, 4 ans expér. proi. 1. place employée de bureau. Ame Alénard, 122, 7. des Roissys 2320 CHATILLON-SS-BAGNEUX

CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Jetne femme JURISTE, 37 ens, D.E.S. droft privé, diplôme IAE, CAP evocal, 6 ens d'expérience, ch. poste service juridique ou secrétariat gal, ou contentieux. Ecr. ne 0346 M Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2*. CHEF SERVICE CCIAL, 32 a., dynam., rech. place st. P.M.E. Saint-Lazare ou banileue Ouest. Tél.: 780-22-69

COFAP) 10, rue de Chabrol 75010 Paris q. 1

Débarras DEBARRAS 2000 Cours

de particuliers

Offres

PARTICULIER à particulier vend déesse en jade de 53 kijos.
Ecr. sous nº 61 210,
HAVAS CONTACT
4ct hd Haussmann, PARIS-8°.

Demandes de particuliers

Cherche harpe à pédeles, bonne occasion. Ecrire : de Limoges, 112, chemin de la Montagne, CH 1224 Chêne - Bougeries.

Ameublement

Paris

Sur TOUT l'amet REMISE 15 % prix livré ou 20% prix emperié

MOBILIA
TEL: 322-36-41,
30, bd de Vaugirard, Paris-154
(à 60 m gare Montparnasse).

Appareils 1 ménagers

EXCEPTIONNEL EXILIPHAMENTES as suite
Sens suite
NOTTES ASPIRANTES de cuis.
110/220 v. tr. gode marque, mod.
recyclage, band. frontal, acier
inox, côtés moulés blancs, neuv.,
embail. Px norm. public 850.
jusqu'à épulsement du stock :
280 F runifé, par 3 pces 220 F
Pun. CIRATEL Tal. : 578-09-44,
49, rue de la Convention, 194.

LIBRE - PEINTRE

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BE CHOISISSENT CHE GILLET
ACHAT-ECHANGE
BLIOUX-ANTIQUITE,
19, r. d'Arcole, 4°. T. 833-00-83.

PLACEMENT
DIRECT TAILLERIES
DIAMANTS PLACEMENT.
18.: 222-17-55 de 9 h, à 13 h.

Bijoux

Artisans.

Exécution rapide de tous vos travaux de maçonaerie, plomberie, chaufiage élactricit, carrelages et peintures. Agréé E.D.F., garantie biennale et décennale. - Tél.: 906-81-96.

Meubles

MEUGLES MODERNES occasion, Knoll, Formes nou-veiles, Mobilier laternational, etc. Achat - Exposition - Vente, 50, r. Université, 7*, 544-23-8, 41, rue Dalong, 17*, 227-10-60.

Lauguria do Honeia

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (Objets et membles d'occasion, liure, instruments de musique, batesuit, etc.) ainsi que des propositions d'emfregrises de services (arbisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par comrier au journal, soit par téléphone su 286-15-01.

COURS D'ITALIEN WEEK-ENDS DE LANGUE ET CULTURE ITALIENNES CONVERSATIONS À TABLE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES EN ITALIE TALIE Toutes can activités se font par petits groupes (6 personnes maximums). Avec des professeurs-animateurs italiens. Bibliothèque, cassottothèque et discottàque. L'ANGLAIS et l'AMERICAIN ansal, le FRANÇAIS pour étrangers et l'ALLEMAND, avec des professeurs-animateurs de langue maternelle.

epinoli do composito

LITALIE

A DEUX PAS DE L'ÉTOILE

HYPERION - Association sans but lucratif (loi 1901)

10, rue Le Sueur - 75116 PARIS - TéL : 500-15-53. AHGLAIS INTENSIF 1 mols, Neully : 637-56-40. ANGLAIS A DOMICILE or englophone. T. : 637-56-40. Moguette

Psychanalyse

Psychologie

Relations

Rencontres

Français orthographa allemans per spécialiste rattrapage. TEL : 250-77-71. RABAIS 30 à 60 % sur 10 000 m2 moquettes toute qualités. Téléphone : 757-19-19 COURS PARTIC. D'ANGLAIS à domicile. T. = 325-00-42 entre 18 et 20 ft.

DACTYLOGRAPHIE - STÉNO Méthode mechlérée. T. 757-66-46 Fourrures

FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE. GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT 91, rue du Théâtre, Paris-19-

Tél. : 575-10-77 Jeux

Billards français ancien et moderne à partir 4 300 F. Hall d'exposition sur 100 m2. Tarif fabricant. GILSOM, 61, av. Ph.-Auguste 75011 Peris T. 371-83-76.

RENCONTRES Relations bridge, échecs, scrabble, débats, danse, etc. Téléph. : 222-88-38,

Vacances

Auberge du Vieux Village, Au-bres, 26170 Nyons, Pens, 120 F. Je 404 a Audres. 73700 Bourg-St-Maurice/Les Arct Séjour da ski de 800 à 3 000 m Hôtel-Rest. LE CONCOROE « neuf, 21 cft, pension 85 à 115 F TEL : (79) 07-09-33.

Tourisme-

Loisirs

TEL: (79) 07-09-33.

A ANGLES (Vendée) 6 km plages location GRANOE PIECE, cuis.-saile è manger, eau ch. fr. sur évier, cuis. av. four, trigo, batterie cuis. compl., fer à repasser, etc. Lit 140 blen équipé av. couvert., garde-robe, w.c., dans le join, 850 F juill, ou août Espaces verts, poss, garar volt. Peche. 250 F à la réservation. H. PECHEREAU Le Clos Cottet, 85750 ANGLES.

SÉJOUR SKI EN SUISSE 960 F sem. tt comp., poss. ao tu 26-2 sm 5-3 ou 16-4 su 23-4 COFRAVEL. Téléph. : 526-92-63

Location 15/30 jours vastes
HICE chipres membl., renov. 77,
kitch.+irigo, impec, calme, mar
à 300 m. Px alså, HO DOGS.
Document. Illustrée par retour.
Villa Cossuelo, 33, av. Grosso. HAUTEL PYRÉMÉES
SKI BAREGES, A LOUER
studio 4 pers. It cl., résidence
avec ascemaur. ETE-HIVER :
Mrns CHARRIER 32, av. FOCH
65100 LOURDES. T. heures rep.
1542 14-22-83. NOUVELLE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANEE GEISSMANN 705-62-14.

BANL GRENOBLE Louis de 15-PSYCNOLOGUE-CONSEIL
OIPLOMEE
ntretlens individuels de conse
t de soutlen psychologiqu
TEL 559-32-19. BARL UKENUBLE 1er au 15-4
ville S p. cit. [dla. (76) 88-96-67.

CORSE Pris PIANA
GRANO CONFORT, dibla séjour,
S chambres, 3 sanitaires.
Sitie marveilleux, terrasse,
2 ha privé. pour le saison.
TEL.: 525-66-84.

MANOIR NORMANDIE
grand confort, double séjour,
8 chambres, 5 sanitaires,
Jerdin et harbages 7 hectares
pour la saison. Tél.: 525-56-84.

Rien ne vaut une rencontre organisée sérieusement. Elle peut vous faire réaliser an mariège heureux. **Mme DESACHY** 44, Chaussée - d'Antin, Paris-9-. Téléph. : 874-29-80 et 874-64-03. Yachting

> **VOS VACANCES** SUR UN VOILIER GRÈCE - TURQUIE OU DECUTANT

DU FARNIENTE AU PERFECTIONNEMENT PRENONS OF DECUT MAI A FIN SEPTEMBRE 3/4 PERSONNES POUR IS JOURS MINIMU SUR SLOOP 11 M. PARTICIPATION AUX FRAIS TEL : 535-83-25 |le solr). ou écrire : ZANNEKAU rue Ed-Quenu, 75005 Part

SECRÉTAIRE

Appointement & convenir. Place stable. Ecrire avec bref C.V. & STRANSKY, 62, r. du Louvre-2.

CHIMISTE experimentee neterne coopérante technique, ictuellement ingénieur de vente n appareits de laboratoire, ch. critivité Technico - commerciale de Marce. Ecr. s/chim. P. H. coopé à PUBLICITAS CH-1902 LAUSANNE (Suisse) getionneire de société, organi-sateur dynamique, m a 1 t r l a e parlatament ensemble des pro-biemes économiques et financ, de l'entreprise, comptabil, supé-rieure, législation sociale, fisca-lité, droit des sociétés, étudierait tie proposition de collaboration, même à temps partiel. Tél.: 202-56-51

Month Mehard, 122, 1. das platistys

9220 CHATILLON-S-BARNEUX

Gérant d'une petite sié spécial.
ds l'entret, et le serv. apr.-vente
électromécania. 31 e., ingénieur
A-M.; angl. cour., 7 a. expér.
profesa, rech. région Sud-Quest
empiel ing. maintenance ou ing.
technico-ccial. Accepte déplac.
Franca/étrang. Etud. tie prose.
Ecr. ne 8.500 e Monde Pub.
5, rue des Italiers, 75427 Paris.
Ingéniaur Informatique Indistr.
CHEF OE PROJET, ANALYSTE, PROGRAMMEUR SI
automata et mini-calculateur tys
réel, rech. poste équival. Ecr. 38
réf. ne T 03339 M Régie-Presse,
85 bis, rue Résumur, ParisSecrétaire, excell. référ., dispos.
tél., mach. électrique, megnéto.
à cassettes, rech. trav. à dom.
Tél. : 325-67-16

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C 49,19 La ligne 43,00 11.44 10,00 34,32 30.00 34,32 30.00 30,00

DIRECTEMENT SUR PARC

MONGEAU

DANS PRESTIGIEUX HOTEL PARTICULIER

z) APPTS et 500 M2

ate directe par Propri

DUPLEX 130 M2

Pour renseignements et VISITE - 734-93-36

PRÈS ÉTOILE

GRAND APPT 150 m2 etasse sur cour. 750.000 Tel.: 266-67-06.

Dans bei Imm. P. de taille entièrement REFAIT NEUF PROPRIETAIRE VEND

STUDIO CONFORT

PRIX: 175.000 F

TUE PUVIS-DE-CHAVANNE

SJARDIN PRIVATIF 300 MZ. Appt 220 m2. Imm. moderne. Gd standing. Solell - 723-71-88

Paris

Rive gauche

GOBELIAS VERDURE
plèces, cuis, tt cft. 150 m2,
terrasse en dupler 250 m2,
cave, bux. - 231-31-11.

proposit, com.

capitaux

Clinique région Nord rech. CNIRURGIEN GENERALISTE

contre propriété de PARTS de société. Ecr. 50GEND, 5, rue

d'Aguessau - 75008 PARIS.

Recherche sociétés intéressé

r produits origine espagno (conserves, articles cuir,

CH-1211 GENEVE 3.

Faible particip

ANNONCES CLASSEES

ANNITES EXPAIRES OFFRES D'SMAPLOIS CEMANDES D'EMPLOIS IMMCBILIER AUTOMOSILES

bureaux

fonds de

commerce

bureaux à vendre

à une adresse de prestige

152, Bd HAUSSMANN

PARIS 8

porking public souterrain au pied de l'immeuble

cervi 20, rue Chauchat Paris 9

247.13.22

T.C. 27,45 5,72 24,00 5,00 22,88 20,00 20,00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

'immobilier

appartements vente Rive droite AV. CHAMPS-ELYSÉES DIRECT PROPRIETAIRE GAL-DELETRAINI
Calme, Solell, terrasse, immeub
recent, 5 p., possib, chire serv
MARTIN, Dr Druit, 742-99-09 PLACE DES VOSGES TROCADÉRO imm. neuf, tres grand standing 2 PCES, 67 MZ, SUR JARDIN 42, R. OE LONGCHAMP (169 Teleph. 720-12-54. LAMARCK Dans bei irran. pierre de taille, 2 p., cuis., w.-c., bns, refeit neuf. 175.000 F. — 522-95-20. ROND CHAMPS-HYSED

POINT CHAMPS-HYSED

EXCEPTIONNEL, 7º et darnier

étage, escalier privé. Living +

buraau + chbra, cuisine, bains,

80 m2, batcon + terrasse 60 m2,

788.000 F débattre si realisation

rapide. 704-40-40. 16a Vine s/Maison de la Radio Petit Immerible standinp 2/3 pièces, 50 et 80 m2, balcon, terrasse, garage. Sur place de 9 h 8 19 h : 37, /ne Gros. Tél. 288-61-56 ou \$24-21-60. 117 m² 3-4 p. vs. 27.000 F.
117 m² 3-4 p. vs. 27.000 F.
118 Ame Gorges - 280-34-0.
HALES 3 pièces, cuis. W.-C., salle de baine les ravale, 245.000 F. - 260-20-30. Favalé, 245,000 F. - 269-20-30.

Place ST-EERDINANO Corêst dans bel imm, pierre de table 1930, standing, asc., ch. central, of salon, s. à manner, c. chbres, 2 bains, cab. toilette. Très bon état. Tétéoh. Prix: 770,000 F. Vis. màrdi, mercredi, 14 h 30 à 18 h 30 : 44, roe BRUNEL.

AV. TRUDAINE 9º

AV. TRUDAINE 9º

AV. TRUDAINE 9º

MICHEL et REYL - 255-20-35

VOSGES - TURENNE
Poteire vand solendide sopart. 22 niveaux, 250 m2, caractère, personnalisé. Prix: 1,700,000 F. Tétéoh. 1 566-65-09

PROCHE BOIS VINCENNES TRIGON. 1 566-65-UP
PROCHE BOIS VINCENNES
Protoire vend Studio 35 m2 en
duplex, refait neut. Rez-lardin.
Prix: 150.000 F
TELEPH,: 734-76-13
Prix: COURS VINCENNES Potaire vend dans immauble en rénovation appt 2-3 p. en duplex, ch. centr. 210.000 F - 522-38-20

PATON STATES OF THE PROPERTY O Centr. 210.000 F. 200.000 F. PALAIS-ROYAL, renovation see, dans bet immeuble pierre table, escens, vide-orderes, 10DIOS & partir de 150.000 F. EXCELLENT PLACEMENT 292-29-51 XII = 4 P., culs., wc, gd tooft, che's de qualité - 256-13-72.

XII = 4 P., culs., wc, gd tooft, che's gervice, belle vue, lamperte de 1, 40,000 - TRI, 47-4 Bd RICHARD-LENOIR, 5 P., AUTEUIL - S/GRAND PARC 110 w2+130 m3, terrasse, boxes récent - 924-28-84. AUTEUIL - S/GRAND FACE

5, 83c, Liuce, Trible récention,
2 chibres + service - 525-10-93

5/5QU, 57-VINCENT-DE-PAUL tuples 56 p., 12 conft-grenter,
de LA VERDURE, BEL IMM.
RENOVE, BSC. 57UDIOS REPAITS NEUF à part, 115.00 F.

BD D'AUTEUIL

BD D'AUTEUIL

BD D'AUTEUIL

BD D'AUTEUIL 504-22-56 - 522-95-20 BUTTE-MONTMARTRE tout entouré d'arbres CHARMANT 2 P., cuisine, wc. douches, téléph., cave, 205,000 F. Tél.: 266-16-65

PARMENTIER, 3 P., bel imm. cuis., s. d'aau, wc, 240.000 F. 924-12-62. Av. TRUDAINE même P. w. appt 4 p. poeles 395.000 F Têl. à partir 17 h au 526-56-0 AVENUE FOCH. Pres belimm., asc., tapis, vide-ordares
3 PCS + JARDIN

travail à domicile

Ja frappe vos textes, casset sur IBM bosie. Rapide. Tél.: 926-95-00. cours

Demande

Professeur exp T&L 278-77-71 automobile/

et leçons

tageux. Ecr. ss le chiffre A. 18-115.054 Publicitas,

ALFA état neuf, 13 000 km, coup 2000 GTV garantie + crédit 222-91-14 - de 5 C.V. A vendra 4 L 1975 Très bon état, prix Argus. Mana VIAULT, 45, Grande-Rus 78000 BAILLY. Téléph. 460-95-92 VOLVO 144 - DL - 74 Son état 19.000 F. Tél. 018-42-7

+ de 16 C.V. 5 à 7 C.V. ROVER 3500 B.A. Part. vend ALFA GIULIA 1300 modèle 1976. Argus à débattre. Téléph. 924-96-43.

Part. vd R 12 brant, bieu ciei, 42.000 km, mod. 1974, infér. skai noir, avec radio, très bon état Tél. 781-40-69, touts 19 journée. Nouveau modèle, 6.500 kilom Garantie + crédit, — 222-91-16

divers Partic. vd R 5 TL, amee 1976 31,900 kilom., vert jardin, prix Argus, libre de suite. DAUCHEL Patrick, 747-71-94, poste 278, h.b LANCIA AUTOBIANCHI ARANTIE 2 ans sur Contra 11 ruu Michel PARIS 5 336,53,35 ÷

8 à 11 C.V. FIAT 132 GLS 1600 nouvelle version 1978, radio cas-settes, F.M., sterio, ant. élect., petit kilométrage, blanche. Tél. 684-621, apris 20 h. 30, ou 747-11-65, poste 657, heures bur.

locat.-autos

LOCATION VEHICULES MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 504 - 01 - 50

appartements vente

MONTSOURIS vue sur Parts
4 P. 95 m2 + 30 m2 balc. 16.
parking - 389-49-34. PRES BD SAINT-GERMAIN
46 M2 - SUPERBE VOLUME
21. calme, 161, sud. 544-51-X PORT-ROYAL ALÉSIA ilvg + 1 chbre, wc, 5. de s, cuisine équipée, refail - 250.000 F. 770-73-77, -Le matin ou 522-95-20. Ateller d'artiste sur lardin intérieur, excell. exposition, postres apparantes, parfeit état. 319.00 avec 64.00 F. [6 15, r. Jean-Moulin, PARIS VAL-DE-GRACE
S/Jard., calme. Living dole tou
cf. 161. 280.000. MEL 225-69-8
PPIS AV. ITALLE. Charman
2 p., cf., 7 ég., asc. CALME
165.000 F - 535-56-72. 15, r. Jean-Moulin, PARI 14º - 542-98-37 - 98-81. PANTHEON 785-39-10 Couble living 36 m2 + 3 Chores, 10 m2, 1se stage strue et lards, basis, confort à moderniser, bei imm. 1900. 635.000 F.

BOULDENE NORD

NEUILLY - ROULE

ATELIER ARTISTE

Province .

Etranger

pavillons

1.539 PAVILLONS VILLAS Autour de Paris : 0 à 120 km

L'ordinateur de la

MAISON

DE L'IMMOBILIER

BOULOGNE - LAM NEUP

5° GOBELINS UMMEUBLE RESTAURE
SUR COUR TRES CALME
DUPLEX 2 P. 52 M2
+ TERRASSE 18 M2
environ
ENTIFREMENT EQUIPE
735-79-57 OU 227-71-45

Ta Dans bei imm. plerre de

and born standing of born and bor BOULOGNE - IMM. NEUF Studio, entrèe, custine, w.c., s. beins + terrasse. Plain-pled. IDEAL PLACEMENT 109.500 Avec 33.000 P Crédit 15 ans S/place merc., jeudi, vendredi, de 14 h. à 18 heures, 31, rue des LONGS-PRES. - T. 870-47-92. des LONGS-PRES. - T. 878-07-02.

WENTLY BOUL BINEAU
Irrun. 1960
Gd 2 P., 55 m2, tt cft. s/lard.
Prix 270,000 F. - 229-44-61.

VIROFLAY. 5 pces, 120 == strig
2 s. de bs, entrée de sarvice,
séchoir, état nf. Px à déb.,
fac.+crédit. ELY. 05-48, p. 320.

SAINT-CLOUD - 5 min. GARE
4 PCES 105m2+baic., standg.
500,000 F. - 924-10-72. A PCES 185m*+balc., Standy.
S0000 F - 924-19-72.

NEUILLY. R. de la Ferme, bel
Imm. 1959, dble livg+1 chire,
culs., bs., 72m*- Box. PAS. 244-0

COURSEVOIE - DEFENSE
VIUE SUR TOUT PARIS, 65 = 4,
dble living, chire DECORAT.
LUXUEUSE. 747-724, matin.
Près PONT DE NEUILLY
Belle résid... vue exceptionsur Seine, réception+4 chires.
2 bains, parking - 705-61-91.
SAINT-MANDE/FOCH, BEAU
4 P. A REHOVER plein SUD.
Prix à débattre - 742-67-56.
BOULOGNE, PTE ST-CLOUO
Moderne, 3 P., bains, 80 m²,
3° étage sur jardins, calme.
MICHEL & REYL. - 285-906.
CHATOUL Appt 4 b., 70=4, res.

level 14 h à 17 h - 742-02-44

VANEAU - Imm. bourgeois
BEAU 2 pièces, entrée, cusine, etc., saile de bains. Tellepit.
REFAIT NEUF
325-75-42

MONTPARNASSE-VAVIN
Propriétaire vend magnifique ateller d'artiets 200 m², calme, caractère, entièrement rénové.
Prix 1,400,000 F.
Tell. : 734-76-13.

MONTPARNASSE MICHEL & REYL - 265-90-05.
CHATOUL Appt 4 p., 70-8, res.
catme, imm, 2 ét. 1/4 h. R.E.R.
Tél. é part. 14 h. : 071-08-01.
NEUILLY STUDIO. Stdg. r. deth., antr., c. éq., bs., jd., 380.000
Pr visite 566-97-72. 10 å 15 h.
A vendra 58-vres (92) près bois
appt duplex 80 ma dans petit
imm, meutière, Entr., indép.,
pacards, papiers et moquette
etat nf-1-garage 23 ms. Jardinet
charges noln., Px 310.000. 5'ad.
après 19 h. 666-96-38 et w., al.
Ale ISSY., Partic, vend studio
1 entrée, 1 cuisine aménagée,
débarras, chauff, cont., w.,
ave, Tél. 29 m², impeccable.
Prix: BS.000 F. Tél. : 645-18-94. TEL: 784-76-13.

MONTPARNASSE

Magnifique 5 p., cuis., bains,
120 m², 4º étags, ascenseur,
ploin soleil - 56-72-84.

BD ST-GERMAIN. Mª ODEON
Duplex 140 m²+terrasse, chi,
serv. 5° et 6° éty, asc. thi., ch.
central. - Potalre ; 857-36-80. PARIS-15' - ARAMONIAL

PARIS-15' - ARAMONIAL

VILLA POIRIER

Appls de 3 et 4 p. Px moyen

7.100 F ie = habitable, ferme
et définitif - Renseignements
et verte 32, r. Miolits, tous
les jours, 14-19 h., sauf mardi,
Sem_dimenche 10-19 h. ou 16L

GEFFIC 723-78-78.

A VENDRE (57) Ateler artisos evec regizanne, 55 m², grenier 25 m² aména-geable en terresse piein clei. Salle bakus, vc., culsine équip. réi. Chauff. électrique individ. 390,000. T.: 603-69-96 à part. 19 h. s. bains, terrasse, cave. Jardin privatif, 1 km place Bouilla-balsse, tranquille, 5 du port. Px 260,000 F - Tél, ; 94-79-80-40 ECOLE MIUTAIRE
Dans bel Imm. P. da T., S p., 2 sanitairas, 110 m², parfait
état, chambre de servica. Vis.
mercredi-jeudi, 14 à 17 h.,
11, RUE DU LAOS, ou
SEGONDI S.A. - \$74.09-45. Sud Espagna, face mer, Studio 1973, équipé, 4 pers., cuis., bns, 70.000 F. Vaiois 073-04-99 H.B.

3, RUE DU BAC Beam 54 pces, 160 as i-serv., 950,000 F. S/pl. jeudi 14-17 h. 950,000 F. S/pl. lead 14-17 h.
COUR MONTPARNASSE
Atelier d'artiste 60 m², clair,
calme, caractère à rénoverprix 980,000 F - 566-65-99.
RASPAIL-MONTPARNASSE
Asc., gd sél., 3 chores, 3 bs,
luxe - Terrasse,
ODE, 42-70 - 59èell. E-ZOIA immeuble plerre de taille 1930 4. p., tt cft, 62 m², r-de-ch., sur jard, et rue. Px 430.000 F. Jean FEUILLADE - 566-60-75.

PETIT LUXEMBOURG (près) Imm. exceptionnel, 4 p., classi-que, chire service. 633-08-11. SAINT-GERMAIN-DES-PRES Face Carle de Flore et des 2-Magots, appt 145 m⁵ compr. salon evec cheminée, s. à m., 2 chbres, 2 bains, balcon. Etat beuf. Px 1,200,000 F. 757-15-57. AULNAY-SOUS-BOIS - P. à P. vd pavillen sur 400 m2 terroin, un étage, entièrement refait ni, tt est. Pour visiter, sam, dit eprès 19 h - 929-39-75. appartem. achat

bureaux

PROPRIETAIRE

love 1 co plusieurs bureaux retalts neufs. T. 563-17-27.

9º ETOILE, bureets 300 m2 ref. nesfs, imm, ancien gd stansins. 6 teléphones : 522-19-5.

PRES DEFENSE BUREAUX 800 M2 les berges de la Seine, petil immemble très agréable, prix ressonnable, directe par propriétaire

directe par propri M. de BOYSSON 783-50-20.

locaux

commerciaux

Rech., ursent, 1 à 3 pièces aris, préfère rive gauche près scuttés avec ou sans travaux. Tétéph.: 873-20-67 PART. rech., PARIS-TP, Appl 56 p. 120 ip- env. & partir mai-luin 1978. Ecr. M. NONCLERQ, 17, rue Condorcet, PARIS (9-1 URGENT, RECHERCHE

7 P. Tour confort, 16°, 8°,
Rive gauche, Neully.

MICHEL et REYL, 265-90-05

RECHERCHONS
Appts 1 à 5 P. Rive gauche, 15*,
Boulogne, Neully, Réalisation
rapide aux meilleures conditions,
PROMOTIC 133, bd du Montparnasse 75006 Paris - Tél. : 222-11-68

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet 15 - 546-00-73, rech., Paris 15 et 7 e, pour bous RECHERCHE pour clientèle sé lectionnée, Appts 8°, 16°, 17°, NEUILLY - 633-08-11 (mailn). POUR PERSONNEL STES recherchons STUDIOS, APPTS, Ach. directement comptant, URGENT, 2 à 5 P. Paris, prés 14, 64, 74, 154, 154, 124, 164 Téléph. : 873-23-55

appartements occupés

SAINT-DENIS (Centre)
Venus
grand garage avec habitation
M. Martin, 17, r. Godin-Marrov,
75009 PARIS. — Tel. 742-99-09. MONTPARNASSE - Deus imm. rénové, 2 P. occupées 95.000 F. Echange légal possible. PRDMOTIC - 322-19-74

m. Menuis., ébéniste, cherche iccal F. etcl. 50/180 m2 + évrol. pelle boulique. Paris intro-misros. Tél. : 36655-21, ap. 17 h. Immobilier (information)

Allo! Information

Logement Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. **Nous yous conseillons** gratuitement

Centre Etoile 49, Byentle Kléber, 75116 Paris 525.25.25 2 Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 **Centre Maine**

210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 information Logement, service proteit créé par la Compagnia Bascaline et auscri la EMP, le Crédit Lyeuwin, le Crédit de Rond, la Crécea Contrele des Bestjons Populaires, la FREC, la Fédit afino Paristeme du Béliment, la Fédit afitza Mainscale des Matuelles de Fronctionnaires et Agents de FERI, la MSECI, la Matuelle de Bénérale des PTT, Créssochtifu pour la Paristication des Exployeurs à l'Edest de Construction, apportant letres concentres.

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Me Opéra, M, rue d'Alesia, Métro Aiésia, Fraix aboun, 180 F - 266-52-04. hôtels-partic.

stiectione pratuliement
l'affaire que vous recherchez,
consultation sur piace ou par
tél., questionnaira sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.
27 bls. avenue de Villiers,
75017 PARIS. T. : 257-62-02. 13", PEUPLIERS. MAISON sur 3 niveaux + jardin de 100 m2. Téléphone : 589-20-97, le soir. usines BELLE AFFAIRE DE TRAI-TEMENTS anticorrosion, bre-yets exclusifs. Chiff. affaires 8 M. Px intiress. 572-57-40.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

PL. CLICHY. Bel imm. d'angle. Rez-de-chaussée + 5 550 M2 LIBRE. • 522-95-20. BDBILLOT Imm. pierre de t
et brique. Rez-do-ch. + 6 étages
14 LOGEMENTS cf. + boutique.
1.25,000 F. - 522-95-20.
GARE SAINT-LAZARE
tmmeuble moeilon 600 mz
Ribre + 2 commerces. Rapport
21,000 F annuel. - Tél. 38-64-44. Sté étrangère vd bel immeuble Appeler son représentant Appeter son représentant au 535-53-63.
Pour investisseur immeubles en totalité dans le 12°-13° et Vincennes. Propriétaire. Bon rapport. Agence s'abstenir. 55-54-68.

immeubles

95 ST-LEU-LA-FORET 95 ST-LEU-LA-FOREY
Sté potaire loue directement apats neuts bon standing, proceeding to gare
F3: 1.080 + ch. - F4: 1.150 + ch. - F5: 1.250 + ch. Paris.
Compris. Téléphoner au 414-18-98 locations

Demande Région parisienne

locations meublées Offre

RANELAGH Sur Jardin BEAU 3 P tt confort, TEL, STANDING. 2.500 F 551-22-46

villas CHATENAY - MALABRY

Grande ville p. de talile récente, que récept. + terrasse, s. à m., 5 ch., 3 bains + studio complet, jard. 1.700.000 F à déb. 387-47-29 INCL. 1.700.000 F & deb. 387-47-29

(ROISSY-SUR-SEINE - R.E.R.
VILLA NEUVE A CONSTRUIRE
Récept. 5 ch. 3 brs. Ti conti.
Lard. 85 mg. Livraison 6 mols.
Prix terme et définitif
600.000 P T.T.C.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 574-65-50

TARNELLE CONT. BALLANDAIN MARLI Recent 5 P. Jardin. sta.com F - 027-57-40

CHANGEVERS

S'MARNE BELLE VILLA
CARACTERE Partail état.
CARACTERE Partail état.
CARACTERE Partail état.
CARACTERE Partail état.
CHANGE POUTRISON, 5 chbres,
PRIX: 858.000 F.
CARACTERE ES. 887.4272

Bail A cider 3-64 renouvelable, recent Paris-14, burlique 40 m2 231. 624, 181. at toyer. Libre 25 521e. Appeter 16 574-27-64.

BELLE AFFAIRE NEGOCE chiffre d'artiere 3 millions. Px 1.5 million, renie 406 000 F. TEL.: 387-36-50. PRESENTIRE DU MIDI Verds agence, bureaux heufs. Implantat excell. C.A. Import. Ecr. nº 30451 M. Rég. Presse, ES bis, rue Résumur, Paris-2º. HOTEL - BAR - RESTAURANT Vaste terratse face à la mer

ameagement récent.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
TOUS Gres C.A. murs et fonds.
Ecr. nº T 3,50 M, Régie-Presse,
E5 bis, rua Réaumur. Paris-T. LARGIER ANJ: 18-83 locations Proximité UZES (Gard) MAS S P. et dépendances -12 ha oliviers, chataigniers, vi-gne. Tét. : 66-81-00-37, b. repas. non meublées Offre

paris PEREIRE NORD Beau
4 p. ref. neuf,
imm. p. de t. conti individual
1.123 F charges comprises.
COURTOIS 266-46-76
266-40-77 POMPE Tr. beau 5 p., 150 m2, standing, retail neur, sai., s. à mang. 3 chb., 2 bain, service. 5:10 F charges compr. COURTOIS 224-0-75

ECOLE MILITAIRE Bean 5 pièces + service, saiou, s. 6 manger, 3 chbres. Loyer 3.850 F charges comprises. COURTOIS 266-49-37

PYRENEES 139, Imms. medi, Jamais habite, dispon. Immed., appt 3 et 4 pces 3 partir de 255 et 2,306 F part mois. RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS
Sur place, 139, 7, des Pyrenées, is les Irs 14-19 h. T. 370-04-70.

Avenue MALAKOFF 8 PIèces 280 m2, baicen Profess, Ilbérale, Pròx 2.500 F - Tél. ; 673-22-36 CENSIER Refait red STUDID, Grande cuisine, moqu. 900 F - 20735-36

BON 15° - 6/7 PIECES
doplex, elst neut, 206 m2,
chambres service - 207-11-89
BOURDAIS APPARTEMENTS

6° Spiendide studio 60 m2, 5° et., asc., tel., cuts. equip., park., 1.900 F net. - 548-76-25. Région parisienne

BDUGIVAL s/colline MAISON ANCIENNE 7 Pces + dépendances, jardin 1251 m2. Beaux arbres. Gros travaix. Prix élevé - 344-23-25 VINCENNES près métro (Mandé-Tourella - Dans imm. tanding, Studio - 2/3 Pièces Pièces en duplex - 874-77-0

non meublées Etude charche pour Cadres villas, pavillors thas bani. Loy. garantis 4,000 F max. 283-57-02

Paris PARIS 74, rue Valadon exchauss. Studio, cuis., bns., O F charges compr. PAS. 3480

villégiatures A LOUER F-3 mestale, tout contt, vue mer, 5 km. Cannes, de Juin è septembre. Pour renseignements écrire CAVALIER PIERRE, 3, rure du Doctour-Schweitzer, 13006 MARSEILLE ou téléphoner (91) 79-35-79.

propriétés PART. A PART.
Cse dép. vds limit SENS mais.
camp. close en dur sur tervain
3.00 m2 piamté d'arbres fruit.
compr. 2 corps bét. : 1) entrée,
séi... 2 chibres, bus, wc, cuis.
amen., buand., gren. amenag.,
cave volitée, chif. cli fuel. Tál.
2) 2 ch... gar. 2 volt. av. fosse.
PRIX : 550.000F.
Tál. : 16 (16) 45-30-97 ou 88-83-11.
SEDT. 46 km N.-C. PARIS

PART. Proprieta originale Pieces rondes, ti cft. 6.700 m2 bois de forêt prutigée. - Prix exception. è dén. cse départ. T. 577-28-18 ou à dét. 452-00-32 (4) 130 km OVEST - Charmante poté, liv., 4 chbres, 2 s. de bairs. Vue, 6.600 m². RIVIERE - EXCLUSIVITE

PROVENCE
Environs AIX, MAS TYPIQUE, bon état, 5 pces et dépendances, sur 13 non n°2 bols, Joile vue.
Comme . 650.500 F
Proche AIX, ARC, PERME, ode surface, restauration à finir, sur 5 ha lande. Bonne exposition.

Proche AIX, ARC, FERME, ode surface, restauration à finir, sur 3 ha lande. Bonne exposition. State and session F. LUBERON SUD, GRAND MAS, it contort, dans hamed, broximité viliage, sur 2,000 m2 jardin, 735,000 F, avac pischa et 3.500 m2 jardin ess.000 F. LUBERON, BASTIDE PIERRE, grand contort, grande surface vue 1800 sur 8 ha bols. Bonne exposition - 1.400.000 F. JOHN CHEETHAM 13410 LAMBESC. T. (42) 28-00-14 SOLOGNE

Terrains et territoires de 4 à 100 ha avec possibilité création étangs, dont certains constructibles, Tél, matin, 9 h 30 à 11 h : au 15-16 (28) 35-00-58.

15 km OUEST - Bords Seine Villa 8 pièces, dépend, lardin Agce MALMAISON - 749-00-30 maisons de campagne

85.000 F. 80 m2 HABITABLES

Auton Indep. 4 p.+2 amonag. habit, de suite, 6-0. exc. ét., toil ardoises nyes, E., ét., sait, terr. att. ét clos 67 au., Dans région touristique près station climatique et thermale. POSSIBILITE CREDIT 80 %. PROGECO, B.P. 159 90, avenue du Génér-de-Gantle, 03105 MONTLUCON codex. Tél.: (15-70) 28-30-30. terrains

CROISSY-SUR-SEINE 500 m TERRAIN A BATTR 1.000 m2 The viab. PX T.T.C. 370,000 P AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 SAVIGNY-SUR-ORGE part. vd terrain 1 432 m2 à 800 m gara. Prix : 390 000 F. Téi. : 996-61-57. Prix: 390 000 F. Tél.: 996-61-87.
ARGENTEUIL COTEAU
terrain de 400 m2 avec permis
de construire: 160 000 F.
ARGUSY - LE - VIEUX
600 m2: 129 000 F.
Télé.: 584-00-23/24.
LE PARC DU PERREUX
810 m2 façade 20 mètres
1167 m2 façade 20 mètres
possibilité de réunir les 2 lots.
THUMAL 883-12-11.
GROUPE SUISSE

THUMAL 883-12-11.

GROUPE SUISSE
ach, compt TERRAINS Parisprovince jusqu'à 20 mili. de F.
TEL: 522-07-84.

Vands terrain à bâtir, permis récent construire 45 logements en bord de mer, Languedoc, station en pielne expension.
Placement exceptionnel.
Ecr. TERRAS B.P. 4122
31030 TOULOUSE CEDEX.

SOLOGNE
à veadra
ferrains viabilisés
et constructibles
avec ou sans étangs et bord
de rivière, également terrains
pour création d'étangs.
Téléph.: matin 9 h. à 11 h.
au 15-16 (23) 35-09-58.

viagers VENDEZ aux melle conditions FONCIAL 19, bd Malesherbes (8°)-38 ans d'expérience (Indexation - Étude gratuite 15 3 P Tt cft - Occupe BEAU 3 P - toomer 75 arts 100,000 + 1,150/mols Bel Imm. 266-32-35 FONCIAL

BEL APPT MOD.

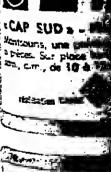
3 pièces cuisine, bains, baicon, bot., ascenseur, issy, sera (Dre. debts. Valeur : 300 000 F. 60 000 + renta 700. VOL. 58-70. LISRE 19 - Imm. recent, 3 P.,culs., asc. Hme 71 ans. 95.090 +
1.650 F rents. LODEL, 706-00-69.

atticiel .



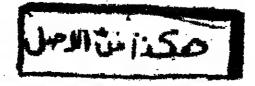
Construction of the second











POLICE

SPORTS

La nouvelle organisation des C.R.S. pourrait renforcer leur autonomie

Le 31 décembre dernier paraisaait au .

Journal officiel - un décret « portant organisation des compagnies républicaines de séquirité ». Officiellement, il s'agissait d'adopter le depuis le 1° janvier, un corps unique de comstatut des C.R.S. - régi par un décret du

En apparence, le décret ne change rien sur le fond. Selon le ministère de l'intérieur, la compétence administrative et judiciaire des C.R.S., les ettribu-tions des autorités d'emploi pour

ce qui concerne notamment le maintien de l'ordre et les conditions du déplacement de la force publique ne sont en rieu modiflèes. L'emploi de ces unités moblies reste soumis à une décision du ministre de l'intérieur; les prétets pourront utiliser celles qui sont stationnées sur le territoire de leur département a dans le cas d'événements graves et jortuits nécessitant une intervention immédiate d'un rénjort de

L'état-major

et la « spécificité »

schuerir une « specificité » au sein — voire en dehors — de la police, pour retrouver le statut

par les diverses réformes des dernières années, et notamment la dernière en date, qui a créé, depuis le 1° janvier, nn corps unique de com-mandement dans la police nationale. Une lec-

quelque émoi dans certains milieux syndicaux inquiets de constater qu'une interprétation extensive pourrait aboutir un jour à accorder aux compagnies une certaine autonomie.

qui fut celui des compagnies de-puis leur création, le 8 décem-ire 1944, jusqu'en 1953. Il y a quelques mois d'ailleurs, le rap-port de la commission Racine, qui a préparé la dernière réforme de structures, remarquait que les C.R.S. ont « tendance à se consi-dèrer de plus en plus comme autonomes au sein de la police ». autonomes au sein de la police a.

L'état-major avait hien failli
voir ses desseins se réaliser en
1989, à travers deux projets de
décrets élaborés en grand secret
qui rattachaient les C.R.S. directement au ministre de l'intérieur
taudis que, sur le terrain, la
direction des opérations revenait à
un officier « de grade suffisamment élevé pour assurer le commandement de l'enzemble », désigné directement par Paris ou par
le commandement régional. Autrement dit, les C.R.S. se serateut
trouvées complètement détachées
de la police et auraient opéré en
s'affranchissant totalement de
l'autorité locale (maire ou commissaire de police)

jorces de police >. Les effectifs et l'organisation des C.R.S. sont toujours fixés par arrètés du ministre de l'intérieur et la hié-rarchie demeure la même. Deux points, au moins, tra-duisent pourtant une évolution sensible du statut. L'un vise le déplacement d'autorité de plus en déplacement d'autorité de plus en plus marqué vers le directeur général de la police et le ministre de l'intérieur, et un effacement corrélatif du rôle de la direction centrale de la sécurité publique (D.C.S.P.) L'entre concerne les missaire de policel

Le nouveau décret va un peu dans ce sens. La direction centrale de la sécurité publique n'apparaît plus que de manière fort discrète dans l'encadrement des compa-gnies et seulement au plan admirapports des C.R.S. avec les auto-rités locales. gnies et seulement au plan admi-nistratif. L'organisation et l'emploi des unités ne relèvent plus désor-mais exclusivement que du direc-teur général de la police et du ministre de l'intérieur. Certes, il n'échappait à personne que, dans des circonstances diffíciles, le D.C.S.P. était déjà à l'oceasion, s courte dreuités a mar les ins-Jusqu'ici, en effet, les soixante compagnies ont été organisées eu sommet en un service ceutral lui-même partie intégrante de la D.C.S.P. (laquelle colifé égale-ment, par ailleurs, l'ensemble des « court-circuitée » par les ins-tances supérieures. Le décret entérine donc formellement cet état de fait et rend encore plus paipable l'emprise du pouvoir sur les forces de maintien de l'ordre en conflant définitivement à des epolitiques a des tâches jusqu'ici dévolues à des services territoriaux de la police en tenue). Depuis longtemps, l'état-major des C.R.S., arguant de leur particularité, souhaite gaffranchir de cette tutelle et

« techniciens ». Cette tendance pourrait se trouver renforcée par les condi-tions de désignation, lorsque plu-

sieurs compagnies sont mises en sieurs compagnies sont mises en ceuvre sen vue d'un e commissaire, common de la commissaire, com mon dont opérationnel a, chargé de diriger le groupement opérationnel. L'article 13 du décret précise, en effet, que ce commissaire sara désigné directement a par le directeur général de la polite précise de la polite proposale sus reconstitues de la polite proposale sus reconstitues. la police nationale sur proposition du chef du service central des compagnies républicaines de sécurité » (là encore sans la moindre référence à le direction centrale de la sécurité publique). On imagine quel usage publique). On imagine quel usage prourait être fait, en certaines périodes, de ce droit régalien dévolu au directeur général.

Enfin, les nouvelles dispositions font des chefs de groupement (anciennement commandants de groupement, devenus « commisgroupement, devenus « commis-saires de C.R.S.» depuis le 1º janvier) des « conseillers tech-niques des préjets pour l'emploi des antiés». Avant de prendre leurs décisions, les préfets font couramment appel à l'avis des spécialistes du maintien de l'ordre Olle sont les commundants région que sont les commandants régio-uaux, mais cette pratique faisait

partie des habitudes et non des textes. Elle devient donc maintenant la règle, et elle pourrait à terme laisser apparaître une conséquence préjudiciable aux libertés individuelles. Car il est à redouter que les préfeis et leurs « conseillers techniques » prennent l'habitude de feire du maintien de l'ordre un domaine réservé dout seraient écartées, davaniage encore que dans le passé, les autorités locales pourtant compétentes sur le double plan de la territorialité et de la responsabilité, c'est-à-dire les maires et les commissaires de sécurité publique. Auquel cas, les C.R.S. seraient Auquel cas, les C.R.S. seraient mûres pour l'aventure.

mîres pour l'aventure.
En arrivera-t-on là? Il est à craindre en effet qu'une conception maximaliste de l'esprit du nouveau texte s'instaure peu à peu. Déjà, le 23 décembre dernier à Marselije, où il assistait à la remise du drapeau des C.R.S. au 9° groupement, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, avait scullené la place toute narticulière sculigné la place toute particulière des compagnies dans la police : « Corps de réserve générale, avait-il déclaré, les C.R.S. ont,

par leurs objectifs, leurs méthodes d'intervention, leur disponibilité, leur disponibilité, leur discipline, leur tenue, uns spécificité que nul ne leur conteste et qui fustifie la présence à leur tête d'un chef, M. Pinaud, auquel le gouvernement porte une très grande estime ». Même en tempérant son propos d'allusions à une e nécessaire coordination » et à des « liens fonctionnels » avec les autres formations de la police, le ministre se déclarait ouvertement convaince de l'existence d'un par-

ministre se décisrait ouvertement convaincu de l'existence d'un particularisme des C.R.S.

Cette « police à part dans la police » deviendra-t-elle un jour une « police à part de la police »?

C'est ce qu'on redoute maintenant dans certains milieux policiers?

Dans le dernier numéro de l'Unité syndicals - Police, organe de la Fédération autonome des syndicats de police, M. Roger Cousin, secrétaire général du Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S., s'interroge sur le point de savoir s'il faut voir, dans ces nouvelles dispositions, « un dépoussièrage ou une reprise en main ».

JAMES SARAZIN.

VOILE DÉPART DE LA QUATRIÈME ÉTAPE DE LA COURSE AUTOUR DU MONDE

Le départ de la quatrième et dernière étape de la course à la voile autour du monde, Rio-de-Janeiro - Portsmouth (G.-B.), devait ètre donné mercredi 22 février à 17 heures G.M.T. (18 heures, heure française). Les premiers voiliers seront attendus à Portsmouth à la fin du mois de mars, au terme d'une épreuve de quelque 5500 milles (environ 10 200 kilomètres), Eric Tabariy prendra le départ à bord de Pen-Duick-VI, mais il ne devrait pas être classé.

Le classement définitif en temps compensé de la troisième étape Auckland-Rio est le suivant :

oant:

1. Gauloises-II (Ft.), 2. Flyer
(Pays-Bas), 3. Traité-de-Rome
(Eur.), 4. Disque-d'Or (S.), 5.

A.D.C.-Accutrac (G.-B.), 6. Neptune (Ft.), 7. King's-Legend
(G.-B.), 8. Tielsa (R.D.A.), 9. B.and-B.-Italia (L.), 10. Great-Britain-II (G.-B.), 11. Condor
(G.-B.), 12. Debenhams (G.-B.),
13. Jupy-Hermès (Ft.), 14. Adventure (G.-B.), 15. 33-Export
(Ft.). Non classé: Fen-Duick-VI
(Ft.).

Classement général en temps

(FT.). Non classa: Pen-Duck-VI
(FT.).

Classement général en temps compensé après trois étapes:

1. Plyer; 2. Kings-Legend, à 59 h. 35 mm.; 3. Traité-de-Rome, à 88 h. 7 min.; 4. Disque-d'Or, à 100 h. 25 min.; 5. 4.D.C.-Accutrac, à 188 h. 32 min.; 6. Adventure, à 203 h.; 7. Gauloises-II, à 238 h. 22 min.; 8. Neptune, à 258 h. 42 min.; 9. B.-and-B.-Halia, à 272 h. 18 min.; 10. Tielsa, à 317 h. 12 min.; 11. Great-Britain-II, à 324 h. 35 min.; 12. Debenhams, à 336 h. 29 min.; 13. 33-Export, à 350 h. 34 min.; 14. Jupy-Hermès, à 519 h. 33 min.; 15. Condor, à 558 h. 43 min.

La configuration de la quaritième étape et les conditions météorologiques — beaucoup de vents contraires — pourraient favoriser les bateaux modernes comme Traité-de-Rome et Flyer.

VENTES A VERSAILLES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

NOTAMMENT DAT: ARP, BEAUDIN, BORES, BOUDIN, CERAR, CHARCETOURE, CHARRETON, COTTAVOZ DIMITRIENEC, J. DUFY, R. DUFY, DUNOYER de BEGONZAC, EPSTEIN, Léonof Fini, GABCRIAUD, GALI, GEN PAUL, GOERG, GRAU SALA, GROMAIRE, GUILLAUMIN, GUYS, HARTUNG, BERBIN, KIROINE, KIRLING, KUPKA, LABISSE, LANSEOY, de LA PATELLIERE, LAPICQUE, LA BERNA, LAURENCIN, LAUVRAY, LEROURG, LEGER, LHOTZ, LURCAT, MACLET, MADELAIN, MADELINE, MAN RAY, METZINGER, MODIGLIANI, MONTEZIN, MONTICELLI, PIGNON, RETH, RIOPELLE, ROYBET, BAVIN, SEYESAUD, SIGNAC, SINGIER, de STAEL, SURVAGE, TAL COAT, TOBIASSE, VALTAT, VINES, ZIEM.

ŒUVRES IMPORTANTES par: BAZAINE, CAMOIN, FRIESZ, LOISEAU, MANESSIER, MANE KATZ, MATHIEU, UTRILLO, VIEIRA DA 51LVA, VLAMINCK.

BRONZES DAR BARYE - CESAR - LAMBERT BUCKI, LAURENS

LE DIMANCHE 25 FEVRIER 1973, 2 14 horres

à VERBAILLES - BOTHE, RAMBRAU - 5, rue Bamesu

M° Georges BLACHE, Commissoire-Priseur, 950-55-06, 951-23-95

EXPOSITIONS: Vend. 24, Sam. 25 do 9 à 12 h. et do 14 à 18 h. - EN SOUREE: Vend. 24 de 21 à 23 h.

LE MONDE IMMOBILIER PARIS

passager.

Fers

3 and 500

waux a vendre

MALEST

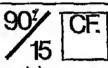
THE STATE OF

A - page of a

Z.























qn w_s

montant des prêts cumulés et durée

Garages

Paris (15°), tél. 567-55-66.

49 17 M 0 11 9 40 3 5

80 % RÉSIDENCE PIERRE-BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdon - Quelq. m. Nation, mals. remarq. isol. du bruit des gr. orteres, une résid, de classe oux prest, raffin. S. pl. lun., jeu., ven. 14 à 19 h., sam, dim. 10 à 12 h et 14 à 19 h. 340-04-09. ou LA MAISON DU G. SCIC.

21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyon-Studio à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcans - Terrasses - Livraison immédiate - Appartement témoin tous les jours (saut mardi) de 14 h 30 à 18 h 30.

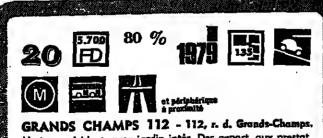
65, rue Rennequin, Paris-17° Tél. 755-82-10

100

« CAP SUD » - Place de Rungis - A proximité du Parc Mantsouris, une gamme d'apport, bien conçus, du studio au 6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h. à 20 h., sam., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71:21. ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, bouley. de Vaudiment

LES JARDINS D'ALLERAY - 45, rue d'Alleroy - Au cœur du 15°, un imm. de qualité avec jardins privatifs, ba cons ou terrasses. Du stud au 5 p, S, pl. ts les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h., sf.lun., et mar. T. 842-03-39. ou LA MAISON DU G. SCIC.
15, boulev. de Vougirard,
Paris (15%). tél. 567-55-64 15, boulev. de Vougirard, Paris (15°), têl. 567-55-66.

LES JARDINS DE POLYMNIE - 21-23 av. Frangois-Gárard, angle av. Théophile-Gautier - Imm. de tr. gd stand. aut. d'un jard. de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2. S. pl. t.l. j. sf dim., lun. et vend. mat. 10-12 h. 30, 14-19 h., tel. 525-89-94 ou S.P.E.L., 14. av. F.-Roosevelt, Poris-8°, 256-55-11



Un imm. résident. avec jardin intèr, Des apport. aux prestat. raffin. 5. pl. ts les jours de 14 à 19 h., souf mardi et merc., som. et oum, de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. Tél. 307-17-06. au LA MAISON DU G. 3CIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15"), tél. 567-55-66.

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2°-Tél.:260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

Nord-Pas-de-Calais

Les responsables économiques s'interrogent

Une nouvelle liaison fluviale entre Paris et Lille est-elle justifiée?

De notre correspondant

Lille. — Evenement au port fluvial de Lille: pour la première fois, un pétrolier chargé de 2800 tonnes de gas-oil s'est amarré, le 19 février, au cœur de la métropole nord du Nord - Pas-de-Calais. Ce tanker de 110 mètres de iong, large de 11.40 mètres et d'un tirant d'eau de 230 mètres venait de Flessingue (Pays-Bas) et Dunkerque. Ce type de transport u'a été permis que grâce à l'aménagement du canal à grand gabarit qui, de Dunkerque, relie Valenciennes en passant par Lille. Quatre autres bateaux du même genre sont attendus prochaigenre sont attendus prochai-

Cette « première » souligne que le Nord entend utiliser mainte-uant plus efficacement la vole d'eau Les projets destines à racd'eau. Les projets destinés à raccorder le canal à grand gabarit
au réseau beige par l'Escaut audelà de Valenciennes, et par la
Lys, au nord de Lille, ont été
révisées il y a deux ans. Il fallait
les rendre crédibles au plan
financier et rentables le plus
rapidement possible. La jonction
se fera au gabarit de 1 350 tonnes
(et non 3 000 tonnes) dans le
Valenciennois, et de 1 000 tonnes
dans la région lilloise.

M. André Talmant, directeur régional de la navigation, a modi-fié l'organisation de ses services et lancé l'an dernier une opéra-tiou originale de a marketing de la voie d'eau » en y associant tous les utilisateurs (le Monde du 4 novembre 1977). Il est allé plus loin, et a proposé — lors de plus loin, et a proposé — lors de la réunion de Lille, le 17 février, du consortium pour la moderni-sation des voies navigables — la création d'un fonds de promotion fluviale. Cette caisse pourra par exemple préfinancer le renouvel-

Jement du matériel ou encore garantir des emprunts consentis à des industriels décidés à utiliser

les canaux.

Plus importante encore apparaît
la proposition de M. Talmant
concernant la liaison a SeineNord ». Il s'agit d'un projet très
conteux (3.5 milliards de francs,
soit trois fois le total de l'enveloppe « voies navigables » du 7 pian dans le Nord-Pas-de-Calais) qui, pour ne pas atteindre le devis de Rhin-Rhône, laisse tout de même rêveur. Actuellement de même rêveur. Actuellement, denx canaux permettent de relier le bassin de la Selne au réseau du Nord et de la Belgique: le canai du Nord et le canai de Saint-Quentin. Sur le premier, ou est proche de la saturation. Le second, en revanche, n'est utilisé qu'à 50 % de sa capacité. Or, si l'on réalise la liaison Seine-Nord à grand subarit. Il faudra fermer l'on realise la liazion Seine-Nota à grand gaberit, il faudra fermer pendant le temps des travaux, et sur un important troncon, le canal de Saint-Quentin. Conséquenee: le trafic de ce canal sera transféré sur le canal du Nord... déjà saturé. D'où des risques d'em-bouteillages fluviaux considéra-

Pour M. Talmant, il faut abandonner (provisotrement) un projet qui ressemble à une chimère et mettre au point un programme plus réaliste d'amélioration pro-gressive du trafic et des équipements existant. La seule solution serait de procéder à des aménaserait de proceder a des amena-gements sur le canal du Nord. Les avantages seralent triples : délais de réalisation plus court, effica-cité plus grande et surtout une considérable économie pour les finances de l'Etat on des collec-tivités locales.

GEORGES SUEUR.

Centre

AU NORD D'ORLÉANS

Répondant à une question écrite de M. André Picard, sénateur a républicain et indépendant » de la Côte-d'Or, le secrétaire d'Etal-aux transports donne, dans le Journal official du 21 février, des pré-

a En accord avec la Société de française pourreit être envisel'Aérotrain, a déclaré le ministre, il a été décidé de metire fin en 1978 aux essais et aux démons-trations de la version interurtrations de la version interur-baine de l'Aérotraiu sur la ligne expérimentale construite près d'Orlèans. En effet, de très nom-breux essais ont été réalisés avec deux systèmes de propulsion dif-jérents: le moteur à hêlice et le réacteur, et la mise au point de la version interurbaine de l'Aéro-train est maintenant considérée comme terminée...» comme terminie... »

D'autre part, les nombreuses démonstrations organisées à l'intention des personnalités francaises et étrangères out donné ileu à des appréciations favorables du système, uotamment de la part des visiteurs étrangers qui ont pu apprécier l'intérêt de la sustentation par coussin d'air Le système d'Aérotrain est maintenant bien connu et ses possibilités out été largement appréciées. La ligne expérimentale sera d'ailleurs maintenue.

a La Société de l'Aérotrain continue sa prospection commer-ciale, en tue de passer à des réalisations de lignes d'Aérotrain. La dépense publique pour le programme Aératrain est éva-luée à environ 87 millions de francs entre 1965 et 1974, à la fots pour la construction de la ligne expérimentale et au titre d'avance

experimentale et au titre d'avance remboursable pour les études et essais de mise au point.

"Le programme de développement de l'Aérofrain se continue puisque la mise au point de la materisation de la version suburbaine du véhicule fait l'objet de truvaux. Si ces études débouchaient, une application du systère Aérotrain en version suburtèrre Aérotrain en persion su

-15; New-Fork, 2 et -7; Palma-de-Majorqua, 17 et 0; Rome, 15 et 8; Stockholm, -5 et -14

Sout publiés au Journal officiel du 22 février 1978 :

Pris pour l'application de l'article 19-III de la loi du 13 juil-

let 1973 portant statut général des militaires.

Portant création d'un insti-tut universitaire de technologie du littoral Calsis-Dunkerque.

Conseils routiers pour les oucanoes de février. — Afin d'évi-

ter les e bouchons » durant les vacances de février, la direction

des routes et de la circulation rou-tière conseille aux automobilistes d'éviter de voyager le samedi 25 février entre 4 heures et

16 heures. Pour les retours, il est découseillé de circuler en région

parisienne entre 16 heures et

Journal officiel

DES DECRETS

Circulation

La ligne expérimentale de l'Aérotrain n'est pas abandonnée définitivement

cisions sur l'avenir du projet d'Aérotrain.

inquiété (e le Monde » du 29 noveminquete (è le Monne à du 22 novem-bre 1577) du sort qu'on allait réserver à la ligne expérimentale d'une vingtaine de kilomètres construite au nord d'Orléans et dont, à la fin de l'année dernière, on leur avait annacé qu'elle allait être aban-dannée à partir de 1978. Eonne nanrelle douc pour enx : le viadac de béton qui se déroule dans la cam-

pagne beauceronne ne deviendra pas forcement une ruine génante. En plus de la role d'essai, au nord d'Orléans, le gouvernement avait décide en 1971 de réaliser la première ligne commerciale de l'Aèro-train entre la Défense et Cergy, dans le Vai-d'Olse. Certains responsables avalent sougé, à l'époque, de cons-traire cette première ligne entre les deux aéroports parisiens d'Oriy et de Boissy. En Juillet 1974, le gouver-

nement décidait d'abundonner la ligne Cergy-la Défense. L'abandon de cette ligne aura finalement cotté 23 millions de francs à l'Etat. Il s'agit des indemnités qui out été versées aux sept entreprises signataires du contrat d'étude.]

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

• Faut-Il classer Notre-Dome-de-la-Garde? — A Marseille l'association des amis de Notrel'association des amis de Norre-Dame-de-la-Garde, au uom des trente mille personnes qui ont signé des pétitions, demande à tous les candidats aux élections législatives de Marseille, s'ils sont favorables au classement de la hasilique sur la liste des monu-

A PROPOS DE...

L'INSTITUTION DE MÉDIATEURS RÉGIONAUX

Usagers moins lointains

Le Comité économique et social (CESI de l'Ile-de-France s'est réuni, mardi 21 février, afin d'étudier trois rapports concernant les centres de loisirs et d'animation culturelle et touristique, les villes nouvelles et l'amélioration des rapports entre les usagers et l'administration. Ce dernier thème apparaît de plus en plus fréquemmeut dans les préoccupations des assemblées régionales, et pas seulement en région parisienne.

L'amélicration des rapports entre les usagers et l'administration a fait Pobjet Sun certain numbre d'initiatives depuis 1970. En 1973 était institué un médiateur ; dans le même temps la plusant des grands ministères décidaient d'améliorer leurs rapports avec laura administrés, en Céreicobani des structures d'ecsuell et d'information et en décidant des opérations ponctuelles : S.V.P. rentrés au ministère de l'éducation, boîte postale information au secrétariat d'Etat à la consommation. Des commissions d'asezers aut été consultées ; cerá une mesures de simp Meation edministrative viencent d'étre enconcées des le premier ministre pour la lin de l'année. Ponciuellement, les préfectures se sont équipées de services S.V.P., ant ouvert des

administrés.

Malgré tous ces efforts, l'informalion continue souvent de mai circuler entre les ad mique et social de l'lie-de-France a, pour sa part, répertorié dix-sept mesures qui permetbotins administratifs départementaux, de services d'information publication d'un gulde des droits et des démarches, d'un réper services d'accuell dans les mairies... Le C.E.S. estime nécessaire que solent organisées des sessions d'information pour les

lle-de-France

LA C.G.T. S'INOUIÈTE DES RISQUES DE « PRIVATISATION » DE CERTAINS SERVICES DE LA VILLE DE PARIS

permanences et édité des dé-

Le syndicat C.G.T. des services publics de la Ville de Paris a organise, mardi 21 fevrier, une exposition et des débats sur l' « insuffisance des effectifs et le risque de privatisation de certains secteurs de ces services.

Au débouché de la zone plétonne de la rue Saint-Martin, rue de Rivoil des panneaux installés sur la voie publique expliquent le fonctionnement des services pu-blies; des pétitions sont distri-buées; un hant-parieur diffuse des chanis et des explications, c. La détérioration des services unblies parisers, explique le synpublics parisiens, explique le syndicat, due à la carence des poutoirs publics conduit l'adminisplus en pius, l'entreprise prioée. Si l'on n'y prend garde, des services entiers passeront au secteur price dont la convoitise est grande notamment pour les services qui présentent un caractère de rentabilité. » Exemples : l'entretier des cimetières parislens serait confiè à des sociétés privées; le service municipal des pompes funébres est aujourd'uni contraint d'acheter des cercuells fabriqués par des entreprises privées, a parce que l'administration a luissé s'épuiser le slock des cercuells fabriquées par des entreprises privées, a parce que l'administration a luissé s'épuiser le slock des cercuells fabriquées par le services. cuells fabriques par le service municipal »; « l'usine des eaux d'Orly est arrêtée pour raison

d'économie a.

Réactions de la municipalité à ces affirmations : en juin 1977, l'usine de fabrication de cercueils d'Aubervilliers a été incendiée ; il a fallu parer au plus cendiee; il a failin parer au plus pressé et s'adresser à des entre-prises privées, mais « *fl n'est pas question de privatiser ce ser-vice* ». L'usine des eaux d'Orly, construite en 1969, est arrêtée, comme prévu, pour quelques semaines pour des travanx de vé-rification car « la garantie décennale orrive à expiration ». decennale office d expiration s. Enfin. si l'entretien de certains cimetières parisiens, situés à la périphèrie de la capitale, a été confié à des entreprises privées, « il n'est pas question d'étendre cette mesure ».

● Vaucresson contre l'A 86. -Le conseil municipal de Vaucres-son, dans les Harts-de-Seine, a voté une délibération s'opposant à tout bouclage de la rocade A 86 dans l'Ouest parisien. Il a cons-taté « qu'une étude sérieuse (des tracés) n'avait jomais été sou-mise à un examen contradictoire

mise à un examen contradictoire approfondis des intéressés.
C'est la première fois qu'une municipalité s'oppose ai u si au projet de rocade quel qu'en soit son tracé. Jusqu'à présent, les élus concernés se contentaient de de m a n de r que l'autoronte soit repoussée dans la commune ou le département voisin, sans remet. département voisin, sens remettre en cause sa construction.

NOTRE POUR VOS COMMUNICATIONS

Bourgogne

AUXERRE AURAIT DU CONSERVER SES ARBRES

En autorisant l'abattage des arbres des promenades d'Auxerre (Yonne) et la transformation de ce site classé (le Monde du 19 novembre 1975), le secrétaire d'Etat à la culture a commis un excès de pouvoir, estime le Conseil d'Etat.

Conseil d'Etat.
Contrairement au tribunal
administratif de Dijon, qui avait
eraminé ce dossier à la demande
de l'association pour la défense
et l'animation d'Auxerre, le
Conseil d'Etat a estimé que
l'aménagement des lieux pour
faciliter la circulation automobile
en déauturunt tant la mocation en dénaturant tant la vocation que l'aspect », notamment par l'abilitage de toutes les plantations d'arbres faites au début du siècle dernier. « La modification d'un site classé peut être auto-risée par le ministre, note le Conseil, mais su compêtence ne s'étend pas à des mesure qui auraient pour effet de rendre le l'équivalent d'un véritable déclas-

L'Association pour la défense et l'animation d'Auxerre avait organisé à la fin de 1975 un référendam qui montrait l'hostilité d'un bon numbre d'habitants à l'a aménagement s des promenades, celui-ci les rédui-sant en fait de moitié. En mars 1976, le président de l'association, M. Etienne Louis, était élu conseiller général socialists d'un canton d'Auxerre, en remplacement de si. Jean-Pierre Soisson, maire républicain de la ville.

Dans la lettre qui autorisait la transformation des promanades, da-tée du 29 novembre 1974, M. Michel Guy, alors secrétaire d'Etat à la culture, demandait expressément que soient conservées les balles métalli-ques du dix-neuvième slècie... qui ont été démolies depuis. Lors de la visite du président de la République dans la ville, le 27 janvier, il a fallu dresser un chapitean de toile à l'em-placement des halles, généralement occupé par un para de stationnement provisoire.]

Corse

ATTENTAT CONTRE L'APPARTEMENT DE Mme SIMEON

(De notre correspondant)

Bastia. — Depuis quelque temps, ou enregistre en Corse une sé-rie d'attentais visant plus particulièrement des personnes des organismes connus pour leurs sympathies autonomistes. Le dernier en date a été commis dans la unit du 21 au 22 février à Bastia contre l'appartement de Mme Carlita Simeoni, mère da MM. Max et Edmond Simeoni, MM. Max et Edmond Simeoni, du mouvement autonomiste, l'Union du peuple corse (U.P.C.). Vers I h. 30, une charge d'explosif éclatait au deuxième étage de l'immemble occupé par la famille, route du Cap. La porte d'entrée volait en mistres, les portes intérieures et les fenêtres étalent arrachées, le mobilier mis à mal. Une partie du plafond s'écroulait sur un lit habitielécroulait sur un lit habituellement occupé par le fils de M. Roland Simeoni, frère des pré-Veus ners téléphorace rue accesque. Reus les téléphoraces ver communications les téléphoraces ver communications les téléphoraces ver communications les téléphoraces ver communications de la mains les téléphoraces de la mains les deux filles dans la mainson. Les cage de l'escalier, entre les deuxième et troisième étages, sensit soit des dégâts, de même que les locaux de la recette des douanes, installés à l'étage inférieur. — T.G.

Commissariat

MENT DE :

L'ÉCOLOGIA enjeu politica

th vente in the

Un dossier du

AUJOURD'HUI MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 22/TYE/8 A O h G.M.T. PRÉVISIONS POUR LE 23-II-78 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 22 février à 8 heure et le jeudi 23 février à

Le perturbation située marcredi matin sur le proche-Atlantique se déplacera vers le nord-est; elle affectera jeudi la moltié nord-ouest affectera jeudi la mount de la France. Jeudi 23 février, le temps sora doux, très nuageux et passagèrement

Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries) .

z. — Belgique-Luxembourg Pays-Bay - Suisse 163 F 265 F 385 F 519 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bless joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provincires (d'2 U I sensines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur domande une semaine au moins avant leur départ. Jointre la dernière bands d'envoi à toute correspondance. Verillez systr l'obligance de pidiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. pluvioux de l'Atlantique à la Man-che et à la frontière belga. Les vents, de sud à sud-ouset, seront modéres et inrégulians dans l'intèrieur, forts près des côtes et parfois très forts

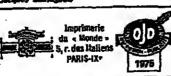
près des côtes et parfois tres iones en mer.
Sur le reste du pays, le ciel sera passagèrement nuageux. Il y sura des brouillards le matin du Massif Central au Nord-Est.
Les températures maximales seront en hauss. Les vents, de secteur sud, deviendront modérés.

Mercredi 22 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1913,4 müllihars, soit 760,1 millimétres de mercure. mètres de marcure. Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 21 février ; le

natural de la journée du 21 février; le second, le minimum de le muit du 21 au 20; à Ajaccio, 16 et 5 degrés; Ejarritz, 15 et 7; Bordeaux, 12 et 5; Brest, 12 et 9; Casm, 9 et 4; Cherbourg, 21 et 4; Chernonie-Ferrand, 14 et 3; Dijon, 5 et 4; Grenoble, 8 et 2; Lille, 3 et 2; Lyon, 12 et 5; Marsville, 14 et 4; Nancy, 2 et 0; Nanted, 12 et 6; Nice, 12 et 6; Parije-Le Bourget, 6 et 2; Pau, 14 et 5; Parpignan, 15 et 3; Rennee, 12 et 8; Strasbourg, 2 et —3; Tours, 11 et 6; Toulouse, 14 et 3; Pointe-A-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 4 degrés; Amsterdam, 1 et 1; Athènes, 10 et 7; Berlin, 1 et —2; Boun, 2 et 0; Bruzelles, 5 et 5; fies Canarles, 22 et 14; Copenhagus, 3 et —2; Genèva, 6 et 2; Lisbonne, 17 et 10; Londres, 6 et 5;

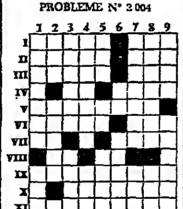
Edité par la SARIL le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord avec l'administration. Commission pixitaire des journaux et publications : nº 57437.

Gérants : jacques Parret, directeur de la proflexion. Jacques Sarraguest.

PREPAREZ-LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Augun diplôme exirê - Angune limite d'âge - Début des cours à voire convenance - Demandes le nouveau guide gratuit numéro 693 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Scole privée fondés en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etat 4, rus des Petits-Champs 1888 PARIE - CEDEX 62 Studes gratuites pour les bénéficiaires de la formation coptinue (cm 16-7-71)



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Symbole d'une gioire chèrement payée; Traduit une amertume poètique. — II. Vont droit au but; Rendait bien difficile à manier. — III. Rapproche sonvent l'homme de la bête; Dispense d'en dire plus. — IV. Bruit; S'Il se donne, il ne se partage pas toujours. — V. Font mystère de leurs activités. — VI. Ce qu'ont les Français... à défaut de pétrole; Abimée. — VIII. Reteotit avant une exécution en vue d'éviter un massacre; Allaient et venalent à Rome. — IX. Dénotent un manque de retenue. — X. La propreté de son lit laisse toujours à désirer. — XI. Renforçaient une défense.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Se prende des larmes; On y verse partois des larmes.

2. Flot descendant; Personne vénérée. — 3. Ne saurait se passer de crampons lors d'une ascension; Sa douceau est séduisante.

— 4. Graves quand elles sont sérieuses; D'un auxiliaire.

5. Orientation; Coin de France; De l'eau qui court. — 6. En avance; Détériorais. — 7. Bons coureus; On ne saurait s'en servir reurs; On ne saurait s'en servir sans les avoir agités. — 8. Il u'a sucune raison de cacher son jeu; Temps. — 9. Peu propices aux épanchements; Supposés.

Solution du problème n° 2003 Horizontalement

I. Echange. — II. Naute. — III. Tiers; Tus. — IV. An; IT. — V. Adorons! - VI Serines. VII. EM; Este. — VIII. Rée; Ru; Tu. — IX. Roturier. — X. Ecists. — XI. Liens; Yeu.

Verticalement 1. Entasser; El. — 2. Caln; Merci! — 3. Huel; As; Role. — 4. Atrides; Tan. — 5. Nestor; Ruts. — 6. Rieurs. — 7. Entrons. — 8. Netteté. — 9. Chausseur. GUY BROUTY.

A PROPOS DE...

Usagers moins loint

Le Commissariat à l'énergie solaire aura essentiellement une mission de coordination

Le conseil des ministres de ce mercredl 22 février devait décider la création d'un Com-missariat à l'énergie solaire, dant le principe avait été annoncé par le président de la Répu-

blique dans une interview qu'il avait accordée au « Minde » (» le Minde » du 28 janvier! M. Monory, ministre de l'industrie, du com-merce et de l'artisanat, devait soumettre à la discussion les grandes lignes d'un projet de texte instituant ce commissariat. Etablissement public, scientifique et technique, à caractère industriel et commercial, ce nouvel organisme sara placé sous la tutelle du ministère de l'industrie, dn commerce et de l'artisanat. Il pourra bénéficier de certains moyens propres, peut-être, par exemple, la centrale solaire Thémis, de Targassonne (Pyrénées-Orientales), et le Centre d'expérimentation photovoltaique de

la conversion directe de la lumière en électricité (plies photo-voltal-ques), sur laquelle les Américains ont fait de grands progrès.

ont lait de grands progrès.
L'opération, voulue par l'Elysée, revêt un aspect électoraliste évident : il ne s'agit peut-être pas vraiment d'une improvisation, mais il est clair qu'on a vouln faire vite.

Recherche, industrie

Les missions du Commissariat à l'énergie solaire seront essen-tiellement de coordination : coor-

en grande partie d'une « agence

velles acquises. Ceci ayant notam-ment pour but de permettre aux entreprises françaises de mener un. politique nifensive à l'ex-portation : si l'électricité d'origine

solaire n'est pas encore compéti-tive dans nos pays, elle l'est sou-vent déjà dans certains pays en

vole de développement, notam-ment en l'absence de réseaux de distribution électrique. Et la

VIENT DE PARAITRE

Valbonne (Alpes-Maritimes), dont la création a été récemment décidée (- le Mnnde - du 27 janvier). Ce commissariat travaillera également par

le blais de laboratoires existant déjà au sein d'organismes publics ou d'entreprises privées qui tui seralent associés. Il sera pourvu d'un conseil d'administration nu siègeront untamment des responsables de haut niveau venant d'organismes comme le Centre national de la recharche scientifique (C.N.S.I. E.D.F., et le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.). ainsi que des représentants de l'industrie privée.

La création de ce Commissariat à l'énergie solaire entraînera, à terme, la disparition de la délégatinn aux énergies nonvelles créée en 1974 et dirigée par M. Jean-Claude Colli.

Voilà des années que des scientifiques réclament la création d'un organisme eyant en charge les problèmes de recherche et de développement en matière d'énergie solaire. Leur appel n'avait pas été entendu, blen que les crédits consacrés à ce secteur aient connu une croissance non négligeable, passant de 12 millions en 1974 à 34 en 1975. 65 en 1978 et une centaine de millions en 1977, Dans le même temps, il est vrai, les crédits consacrés par les Etats-Unis à ces mêmes recherches croissaient plus de deux fois plus vite, puisque, s'élevant à 80 milcentaine de millions en 1977, Dans le même temps, il est vrai, les crédits consacrés par les Etats-Unis à ces mêmes recherches croissaient plus de deux fois plus vite, puisque, s'élevant à 80 millions en 1974, lis atteignaient 265 millions en 1975, 720 en 1976 et 1450 en 1977.

C'est ce prodigieux coup d'accé-lérateur donné par les Américains qui a fait prendre conscience eux responsables français de la nécesnent à s'interroger...

Dans l'interview on'il avait ac-cordée au *Monde*, le chef de l'Etat comparait ce commissariat à l'énergie solaire eu C.E.A. Le à l'énergie solaire eu C.E.A. Le jour où celui-là aura dans la définition de la politique énergètique globale de la France un polds comparable à celui-ci (et l'on peut penser que le commissariat à l'énergie solaire devrait. d'une manière générale, s'occuper des énergies nouvelles, voire des économies d'énergie), l'énergie solaire aura enfin peut-être la place qu'elle mérite.

XAVIER WEEGER.

A Arzew

responsables français de la nécessité d'agir vite pour ne pas se laisser distancer. Le budget de la recherche pour 1978 s'est donc traduit par une nouvelle augmentation de crédits (160 millions de francs au total) et un certain nombre de réorientations, tendant notamment à redonner une certaine priorité aux recherches sur la conversion d'irecte de la 'unière la conversion d'irecte de la 'unière la conversion d'irecte de la 'unière d

Arzew. — Le président Boumediène a insuguré, le mardi 21 février à Arzew, le complexe de
liquéfaction de gaz nature i
G.N.L. 1, construit par la firme
américaine Bechtel, dont la capacité de production, sans précédent
dan. le monde, est de '10.5 milliards de mètres cubes par an.
La première cargaison devait être
transportée par le méthanler
Sonatrach-El Paso, construit par
les chantiers navals français.

ile chef de l'Etat algérien a
également inauguré le port pétrolier et gazier d'Arzew-El Djedid
(Arzew le Nouvean), une usine de
méthanol et de résine synthétique,
un école de soudure de la Sonatrach, qui formera mille personnes par an dans toutes les
spécialités de ce secteur. Il a
ensin procédé au lancement de
la construction du complexe

(Arzew le Nouvean), une usine de méthanol et de résine synthétique, un école de soudure de la Sonatrach, qui formera mille personnes par an dans toutes les spécialités de ce secteur. Il a enfin procédé au lancement de la construction du complexe G.N.L. 2, dont l'achèvement est prévu en 1980. Une troisème unité G.N.L. 3 devrait être terminée en 1981, la production de ces deux complexes atteindra le ces deux complexes atteindra fermes pour la vente de 86 milliards de mètres cubes par an. dination entre les secteurs de la recherche et ceux du développement et de l'industrialisation; entre les différents organismes traitant de la recherche solaire; entre les divers domaines d'application du solaire. Il s'agira ainsi

d'objectifs ».

En l'absence de moyens nonveaux — la création du commissariat ne devrait pas se traduire
par une augmentation des crédits
— il s'agira essentiellement
« d'imprimer un élan » à ces
recherches nouvelles. A la différence de ce qui s'est passé avec
le commissariat à l'énergie atomique dont une grande partie
des travaux ont longtemps été
couverts par le secret militaire,
la nature des recherches devrait
permettre le transfert rapide vers
l'industrie des connaissance nouvelles acquises. Ceci ayant notam-Conçu pour accueillir des mé-thaniers et des pétroliers géants, le port d'Arzew-El Djedid pourra évacuer en phase finale 50 mil-lious de tonnes de pétrole et de condensat et 40 milliards de mè-tres cubes de G.N.L. sans comples produits raffinés,

inbrifiants, les engrais, le métha-nol et les résines de synthèse, fabriqués dans les antres unités dn grand ensemble industriel d'Arzew, édifiè au cours des douze dernières années sur le site d'un petit port de pêche et qui a per-mis de créer dix mille emplois, Les 10 milliards de mètres cubes de gaz liquifié produits par « G.M.L. I » seront fournis aux Etats-Unis pendant vingt-einq ans, conformément an contrat Paso 2, de 10,3 milliards de mètres en 1971. Un antre contrat, El Paso 2, de 10,3 milliars de mètres cubes attend toujours l'approba-

la commercialisation du gaz na-turel ». Il a souligné qu'à ce jour, son pays a conclu des contrats fermes pour la vente de 86 mil-lards de mètres cubes de gaz, dont 28 % sont destinés aux Etats-Unis et 72 % à l'Europe. Il a également critiqué les mi-lieux politiques et économiques qui out « tenté de faire croire qu'avec son contrat, l'Algérie était en train de vendre son âme au capitalisme américain ».

PAUL BALTA.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUS UN MOIS DEUX MOIS SIX MOIS + Bas + haut Rep. + on Dép. - Rep. + on Dép. - Rep. + on Dép. -

·					Document de de
	COURS DU JOUE	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS	Les mesures examinées, qui
	+ Bas + haut	Rep. + on Dép	Rep. + ou Oop	Rep. + ou Dep	seront présentées au conseil des
\$ EU \$ can Yen (100).	4,2970 4,3050	+ 125 + 160 + 70 + 120 + 120 + 190	+ 300 + 378 + 230 + 300 + 250 + 340	+ 790 + 860 + 629 + 719 + 730 + 818	ministres, mercredi 22 février, par le ministre du travail, visent à compléter la loi du 6 décembre 1976 « Elles sont relatives
D. M Florin F. B. (198). F. S L. (1 008) .	[2,6159 Z,6389	+ 70 + 118 + 360 + 500 + 216 + 280 - 200 - 100	+ 290 + 350 + 180 + 250 + 980 + 1108 + 456 + 530 - 400 - 200 + 550 + 650	+ 900 +1850 + 600 + 700 +2230 +2450 +1820 +1420 -1000 - 800 +1830 +1450	notamment, indique un commu- niqué de l'Elysée, à la médecine du travail et à son statut, à l'amélioration des conditions de travail des solariés affectés à des trapaux dangereux, à la messeure
	TAUX	DES EURO	-MONNA	ES	protection des travalleurs lors- qu'ils subissent des dommages et à l'information permanente sur les
D. M	18 31/2	18 81/2	3 31/2	3 31/2	risques du travail et leur préven-

Un dossier du Monde

L'ECOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F

 \mathcal{A}^{\prime}

Florin 2,1830 F. B. (198) 15,0500 F. S. 2,6158 L. (1 008) 5,8230 9,3420	2,1920 15,9860 2,6366 5,6330 9,3530	+ 360 + 356 + 216 - 206 + 236	+ 118 + 500 + 280 - 100 + 330	+ 180 + 980 + 456 - 409 + 550	+ 250 +1100 + 530 - 200 + 630	+ 600 +2230 +1520 -1000 +1530	+ 760 +2450 +1420 - 800 +1450
TA	UX I	ES E	URO	-MOI	IANN	ES	
D. M	3 1/2 21 1/2 61/2 61/2	\$ 1/2 \$ 1/2 \$ 1/2 6 3/4 - 1/4	\$ 1/2 7 7 1/4 + 1/6	3 83/4 81/2 7 8	31/2 71/4 6 71/2 1/2	3 71/2 51/4 73/4 1/2	31/2 53/4 51/4 1

SACRÉ DOLLAR!

Si l'an en croit les titres des journaix, les dépêches des agences et les propos des cambistes, le dollar o'an finit plus de a'écrouler depuis sept ans, De chuts en rechute, d'accès de faiblease en glissement, de fis-chiasement an effritement, cette pauvre monnele apparaît și malade, de ce côté de l'Atlantique, qu'il devrait être tout à fait déconseillé de la conserver blan longtemps. C'est blen ce que pensent tous caux qui s'en débarrasaent allégrament pour se ruar sur le deutschamark, le yen et, surtout, le franc suisse, ce pur joyau de la Confédération

Cartes, les raisons objectives ne manquani pas pour justifier une telle désaliection. Aux Etats-Unis, l'inflation persiste, le dé-ficit du budget reste élevé, celui vient énorme, les importations de pétrole attaignent désormais près de la moltié de la consomnation iniérieure, et le président Certer se montre incapable. pour l'instant, d'imposer ses vues à un Congrès qui a mis en lambeaux son ambitieux pro-jet de loi sur l'énergie, Si l'on aloute le fait troublant qu'à c h e que décleration . « ressu-rente « d'un officiel eméricain sur la solidhà du dollar, cette monnale baisse encore un peu plus, on conviendra que la si-

tuation est grave. Tout au long des sept dernières ennées, les personnelliés les plus éminentes, toujours de ce côté ci de l'Atlantique, ont dénoncé la chuie du dollar comme la cause prochaine d'un effondrement monétaire inéluc-table. De fait, à l'heure estuelle, le nouvelle baisse de le monnale américaine menece de perturber protondément les échanges commercieux et de provoquer une nouvelle récession mondiale. Ainsi se présentent les choses vues de l'Europe, où l'on edjure les Etats-Unis de - prendre des mesures - pour sattermir le dollar et faire preuve de « responsabilité ».

Les soucis. du « pays profond »

Male que l'on se transcorte de l'autre côté de l'eau pour prendre la température des princioque intéressés, à savoir les

LE CONSEIL DES MINISTRES VA

EXAMINER DE NOUVELLES ME

SURES CONTRE LES: ACCIDENTS

M. Giscard d'Estaing a présidé, mardi 21 février, un conseil cen-tra: de planification consacré à la sécurité du travail.

Le président de la République

ajoute le communique, « a indiqué

qu'une melleure prévention des

accidents du travail constituait

une priorité de la politique so-

DU TRAVAIL

nete. Dans le - pays profond d'abord, que pense de la chute du dollar sur les marchés internationaux un honnête citoyen de Blamarck (North Dakota), d'Abilène (Texas) ou de San-Diego (Californie)? Rien du tout. En revanche, il vous interrogera, partois avec inquiétude, sur les coure future du mais ou du lus d'orange congelé sur le marché à terme de Chicago. A son congressman », venu tâter le pouis de l'électorat pour préparer les élections qui auraient conseillera îrês virement de réduire les impôts, d'eugmenter les subventions fédérales et, aurtout, de ne pas toucher au prix du gaz et des carburants. Les mineurs de charbon — en grave depuis aix semaines — réciament, eux, de substantielles hausses de saiaires et l'échelle Dans ces conditions, il est-

douteux de voir l'inflation recu-ler, et les représentants du peuple, peu portés eu suicide politique, entreprendre sérieusement de réduire le déficit budgétaire. Pourquoi d'allieurs le tereientile? Sait-oo qu'en 1977, sur 50 millarde de dollars de déticit, 30 ont été financés par les qui ont piecé en bons du Trésor américain les dollars eccumulés au III de leurs interventions ? Sait-on également que, selon un sondage récent, un Améri-cain sur deux igoararati que son pays importe la moitlé de son pétrole brut ? Par-dessus tout, les citoyens du Nouveau Monde n'envisagent nullement de revilège qui leur permet de payer le pétrole étranger dans leur propre monnale. Sans limitation eucune. Sane doute leurs fournisseurs agitent-lis périodiquement le menace d'abandonner le dollar comme base de calcul des prix ou comme moyen de palement, Mais je nature particulière des liens très epécieux qui se sont établis entre Washington et certaine pays du Proche-Orient rend ces meneces peu crédibles, du moins pour l'Instant. L'Arable Saoudite vientpression de sa contience indétectible dans le dollar, et le chah d'Iran, après son voyage à Washington, ne veut plus jouer les boute-teu eu sein de

passe aux milleux tinanciers de la côte est, besucoup plus réceptite sux problèmes internationeux, le ton change, male non les convictions intimes. «La doller baisse, ditea-vous? Mais par rapport à quol ? « Et d'exhi-ber les indices de fluctuation de en ioncilon du commerce inter-national des Etats-Unis et cal-quiés chaque jour par la Morgen Guaranty. Selon ces indices, le dollar n'e perdu que 5% de sa valeur en moyenne depuie le fin 1971 el e même gagné près de 1º/s depuis tévrier 1973. - Ne eavez-vous donc pes que le Canade est notre principal partenaire, et que le dollar canadien a fléchi de 10 % par rapport su notre ? « La hausse du trano aulsse (87 % en sept ans! ? « Sans importance. « Celle du yen (20 % en un en)? - Nous en avons assez de nous faire inonder de produits industriels par des gens qui refusent de nuue acheter davantage d'oranges de Californie sous prétexte que leurs agriculteurs menacent de voter contre la

L'envoiée du deutschemark (40 % depuis 1971) gêne l'Allemagne tédérale dens ses exportations ? - Elle n'a qu'à relancar sa consommation intériaura comme noue l'avone fait. - La chute du dollar accroit les tensions au sein de l'Europe des monneles ? - C'est votre affaire, non la nôtre. Veuillez remarquer, toutefols, qui, si chute il y a, elle s'effective en bonne compagnie. La Grande-Bretagne, la France, Fitalia, l'Espagne, et maintenant les Scandinaves, ont pour princi-pale préoccupation de maintenir leur monnaie au niveau du doi-

Telle est donc le voix de l'Amérique, qui, officiellement, réaffir-me qu'il faut stabiliser le doiler, mais précise, avec cet inimitable mélange de candeur et de cynisme propre aux Angio-Sexons, que les lois du marché doivent jouer Ilbrement. Le mot de le fin appartient peut-être à ce cambiste International Qui avouait recem-ment être tout prêt à « se bourrer • de monnele américaine au cas où quelque signe d'emélio-ration se manifesteralt putre -Atlantique, Sacré dollar I ...

FRANÇOIS RENARD,

L'ÉVOLUTION DU FRANC DEPUIS LE PLAN BARRE Cas où le franc a baissé

VALEUR DES MONNAIRS ETRANGERES (EN FRANCS)

		21 févr. 1978	Variation de la devise étrangère	Variation du franc
Franc suisse Dentschemark Franc beige Florin Livre starling	1,96	2,625	+ 32,8 %	-25 %
	1,97	2,357	+ 19,8 %	-16,5 %
	0,128	0,15	+ 17 %	-14,7 %
	1,88	2,18	+ 16 %	-13,8 %
	8,49	9,36	+ 10 %	- 9,3 %
	Cas où le	franc a mo	ntë	
Dollar	4,90	4,81	-2 %	+ 1,9 %
	9,058	0,856	-3,5 %	+ 8,5 %

. L'Union nationale de la propriété immobilière a pris publiquement position sur le financement de l'amélioration de l'habitat Les propriétaires immo-biliers souhaitent que le « conventions > passées avec les pouvoirs publics (qui permettront aux loca-taires de percevoir l'aide per-sonnalisée (A.P.L.) en cas de réhabilitation de l'immeuble) leur permettent de pratiquer des loyers supérieurs, au départ, de 20 % à ceux de la loi de 1948 et qu'au

bout de neuf ans (durée de la

convention) ce loyer e approche le

niveau du marché libre ». Ce qui suppose que l'A.P.L. suive le même rythme de progression.

© Composants: accord CII-HB. - Radiotechnique. — CII-Honsywell-Bull et la Radiotech-nique-Compelac (groupe Philips) viennent de signer un accord de coopération dans le domaine des circuits intégrés logiques (techno-logie dite bipolaire rapide). R.T.-C. deviendra ainsi un des principaux fournisseurs de composants de CII-HB. aux côtés du groupe janonals Niupon Electric et de

Vers l'Afrique Noire...

Depuis Paris, Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux.

Chaque jour, les DC 8 et DC 10 d'Air Afrique e'envolent vers l'Afrique Noire. A travers l'Afrique, la densité du réseau d'Air Afrique, permet aux hommes d'eliaires de prevoir leur voyage d'une capitale vers l'autre, selon leurs besoins. Demandez à votre agent de voyages habituel, il connaît bien l'Afrique Noire. Il vous indiquera les horaires



La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

Telex

الماء وليستع

Qui « épousera » American Motors ?

Qui a épousera » American Motors, le quatrième cons-Motors, le quatrième cons-tructeur automobile améri-cain, spécialisé dans les voi-tures de petite cylindrée, qui connaît de sérieuses difficul-tés financières depuis plu-sieurs années? Depuis quel-ques semaines, les milieux industriels et financiers s'in-terment.

L'affaire vient de rebondir à l'occasion d'une interview accordée en début de semaine par M. Gerald Meyers, président d'American Motors, au Los Angeles Times. Dans cette intercievo, M. Meyers confirme que le groupe a mérica in, conclura, avant la fin de l'an-née 1978, un important accord d'association — la rumeur est vague — avec un construc-teur automobile étranger... sans le nommer. Le nom le plus souvent

avance outre - Atlantique est celui de Peugeot, qui a récemment négocié l'ouver-ture d'une ligne de crédit de 200 millions de dollars qui pourrait correspondre un jinancement de catte opéra-tion. La firme de Montbéliare o démenti. « Nous sommes, bien sûr, en cantact avec American Motors comme avec d'autres firmes étrangères, mais en vue d'accords portant sur des formitures de rièces mais en vue d'accords portant sur des fournitures de plèces. Aucuna fusion ou prise de participation dans un groupe américain n'est envisagée », a déclaré, le 21 février, un porte-parole de Peugeot, qui o justifié l'ouverture d'une ligne de crédit en dollars par les enigences de trésorere des filicles de construction et de commercialisation étrangères du groupe. Afjaire à suivre.

Le groupe canadien Mac Millan prendrait le contrôle de gestion du Groupement européen de la cellulose

Un montage industriel et fi-nancier pour « snaver » le Grou-pement européen de la cellulose, premier producteur européen de patie à papler (le Monde du 14 février), serait sur le point d'être approuvé par tous les inté-ressés et les pouvoirs publics.

ressès et les pouvoirs publics.

Le groupe canadien Mac Millan Bloedel, qui détenait 40 % du GEC, en prendrait le contrôle de gestion. Une augmentation de capital de 60 millions de francs serait inégalement souscrite par les actionnaires actuels, de nouveaux partenaires actuels, de nouveaux partenaires suppléant les défaillances. Mac Millan, tout en prenant le contrôle de gestion, ne souscrirait pas au prorata de sa part, mais un pen moins, ce qui lui laissera 35 % du GEC et non pius 40 %. Les patetiers français, qui détenaient 49 % (par le biais d'une holding), ne mettraient pas d'argent dans l'immédiat et verraient leurs intérêts descendre en dessous de 40 %. L'IDI, quant raient seurs intérêts descendre en dessous de 40 %, L'IDI, quant à lui, participe à l'opération avec deux nouveaux partenaires financiers, le Crédit agricole et une société belge (équivalente outre-Quiévrain de l'IDI). On sait qu'une des principales mités du CEC, la Cellulose des Ardennes, se trouve en Belgique.

Cet accord général, qui engagecet accord general, qui engage-rait anciens et nouveaux action-naires, sans parier des pouvoirs publics, comprendrait plusieurs clauses originales, notamment un engagement d'achat de pates à papier du GEC par les papetiers français. D'autre part, le groupe canadien s'engagerait à perc le canadien s'engagerait à géror le GEC « en fonction des tutérêts dent de la Fédération nationale français » (pas d'importations « anormales » de pâte à papier canadienne, développement de Bondoux.

RÉPUBLIQUE DU NIGER

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

DES TRANSPORTS ET DE L'URBANISME. Direction des Trayaux Publics et de l'Urbanisme

AVIS DE CONCOURS

Conception et construction d'un hangar pour deux

gyions de type Boeing 737 à l'aérogare de Niamey

en République du Niger

PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

nisme du Niger, Direction des Travaux Publics et de l'Urbanisme, lance un concours pour le conception et le construction d'un hangar unique en structure métallique destiné à abriter deux

avions Boeing 737 à l'Aérogare de Niamey.

més en C.F.A., détail estimatif);

candidature devront comprendre :

et bancaires);

-- un C.P.T.;

détaillées ;

internationale de normalisation.

— les plans architecturaux;

Le Ministère des Travaux Publics, des Transports et de l'Urba-

Peuvent faire acte de candidature, les Entreprises ayant des références professionnelles techniques et financières jugées suffi-santes par l'Administration des Trovaux Publics. Les dossiers de

-- les références de l'Entreprise (techniques, professionnelles

- un modèle de Cohier de Prescriptions Spéciales;

la soumission de l'Entreprise (bordereaux des prix expri-

un mémoire descriptif et justificatif avec notes de colcul

— les plans d'exécution ainsi que les plans de détail. Les documents devront être rédigés en langue française.

Les normes applicables sont les normes CM-66, et le CCBA 68 modifié, le CPS français, les normes de l'arganisation

Le CCAG applicable est le CCAG français du 17 mars 1970. Les dossiers de condidature devront être odressés à la Direction des Travaux Publics et de l'Urbanisme BP 235 à Niamey (Niger) au plus tard le 6 avril 1978 à 17 heures. Visite des lieux à la charge de l'Entreprise. Le financement de l'auvrage est assuré por le Fands National

L'auvrage sollicité fera 63 mètres de long sur 58 mètres de large avec une hauteur sous porte de 15,85 mètres.

NIAMEY,

Le Directeur des Travaux Publics et de l'Urbanisme, L. BARAOU.

hisine de Strasbourg, etc.). Son contrôle de gastion est temporaire et assorti d'un droit de préemp-tion pour les actionnaires français au cas où il voudrait, par la suite.

Quelques points de détail res-tent à régier, d'ultimes négo-ciations doivent encore avoir lieu, mais il semble, sauf imprévu de mais il semble, saut imprèva de dernière heure, que les grandes lignes de ce montage seront retenues. Dire qu'il satisfait tous les protagonistes et notamment les pouvoirs publics, serait aller un peu vite. Mac Millan paratiètre le principel bénéficiaire de l'opération. A moins de nationali-per l'effeire de ser pertes pour les des les pouvoirs publics de la company de la compan ser l'affaire... et ses pertes pou-vait-il en être autrement à partir du moment où personne en France ne voulait prendre en charge le GEC? — J.-M. Q.

M. BERTRAND MAUS EST DÉSORMAIS P.-D. G. DU PRINTEMPS

M. Bertrand Maus est désormais précident-directeur général du Printemps S.A. société mère des grands magasins parisiens, dont il était vice-président-directeur général depuis l'entrée du groupe suisse familial dans le capital de la firme en mars 1972. Il succède ainsi à M. Jean Vigheras, qui a fait toute sa carrière au Printemps, et en devient président à nouveau. De plus président à nouveau. De plus,

Les salaires des mineurs sont majorés de 1,5 % à compter du les février

lors de la réunion tenue avec les

syndicats, le 21 février.

D'autre part, l'application de l'accord signé en 1977 par la C.F.T.C., F.O. et la C.G.C. laisse un reliquat de crédit qui va être employé à majorer la prime de poste, au titra de l'année der-

LE SORT DES ANCIENS PIGISTES DE « J'INFORME »

L'Association de défense do personnel de l'Informe, créée la semaine dernière, a fixé au 1° mars la date limite au-delà de laquelle elle engagera des actions judiciaires contre M. Joseph Foutanet si tous les dossiers en souffrance des anciens collaborateurs du journal ne sont pas régiés.

réglés. Devant les représentants de la Devant les représentants de la presse, les responsables de l'association ont affirmé mardi 21 février que cent cinquante personnes (le plupart pigistes permanents) n'ont toujours pas été payées, alors que promesse avait été faite par le syndic que tous les comptes seraient réglés le 20 janvier au plus tard. Certains n'auraient pas reçu un centime depuis le début du mois de novembre et n'ont pu s'inscrire aux Assedic du fait qu'on refuse encore de leur délivrer l'attestation d'employeur et le certificat de travail nécessaires pour bénéficier des allocations. Pour sa part, la société Transed

pour bénéficier des allocations.

Pour sa part, la société Transed

— qoi avait assumé la fabrication de J'informe — a décidé
à son tour d'introduire une demande de licentiement collectif concernant les vingt-quatre salariés qu'elle employait encore, sur un effectif total de quarantehuit personnes au départ.

LES SYNDICATS C.F.D.T. DES TRANSPORTS S'INOUHÈTENT DES MAUVALSES CONDITIONS DE TRAVAIL

a Accidents, gasphiages, has saint res, longue durée de travall, c'est le prix que payent les travailleurs des transports et de l'équipement au libéralisme giscardieu a, ont indiqué, au cours d'une conférence de presse réunie le 21 février, à Paris, les responsables de la Fédération généresponsables de l'équipe-rale des transports et de l'équipe-ment C.F.D.T. (F.G.T.E.). A leur avis, a ce n'est pas en proposant des mesures démagogiques et super-ficielles que ce problème sera ré-

La F.G.T.E. a déponet les infracparaissent a d'autant plus crimi nelles qu'elles sont nélastes aux travailleurs immigrés a, particulièrement nombreux dans certains secteurs du transport : marine marmanutention ferrovisire

Les revendications de la F. G. T. B pour ce qui concerne la S.N.C.F. portent dans l'immédiat sur une compensation du travail de nuit. Toutes choses restant égales, elles nécessiteralent vingt mille cheminots supplémentaires, alors que les effectifs diminuent chaque année de quatre mille à cinq mille multés

EPPEA KU EN FAVEUR DE LA RÉDUCTION DES CHARGES SOCIALES ET FISCALES

Une centaine de parlementaires, de candidets aux élections législatives et des responsables du monde économique et social viennent de lancer un appei pour la blocage des charges sociales et fiscales à 50 % du revenu national et la réduction progressiv de ces fonctions au taux de 40 % Cet appei, lancé sous les auspices du Contrat social, animé par M. Edgar Feure, e été signé par des personne lités de la majorité telles que MM. Cheban-Delmes, Payrefitts Poniatowski. Nungesser: ainsi que par des dirigeants professionnele MML Gingembre, Charpentié, etc. M. Edger Feure, qui ne e'est pes engagé personnellement sur ce blocage, e rappelé les objectifs du le Parlament des décenses et recettes de le Sécurité sociale et révision des méthodes de financement des régimes sociaux afin de ne plue pénaliser les entreprises de main-d'œuvre, crés trices d'emplois.

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique

Les salaires des mineurs sont nière. Un rappel de 230 francs augmentés de 15 % à compter va être verse aux mineurs de du 1º février, a annoncé la direction des Charbonnages de France, de fond (les uns et les autres avaient déjà reçu un acompte de

70 francs).
Enfin, les fédérations C.G.T.,
C.F.D.T., C.F.T.C. et F.O. ont
signé l'accord dont le principe
avait été acquis au début de févier, sur la création d'une indemnité de départ en retraite pour les ouvriers, que cene re-traite soit prise à l'âge normal on anticipée. Applicable à compter du 1° octobre 1977, cette indem-nité est calculée en fonction du temps de travall. Pour trente ans.

temps de travall. Pour frente ans. elle est actuellement un pen infèrieure à 4000 F. Elle s'élèvers, par étapes, à environ trois mois de salaires.

A la B.A.T.P., où l'accord de 1977 est valable pour trois ans. le salaire de base a été relevé de 1 5 au 1 fanvier 1978. A la S.N.C.F., les cheminots vont recevoir une prime forfaitaire univoir une prime forfaitaire uni-forme de 60 F au titre de l'accord 1977, et les salaires sont relevés de 1,5 % au 1° février. La même majoration, à la même date, a été décidée par le gouvernement.

Il était, en 1971, deux centaines de francs qui cherchaient aven-

un bas de laine. Mai lui en prit car l'inflation la rongea : en 1976, elle ne valait plus que 59,50 F de pouvoir d'achar.

La seconde certaine de francs,

plus prudenie, se figea en pierre pour résister au temps... Sur cette pierre, l'indice de la construction bâtit un empire: en 1976, nos 100 F valaient 202,84 F... Ils vécu-

rent heureux et eurent beaucoup

Si votre argent vous était conté, à quel dénouement aboutiriez-vous ?

Pas d'augmentation des cofisations de sécurité sociale

demande le président (CID-UNATI) de la caisse maladie des non-salariés

Pas d'augmentation des colisations et gention des risques
maiadit famille, viell'esse par
me seule caisse nationale : leiles
sont les deux positions qu'à défendues, mardi fil février, M. JeanPaul Boutard (CID-UNATT), président de la Caisse nationale
c'assurance-maladie des travailleurs non salariés (CANAM).

Les dirigeants de ce régime qui
ont dresse un bilan positif de la
CANAM — budget équilibré bien
qu'il 7 au toujours, certeins mois,
des difficultés de trésorerie, faute
de réserve — ont rappelé leur
position à la reille des élections
législatires mais aussi du renoureilement des administrateurs de
la CANAM, qui doit intervenir,
en principe, en juin prochain.
Pour M. Boucard, c'il est obertent de roujoir courtra derrière Pas d'augmentation des coli- tuni pour les prestations que pou rout de rouoir courtes derrière les salariés pour obtenir les mêmes prestations qu'eux, car les indépendants ne peurent pas supporter de nouvelles charges, c Nous sommes pour le stain quo,

SI VOTRE ARGENT VOUS ÉTAIT CONTÉ...

(Histoire morale pour investisseurs)

Les histoires édifiantes sont à la

que le placement « pierre » est très favorable, entore faut-il le choisir attentivement

L'immobilier ancien, restauré ou à restaurer, est peut-être aujour-d'hui l'une des meilleures for-

· l'ancien est forcément situé au

DONC. - La croissance du capi-

cœur des villes, ce qui en constitue l'inéluctable rareté.

tion (metro, commerce, école) l'ancien bénéficie d'une demande locative très forte.

mode astrellement

mules, parce que :

les cotisations et nous ne vou-lons pas de la solidarité natio-nale, a poursuivi le président de la CANAM qui a estimé que l'intervention bénévole des arti-sans et commerçants dans la collecte de la T.V.A. pourraits sa traduira par une expressation se traduire par une compensation financière de l'Etat. Le respon-sable de la CANAM a, en outre, sable de la CANAM a, en outre, réclamé la gestion des prestations viellesse, des allocations familiales et des prestations maladie par une seule caisse nationale alors que jusqu'à présent ces différents risques sont assurés sépanément ce qui ne permet pas, au niveau financier, d'assurer des péréquations, comme cela existe dans le régime général des salariés.

An sujet des élections législatifes, le président de la CANAM a indique que le conseil d'administration laissait aux assurés cune liberté entière et ne domnait aucune consigne de vote.

DONC. - Rentabilité excellente.

Afin d'encourager la restaura-tion, le législateur e prévu bon nombre d'allégements fis-

DONG - Fiscalité avantageuse

tion « en solitaire » est une redou-table gageure : le choix de l'im-meuble, sa restauration, sa ges-

tion sont autant de plèges à

Consulter un spécialiste. Parmi les plus importants, citons: la Compagnie Française d'investissement, 8, avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. 563-11-40, qui fournit des éturdes extrémement précises et personalisées.

surmonter.

RANGER

Grafico Brafagos

WHAT DIMMEN

THE HOS

_ Maria.

MINISTÈRE DE L' VALEUR DES TERRE

⁰¹ périmètre info

Un one d'appel de la שבי לפני הביצות בים a sénemere irrigué de LE PREMIER LOT t Ouess et . Chobets er erun de p LE DEUXIEME LOT ten d'assa nissement et

LE TROISIEME LOT Par on cheurs el les Languette fundum LETTERN CONTRACT

EN DOLLEUS SERRE GO

informatique:

les pièces légères jouent et gagnent



des spécialistes qui ne pret no ni pris mais qui ont les moyens de bie d'ai et d'innover

rue Galilée 75116 Paris - téléphone 723.72.52

En vente partout - 10

gélation.

cents dinars algériens).

cation du présent avis.

proposition pendant 90 jours.

as a segmentation des coins de securile sociale CID-UNAN de la carera malacia del mangala

RGENT VOUS ÉTAIT CONTÉ.

sormatique:

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

LE CHOMAGE DIMINUE

POUR LE SIXIÈME MOIS

CONSÉCUTIF

Londres (A.F.P.). — Malgré la stagnation persistante de l'écono-mie, le chômage a enregistré sa sixième diminution mensuelle

consécutive. Selon le ministère de l'emptol.

AGRICULTURE

LE CONGRÈS DE LA F.N.S.E.A. A VERSAILLES

L'équipe de M. Michel Debatisse est contestée par une vingtaine de départements

Démocratie et unité syndicales sont les deux principaux thèmes du 32° congrès de la

tants agricoles (F.N.S.E.A.); qui dolt se tenir les 22 et 23 février, à Versailles. De vives ten-eions se sont manifestées à l'intérieur du syn-Fédération nationale des syndicats d'explot- dicalisme paysan, ces derniers mois.

Selon le ministère de l'emptol. après élimination des variations saisonnières, il est retombé, à ta mi-février, à 1 409 000 personnes (5,9 % de la population activel, soit 10 200 de moins qu'en janvier. Après avoir atteint 1 446 400 en septembre dernter, c'est le ptus faible total mensuol depuis julllet 1977. L'an dernier à pareille époque, le combre de chômeurs etait toutefois de 1 331 400.

En données brutes, te total des chômeurs secourus dépasse encore le million et demi. C'est à buis clos, ce mercredi matin, quo la Fédération des exploitants examinera tout d'abord le rapport de la commission des statuts et confitts, autrement dit tavera soc linge sale. Et la «lessive» est d'importance cette année. Amorcée il y a huit ans, te prise en main de l'appareil fédéral par l'équipe du président des fermiors et métayers qui prênait une politique foncière en contradiction avec le detrie au fit des années et des congrès. Une «opposition» s'était pu se maintenir qu'après avoir

directement menacée. Le secre-taire national de la Fédération des producteurs de porcs, M. Lefar, des producteurs de porcs, M. Lefur, trop engagé à gauche au gent de la FN.S.R.A. d'a pas en la même chance. Alors que son rapport devant l'assemblée générale de cette association spécialisée a été aprouvé à l'unanimité. Il a été évincé de ses responsabilités et dénonce le «complot » préparé par la FN.S.R.A. « pour l'écarter du débat syndical». Enfin, le consell d'administration de le centrale paysanno a décidé d'exclure la fédération départementale de Loire-Atlantique parrece qu'elle ne payait pas ses cotisations depuis sept ans, mais surtout parce qu'elle a critiqué vivement les orientations des instances nationales. Surpris par cette décision, les représentants de cette fédération ont réamnoins l'intention de faire le voyage de Versailles. Les fédérations d'exclusion. Tout se passe comme si, n'ad-Tout se passe comme si, n'ad-

mettant pas ta controverse et surtout la controverse publique. l'état-major de la F.N.S.E.A. voul'état-major de la F.N.S.E.A. vou-lait rejeter au-debors du cercle-protégé du syndicalisme offiniel, unique interiocuteur des pouvoirs publics, les « contestataires ». Cette ettitudo a deux consé-quences : le renforcement des mouvements minoriteires tels que te MODEF, les Paysans-travail-leurs, le MONATAR et même la P.F.A., qui rencontrent uno audience de plus en plus 'arre' F.A., qui rencontrent uno audience de plus en plus 'arge' dans certaines régions: la constitution d'une opposition interne à l'équipe dirigeante de la F.N.S.A. Jusqu'an dernier congrès, la ragisseit d'un courant diffus. La vague de protestation au cours de l'automne et en début de l'hiver contre le prélèvement de coresponsabilité sur le lait e cristallisé les positions. Une vingtaine tallisè les positions. Une vingtaine de départements, réunis dans un comité interdépartemental qui diffuse un journal, combattent les orientations de le centralo pay-

C'est dire que la confrontation devrait être particulièrement vive à Versailles. Le syndicalisme uni-taire est vraisemblablement à un taire est vraisemblablement à un tournant de son histoire. Un tournant difficile à négocier puisque l'équipe dirigeante n's pas pu se mettre d'accord sur le projet de rapport annuel élaboré par un proche collaborateur de M Debatisse. Le secrétaire général M. Francois Gulliaume, nc soumettra donc pas un texte aux congressistes mais des idées générales sur le rôle du syndicalisme dans le débat économique pour ouvrir le débat avec les délégués et aboutir à une sorte de compromis interne. mis interne.

Dans ces conditions, faut-il s'attendre à une profonde modi-fication du conseil d'administration qui est soumis à reno ment dans son ensemble? est soumis à renouvelle sembleblement pas. Cino admi-cistrateors no demandent pas le rencovellement do leur mandat. Mais il est prévu que plusieurs personnalités de l'ontourage de M. Debatisse leur succèdent. Le système des mandats, délivré en fonction du volume des cotisa-tions, assure en effet à dix-huit départements sur quatre-vingt-dix-neul plus de la moitté des

ALAIN GIRAUDO.

REVUE ÉCONOMIE ET HUMANISME

nº 239 mors-avril 1978

LUTTER EN FRANCE POUR UN AUTRE DÉVELOPPEMENT MONDIAL

- Famine mondiale. Comprendre et agir (F. de Ravi-
- Luttes ouvrières en France et Nouvel ordre économique international (D. Vignon).
- Stratégie pour un changement de société (A. Birau).
- Que foire, aujourd'hui, « ici » ? (B. Lecomte). Le numéro : 20 F - Expêdié : 23 F

ECONOMIE ET HUMANISME - 99, Quai Clemencean - 69300 CALUIRE.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS Office Algérien des Pêches

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NUMERO 1.78

en vue de la réalisation de deux (2) tunnels de sur-

être retirés au bureau des marchés de l'Office Algé-

rien des Pêches, Quai d'Aigues-Mortes, Alger/Port,

contre le versement d'une somme de 300 DA (trois

pièces réglementaires, devront parvenir sous double

enveloppe cachetée avec la mention bien évidente :

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL nº 1-78

(NE PAS OUVRIR), à M. le Directeur Général

de l'Office Algérien des Pêches, même adresse que

ci-dessus, trente jours ouvrable à dater de la publi-

Les soumissionnaires resteront engagés par leur

Un avis d'appel d'offres international est lance

Les cahiers de charges correspondants peuvent

Les offres, nécessairement accompagnées des

Les croissants de la croissance

M. Glecard d'Esteing lui-mème, eéduit pourtant plus que d'eutres par les thèmes de le - nouvelle croissance -, écrit dans son livre Démocratie française : - Oans les ennées à venir, la croissance économique de is France devra encore àire lorie.

Une belle unanimité d'un bout è l'autre de l'éventail politique ! Les... croissants de le croissance etten-dent, lout chauda, les èlecteurs qui dent, lout chauda, les electeurs en la crise et de son lituatration le plus ainistre : le chômage. Puissent les Françaie, eprès mancè mieux que du pain blanc en mara-avru processione pas se retrouver six mois plus tard avec dans leur assiette des portione plus congrues qu'euparavant l

Un appel irrésistible

La geuche ne peut laire eutrement si elle l'emports le 19 mars que de donner immédietement des satisfections directes aux plus défavorisés.

Après vingl ans d'ettente, l'avènement de l'opposition, e'il ne ee concrétisait pas par une revalorisation des bes salaires, sereit insuppor-

Blen sûr, une expansion plue soutenue rédulta le nombre des sansemploi. Mais pas d'uno manière considérable, on le sait meinfenant, al l'on lient compte de l'expérience du passé. Aucun paralléllame n'existe celul de l'emploi pour de multiples raisons, dont les principales tien-nent eux capscités inutillées des entreprises et surtoul à l'excitation de l'offre de mein-d'œuvre par une croissance plus vive. Dans certaines régions, des jeunes ou des femmes régions, des jeunes ou des femmes notamment, qui n'avaient pas envie de se présenter eur un marché du de se présenter eur un marché du travail déprimé, se laissant porter

> La gauche est évidemment ett arsenal de lutte contre le chamage vestit el n'embeucheni piue. -

est complété par l'abelseament de durée du travail et la créction de poeles dans le lonction publique el dans les collectivités locales.

A vret dire, le premier dâmon que l'opposition devra affronter n'est pas celul du chômage, mela celul de l'initation. - Paussar les teux - de la consommellon populeire par l'eug-mentation de 50 % des ellocellons lamiliales en daux étapes n'apparaît pes de nature à faire basculer l'économie, maie quend s'y ajoute le propulcion soudaine du SMIC à 2 400 F, commen) ne pas creindre le pire ?

Il pereil d'une crusule d'« économiste distinguà - de ea poser la question de savoir si le P.S. n'e pes lancà trop loin le bouchon en ee raflient eux vues du P.C. sur le SMIC è 2400 F. La via quoildienne à 2 400 F seralt-elle si Idyllique qu'il Isilla encore etlendre ? Là n'est pas le problème, male ti s'egit de savoir al l'on ne palere pas ces 2 400 F en - mannale de singa -, comma disail M. Barre, merdi soir é TF 1. L'opinion est peu avertie, cemble-t-ff, des réactions « en cheine » d'une telle décision. Les experts du parti sociellate eux-mames les connaissent blen, eu

reste, qui, avent le raillement brusque de M. Mitterrand eux 2 400 F, perleieni encore, il y e peu, dans les 89 réponses eux questions économiques (2), du danger d'aller au-delà do 2 200 F : - Las 10 ou 20 % qui séparent les différentes posi-tions... pourraient bien être lo marge qui sépare les beses de le réussile des conditions de l'échec. » Ils disent pertinemment pourquol: - SI le heusse a été trop forte, les entreprises ne peuvent pas répondre à le croissance massive da la demande; elles riposisnt par les deux moyens traditionnels, qui sont l'approvisionpar le flot de l'expansion. Du même par les marchanoises en la nement par chute. Lee entreprises finissent per courant de ce phénomène, el son douler de le reprise, cessent d'in-

On a calcula que, du lait de la contagion inévitable des hausses dans un poys où le hiérarchisation des salaires est encore un nœud pulsaant des revendications, l'expanserali de l'ordre de 20 % sì le SMIC passe à 2 400 F. ce qui conduit quasi eutometiquement à une hausse da 40 % du volume des Importations alors que les exportations balasa ralent du fall de la forte demendo

Intérioure Jusqu'où pourra-t-on - par le fiscalité - limiter la heusse moyenne des selaires ou encourager l'épargne, de sorte qu'elle draine une bonne parlia du pouvoir d'echat brusque ment dégage ? Si l'opposition ne trouve pas is bonne réponse, elle risque, sur ce point précis. Is premiera tempàte économique d'en-

irréalisme

La - croissance - ds type majoritaire — cella, du moins, qui e été chiffrée par M. Chirac — paraît Irréaliste. L'Europs e'oriente vers une croissence de 3 % en 1978 et non de S % Du moins, tablant plus sur ement que aur la consommstion pour relancer les effsires, le R.P.R. ouvre beaucoup moins les vannes aux effets indirects, qui, nous l'avons vu pour l'opposition, risquent, el l'an ne met pae en pisce des diques puissantes, do secouer très brutalemen) notre économie.

Cels dit, M. Chirac ne neus explique pes commant il redonnere eux industrieis le tonus pour leur manque eujourd'hul. Le 'fameux adage «On na fait pas boire un ane qui n'e pas seil - doit être répélé inlessablement à caux qui pensent que les fecilités donnèse eux invesents privés euffireient à faire repertir la machine à belle allure. Mame sl. touch s par le grace. Jas

entreprises recommencaiant à investir, le réduction du chômege ne suivialt sûremant pas les courbes da cette croissance. La plupert des apports nouveaux de capital fixe suralent pour but, en effet, de donner à le firme une productivité mail-leure pour affronter dans de bonnes conditione les marchés àtrangers, ou pour compenset, pet un redaploismeni intelligent d'ectivité, les isometures d'usines ou leur installation à l'étranger.

Il perett dene difficile qu'eprès les élections le majorilà reste de merbre, si elle gagne, et continue d'appliquer Imperturbeblement le « plan Berrs » En rechignant plus ou moins, il lui faudre sussi sacrifler à la « tète » et talsser le consommetion elimente las feux de le relance. Les risques de dérapega ceront-lis maindres qu'avec l'opposition ? On peul le supposer e priori, perce objectif ne e'ajoutera pas à d'eutres très ambilleux. Mais, si l'on compere de près les lextes, on se rand compte que le R.P.R. veut devantage pousser ls croissance que le P.S. I M. Chirec affiche un taux de 6 %, alors que le parti socisiisie reste en dessous. Une même question se pasera de touta façon à la majorité et à l'oppositian eprès les élections, quel que solt le résultat sorti des umes: comment équilibrer les comptes extérieurs avec une craissance plus forte. qu'aujourd'hui, alors qua nous n'y errivons même pas en ce moment Sans doute, le crédit internationat de le France est bon, et, si la . programme de gouvernament - de la gauche était sérieux, il n'y surait pas de releon que nos preleurs boudent. Encore no faudra-I-II pas trop tirer sur le corde. Expliquant récemment (3) les repports entre l'évolution du laux da croissance et celut du déficit de la balence des païaments en France, Alain Cotts conclusit: Plus le relance est forte, plus Il taut l'interrompre vite : plus le lêta est grande, plus elle sars brève. -Gare aux promesses, dans cette

période qui les verra fleurir plus que de raison. Si elles sont toutes tenues. c'est le gouvernail da la nation que t'an ne pourra plus tenir.

PIERRE DROUIN. (2) Editions Flammarion. (3) Berus Projet, favrier 1978.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Energie et des Industries Pétrochimiques Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue du contrôle de la réalisation du Projet Lubrifignts (Arzew, ALGERIE).

L'appel d'offres a pour but le contrôle et le suivi des travaux de l'Entrepreneur chargé de la réalisation du Projet Lubrifiants Arze° 2 dans les domaines :

- des études et travaux de conception et de réali-

- de la planification et de la programmation; - des coûts et de la vérification financière.

Le cabier des charges sera retiré auprès du Projet Lubrifiants Arzew 2. SONATRACH, Division Engineering et Développement, 10, rue du Sabara, Hydra - ALGER.

La date limite du dépôt des offres est fixée au 30 mars 1978, à 12 beures, le cachet de la poste faisant

L'offre devra être valable quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de remise des offres.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT INTFRNATIONAL

Travaux de drainage et d'assainissement du périmètre irrigué de l'Habra (20.000 hectares) WILAYA DE MASCARA

Un avis d'appel d'affres international est lancé pour l'exécution des travoux d'assainissement et de drainage d la parcelle du périmètre irrigué de l'HABRA (Wilaya de MASCARA). Les travaux projetés sont subdivisés en 3 lots :

LE PREMIER LOT concerne les travaux de terrassement dans les Oueds at « Chabets » de la plaine formant exutoire naturel pour les eaux de pluie et les retours d'irrigations. Les volumes totaux des terrossements sont évalués d 540 000 m3. LE DEUXIÈME LOT intéresse tous les ouvrages orèves sur le réseau d'assoinissement et de drainage : dalats - passage sur buses - pant - dalot avec cossis - clapet da draiñage - passage

LE TROISIÈME LOT concerna les terrassements, la pase de tuyoux aspirateurs et les collecteurs :

- Valumes de terrassement : 1,580.000 m3 :
- Longueur tuyaux aspirateurs : 1,550 km ; - Longueur collecteurs : 3d km.

Un programme annuel de travaux est défini pour chacun Les entreprises peuvent soumissionner pour l'ensemble des

lots ou pour l'un d'antre eux. Les dossiers d'appei d'affres sont d retirer au Ministère de Les dossiers d'appei d'attres sont à retirer au ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Voleur des Terres et de l'Environnement, Direction Générale de la Mise en Valeur - KOUBA, ALGER, au à lo Direction de l'Hydraulique, de la Mise en Voleur des Terres at de l'Environnement de la Wiloya de MASCARA.

La date timite de remise des offres est fixée au mercredit de la violet de des contre le l'Environnement de la Village de des contre les est fixées au mercredit de la village de des contre les contre les

26 avril 1978, délai de rigueut. Les soumissions, occompagnées des plèces réglementaires doivent porvenir sous doublo pil cocheté portant la mention « Drainage et Assolnissement du Périmètre irrigué de l'HABRA. Na pas ouvrir » à l'adresse du Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Voleur des Terres et de l'Environnement. Direction Générole

de la Mise en Valeur. Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÉRES

Société Nationale des Industries Textiles « S. O. N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX PRODUITS EN MAIN

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appels d'Offres Internationaux pour la Réalisation Produits en Main de :

Appel d'Offres nº. 1 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) de pull-overs, localisée à ARRIS, Wilaya de BATNA, ayant une capacité annuelle de 6 000 000 d'articles. Appel d'Offres z 2 : Une unité intégrée ltricotage, finition, contection) d'articles chaussants, localisés d OJAMAA, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 19 900 000 orticles.

Appel d'Offres n° 3 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) de sous-vêtements, localisée d EL-OUED, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 17 000 000 articles. Appel d'Offret a 4 : Un complexe de tricotage, finissage, localisé 6 BISKRA, Wilaya de 815KRA, ayant une copocité annuelle de 21 millions de m2 tissus maille.

Les cohiers des charges correspondant d'chacune de ces unités sont d'retires à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une ou alusieurs unités.



SOCIETE NATIONALE INDUSTRIELLE ET MINIERE République Islamique de Mauritanie

AVIS DE PREQUALIFICATION — A

La Société Nationale Industrielle et Minière (SNIM), se propose de passer des contrats de fournitures et de travanz pour la mise en valeur de nouveaux gisements de mineral de fer qui seront exploités en Mauritanie.

Ce projet appelé «<u>Projet Guelbs</u>» a pour but de produire et de transporter, en première phase, 6 millions de tonnes par an de concentres de minerais de fer fabriqués à partir de quartrites à magnétite.
Ces installations comprennent en particulier : équipement d'une mine, usine de broyage et de séparation magnétique, manutentions diverses, centrale électrique, équipement ferrovisire, bâriments et logements.

En vue de financer le coût de ce Projet, la Société Nationale Industrielle et Minière a demandé des prêts

- ABU DHABI FUND FOR ARAB ECONOMIC DEVELOPMENT
- ARAB FUND FOR ECONOMIC AND SOCIAL DEVELOPMENT
- BANOUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT
- BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENTS
- BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DEVELOPPEMENT
- CAISSE CENTRALE DE COOPERATION ECONOMIQUE (FRANCE)
- KUWALT FUND FOR ARAB ECONOMIC DEVELOPMENT ORGANIZATION OF PETROLEUM EXPORTERS COUNTRIES
- SAUDI FUND FOR DEVELOPMENT

En pins de ces prêts, la SNIM disposera également de fonds provenant de :

- -L REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE
- -PARAB MINING COMPANY
- -PISLAMIC DEVELOPMENT BANK

Ces organismes se proposent d'utiliser ces prêts et fonds, qui seront disponibles en monusies diverses, pour règler les paiements autorisés dans le cadre des marchés pour lesquels le présent avis est lancé. Ces organismes n'effectueront les paiements que sur demande de la SNIM et après les avoir approuvés, conformément aux conditions et modalités des différents accords de prêts, lesdus paiements étant régis à tous égands par les modalités et conditions énoncées dans les accords. A moins que les différents organismes n'en disposent expressément de façon différente, aucune partie antre que la SNIM ne peut se prévaloir des dispositions des accords de prêts, ni prétendre détenir une créance sur les prêts.

La Société de Coopération Minière et Industrielle (SOCOMINE), Paris, a été chargée par la SNIM de la gestion de ce Projet.

Dans un premier stade, la réalisation de ce Projet nécessitera nocamment :

(A) —les fonmieures et travaux suivants :

A-1 - Traitement des minerais :

- a) un concasseur primaire giratoire 2.500 T/h
- b) un broyeur à boulets 250 T/h
- c) cribles pour coupure à 1 600 microns (alimentation 5 000 T/h 0-12,5 mm)
- d) cribles pour coupure à 400 microns (alimentation 500 T/h 0-1 600 microns)
- c) 138 séparateurs magnétiques à aimants permanents (0 = 0,90 m L = 2 m) f) 12 échantillonneurs sur jetée de convoyeur :
 - -1 sm 0-300 mm 2 500 T/h -11 sm du 0-1,6 mm 100 ± 2 200 T/h
- g) 4 extracteurs à tablier métallique 0-300 mm 2 500 T/h
- h) 63 alimentateurs vibrants pour fines (débits variables de 25 à 2 200 T/h par unité).
- A-2 Equipement pour centrale électrique

 - a) 4 groupes électrogènes Diesel de 14 MW. b) Ensemble des suráliaires électromécaniques pour une centrale de 56 MW installés.

- a) 2 locomotives Diesel électriques type BB puissance 2 000/ 2 100 CVpoids 100 tomes environ.
- b) 4 250 tonnes de rails 54 kg UIC
- c) 29 Appareils de voie mil 54 kg coeur acier Mn d) 60 000 traverses métal UIC 28 kg - 2,47 m
- e) 40 000 traverses bois imprégné qualité 5 UIC 863
- f) 265 000 crapands
- g) 265 000 boulons
- h) 265 000 roudelles double spire
- i) 245 000 tirefonds galvanisés

A4-Terrassements - Logements et Divers

- a) Terrassements généraux (1 000 000 m3 environ)
- b) 520 logements de toutes catégories (surface habitable 26 000 m2)
- c) Réseaux divers correspondants à ces logements d) 2 adductions d'eau d'une longueur de 30 km chacune (40m3/h par unité)
- En vue de sélectionner les sociétés qui participeront aux appels d'offices définitifs qui seront lancés par SNIM/SOCOMINE pour l'exécution de ce Projet, toute firme, qui serait intéressée par les fournitures et travaux désignés ci-dessus en (A), est invitée à faire parvenir à SOCOMINE une déclaration de préqualification secompagnée de tous documents et inochures indiquant claimment :
- 1 Raison sociale, capital, capport annuel et bilan.
- 2 Informations sur le matériel fabriqué ou travaux exécutés de même nature que celui ou ceux nandé (s) (catalogues et références)
- 3 Usines de fabrications de ce matériel et leur importance. Charge de travail actuelle et prévue en % de la capacité sur une base trimestrielle.
- 4 Service après-vente et service des rechanges.
- 5 Délai de fourniture prévisible après commande. Délai de fourniture prévisible des plans guides et données techniques d'installation après commande. Délai demandé pour la préparation de l'offre.

Cette déclaration, qui précisera le numéro et l'indication du ou des lots pour le ou lesquela la firme dentande a être qualifiée, devia parveuir avant le 10 Mars 1978 à l'adresse suivante :

Société de Coopération Minière et Judustrielle (SOCOMINE) 30, rue Cambronne

75015 PARIS.

sous la référence «Projet Guelbs» - Avis de Préqualification A.

SNIM/SOCOMINE se réservent le droit de vérifier les déclarations des Sociétés pour confirmer leur

SNIM/SOCOMINE se réservent également le droit de rejeter toute offre d'un fournisseur potentiel sans antre justification de leur part.

Les Sociétés qualifiées en seront informées par une lettre qui précisera, entre autres, le montant de la soume non rémboursable à régler par chaque Société pour pouvoir retirer les dossiers d'appel d'offres. Ces dossiers seront disponibles au cours des mois de Mins, Avell, Mai, Juin et Juillet 1978.

Les fournisseurs qualifiés devront fournir une cantion au moment de la remise de leur offre.

B'autres avis de préqualification concernant d'autres fournitures et d'autres travaux, toujours dans le cadre du Projet Guellos, paraitront altérieurement.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE

 UN BILAN DE 10 MILLIARDS DE FRANCS PROGRESSION DE LA DISTRIBUTION AUX ACTIONNAIRES ET INTERESSEMENT COMPLEMENTAIRE POUR LE PERSONNEL

e conseil d'administration, réunt le 17 février 1978 sous la présidence Émile Spielrein, à comminé les compres et les résultats de l'exercice

Le total du blian s'élère à 9,955 milliante en les fonds conflée par les clients, entreprises et particuliers, se montent à filial milliante, en aug-mentation respectivement de 7,80 % et 9,86 % par rapport à l'année écoulée.

BENEFICE.

Le bénéfice avant impôt, amortissements et provisions ressort à
147 837 502 P, contre 121 631 740 P pour l'exercice precédent. Le bénéfice
net de l'exercice 1977 est de 25 191 096 P. DIVIDENDE.

Le consell proposers à l'assemblée ordinaire des actionnaires, convoquée pour le 31 avril 1978, de finer le dévisionde par aution de 75 F à 8,23 F assorti d'un avoir fiscal de 4,10 F (impôt déjà payé au Trèson, sont un dividende global de 1250 F. Celui-oi s'applique à un capital augmenté en cours d'exercice par distribution d'une action graville pour dix. Le montant total réparti aux actionnaires est en progression de prés de 35 % par rapport à celui de l'exercice 1976. PARTICIPATION LEGALE.

La participation des miaries aux fruits de l'expansion des entreprises, prévue par l'ordonnance du 17 août 1967, s'élère pour l'année 1977 à 4 241 241 P. de sorte que le montant tomi versé à ce time depuis 1968, pre-mière année d'application, atteint maintenant 25 63 420 P.

INTERESSEMENT COMPLEMENTAIRE DU PERSONNEL Pour associar complementaire de Personnel de la société, un socord spécial d'intéressement à été concin avec les déégués syndraux. A la différence de la participation légale, bloquée pendant cinq ans, l'accord spécial — régi par l'ordamentes du 7 faurter 1989 — prévoit si les bénérices dépassent un certain direau, ce qui est le cas pour 1977, un palement inmédiat dans l'année qui suit l'exercise durant leque! l'intéressement a été acquis. Pour 1977, ce ressement a été acquis. Pour 1977, ce ressement complémentaire s'élère à 2778 co F.

FONDS PROPRES.

La répartition des bénétices qui sera proposée à l'assemblée générale préroit une affectation de 15 millions de france aux réserves, par prélèvement sur les résultats de l'exercice.

Si l'assemblée générale approuve des propositions, les fonds propres (capital, réserves et report à nouveau) s'élèvement au 31 décembre 1977 à 202 725 000 P.

Complet tenu des empreses obligataires le montant c'oldi des resembres.

Compte tenu des emprunts obligamires, le montant pichal des ressources permanentes du CIAL se chiffren à 270 723 000 F, en engrentation de près de 30 G par rapport au 31 décembre 1976.

Bourse de Paris 23 Février 1978 introduction des actions ordinaires de lenneco

- . 1977 ومستود الطبيعة والمستود 8 activités decisiones
- 96 186 डिली बर्टीटाड दर्गायाच्य दन दंग्योग्येन के जि 1977
- -cours existence on New York Stock Explorage on 1277:
- Créal Lyamais Majorais de Paris Créal Lyamais Majora Statley Intern



PARAGON

depuis le 1° février 1978 MOORE PARAGON

Ce changement de dénomination résulte de la fusion du groupe bri-tannique Lamson Industries auquel Paragon était rattaché des 1912 — avec le groupe canad Moore Corporation, de Toros

L'ensemble multinational ainsi constitué réalise un chiffre d'affai-res annuel de plus de 5 milliards de frança français.

Présidées par Roger Prêtre, Para-gon et sa filiale Contrôles automa-tiques ont réalisé en 1977 un chiffre d'affaires de 233 millions de francs d'affaires de 333 millons de l'ance français (+ 16 % sur l'extrèles pré-cédent? pour l'ensemble de leurs activités (imprimés en continu, imprimés de gestion, documents pour lecture optique, bilistèrie, tichets à piste magnétique, matériel de contrôle d'accès et de traitement des imprimés, etc.).

un Expert vous dit : Votez utile BRILLANT 1 carat Blanc Extra . Pur 10X certifié

22-2-78 - **49.500 F** net ffc JEAN TOUR depuis 100 ans 12 av. victor-hugo 4mae 553 8671

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE enjeu politique

En vente partout - 10 F

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles

« 5. O. N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX FOURNITURES D'ÉQUIPEMENTS

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appels d'Offres Internationaux pour la fourniture d'équipements destinés aux unités de confections d'articles de bonneterie suivantes :

Appel d'Offres a° 5 : Une unité de confection de vêtements de dessus, localisée à SIDI OKBA Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 2 900 000 articles. Appel d'Offres n° 6 : Une unité de confection de layette, localisée à OULED DJELLAL Wilaya de BISKRA, ayant une appacité annuelle de 1 600 000 articles. Appel d'Offres n° 7 : Une unité de confection de lingerie localisée à EL-M'GHAIR

Wilaya de BISKRA, ayant une capacité de 9 900 000 articles. Appel d'Offres n' 8 : Une unité de confection de vêtements de sports, localisée à TOLGA Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 1 100 000 articles. Appel d'Offres n° 9 : Une unité de confection de chemisiers, localisée à EL-KANTARA

Wilaya de BATNA, ayant une capacité annuelle de 2 800 000 articles. Les cohiers des charges correspondant à choque de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une ou plusieurs unités.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles

« S.O. N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX FOURNITURES D'ÉQUIPEMENTS

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appels d'Offres internationaux pour la fourniture d'équipements destinés aux unités de confection suivantes :

Appel d'Offres n° 10 : Une unité de confection de draps de lits et produits associés, ... localisée à TABLAT Wilaya de MEDEA, ayant une capacité annuelle de 1 480 000 urticles. Appel d'Offres n° 11 : Une unité de confection de vêtements de masse localisée à BOU-SAADA Wilaya de M'SILA, ayant une capacité annuelle de 1 200 000 articles.

Appel d'Offres n° 12 : Une unité de confection d'articles féminins de style localisée à ALGER Wilayo d'ALGER, ayant une copacité annuelle de 165 000 articles. Les cuhiers des charges correspondant à chacune de ces unités sont SONITEX - DIRECTION ENGINÉERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une .. olusieurs unités.

ROURSE

PALEERS 100

TALEURS Miners 1938 Sell

CE.PE.H's IIM THE PARTY.

Attract Box.

Att Leader.

As. Part pub

As. Savera.

Asstrandel.

Appropri.

Pari, .	
RS DES SOCIÉT	·
20Cltr	LE MONDE — 23 février 1978 — Page 37
PALL	LES IVIARCIES FITAATACIENS Précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours
	PARIS LONDRES NEW-YORK Paris-orders 1. 27 78 58 Forget Structure 2. 20 16 .
7 17 . 1	trielles accusait une balase da 3.0 points à 451. Tassement des pétroles points à 451. Tassement des pétroles es portes mardi. Les cours points à 451. Tassement des pétroles et des Fonds d'Etat. Eiroite irrègue de sont orientés à la balase dés le Senti-Fé

	2 repris de manural du Bourse de (18.50 cm.) 1 26 182 satistica de 18.50 cm. 10 26 182 satistica de
	miné la séance en progrès de Carrissids
	reprise, mais ce sont les valeurs Victers 178 .
	ont été réalisées par S.A.T., Gale- dessir investissanant. seminatives. Belon eartaines informe- from PRenard. 218 219 From PRenard. 218 219 Renard. 218
	Sacilor ont du être retardées de l'exercice 1977 : 15,61 millions de truetioo électrique. Une grande acti- Lesieur (cia fin.). 275 . 275 . Esse de Vicky 440 441 Seiller-lebiste 130 0 196 depont l'insuffigure des offres. 120 50 121 Seiller lebiste 130 0 196 france contre 15,13 millions de vité a d'ailleurs été observée dans contre 15,13 millions de vité a d'ailleurs été observée dans contre 120 50 121 Seiller lebiste 130 0 196 Emission Backet
	Parmi les rares baisses, une contre 12,75 F pour 1876 (+ 0,78 m) quinzaine, à peine significatives de complément de dividende con COURS COURS Plus Heintslack. 238 129 t GI Mic. et Mén. (310 310 312 Actions Sélect. (35 18 129 t GI Mic. et Mén. (310 310 312 Actions Sélect. (35 18 129 t Actions Cours (12,75 F pour 1876 (+ 0,78 m) GI Mic. et Mén. (310 310 312 Actions Sélect. (35 18 129 t Actions Cours (12,75 F pour 1876 (+ 0,78 m) GI Mic. et Mén. (310 310 312 Actions Sélect. (35 18 129 t Actions Cours (12,75 F pour 1876 (+ 0,78 m) GI Mic. et Mén. (310 310 310 310 310 310 310 310 310 310
ADD TO SEE	8t Kléber (-35 %) méritent d'être signalées. La première séance du nouveau ordre que celul de 1976 (318 millions de francs), ainsi que le divi- ALL. 100 MP A G N IB BAINT-GOBAIN/ 176 53 180 Garbiar 5-A 130 56 187 Garbiar
DIKIT VILL	bien des sutvantes. La corbeille, de de global (12,78 F). Veir d'autre Bask. 27 7/8 27 8/5 Dark. 27 8/5 Dark. 27 7/8 27 8/5 Da
49.5001	sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal). Le dividende global sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglobal sent avoir fait leur Ghoix dans la de 15 F Iglo
TOUR PARTIES	cliusion to semaing derintere est consolide du groupe au minitor de 18,8 millions de [8.8] 150 per control groupe au minitor de 18,8 millions de [8.8] 150 per control groupe au même tendance de suren 15 per graco Carte 15 per grac
	les enjeux ne seront disponibles capital augmenté de 23 % par attri- qu'après le 19 mars prochain ». Dution gratulte en 1977. Schlumbarget
	Le taux de l'argent placé en mère est estimé à 3 millions de 8 millions de 8 millions de 1971. Ie bénéfice de de 18 sociales 11.4.1. Mc. 128 millions de 1971. Ie bénéfice de de 18 sociales 12.7.1. Individuelles 1971. Individuelles 1971. Individuelle 1971. Indi
A STATE OF THE STA	Aux voleurs étrangères, les moins égal su précador (1,30 F). Aux voleurs étrangères, les moins égal su précador (1,30 F). Bon Marche. Le résultat oet de l'exercice 1977 devrait être de l'exercice 1977 devrait être de l'ères, les américaines se révélant l'ères, les américaines se révélant l'ères, les américaines se révélant l'ordre de 15 millions de francs l'issues de l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 1977 les l'exercice 1977 devrait être de 15 millions de francs l'exercice 1977 devrait être de 1977 les l'exercices 1977 devrait être de 1977
	Sur le marché de l'or, le lingot bution de dividende va reprendre des valents obt cette sanée. Sur le marché de l'or, le lingot bution de dividende va reprendre des valents obt cette sanée. Sur le marché de l'or, le lingot bution de dividende va reprendre des valents obt cette sanée. 101,5 162,2 Content valents obt cette sanée. 102,7 2,7 2,7 3,7 3,7 4,7 5,7 5,7 5,7 5,7 5,7 5,7 5,7 5,7 5,7 5
TE WASTED	299.80 F. Le volume des échan- COURS DU DOLLAR A TOKYO Indice général 58,2 58,7 Forgerolla 235
	Lambert Frères. 20 30 41 80 Profities Tubes Es 25 80 Sperry Rand 165 159 Sette Crosssace 547 522 150 .
En Terre mor	BOURSE DE PARIS - 21 FEVRIER - COMPTANT 95 56 10 96 50 150 560 150 5
	VALEURS % % dix VALEURS Dernier VALE
TAKE THAT DESIGNED	8 %
o in a company of the difference of the company of	4 1/4 3/4 1963 183 10 3 23 184 1963 183 10 3 23 184 185 1874 184 184 184 184 184 184 184 184 184 18
	Emp. R. Eq.5%67 100 10 43 37 510 60 6 53
, D. N. 1.7. L. N. 2	Dernier Cours Dernier Credite 168 30 165 165
	18 19 C. S. V
The shift of press for Mills	E.D.F. parts 1939 613 512 512 Enromall
Tart Class Finish	ASA: Gr. Paris-Yie 1150 11
	Fonc. T.I.A.R.D. at 23 301 tillustration, of printing of a printing of printing of the control o
·	compiliation dates to tendemain dates in premier entropy dates to tendemain dates in premier dates to tendemain dates to tendemain dates in premier dates to tendemain dates to tendem
	Sation VALEURS clothers cours
• • • •	2840 C.N.E. 2 % 2946 2058 2050 2044 2058 2050 2044 2058 2050 2044 2058 2050 2044 2058 2050 2044 2058 2050 2044 2058 2050 2044 2058 2050
	81 Als. Part Ind. 81 52 52 48 125 40 Fin Day, Ent. 46 30 46 50 45 50 155 115 (10h.) 113 80 113 50 113 8
	316 Aguitalus 812 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	225 AND CRUCKET AND CRUCKE
	218 Ball-Invest. 55 10 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
grants practice of	1330 1330 1330 1330 1330 1330 1330 1330
what is a second of the second	1296 Carrierous 1296 Carrierous 1296 Carrierous Carriero
	91 Chim. Badt. 90 . 38 50 51 61 81 1276 Legrano
	330 Chan Mearter 375 50 50 150
<u>-</u> ·	157 Codetel 25 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18
± 1	350 - C Futrer 1 (00 50) 190 90 101 190 90 55 mar Ch 945 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	1 92 WUL FUNDATE 47 1 00 107 107 200 100
	Section Cred. Color. 105 50 185 50 197 160 185 50 197 160 185 50 197 160 185 50 197 160 185 50 197 185 50 197 20 187
and the second second	Section Crédit Rent Section
and the second second	160 170 185 185 187 20 20 20 20 20 20 20 2

e energy Alberta Alberta Alberta

2. DES — SEXUALITÉ : ... Faut-il brûler Emmanuelle ? », par Gilbert Comte ; « Le christianisme at le corps », par Emile Gillabert ; « Une interdiction

ebeurde ., par V.-V. Stancie. 3. ETRANSER Le difficile réapprentis

de la liberté en Bolivie. - CHINE : les autorités resten

favorables au meietien de lo peine de mort.

4. PROCHE-ORIENT Le chef des commo égyptiens reconnaît avoir agi, à Larneca, malgré l'eppositi

des autorités chypriotes.

5. AFRIQUE 6. BIPLOMATIE

8 à 12 POLITIQUE LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

EN ILE-DE-FRANCE (V). -Val-da-Marne : con ferget les reports à gauche

Les controverses au sein de La palámique sur le vote de

Français de l'étranger. 13. SOCIETE POINT DE VUE ; . Recher-

che chirurgicola et tentation publicitaire », par Aleie Car-pentier et Chorles Dubost. 14. EDUCATION

14. RELIGION

DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 15 A 21 PAGES 15 A 21

- EXPOSITIONS: Dessins de Rubens, au Pavilion de Piore.

- SCENES DE L'AMERIQUE:
Le regard rétrospectif des musées: les nouveaux maîtres d'Hollywood; la nanvelle avant-garde du jazz new-yorkals; anachronique; Callfornia Poppy.

23 à 26. L'ACTUALITÉ

DU THERMALISME 27. LEGION D'HONNEUR 31. POLICE

31. SPORTS 32. RÉGIONS

33 à 35. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT BADIO-TELEVISION (22) Annances classées (28 à 30); Aujaurd'hui (32); Carnet (27); « Jaurnai afficiel» (32); Météo-rologie (32); Mota croiséa (32); Beurse (37).

Le numéro de . Monde : daté 22 février 1978 a été tiré å 550 768 exemplaires.



FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE erantio 25 ans s/couverts organtés Réorganture

FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94

de

 $\mathcal{C}_{i,j}^{(i)}$

de

 $\boldsymbol{t}_{(\mathcal{T})}$

REVISION FEVRIER 6 jours #3/3 math, phys

MATH ASSISTANCE Centre pedagogique privé P SAINT-LAZARE -524-37-17 15 VAUGIRARD - 531-31-13 20 NATION - 373-80-38

NTIQUITÉ FHAL & MOITY 41, av. de SAXE ACHAT teubles - Montres et Pendules ociennes - Pâtes de verre -et tous objets d'art SEG. 55-43

ABCD

L'INSEE contredit M. Beullac : le chômage s'est légèrement aggravé en janvier

si l'on tient compte des diverses corrections apportées aux statistiques officielles

janviar 1978 par rapport à décem-bre 1977, comme naus l'avons an-noncé dans nes éditione datées 15 février, et non pas • diminué pour le cinquième mois consécutit e, comme l'indiqualt, quarantehuit heures plus tard, M. Christian Soultec. Le ministre du travail a. du reste, fait une nouvelle fois la point, au conseil des ministres de ce mercredi 22 févriar, eur la si-tustion de l'empial, et il réaffirma, dana une nete remise à la presse, qu'- à la différence des autres paye un coup d'arrêt e été donné en France é la dégradation da la situatien da l'emploi -.

A propes des données etalistiques de lanvier, cette note ejoute : - Au moment où les changements des critères d'observation vont moditiar les - corrections - qua lee experts apportent aux chiffres bruts, le publication des données nouvelles doit s'inscrire en paralléle des dan-nées anciennes. Cetta volonté de ciarié -- su-dalà de toute controversa Intéressée - permet à checun de juger. =

En effet... Dens cen numero daté 20 février, intermations rapides, publication officielle da l'INSEE, denne les chiffres des demandes d'emploi non satisfeites à le fin du mois de janvier en appliquant les nauvetles corrections salsonnières en vigueur pour 1978 : 1 023 200 en janvier contre 1 050 900 en décembre. A première vue, le ministre du travail a donc eu raison d'annoncer une » baisse du

LA DISPARITION

DE L'OPÉRA - STUDIO

Protestation des syndicats

egalement contre la maniere dont leur a été proposée au dernier moment, pour le jeudi 23 février, une audition à l'issue de laquelle les responsables de l'Opéra déci-deront, cas par cas, de leur inté-gration dans la future école d'art lyrique.

• Le Japon a rejeté, mercredi

létique de signature d'un traité

Le chômage a blen augmenté en chômage ». Mais il n'est déjà plus : Le chômage a donc bien légère-anviar 1978 par rapport à décam- questien du chiffre de 991 000 avancé ment augmenté toutes corrections

par M. Christian Boullac. Isites da décembre à janvier, et lea Mais, surtout, l'INSEE précise : chiffres de l'INSEE ne peuvent être Depuis octobre 1977, le mise en plece du nouveau mode d'enregistrement dans les agences locales. appalé = ligne emplei », aboutit à retardes de dix à quatorze jours le saisie des demandes par las agences concernées (le comptage des demandaurs en instance de rendez-vous avec un prospecteurpiscier permet da chitirar l'impact du nouveau mode d'enregistrement) : le généralisation étent progressive, cetta mesura entraine una - dériva augmentant evec le nombre des agences touchées per la réforme. -Cette dériva corrigée donne : 1 027 700 an janvier contre 1 054 000 en décembre. Là encore, diminution apparente du chômaga. L'effet de la - ligne emplei - devrait être beaucoup plus important à la fin février.

Enfin, l'INSEE ajoute : = D'eutre part, depuis janvier 1978, la radiatian des demendes survient eprès une ebsence non justifiée à un seu pointage (et non plus à deux poin tages consécutits) : cetta mesure d'épuration du tichiar provoqua, en janvier, una chule brusque das damandes d'emplot en fin da mois (- 38 200 brut), da sorte que, loutes corrections fallas, le nombre des demandas d'emploi en lin da mois. en dennéas carrigées des variations seisonnières, comparable à calui de décembre (1 054 000) s'élablirait à 1 063 100. =

MORT DE L'ACTEUR PAUL CAMBO

L'acteur Paul Cambo (né Pau

Après la réorganisation de Théatre national de l'Opéra de Paris, instituant une école d'art lyrique qui prend la place de l'Opéra-Studio (le Monde du 16 février), des représentants de la Fédération nationale des syn-dicats du spectacle C.G.T. du Syndicat national des cadres syndicat hational des caures techniques et administratifs du spectacle, du Syndicat français des artistes C.G.T. et du syndicat des artistes musiciens de Paris et de la région parisienne ont donné des précisions mardi 21 février, sur le sort des person-nels d'encadrement et des vingt Les syndicate se sont indignés qu'ancun éclaircissement n'ait été fourni jusqu'à ce jour par la direction du palais Garnier sur le paiement des salaires dus aux employés et aux élèves de l'Opéra-Studio. Ceux-ci ont en effet refusé de signer, le 27 janvier dernier, le contrat de six mois qui leur était proposé en remplacement de leur contrat initial lqui devalt être tacitement reconduit pour un an). Les stagiaires se sont élevés également contre la manière dont leur a été proposée au dernier qu'ancun éclaircissement n'ait été

L'acteur Paul Cambo (né Paul Mignonat en 1908) est mort dimanche 19 février des suites d'une longue maladie.

[An cours des années 30, il avait créé ins rôles de Paris et Oreste dans La guerre de Troie n'aura pes l'eu et Electre, célèbres pièces de Jean Chraudoux mises en scèce par Louis Jouvet. Mais si le théure it sou prestige. le cinéma lui donna une grande papularité. Là, son nom reste associé à Rammitcho, de René Barberts (1937), où il était le contrebaudier basque du roman de Pietre Lott avec, pour partennire, Madeleine Ozersy. Ayant, à la trentaine, le physique et la séduction d'un brun ejeuns premier» romastique. Paul Cambo de tourns pourtant plus, jusqu'en 1939 (à part le Euisseu et le Joueur d'échect), que dans des films commerciaux sans intérêt. Es carrière, poursuivie au Mexique pendant la guerre, reprit ensuite eo Sa carrière, poursuivie au Mexique pendant la guerre, reprit ensuite eo France, tant au théâtre (où u fut l'Interpréte de Marc-Gilbert Sagra-fou. André Boussin, Marcel Achard et Félicieu Marcean) qu'au cinéma, au u ne rétroura jamais le succès de Bamuntého. Un de ses derniers rôles à l'écran evait été ceiui da Régent dans le Bouse, d'André Hunebelle (1959), suprès de Jean Marais.]

contestés. Dans son entretien télèvise à TF 1, de mardi soir, M. Ray mond Barre lui-même a déclaré . Veus savez que l'INSEE est tota-Isment indépendent (...). Moi, je crois aux travaux de l'INSEE... Dans la note remise ce mercred 22 février à la presse et Intituiée « Résultats délinitits du pacte natio-

nal pour l'amplei », le ministère du travail indique que, grâce à la lai du 5 juillet 1977. • 800 000 postes da travail ont été dégagés dans les entreprises - et que - 545 000 jeunes, déjà, em pu les occuper », répartis ainsi : - 338 200 ambauches avec exonération des charges sociales, dont 108 000 contrats d'apprentissage et 26 400 contrata emplei - formetion 138 691 jeunes placés en stages pratiques dans les entreprises ; 68 652 jeunes plecés en stages de forEn Yougoslavie

Les membres du P.C. auraient à l'ave le droit d'exprimer, au sein du pa des opinions minoritaires

Belgrade (A.P.P., Reuter.). — Les atructures de la Ligue des communistes yougoslave seront modifiées en juin, lors du onzième congrès, a déclaré mardi 21 février an cours d'une conférence de presse M. Stane Dolants, secrétaire du comité exécutif de la Ligue. M. Dolants a ajouté qu'il n'y aurait pas de « changements speciaculaires » dans les statuts de la Ligue. Néanmoins, la définition du « centrulisme démocratique » (principe selon lequel la minorité dolt se conformer aux décisions de la majorité) seralt plus nuancée.

Selon un projet d'amendement, tout membre du parti pourrait désormais e rester attaché à des positions qui ne sont pas conformes à celles de la majorité, tout en étant tenu à exécuter les décisions de celle-ci. Mais il aurait le droit de continuer à défendre son point de me uniquement qui soin point de vue, uniquement au soin du parti. Ce projet sera vraisem-blablement entériné par lo

onrième congrès ». a p. M. Dolants. D'autre part, le comité exce qui compte douze membres, supprimé, et le nombre des na bres de la présidence sera rari de quarante-huit à vingt-qua La présidence élira son set taire, qui sera assisté désorma de plusieurs secrétaires execut ne siègeant pas à la président Celle-ci comprendra le président Celle-ci comprendra le président cune des six républiques, des représentants de chacune des des provinces autonomes et un repré-sentant des forces armées. Le source proche de la Ligue, ca déclare que M. Dolants deviendt secrétaire de la présidence. D'autre part, le comité exéc

Des modifications similaire interviendront dans les republic ques et les régions, afin de disposer d'organismes a plus petil-plus efficaces, à même de traité, des problèmes concrets économiques, politiques et sociaux qui si posent au jour le jour », a expli-que M. Dolants...

M. RAYMOND BARRE SÉDUIT LES ANGLAIS

Le financial Times n'y va pas par quatre chemins pour juger le premier ministre français. Pour lui, M. Barre est e un homme magistral » et « infiniment raisonnable ». Le quotidien britan-nique ajoute : « Cet ancien prolesseur d'économie semble donne

fesseur d'economie semole donner à la nation française tout entière une leçon particulière. 3
Il estime également que la a franchise 3 des propos tenus par le chef du gouvernement fall apparaire celui-cl « comme le seul homme en France qui ne soit seul homme en France qui no soil pas en campagne électorale ». A nater, en marge de ce com mentaire de presse, que Ladbrokes la plus grande des firmes britanniques de bookemakers, accepte désormais des paris sur les élections législatives françaises. Elle donne la majorité sortante comme favorite à 4 contre 5 et la coalition de ganche à égalité.

. M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, a déclaré à Saint-Jean-d'Angély mardi 21 février : « Le scrutin à deux tours, qui est une spécialité française, nous a donné une mauraise habitude : celle d'émettre un vote d'humeur au premier tour - un vote irresau premier tour — un vote irresponsable — en nous réservant de
devenir responsable au second
tour. Voter « mécontent » au premier tour, en se disant que ce
geste n'aura pas de suite au
second tour, c'est fatre un pari
dangereux. Parce qu'unc majorité de mécontent au premier
tour obligerait le parti communisle et le parti socialiste à refaire leur unité pour établir une faire leur unité pour établir une majorité de gouvernement.»

NOUVELLE HAUSSE DU FRANC SUISSE

Le dellar a donné quelques signes de reprise au lendemain de la vive attaque dont il a etc l'objet, Après avoir touché lundi après-midi ses plus bas niveaux historiques à Franciort (2.0250 DM), 3 Zurich (1,8150 FS) et à Tokya (236 yens), il s'est lègè-rement raffermi grace aux interventions des banques centrales, notamment la Bundesbank (une centaine de millions de dallars)

et la Banque du Japon (près de 400 millions de dollars). Mercredi 22 février en fin de matinée, la monnale américaine y a l'a it 2.04 deutschemarks en Allemagne fédérale, 239 yens à Tokya et sculement 1.8250 franc suisse à Zurich, ce qui traduit une nouvelle hausse du franc suisse. (Lire page 33 l'article de François Renard : « Sacré dol-A Paris, la monnaie helvétique

UN BOXEUR ESPAGNOL MEURT DES SUITES D'UN COMBAT

Le boxeur espagnol Rubio Melero est décèdé mercredi 22 fe-vrier, dans une clinique madrilène. Victime d'un K.O., au cours du match qu'il disputait, vendredi 17 février, contre le cham-pion d'Espagne des poids moyens. il était resté depuis cette date

La presse madrilène met en cause, à cette occasion, l'arbitre du combat et l'entraîneur de la victime, qui auraient du arrêter le match : Melero était tombé trois fais au tapis avant de s'effondrer inconscient et d'être évacué sur une civière.

● Les négociations américano-soviétiques sur l'acéan Indien, qui avaient repris le 7 février à Berne, ont été suspendues. Ces discussions, dont la première phase avait débuté le 6 décemphase avait debute le 6 decem-bre, portent sur « les questions concernant des mesures de limi-tation des armements » dans la régian de l'océan Indien. a battn un nouveau recard 2,6350 F. tandis que le dollar le deutschemark restaient stabi

respectivement aux alentours 4.81 F et de 2.3570 F. Pour M. Raymond Barre, a franc se tient blen s. puisqu'n'a guère varié depuis un a par rapport au dollar. « monna!" dans laquelle nous payons la petrole et les matières premie-res s (lire page 8), 8i le front-suisse et le deutschemark mon-tent, c'est en raison de la falblesse du dollar et a la France :

Le procès de Klaus Croissant Mes BADINTER ET BREDIN **PROTESTENT** CONTRE LA RÉCUSATION DE Mª NORDMANN

M" Robert Badinter et Jean-Denis Bredin, désignés par M' Klans Croissant pour assurer sa defense — conjointement à d'autres avocats allemands — lors du procès qui doit avoir lieu à partir du 9 mars devant le tribu-nal de Stuttgart, ont protesté. nal de Stuttgart, ont protesté, mardi 21 février, dans un communiqué, cantre la décision prise par le même tribunal, d'écarter un troisième défenseur français. M' Joë Nordmann de Monde du M° Joë Nordmann the Monde du 22 février). « Le libre choix d'un abocut par un accusé est le fondement même du droit à la défense, soulignent M° Badinter et Bredin. Dans le cas de M° Klaus Croissant, ajoutent-ils, la désignation de M° Joë Nordmann doit donc être respectée. » Les deux avocats affirment qu'ils « ne sauraient accepter une décision discriminatoire limitant la liberté criminatoire limitant la liberté de la défense, alors qu'il appartient en définitive eu seul Klaus Croissant, avocat lui-même, de désigner ses défenseurs, »







